5,163/B N XIX 24

EX LIBRIS,

JEAN-JACQUES RIGAL, membre des Académies de Médecine & de Chirurgie de Paris ; des Académies des Sciences, Inſcriptions & Belles-Lettres de Toulouſe, de Beziers, de Montpellier & d'Arras, Chirurgien-Major de l'Hôpital de Gaillac.

HERBORISATIONS

DES ENVIRONS

DE MONTPELLIER,

OU

GUIDE BOTANIQUE

A L'USAGE

DES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DE SANTÉ;

OUVRAGE

DESTINÉ A SERVIR DE SUPPLÉMENT

AU FLORA MONSPELIACA:

PAR ANTOINE GOUAN,

Professeur de Botanique, Associé de l'Institut national.

A MONTPELLIER,

Chez G. IZAR et A. RICARD, Imprimeurs des Corps administratifs, place d'Encivade, n°. 208.

IV.e année Républicaine.

WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

INTRODUCTION.

MONTPELLIER est situé sur une colline isolée, à une lieue et demie au nord de la côte méridionale, par le 43.e degré 37 minutes de latitude, entre la rivière de la *Mosson* du couchant au sud, et celle du *Lez* du nord au sud.

Ses environs sont entrecoupés de côteaux épars à diverses distances. Son horison est terminé au sud par la Méditerranée, au couchant par la double chaîne des montagnes du *Capouladou* et de la *Serane* (qui forment le lit de l'Hérault),

au nord par celles de l'*Esperou* et *St.-Loup*, au levant par le *Mont-Ventous*.

La colline sur laquelle est bâtie cette Cité est de forme alongée, presque parallèle à la mer, coupée en dos d'âne, c'est-à-dire, avec deux pentes, dont l'une au midi, l'autre au nord, et la pointe au levant. A quelque profondeur, en quelque lieu que l'on creuse, on trouve d'abord un lit de sable et ensuite un lit d'argile assez épais, qui contient des filons de mercure coulant, dont l'origine a donné lieu à diverses opinions (1).

---

(1) Ne voulant point entreprendre la discussion d'aucune opinion, je me contente de rapporter ici des faits que tous mes contemporains attesteront, comme témoins oculaires. 1°. La halle aux poissons est bâtie au centre et sur la croupe ou plateau de la colline; lorsqu'on la construisit, il y a près de cinquante ans, j'ai vu les mâçons ramasser le mercure avec des écuelles, le porter aux pharmaciens dont plusieurs en achetèrent 20, 30 livres. 2°. L'hôtel de *Gironne* est situé sur la pente de la colline, au levant, à près de 300 toises de distance de la halle, et trois ou quatre toises plus bas, j'ai ramassé, dans ses fondations, du mercure avec ceux qui étudioient en médecine avec moi; la maison du citoyen *Bonafous* qui est dans ce voisinage,

Montpellier est, depuis plusieurs siècles, l'asyle des sciences, par la célébrité de l'École de Médecine, par les grands hommes qu'elle a produits dans toutes les parties de l'art de guérir, sur-tout en botanique et en anatomie. Dans les siècles antérieurs, des botanistes célèbres, *Rondelet*, *Pena*, *Lobel*, *Clusius*, *Gaspard* et *Jean Bauhin*, *Pison*, *Rauvolf*, *Fuchsius*, *Gesner*, *Bellon*, *Burser*, *Ruel*, *Dalechamp*, *Raj* et après eux *Belleval*, *Tournefort*, *Magnol*, *Jussieu*, *Sauvages*, avoient vanté la beauté de ce climat, et fait connoître la

---

bâtie depuis peu, en a pareillement fourni. 3°. La maison du citoyen *Bezard* est située à la grande rue; à plus de trois cens toises de distance de la halle, et à huit ou neuf toises plus bas [non compris les fondations); lorsqu'on la construisit, il y a neuf à dix ans, j'y ai ramassé beaucoup de mercure, dans la même argile que celle de l'hôtel de Gironne.

Voilà donc du mercure trouvé en plusieurs endroits de la colline sous Montpellier, à diverses hauteurs, à diverses expositions! J'ai des échantillons de cette argile où l'on voit le mercure. Ces preuves me paroissent suffisantes pour terminer les différends qui ont eu lieu entre les naturalistes, ou prévenir ceux qui pourroient encore s'élever à cet égard.

richesse de ses productions naturelles (2). Les ouvrages de ces hommes célèbres attirent journellement des botanistes de tous les pays, dans la vue de faire de riches collections; mais ils sont souvent rebutés et ne peuvent effectuer leur projet, parce qu'ils ignorent les localités, et que ceux qui les connoissent, tels que le professeur de botanique, le jardinier, les botanistes du pays, ne peuvent pas toujours se soustraire à leurs occupations pour les accompagner et les guider dans leurs courses.

Ayant moi-même éprouvé de pareils obstacles, j'avois conçu, dès mes premières études, le projet de rendre un jour aux élèves de notre école et aux étrangers le service que j'eusse voulu que d'autres

---

(2) On peut encore mettre de ce nombre des savans distingués, tels que *Seguier*, *Amoreux*, *Broussonnet*, *Dombey*, *Bruguière* et *Olivier* qui tous deux voyagent à présent aux ordres de la République, de même que *Riche* et *Labillardière*, tous sortis de l'école de Montpellier.

m'eussent rendu. C'est donc dans la vue de leur épargner des courses pénibles, infructueuses, que je donne aujourd'hui mon itinéraire, c'est-à-dire, la connoissance topographique de nos herborisations les plus essentielles (3), afin qu'ils puissent satisfaire leur goût, utiliser leur temps, et être exempts des peines que j'ai eues dans mes courses.

Je dois prévenir que nos environs proprement dits, ne fournissent plus cette abondance de plantes désignées par les auteurs, ou dans les ouvrages de *Magnol*, *Sauvages*, et les miens. Ce bois de *Grammont*, cet *Hort-de-Diou*, dont les *Bauhins* ont parlé avec

---

(3) Je n'ai pas eu l'intention de faire l'histoire de ma patrie, ni des révolutions quelconques qu'elle a éprouvées; on ne doit donc regarder la carte que j'y ai joint que comme un indice ou un apperçu des localités, des distances, aussi n'y ai-je pas mis d'échelle graduelle telle que dans les cartes géographiques ordinaires.

enthousiasme (4), n'offrent pas toutes les plantes qu'on y trouvoit.

Autrefois nos campagnes étoient couvertes de bois de *chêne-vert*, de *pin*, etc. etc. etc.; les exploitations, les défrichemens qui ont eu lieu successivement, sur-tout en dernier lieu, ont causé la perte de beaucoup d'espèces, et n'ont laissé, dans certains endroits, que des garrigues arides et brûlantes (5). Il est une autre cause non moins préjudiciable à la propagation des plantes, et

---

(4) *Hebeinstret*, à son retour du voyage en Arabie, parcourut quelques-unes de nos herborisations, et écrivit à *Linné*, qu'il n'avoit vu dans aucun pays et dans un même lieu, autant de plantes rassemblées que dans le bois de Grammont. *Linné amæn. t.* 4.

(5) Nous avons perdu depuis long-temps la *clematis recta*, *anthyllis barba jovis*, et bientôt nous n'aurons plus le *cytisus candicans*, l'*anagyris fœtida*, *juniperus phœnicea*. En vain cherchera-t-on bientôt les plantes les plus communes et les plus proches, *acanthus*, *arum dracunculus*, *hesperis africana*, *anthyllis montana*, *spartium complicatum*, *hyosciamus aureus*, *othonna helenitus*, *statice echioïdes*, *globularia alypum*, *lupinus hirsutus*, *luteus*, *varius*, etc.

contre

contre laquelle *Linné* s'étoit fortement récrié ; c'est l'insatiable avidité de s'instruire qui engage les botanistes à faire de grandes collections, ensorte que les plantes prises en fleur et en quantité, ôtent des ressources pour l'année suivante.

L'amour de la science et de l'utilité publique, l'exemple du célébre *Nissole*, nous engagèrent, le docteur *Amoreux* et moi, il y a trente ans, à semer dans nos environs beaucoup de graines étrangères, dans la vue d'enrichir les herborisations de notre patrie, et dédommager les botanistes des pertes produites par les causes que j'ai rapportées. Nous nous partageâmes ce travail, et dans le temps qu'il semoit à l'Espérou, je semois ici dans nos environs. On verra à la fin de cet itinéraire la liste des plantes et le nom des lieux où je les semai, année par année (le citoyen *Amoreux* a consigné la sienne dans les registres de la société des sciences alors existante) afin que ceux qui auront occasion d'en trouver

quelques-unes, n'imaginent pas qu'elles ont échappé à nos prédécesseurs, et qu'ils ont le mérite de les avoir trouvées.

Linné avoit cru que les pays méridionaux ne fournissoient que très-peu de mousses, de fougères ou plantes analogues. Nos botanistes, d'après son opinion, étoient tellement imbus de ce préjugé, qu'ils se sont peu occupés de cette famille. J'avois été moi-même fort retardé dans la connoissance de ces plantes, par le manque de livres relatifs à cette partie de la botanique, tels que *Dillen*, *Gmelin*, etc., quoique, depuis longues années, j'eusse dans mes recueils une grande quantité de ces plantes *cryptogames*, que j'ai pu enfin déterminer, ayant eu le bonheur de me procurer ces rares auteurs. On verra donc, avec intérêt, que notre climat ne le cède en rien aux pays froids, montagneux, et que, quant aux plantes marines, il le dispute à l'océan même.

A chaque herborisation, je n'ai cité que les plantes les plus remarquables, afin d'éviter sans cesse des répétitions. Toutes celles qui, dans l'*index*, sont marquées d'une étoile ou astérisque, sont celles dont j'ai parlé dans mes *illustrationes botanicæ*, et dans ce supplément. Toutes les autres croissent indistinctement par-tout dans nos environs, dans les haies, les vignes, les champs, et le long des rivières.

On trouvera à la fin une notice sur le *Mont-Ventous*, montagne qui n'étoit connue que par cinq ou six plantes que *Jussieu* avoit envoyées à *Linné*; et il est surprenant que *Tournefort* et *Garidel*, (vu la proximité d'Aix) n'en aient pas fait un des objets de leurs recherches. Les docteurs *Villars*, de Grenoble, et *Pancin*, professeur à Avignon, n'ayant point fait part de leur voyage, je dois rendre hommage au zèle et aux talens prématurés du citoyen *Guerin*, élève national de notre école, qui, le pre-

mier, nous a fait connoître les richesses de cette montagne. Son exemple ne manquera pas d'être suivi de tous ceux qui sont à portée de la parcourir en diverses saisons. Il y a tout à espérer du zèle avec lequel les élèves de cette école se livrent aux sciences relatives à la médecine.

DIANDRIA.

VERONICA racemis lateralibus, foliis lanceolatis serratis, caule erecto. *Anagallis.* B

1°. Anagallis aquatica minor, folio oblongo. *B. pin.* 252.

Anagallis aquatica minor. 2.ª *Tabern. ic.* 718.

2°. Anagallis aquatica angustifolia. *Bauh. ibid. n°. VII et IV. Lob. ic.* 551.

Ces deux variétés viennent dans les fossés de Boutonnet, de la Lironde, du Lez. La seconde, qu'aucun auteur n'a rapportée, me paroît d'autant plus appartenir à cette espèce linnéenne, que j'ai des échantillons à feuilles très-étroites, tantôt peu dentelées, comme dans la figure de *Lobel*, tantôt très-entières.

VERONICA racemis lateralibus longissimis, foliis ovatis rugosis dentatis obtusiusculis, caule erecto. *Teucrium.*

Linn. sp. 16.

Chamædrys spuria angustifolia. *B. hist. Mag. bot.*

Veronica supina facie teucrii pratensis. *Lob. ic.*

Cette espèce croît dans les haies, au bord des

chemins de Laverune, Castelnau, etc. et c'est par oubli que je n'en ai point parlé dans mes ouvrages. Elle a le port du *scordium*. *Magnol* l'avoit connue.

Verna. VERONICA floribus solitariis, foliis digitato-partitis, pedunculo longioribus. *Linn.* 19. *æd. fl. dan.* 252.

A l'Espérou, à Salvous, à St.-Loup, dans les vallons et à Murviel. C'est une petite plante, haute de deux à trois pouces, qui se rapproche assez de la *veronica triphyllos*, au point qu'on seroit d'abord tenté de la prendre pour une variété à feuille moins découpée. Ses fleurs sont sessiles.

Acinifolia. VERONICA floribus solitariis pedunculatis, foliis ovatis glabris crenatis, caule erecto subpiloso. *Linn. sp.* 19, simplicissimo.

Je l'avois depuis long-temps dans mon herbier, parmi des exemplaires de l'*arvensis* dont elle a un peu l'aspect, mais dont elle diffère en ce qu'elle se ramifie d'abord par le bas, par les feuilles inférieures arrondies, peu dentelées, opposées, ressemblantes à celles du *melissa calamintha*, du petit origan, etc.

Parmi les gazons au-delà de Celleneuve, Caunelles, etc. en dans le mois de germinal.

Peregrina. VERONICA floribus solitariis sessilibus, foliis lanceolato-linearibus glabris obtusis integerrimis, caule erecto, *sp.* 20, radicante, *æd. fl.* 407.

Cette espèce présente plusieurs variétés, qui

sont vraisemblablement cause que plusieurs modernes y ont rapporté la *ver. romana*. Sa tige, tantôt haute de deux ou trois pouces, tantôt d'un pied, se couche et se provigne. Les feuilles du bas sont arrondies ou ovales, quelquefois marquées de deux ou trois dentelures; les autres sont très-entières, lisses comme dans la fig. de *Morisson* citée par *Linné*, qui n'en offre qu'un brin terminal. Constamment les feuilles de la tige et des rameaux, quoique rares, sont linéaires-lancéolées.

Elle croît aux environs du jardin public où elle est devenue indigène, et fleurit en germinal, etc.

SALVIA. *Fl. Mons.* 469. *Æthyopis.*

Je l'ai trouvée à Campestre, Vissec aussi fréquemment qu'à Meirueys.

ANTHOXANTHUM. *Paniculatum*

Cette espèce doit être supprimée. Voyez plus bas *festuca spadicea*.

TRIANDRIA.

IXIA scapo unifloro brevissimo, foliis linearibus. *Bulbocodium*
Linn. 50. *Gouan. fl. monsp.* sub croco.
Crocus vernus angustifolius. *IV Clus. hist.* 1, 208.
Sisyrinchium asprensium angusto folio alterum.
Col. ecph. s. 7, *Rudb. elys. tit* 12, *fig.* 5 *et* 6.
Romulea *Maratti*, in litteris 1769, qui m'a dédié sa brochure anonyme en 1772.

Cette charmante liliacée vient parmi les gazons, dans les garrigues du Terrail, de Caunelles, de Saint-Jean-de-Védas, et sur-tout d'abord après Celleneuve, à droite. Elle est très-printanière, et fleurit en nivôse et ventôse, si l'hiver est doux. C'est peut-être sa petitesse et sa précocité qui l'ont soustraite à nos botanistes. Aucune des estampes citées ne la représente bien. *Linné* ne l'a même décrite que sur des avortons ; car, selon le terrain et le temps, elle porte une, deux ou trois fleurs qui partent des mêmes spathes. Les pédoncules sont inégaux, se recourbent et se cachent presque dans l'herbe d'abord après la floraison. Les capsules sont renflées, noueuses ; le bulbe à l'instar du colchique, de la tulipe, a un crochet au talon ; le spathe est fort large ; les feuilles graminées surpassent de beaucoup les fleurs, qui sont mélangées de jaune, de lila ou de rose clair. (*a*)

Spuria. IRIS corollis imberbibus, germinibus sexangularibus, caule subtereti, foliis sublinearibus. *L.* 58.

Iris angustifolia, *IV.ª Clus. hist.* 1, 228, et maritima narbonensis. ejusd. *adv.* *Lobel. ic.*

Iris angustifolia maritima minor. *pin.* 32.

Iris pratensis angustifolia fætida. *ejusd.* 32.

Lobel, les *Cluse*, les *Bauhins*, *Magnol* l'avoient trouvée à Frontignan, à Miraval. Je l'ai trouvée à

(*a*) *Linné* avoit décrit cette plante sous le nom de *crocus*. C'est par erreur que dans ma *flora mons.* je l'ai désignée sous ce même nom.

Sette, le long du canal, à Maguelonne. *Magnol* a rapporté à une seule espèce la 3.e et 4.e de *Clusius*, qui ne diffèrent que par la grandeur à raison du sol : je l'ai observé de même ; et je suis porté à croire que l'*iris graminea* et le *spuria* ne sont qu'une même, parce qu'à certaines époques, cette dernière a une odeur désagréable ou agréable, et que la tige devient anguleuse d'un côté.

SCIRPUS. *Flor. monsp.* 390. *Lacustris.*

Les feuilles qui séparent les fleurs sont trifides, comme dans le *Scirpus maritimus.*

CYPERUS, culmo triquetro nudo lævi, umbellâ triphyllâ, floribus conglomeratis, inferioribus brachiatis, foliis glabris. *Linn. mant.* 179, *Petagna* 103, *Seguier supp. t.* 2, *f.* 1. *Glaber.*

Linné m'en envoya les graines en 1780, sous le nom de *Cyperus Monti.* Elle est devenue indigène dans le jardin public, à Lattes, Pérols, Grammont où je l'ai semée dans les fossés, le long des chemins. Sa tige est haute d'un pied et demi, lisse, lustrée, d'un beau vert. Ses pédoncules sont inégaux, ramassés ; les fleurs sont vertes et deviennent jaunâtres ou rousses à la maturité.

NARDUS, spicâ setaceâ rectâ. *Linn.* 77, secunda. *Stricta.*

Petagna et quelques modernes présument que c'est une variété du *gangitis* ; mais l'épi du *stricta* est droit, ramassé, unilatéral. Elle est commune à St.-Loup, et beaucoup à Grammont, à Pérols,

à Maguelonne avec le *rotbolla* jadis *ægylops incurva*.

Canariensis. B PHALARIS, canariensis. *Gouan. fl.*
Gramen spicatum sem. miliaceo griseo. *Tour.* 519.
Phalaris altera semine griseo. *hort. paris.*

Cette plante de *Tournefort*, que je regarde comme une variété, n'a été rapportée par aucun botaniste. Elle est annuelle, et ne diffère du *canariensis* ordinaire que par des épis plus grêles, et les bales plus étroites. La semence est grisâtre, pointue, velue; les serins ne la mangent pas.

Elle vient à la mer avec l'espèce vulgaire, et dans le jardin public. Deux ou trois botanistes me l'ont envoyée pour le *phal. bulbosa*; mais celle-ci est vivace, et elle en diffère beaucoup.

Paniceus. ALOPECURUS panicula subspicata debili, corollis aristatis. *Fl. monsp.* 67.

Je l'ai indiquée aux environs de Grammont, et à la mer, où, à raison du terrain sablonneux et brûlant, l'épi se colore d'un rouge-violet, tandis qu'ailleurs il est blanc argenté. Les arêtes ou barbes partent presque du milieu du dos de chaque bale.

Effusum. MILIUM, floribus paniculatis dispersis muticis. *Linn.* 90.

Elle est très-fréquente à l'Espérou, à l'Aigual, à l'Hort-de-Diou, dans le mois de prairial.

Miliacea. AGROSTIS. *Gouan. ill. bot.* 3.

Elle vient à Grammont, au Bosc, à Fonfrède et à Caunelles, où je l'avois jadis indiquée.

AGROSTIS. *Gouan. ib.* 3. *Arenaria.*

Il n'y a pas de doute que l'espèce citée dans l'Encyclopédie, *agrostis pungens*, ne soit la même. Ses feuilles roulées, piquantes (caractère commun à quelques graminées) distiques, lui donnent le port du *festuca phœnicoïdes.*

AGROSTIS panicula laxa, calycibus muticis æqualibus. *Linn.* 93. *Alba.*

Elle vient par-tout dans les lieux humides. On la distingue aisément de l'*agrostis stolonifera*, par ses épis cylindriques, longs, tandisque ceux de la *stolonifera* sont ovales, thyrsoïdes, dessinés comme un *cyprès* mâle, un *sapin*, etc.

AIRA. *Gouan. ill. bot.* 3. *Media.*

Cette plante que j'ai décrite ailleurs, est l'intermédiaire des *aira canescens, caryophyllæa* et *præcox.* Ses feuilles sont courtes, roulées, et forment une touffe épaisse. Ses tiges sont hautes de cinq à huit pouces, droites, filiformes. Sa panicule est capillaire, lâche. L'arête part du milieu du dos de la bale corolline, et n'est pas garnie vers son milieu de poils colorés. Je crois pouvoir y rapporter avec certitude les synonymes suivans.

Gramen foliis junceis radice alba. *pin. Scheuc.* 242.

Gramen caninum vineale. *Scheuc.* 143. Bien. *Hall.* 1481, qui l'avoit reçue de *Gesner*; et il annonce avec raison qu'elle a deux fleurs.

Quant au premier synonyme de *Bauhin* et de

Scheuchzer, il paroît que les auteurs sont fort indécis; car les uns l'attribuent à l'*aira canescens*, et d'autres ne le rapportent pas.

Elle vient en quantité au-delà de Caunelles dans les sables.

Maritima. POA, panicula divaricata, pedunculis longioribus patenti-divaricatis, brevioribus, erectis, glumis obtusis.

Gramen loliaceum minus supinum spica multiplici. *pin.* 120,

Gramen maritimum paniculatum vulgatius. *manti.* 33, *Raj. supp.* sed majus.

Poa retroflexa. *Curtis. angl. Huds. fl. angl.* 42. Poa salina.

Gramen marinum parvum spica loliacea. *Moris. s.* 8, *t.* 2, *f.* 6. bonne.

Poa glacialis du jardin de Paris, d'où on m'envoya les semences sous ce nom, au nom *poa distans*. *Linn. mant.* 32.

Cette graminée a l'aspect du *poa aquatica*, de l'*æragrostis*, et plus encore du *rigida*. Sa tige est droite, haute de cinq à six pouces, et souvent d'un pied. Les feuilles sont étroites, roulées, aiguës. La panicule est longue de cinq, six à huit pouces, unilatérale; les articulations sont plus brisées, ou en zig-zag, que dans les autres plantes. De chaque articulation, il part alternativement un paquet de cinq ou six rameaux les uns plus

longs, les autres plus courts. Les plus longs ont deux pouces, se ramifient à l'instar du *bromus racemosus*, *ramosus*, et s'écartent presque à angle droit, se récourbant quelquefois. (*poa retroflexa*, *Curtis*). Les plus courts sont droits et suivent la direction de la tige. Cette différence dans la direction des rameaux est occasionnée par une callosité jaunâtre sur laquelle portent les rameaux longs. Les épillets sont distribués à peu-près comme daas les souchets, et les *poa* dont j'ai parlé. Les fleurs sont au nombre de cinq, six, et jusqu'à dix, un peu séparées ou distantes de demi ligne. Les bales sont obtuses, blanchâtres, et colorées à leur base.

D'après ce que j'ai dit, on voit qu'il est possible que ce soit la *poa distans* de *Linné*. Elle croît à la mer, à Pérols, Maguelonne, Sette, et varie beaucoup, au point que quand elle n'a pas plus de quatre pouces, on la prendroit pour la *poa rigida*.

POA *Gouan fl. mons.* 470. *Littoralis.*
Dactylis lagopoïdes, spicis subrotundis pubescentibus, culmo prostrato ramoso. *Linné mant.* 33 et 557, *Petagna*, 166.

Depuis que j'ai décrit cette plante, le professeur *Whals*, de Copenhague m'envoya des plantes qu'il avoit ramassées au Levant parmi lesquelles celle-ci étoit sous ce même nom. Parmi

les plantes que mon ami *Dombey* m'apporta de Lima, j'ai retrouvé cette graminée qui ne diffère de la nôtre que par des épis pubescens, avant leur maturité, comme je l'ai observé ici. Ainsi la plante de *Linné* et mon *poa littoralis* ne sont qu'une même espéce.

Durus. CYNOSURUS, spiculis alternis secundis sessilibus rigidis obtusis appressis *Linn.* 105, *Petagna* 168.

Lolium procumbens spica disticha, *Hall* 1419.

Ce n'est que depuis dix ans que j'ai reconnu cette plante pour indigène, on la trouve abondamment en mai et juin autour de la ville, des promenades du jardin public. Elle a tout au plus deux ou trois pouces melée avec le *bromus tectorum et l'hordeum marinum* qui la couvrent et empêchent qu'on la reconnoisse.

Spadicea. FESTUCA. *Gouan*, *ill. bot.* 4 anthoxanthum paniculatum P. *Linnæi.*

Gramen alpinum majus panicula variegata speciosa, *Sch. prod.* 20, agrost. 5, 136.

Anthoxanthum paniculatum *Lin.* d'après *Burser.*

Graminis species spartei, *Linn. am. ac.* 1, 145.

Gramen sparteum panicula flavescente. *Rudb. elys.* 1, f. 14.

Festuca aurea, *Encycl.* 160, mais il faut en supprimer les premiers synonymes.

Le professeur *Thunberg* qui a vu les plantes de *Burser*, m'a confirmé dans l'opinion où j'étois

que cette plante, que *Linné* avoit proposée comme espèce *d'anthoxanthum*, n'étoit pas de ce genre.

BROMUS angustifolius hirsutus, panicula nutante, spiculis sub quinque floris arista mediocri. *Odoratus.*

Bromus agrestis hirsutus angustif. aristis folliculo brevioribus, *Petagna* 180, *Hall.* 1507.

Bromus perennis. *Villars* 2, 122, d'après sa plante sèche *Vaill.* t. 18, f. 2, bonne.

Bromus ciliatus, *Huds.* d'après la plante envoyée.

Festuca graminea annua spicis longis erectis. *Moris.* s. 8, t. 7, f. 13.

Gramen avenaceum humilius erectum, foliis angustioribus glabris. *Moris.* s. 8, t. 21.

Gramen foliaceum locustis longis aristatis. *Monti.* d'après *Seguier.*

Gramen avenaceum dumetorum panicula sparsa. *Raj. hist.* 1289, *Tour.* 525.

Gramen bromoïdes prætense foliis præter culmum angustioribus, rara lanugine villosis. *Sch.* 225. Excellente phrase.

Ce genre est l'écueil des botanistes, quoique marqué par un caractère sensible; aussi les uns ont multiplié les espèces au-delà des bornes, tandis que d'autres ont mal-à-propos confondu des espèces très-distinctes. La plante dont il s'agit, est très-remarquable par l'odeur d'amande amère fort agréable qu'exhale sa racine fraîche. Elle varie 1°. à feuilles larges,

et alors on peut la rapporter au *bromus arvensis* de *Linné.* 2°. à feuilles très-étroites, et l'épi peu fourni, droit, bien marqué dans la fig. 21 de *Morisson*, et par la description de *Scheuchzer*, d'ailleurs, il est possible que les *bromus pratensis*, *sylvaticus*, *Encycl.* ne soient aussi que des variétés du *br. arvensis.*

Elle croît par-tout dans nos environs, à Grammont, à Vauguières, etc.

Madritensis. BROMUS panicula rariore patulo erecta, spiculis linearibus, intermediis geminis, pedicellis supernè incrassatis. *Linn.*

Bromus stipoïdes, panicula erectiuscula, pedunculis ensiformibus. *Linn. mant.* 557.

Bromus incrassatus. *Encycl.* 1072, et dilatatus. id. forsan.

Festuca uniglumis. *Curtis, fl. angl.* d'après la plante sèche.

Je ne vois aucune différence entre ces deux espèces linnéennes, ayant eu le moyen de les bien comparer avec les exemplaires du *stipoïdes* envoyés par le professeur *Whals.* Les épillets partent deux ou trois ensemble, et les pédicelles plus applatis, larges vers leur sommet, fournissent un caractère frappant.

Elle croît à Lavérune, Pignan, St.-Jean-de-Védas, etc.

BROMUS panicula fasciculata, spiculis subsessilibus villosis, aristis erectis. *Linn.* 114. *Rubeus.*

Bromus, scoperius, panicula fasciculata, spiculis subsessilibus glabris aristis patulis. *Linn.* 16.

Gramen panicula molli rubente. B. *hist.* 2, 464.

Ces deux espèces linnéennes ne sont que des variétés dont les épillets sont glabres ou velus selon le terroir et la maturité. Il en est de même des barbes, qui, à cette époque, se recourbent comme dans les autres espèces, sur-tout le *squarrosus*. *Bauhin* l'avoit vu dans nos environs, il est surprenant qu'aucun botaniste n'en ait parlé, car elle est abondante dans les garrigues, et les bleds de Villeneuve, Mauri 8. La figure de *J. Bauh.* quoique rude ne la représente pas mal, on la distingue aisément par la couleur rouge, brune des épillets, par leur forme, ou assemblage en balay, ovale bien prononcée par la phrase et l'épithète *scoparius*. Le bord intérieur des bales est toujours cilié.

STIPA aristis rudis incurvatis, calycibus semine longioribus. *Linn.* 116, majoribusque. *Capillata.*

Festuca longissimis aristis. *B. theat. Mag. bot.* 142.

Stipa eucranica. *Jacquin.* d'après ses exemplaires envoyés.

Selon *Scheuzcher*, la plante de *Bauhin* est une variété du stipa juncea. *Haller* avoit pensé de même

n. 1513, mais les bales du calyce du *stipa capillata* sont grandes, larges, les arêtes longues, plus renflées à leur base.

Cette plante croît dans les lieux pierreux à Montferrier, Prades, au Bosc, à Fonfrède, où la *stipa pennata* et *juncea* se trouvent abondamment.

Cylindricus. LAGURUS. *Linn. Goua.* fl. 120.

Gramen tomentosum spicatum. *pin. theat. Magn. bot.* 116.

Gramen alopecuroïdes major spica longiore. *pin. Magn.* ib. 11.

Juncus marinus gramineus seu pseudoschænanthus. *Lob. obs.*

Gramen alop. maj. spica longiore candicante et villosa. *B. hist.* 2, 474.

Gramen tomentosum alopecurum. *Dal. hist.* 430.

Je parle encore de cette belle plante pour répondre à des questions qui m'ont été faites, et éclairer les botanistes. *Magnol* avoit douté si les deux plantes des *Bauhins* ne devoient constituer qu'une même espèce. (*Spica non ita molli, nec ob rufa puncta variegata,..... litem dirimere nondum potui. Magnol*). *Jean Bauhin* avoit décidé, avec raison, pour l'affirmative. En effet, un peu avant la parfaite floraison l'épi est moins souple; à la floraison et à la maturité il est plus blanc, soyeux, argenté, panaché par les étamines qui lui

donnent ce caractère *ob puncta rufa variegata.*

ELYMUS spica erecta, spiculis bifloris involucro æqualibus. *Lin. mant.* 35. *Europæus.*

Gramen secalinum et sylvaticum majus. *Moris. B.* 189, *Monti.* 60, hordeum sylvaticum. *Hudson. fl. angl.*

On le trouve fréquemment à la Serane, à l'Espérou, à St.-Loup.

HORDEUM secalinum, *Petagna* 2011. *Murinum.*

Hordeum arenosum *Huds.* et pratense. ejusd. d'après les plantes sèches.

Gramen secalinum minus pratense. *Moris.* s. 8, t. 2, f. 6, bonne.

Cette plante, qui peut-être devoit être rangée parmi les *elymus*, ressemble à *l'h. murinum*; mais sa tige est droite, haute d'un pied, l'épi est long d'un pouce, étroit, à barbes longues, purpurines à leur maturité. Une autre espèce que j'ai nommée *lobatum*, a plus de rapport avec le *murinum* dont elle diffère par sa tige couchée, par la graine des feuilles supérieures fort renflée, et par ses bales qui ont le bord intérieur marqué par un petit lobe.

TRITICUM calycibus multifloris, foliis mucronatis, spica ramosa. *Linn.* 128. *Maritimum.*

Gramen maritimum panicula loliacea ramosum. *B. theat.* 130. *Magn. bot.* 120. qui le confond avec le *gram. loliac. spica multiplici* du *pin.*

Ce gramen est trés-abondant à Pérols, Maguelonne, et à l'aspect du *poa rigida*. Ses tiges sont coudées, colorées de pourpre comme les épis. Les pédoncules et les rameaux divergent comme dans le *poa maritima*.

TETRANDRIA.

Maritima. PLANTAGO, foliis integerrimis. *Linn. Gouan fl.*

Cette plante n'a pas les feuilles très-entières, comme l'a dit *Linné*, presque toutes ont une ou deux dents bien saillantes.

Pusillum. GALIUM foliis octonis hispidis linearibus acuminatis subimbricatis pedunculis dichotomis. *Linn.* 154, caule hispido.

Rubia angulosa aspera. *B, hist.* 3. Sanatilis minima *pin.* et rubeola sanatilis. *prodr.*

Aparine minima. *Magn. bot.* 291.

Elle croît en abondance à la Colombière, à Caunelles, avec le *gal. parisiense*, auquel elle ressemble. De-là vient que plusieurs Botanistes ont rapporté le synonyme de *Gasp. Bauhin* à l'une et à l'autre espèce. La figure de *J. B.* est bonne.

Arvense. POLYCNEMUM, *Linn. Gouan, fl. Hall.* 1570.

Camphorata glabra, *pin. Linn.* acuta. ejusd.

Camphoratæ congener. ib. *Magn. bot.* selon *Hall.*

Haller avoit déjà supprimé une espèce de *camphorata*, en portant le synonyme de *Bauhin*

polycnemum

polycnemum; et d'après les descriptions et les estampes, il est évident que l'autre doit y être rapporté aussi. Voilà donc deux espèces linnéennes supprimées.

POTAMOGETON foliis cordatis amplexicaulibus. *Linn.* 182. *Perfoliatum.*

Potamogeton foliis angustis splendentibus. *pin.*

Cette plante avoit été trouvée par *Nissole*, au rapport du cél. *Jussieu* (*Antoine*) à Maupas, au fond du Lez. Elle croît dans les étangs de Mauguio, Pérols, et sur-tout à la Radelle, et fleurit en floréal, etc.

RUPPIA. *Linn. Gouan.* *Maritima.*

Nissole avoit pareillement vu cette plante qu'il avoit très-bien décrite sous le nom de *fucus maritimus graminifolius umbellatus flagellis longissimis.* M. s. Description qui répond parfaitement à celle de *Raji.*

Elle doit être renvoyée à la monoecie; les fleurs mâles ont huit étamines.

PENTANDRIA.

LYCOPSIS foliis integerrimis, caule prostrato, calycibus frutescentibus inflatis pendulis. *Linn.* *Vesicaria.*

Elle est abondante toute l'année à Marseillan, Florensac, dans les champs et les vignes. On la prendroit d'abord pour l'*anchusa undulata.*

Lineatus. CONVOLVULUS foliis lanceolatis sericeis lineatis petiolatis, pedunculis bifloris calycibus sericeis sub-foliaceis. *Linn.* 224. *Gouan, fl. sub conv. cneorum.*

Convolvulus argenteus spicæfolius radice repente. *Magn. bot.* 74.

Convolvulus argenteus minor. *Moriss. hort. bles.*

C'est celle que j'avois désignée aux environs, sur-tout à la garrigue de Villeneuve et du Terrail.

Decurrens. V CAMPANULA. *Linn. Gouan. fl.* 25.

Rapunculus nemorosus angustifolius parvo flore, *pin.* 93.

Rapunculus nemorosus tertius. *Tabern. ic.* 412.

Cette variété vient dans tous les environs de Campestre, St.-Guiral et à l'Aigual; elle ne diffère de celle qui croît aux Capouladoux que par des fleurs fort petites, plus nombreuses, et par les feuilles légérement crénelées.

Infectorius. RHAMNUS spinis terminalibus, floribus quadrifidis dioïcis, caulibus procumbentibus. *Linn. mant.* 49.

Lycium gallicum. *Bauh. pin. Magn. bot.* 172.

Magnol l'avoit trouvé à Viols, aux Capouladoux. Je l'ai trouvé aussi vers la source du Lez, sur les rochers, le long de la rivière de Grabels; à Castries. Il est petit, et a l'air d'un buisson rabougri.

Murale. CHENOPODIUM foliis ovatis nitidis acutis den-

tatis, racemis ramosis nudis. *Linn.* 318. atriplex sylvestris latifolia acutiore folio. *bot.* 35.

Il vient par-tout le long des murs ; les feuilles sont ovées ou triangulaires ; les bouquets des fleurs sont axillaires, ramifiés en cyma bifide, à-peu-près comme dans le *solanum.* Il vient par-tout.

PASTINACA. *Linn. Gouan ; ill. bot.* *Opoponax.*

Ce ne fut qu'après avoir envoyé des échantillons à *Linné* et à *Haller*, et après les confrontations que ce dernier fit sur l'herbier des *Bauhins*, que je prononçai que notre plante est la *past. opop.* 2°. Que la plante intitulée *laserpit. chironium* devoit être supprimée, comme ne faisant qu'une espèce. Mais j'ai eu de Smyrne par un de mes élèves (*Zimmermann*) des exemplaires qui prouvent que ce sont deux plantes bien distinctes ; et ce qu'en dit *Linné* est très-exact. A la vérité elles se ressemblent beaucoup. *Linné* n'a eu que le tort d'avancer que le *chironium* venoit à Montpellier ; mais on voit comment il a été trompé. On la trouve aussi au-dessus de Grabels.

LIGUSTICUM. *Linn. Gouan, fl.* 221. *Peloponesiacum.*

A la Sérane, à l'Aigual, aux Arcs, vis-à-vis St. Loup, près de St. Martin.

SIUM. *Linn.* 361. *Gouan, fl.* *Latifolium.*

Sium maximum. *B. hist.* 3, 175, *et medium* ejus. 172.

A l'instar de quelques autres plantes aquatiques

et du *sium angustifolium*, cette plante a les feuilles de plusieurs sortes. Les premières, toujours submergées, sont très-découpées en feuillets capillaires; les secondes ont des feuillets moins frangés; et enfin, celles qui sont hors de l'eau sont simplement pinnées. *Loésel* avoit déjà observé pareille diversité dans le *sium angustif.* dont il a donné une bonne figure. *fl. pruss.* 256. *Sium sive apium palustre foliis variis.*

Amomum. SISON. *Linn. Gouan, fl. mons.*

Dans tous les fossés de Lattes, à la Roubine et à l'ancien port.

Anthriscus. SCANDIX seminibus ovatis hispidis, corollis uniformibus, cæule lœvi. *Linn.* 368. *Hall.* 743.

Cette plante vient en assez grande quantité à Aiguesmortes, sur les bords du canal de Pérols et de Maguelonne. Elle ressemble assez au cerfeuil des jardins. Les semences sont hérissées, petites, ovales.

Un professeur de botanique et de mathématique, croyant que c'étoit la petite ciguë, et qu'elle pouvoit avoir les propriétés de la grande, l'employa, il y a 19 ans, contre le cancer aux mamelles, et j'ai été le témoin des bons effets que son application a produits. Cette observation doit engager les médecins à répéter cette expérience, et prouve que la famille des ombellées peut fournir de grands remèdes qui ne sont pas encore à notre connoissance. Elle vient à Toulouse.

ALSINE petalis integris, foliis filiformibus. *Linn.* 390. *Segetalis.*

Alsine segetalis gramineis foliis, unum latus spectantibus. *Vaill. t.* 3. *f.* 3, bonne, et gramineo folio glabro, multiflora. *Sherard*, *Raj. hist.* 3, 500.

Alsine pentastemon, gramin. fol. geniculata. *Seg.* 3, 175, très-bien.

Cette plante ressemble tellement aux *arenaria rubra*, *media* par les feuilles filiformes et les stipules ainsi qu'à *l'als. tenuifolia*, qu'il n'est pas étonnant qu'*Haller* et son ami *Lachenal*, aient cru que c'étoit la même que cette dernière; mais elle diffère de la première par les stipules aiguës, par des pétales un peu plus courts que le calyce qui est fort anguleux comme dans l'*alsine mucronata*, et par des pédoncules filiformes unilatéraux, ouverts à angle droit; de la seconde, par des feuilles qui égalent en longueur les articulations qui ont près de dix lignes. Elle se trouve aux environs de la ville dans les terres cultivées en floréal, mêlée avec *l'als. tenuifolia*.

HEXANDRIA.

AMARYLLIS, spatha uniflora, corolla æquali, staminibus strictis. *Linn.* 596. *Lutea.*

Cette plante est assez commune à Chantarel

au-delà de Grammont à droite, et à la Banquière dans les haies en automne, et pourroit bien y avoir été naturalisée par *Nissole*.

Monspessulanum. ALLIUM. *Gouan. ill. bot.* 24. *t.* 16. *Encycl.* n°. 27.

Allium multibulbosum. *Jacq. fl. aust.* 1. *t.* 10. *Murray. sist.* 323. *Hall. opusc.* 382. n°. 22. bonne description.

J'ai rapporté à cette plante deux synonymes de *Rudbek*, et j'avois douté si ce ne seroit pas une variété de l'*allium magicum. Linn.*

Des observations ultérieures m'autorisent à l'assurer. Je ne doute nullement de celui de *Jacquin*, puisqu'il m'a envoyé sa plante. Le cel. *Réctz* et *Petagna* d'après lui, pense que l'*allium* de *Jacquin* doit être ramené à l'*allium nigrum*; l'estampe de *Rudbeck* prouve le contraire, ainsi que la description de *Linné*; et sans doute *Réetz* n'a pas connu l'*allium nigrum*, ni l'ouvrage de *Rudbek*, vu son extrême rareté. Au surplus, notre ail de Montpellier et celui de *Jacquin*, ont toujours les fleurs blanchâtres, les spathes fort larges et courts les feuilles très-longues et larges à proportion; et s'il falloit lui joindre quelqu'autre synonyme de *Rudbek*, ce seroit l'*allium latifolium hispanicum*, *Tab.* 161, que cet auteur célèbre a eu le soin de placer d'abord après le *magicum latifol. indicum*. On le trouve aussi dans les champs derrière

les casernes, derrière la rafinerie, et au-dessus de Boutonnet.

ALLIUM caule planifolio, bulbifero staminibus subulatis. *Linn.* 426. *Carinatum.*

Il vient en abondance à la montagne de Sette et aux rochers de Miraval, à St. Loup, avec le *sphærocephalon* et le *vineale* duquel il se rapproche, mais dont il diffère essentiellement par une quantité de fleurs purpurines attachées à des pédoncules fort longs entremêlés avec les bulbes. Dans ces deux espèces les bulbes du capitule germent assez souvent et poussent des feuilles lorsqu'ils restent attachés à la hampe; et cela arrive encore dans les herbiers, comme aux joubarbes qui poussent des racines.

ALLIUM. *Gouan. fl. Raj. et Hall. opus.* 386. *Flavum.*

Ce dernier avoit pensé que c'étoit une variété de l'*all. oleraceum.* Je n'ai dit aucune part que ce fût une variété de l'*allium moschatum*; pourquoi donc *Murray* et *Petagna*, m'ont-ils attribué une pareille erreur concernant deux espèces indigènes si éloignées l'une de l'autre, si bien distinguées par les auteurs, par l'estampe de *Belleval*, que vient de publier mon ami *Gilibert*, et qu'il ne nous est pas possible de confondre.

ALLIUM. *Gouan. fl.* 307. *Encycl. n°.* 23. *Oleraceum.*

Allium sylvestre bicorne flore viridi. *B. hist.* 2, 561.

Allium sylv. bicor. flore herbaceo albicante, cum triplici stria purpurascente. *B. hist.* 2, 560. *Magn. bot.* et triplici stria in singulis petalis *Raj. hist.* très bien.

Il est facile de distinguer cette espèce de ses congénères affines, 1°. ses pétales sont tronqués, un peu émarginés; son germe est hexagone, rétréci à sa base, élargi au sommet en cône renversé; ce caractère qui a échappé à tous les botanistes, le distingue parfaitement. il croît dans tous nos environs.

Pallens. ALLIUM caule teretifolio umbellifero, floribus pendulis truncatis staminibus simplicibus corollam æquantibus. *Linn.* 427.

Allium bicorne flore obsoleto. *pin. bot. monsp.* plutôt qu'à l'*allium oleraceum*, comme l'ont pensé mal-à-propos quelques-uns.

Il vient aussi abondamment que le précédent dont il a beaucoup l'aspect; mais il a un caractère tout opposé. Son germe est exactement conique, moins hexagone; les pétales, quoique un peu émarginés, n'ont pas sur le dos les trois lignes (striis) purpurines.

Roseum. B ALLIUM. *Linn. Gouan fl.* sed capite bulbifero. moly sylvestre flore roseo. *Rubd. elys.* 166.

Aucun Botaniste n'a observé dans cette espèce des bulbes entremêlés avec les fleurs. J'ai dans mon herbier des exemplaires pris sur la montagne

de Sette avec l'*allium carinatum*, et d'autres cueillis à Ferran, qui ne diffèrent de l'*all. roseum* ordinaire, que par des bulbes ovales, plus gros du double que dans l'*allium carinatum*; c'est une singulière variété.

JUNCUS foliis filiformibus, culmo nudo, floribus capitatis, involucro diphyllo inæquali. *Triandrus.*

Juncus foliatus minimus. *B. hist.* 2, 523. très-bien. *pin.*

Gramen junceum marinum capitulo squamoso, *ib.* 509, il le paroît.

Gramen junceum minimum holosteo *Mathioli* congener. *Moris. s.* 8, *t.* 9, *f.* 3 *et* 4 *B.*

Gramen bufonium utriculis glomeratis. *Barr. ic.* 94.

Juncoides capitulis foliaceis glomeratis, folio varians. *Sch. t.* 7, *f.* 10. *B*

Juncus mutabilis. *Encycl. n°.* 21.

Effectivement, cette plante varie selon les terrains. Dans les lieux humides, à Pérols dans le petit bois avec la *gentiana maritima*, il n'a pas deux pouces; sa tige est nue; ses feuilles filiformes, très-menues; le capitule est composé de cinq à dix fleurs, grandes eu égard à la plante, aiguës, enveloppées par deux bractées, dont la plus longue a environ cinq ou six lignes.

TRIGLOCHIN, capsulis sexlocularibus ovatis. *Linn.* 483. *fl. dan.* 306. *Maritimum.*

Magnol pourroit avoir confondu cette espèce avec le *palustre*, car on le trouve ensemble à Pérols, Lattes, en vendémiaire.

Tingitanus. RUMEX, floribus hermaphroditis distinctis, valvulis cordatis obtusis integerrimis, foliis hastato ovatis erosis. *Linn.* 479.

Lapathum maritimum fœtidum *pin.*

Acetosa maritima foliis sinuatis et dentatis. *Magn. bot.* 4.

Cette plante est connoissable par son odeur forte et un peu fétide. La tige est couchée, rameuse. Les feuilles sont longues, plus découpées dans le bas, au sinus, que dans les autres espèces voisines et comme rongées. Leur bord est rude.

Magnol, et avant lui les *Bauhins*, l'avoient cueillie vers Aiguesmortes. Je l'ai prise à Sette, à Balaruc, et il y a trois ans qu'on me l'apporta de Frontignan avec l'*ononis Morissoni.*

DECANDRIA.

Tenuifolia. RUTA, foliis bipinnatis linearibus, floribus cymosis, secundis sessilibus.

Ruta sylvestris minor. *pin. Magn. bot.* 227.

Ruta tenuifolia narbonensis. *Lob. lugd. B. hist.* 3.

Peganium. *Lob. advers.*

Ruta montàna. *Lefling. it. hisp.* 140.

Cette plante, connue des anciens, n'a été rap-

portée par *Linné* que comme pouvant appartenir au *ruta hortensis*. *Lefling* l'a bien décrite, mais sans aucun synonyme. Elle diffère de l'espèce des jardins, 1°. par de petits tubercules plus saillans, plus nombreux, tant sur la tige, sur les feuilles, que sur les fruits; 2°. par des folioles linéaires ou un peu elliptiques; 3°. par des épillets ramassés en cyme ou corymbe, dont les fleurs sont alternes, unilatérales, sessiles, et non pédonculées comme dans l'espèce vulgaire: 4°. par les capsules qui sont fendues plus profondément, à lobes obtus ou arrondis, et non aigus comme dans l'autre. D'ailleurs, les fleurs sont, les unes à quatre pétales, et ordinairement une fleur centrale à cinq.

Elle croît dans tous nos environs sur les côteaux.

SILENE hirsuta, petalis dentatis, floribus erectis, fructibus divaricato reflexis alternis. *Linn. sp.* 594. *Lusitanica.*

Je la trouvai il y a 7 ans à la Banquière, Vauguière. Il est possible que tous nos Botanistes l'aient prise pour la *sil quinque vulnera* qui lui ressemble. *Dillen* a très-bien décrit et distingué cette espèce par l'obliquité des pétales, un peu tournés vers le ciel, comme les aîles d'un moulin-à-vent.

SILENE floribus spicatis alternis secundis sessilibus, petalis bifidis. *Linn.* 595. *Nocturna.*

En allant à Castelnau, à Montplaisir, le long du Lez sur les côteaux, en prairial.

Nutans. B SILENE. *Linn. Gou an. fl.*

Lychnis viscosa foliis otitidis. *Loes. pruss.* 150. *ic.* 40.

Lychnis viscosa latifolia subhirsuta, petalis perangustioribus. *Herm. par.* 198. et visc. angustifol. pet. angustior. *ib.* pro varietate prioris.

Cette variété est très-singulière. Ses pétales sont fort étroits, fendus en deux à l'ordinaire, mais chaque pièce a extérieurement une dent, ou crochet, dont on reconnoît quelque trace dans la fig. de *Loësel*; en sorte que chaque pétale semble divisé en quatre. L'estampe 425 de *Dillen* ne la représente pas mal, si toutefois ce n'est pas la même. *Viscago non hirsuta, viscosa, nocturna, flore herbaceo.*

Elle me fut apportée des Capouladoux, il y a quatre ans; je l'ai observée pendant trois ans telle que je la décrivis l'an dernier; elle a varié dans le jardin public, où je l'avois transportée, et m'a produit des fleurs semblables, à pétales 4 fides, et des fleurs telles que dans l'espèce vulgaire.

Vulgatum. CERASTIUM foliis ovatis, petalis calyci æqualibus, caulibus diffusis. *Linn.* 627.

Alsine hirsuta *pin.* repens. *Magn. bot.* 15.

Cette plante est très-commune dans toutes les terres cultivées et fort printanière. Les tiges sont velues, foibles, couchées par terre ou peu élevées. Les feuilles larges, ovales, très-velues; les fleurs

sortent à peine du calyce, les pétales sont fendus très-subtilement : il peut se faire que *Magnol* l'ait confondue avec le *cer pentandrum*. C'est par oubli que je n'en avois pas parlé dans ma Flore.

DODECANDRIA.

EUPHORBIA umbella multifida, bifida, involucris ovato oblongis, foliis lanceolatis acutis, siccitate pungentibus. *Oleœfolia.*

Tithymalus characias rubens germanicus. *pin. Magn. bot.* 254.

Tithymalus IV. *Dodon.* tertius, *Clus. hist.* 2, 138.

Tithymalus oleœfolio glauco narbonensis. *Tour.* 88. D'après l'herbier.

Euphorbia foliis ligulatis acutis ad umbellas octonis, *Tourn.* 377.

Euphorbia, *Seguierii. seg. ver.* t. 3. f. 1. *Petagna* 918. *Allion*, p. 288.

Quoique cette plante soit très-commune, aucun Botaniste n'avoit rapporté ses synonymes à une espèce Linnénne, et n'avoit prononcé que ce fût une espèce distincte des *characias*. La description de *Seguier* est bonne ; il part de la racine plusieurs tiges très-simples d'un pied de haut, rouges d'un côté, blanches ou glauques de l'autre. Ses feuilles sont glauques, charnues, piquantes lorsqu'elles sont sèches. Parmi les espèces vivaces

c'est la plus commune dans nos garrigues avec le *characias* ordinaire.

ICOSANDRIA.

Oxyacantha. B CRATÆGUS. *fl. mons.* 252.

Cratægus monogyna, foliis subtrifidis acutis. *Petagna* 939. *Jacquin*, *t.* 292, *f.* 1. D'après les exemplaires, secs.

Mespilus tertia decima. *Duham. arb.* 20.

Mespilus sylvestris fol. trifidis splendentibus. *Vaill. bot.* 121.

Oxyacantha minore folio spinosa. *Barrelier*, *ic.* 563.

Haller avoit déjà observé ses variétés à feuilles obtuses, aiguës, découpées de plusieurs façons; *Mathiole*, *Dioscoride*, avoient dit aussi, qu'il y avoit quelquefois un, deux, trois noyaux, et *Brassavole* en observa quatre dans nos buissons, il varie à fleurs monogynes et digynes sur le même pied; mais quand même il n'y a qu'un style, il y a souvent deux pepins ou noyaux.

Azarolus. B CRATÆGUS. *fl. mons.*

Mespilus apii folio laciniato, fructu majore intensè rubro, gratioris saporis *hort. cath. Tour.* 642.

Mespilus fructu ex albo lutescente. *ib. Tour.*

Ces deux belles variétés sont cultivées dans le

canton de Vauvert, St. Gilles; leurs fruits sont gros comme de petites pommes d'api.

POTENTILLA. *fl. monsp.* 261. *Verna.*

Je l'avois indiquée aux Capouladoux, à Celleneuve. Elle est abondamment à Lavalette, Clapiers, Prades, et fleurit en ventôse, etc.

POLYANDRIA.

CISTUS. *Linn. Gouan. fl. mons.* 263. *Canus.*

Cette espèce et le *cistus marifolius*, sont si voisins et varient tant, qu'il n'est pas surprenant que la plupart des Botanistes prennent l'un pour l'autre; aussi ai-je pris le parti d'envoyer des plantes à mon ami *Smith*, pour qu'il les comparât avec celles de l'herbier de *Linné*.

1°. Cistus oleæfolio villoso, flore aureo italicus. *Barr.* 365 que *Linn.* a mis mal-à-propos (vraisemblablement) sous le *cistus anglicus*.

2°. Cistus marifolius *de Haller*, *n°.* 1035, et *Villars*, d'après les plantes sèches qu'ils m'avoient envoyées. *B*

Cistus serpyllifolio villosus flore pallido, italicus. *Barr. ic.* 366, nous a paru le même, à *Smith* et à *Jacquin*.

Selon le terroir plus ou moins herbide ou pierreux, ses feuilles sont très-velues, couvertes de poils blancs argentés, blanches et soyeuses en

dessous, et deviennent lisses en dessus, ainsi que la plante adulte dont les rameaux prennent une teinte rougeâtre.

Marifolius. CISTUS. *Linn. Gouan.* fl. 263.
Cistus anglicus. *Linn. mant.* 2, 245.
Cistus hirsutus. *Huds.* fl. angl. 2.
Helianthemum luteum thymi durioris folio. *Barr. ic.* 441, bien.

Linné avoit très-bien rapporté la figure de *Barrelier*, les feuilles inférieures sont arrondies; celles de la tige sont plus oblongues, mais obtuses, verdâtres en dessus avec quelques poils blancs; le dessous est cotonneux, doux.. *Linné* a appliqué aussi à cette plante *l'helianthemum alpinum folio pilos. min. Fuchsii.* de *B. hist.* et dans *Barrelier.* p. 521, on lit la même synonymie rapportée au *cistus oleæfolio villosus et Barr. ic.* 365, que j'ai placé au *cistus canus*; ce qui prouve que l'affinité de ces deux espèces est si grande qu'on peut s'y tromper, et que peut-être feroit-on mieux de les réunir, car les uns et les autres deviennent plus ou moins chauves et lisses en dessus, par l'âge et par la sécheresse.

Origanifolius CISTUS exstipulatus fruticosus, foliis cordato ovatis subsessilibus; an helianthemum hispanicum origanifolio subtùs incano; *Encyc.* 35 *Tour.* 250.

La plante que je décris est des environs de Viols et des Capouladous. J'ai eu en outre des environs

rons de Narbonne des exemplaires conformes aux miens, ainsi que de Perpignan et de Barcelonne; elle a tout le port des précédentes, mais sa tige est plus droite, plus dure, hérissée de poils blancs plus rudes et plus courts. Ses feuilles sont pétiolées, plus ou moins cordées, pointues, assez rapprochées, hérissées de poils blancs de part et d'autre, d'un vert brun, mais point cotonneuse très-semblables à celles du petit origan, du *teucrium marum*, du *clinopodium*; elles ont trois ou quatre lignes de long sur deux ou trois de large, avec un pétiole très-court, et plus hérissé. L'extrémité des tiges, et les calices sont hérissés comme dans le *cistus hirtus*. La plante citée de l'encyclopedie n°. 35, m'a paru la même; mais je ne vois pas que le synonime de *Barrelier* lui convienne comme l'auteur l'a pensé.

CISTUS. *Linn. Gouan. fl. monsp.* 263: *Oelandicus.*

Cistus *alpestris. Scopoli.* d'après la plante envoyée. *Crantz.* t. 6, f. 1, *Hall.* 1034.

Cistus. italicus. *Petagna.* 1001. d'après l'exemplaire de *Smith.*

C'est encore une des espèces de ce genre que les Botanistes avoient moins bien connu, je l'ai vue dans l'herbier du cel. *Jussieu* sous le même nom de cistus (*marifolius*) *myrti minoris folio subtùs incano, et de cistus... pilosellæ foliis* du Montserrat, par la *Tourrette*. *Petagna* a mis en doute si

cistus italicus n'est pas une variété du *cistus canus*.

Les exemplaires que m'a envoyé *Smith* sont trés-conformes au *cistus oelandicus* de *Linné*, dont les feuilles ne sont jamais blanchâtres et cotonneuses quoique hérissées; et tout ce qui peut excuser l'erreur, c'est que les tiges de toutes ces espèces en devenant chauves prennent une teinte rougeâtre.

Salicifolius. CISTUS herbaceus stipulatus patulus villosus floribus racemosis erectis pedicellis horisontalibus. *Linn.* 742, *seg. ver.* t. 3, tab. 6, f. 3, bonne.

Je l'ai trouvé à Celleneuve, Caunelles, dans les garrigues, mêlé avec le *cistus ledifolius* auquel il ressemble. Mais ses tiges sont courtes, et donnent des rameaux par le bas. Ses feuilles inférieures sont quelquefois dentelées, les poils qui les recouvrent, partent plusieurs ensemble du même point en forme d'étoile comme dans des *solanum* et des mauves. Il peut bien se faire que *Magnol* l'eût vu et confondu avec le *ledifol.* dont la tige est droite, haute de huit à neuf pouces, les feuilles plus longues du double, les fruits beaucoup plus gros.

Nummularius. CISTUS. *Linn. Gouan. fl. monsp.* 263.

J. Bauhin est le seul qui ait décrit et donné la figure de cette espèce, qui quoique rude, la

présente passablement. Elle ressemble assez à *l'helianthemum vulgare*; mais les premières feuilles du bas sont rondes, à peine grandes comme une lentille, blanches en dessous, un peu velues en dessus, et avec la loupe on distingue des bouquets de poils en étoile; celles de la tige sont longues, vertes en dessus avec des poils plus longs, couchés et presque isolés. Les rameaux sont fort velus, blanchâtres, les calices sont longs, plus membraneux, ou moins durs, que dans d'autres espèces, fort velus, et garnis de poils blancs assez rares; ces calices deviennent glabres à la maturité des fruits; dans quelques échantillons, ils le sont tout-à-fait. Seroit-ce la cause que *Linné* en eût fait son *cist. serpyllifolius*. Je suis d'autant mieux fondé à le présumer que je vois aujourd'hui tous nos modernes rapporter au *cist. oelandicus*, le synonyme de *Clusius* que *Linné* a mis sous ce *cist. serpyllifolius*; et il faut convenir que sa figure présente très-bien *l'oelandicus*. J'ajoute que *Haller* m'avoit écrit que *le synonyme de Bauhin*, cité par *Linné*, *ne lui appartenoit pas*. D'où il résulteroit qu'il faudroit supprimer le *cist. serpyllifolius*; en conservant cette espèce, je vois que la plante de *Barrelier chamæcistus luteus imis foliis serpylli ic.* 440, lui convient entiérement, car ses calices sont glabres.

Glutinosus. CISTUS suffruticosus stipulatus, foliis linearibus oppositis alternisque pedunculis villosis glutinosis. *Linn. mant.* 246, *Encycl.* n. 51.

Chamæcistus incanus tragorigani folio hispanicus. *Barr. ic.* 415.

Il croît dans nos garrigues, à Grammont, à Caunelles avec le *cist. thymifolius.* L'un et l'autre ont les feuilles supérieures alternes, quoique dans l'encyclopedie on les rassemble comme *variétés*. il est néanmoins constant que les feuilles du *cist. glutinosus* sont trois fois plus longues, souvent glabres, comme dans le *cist lœvipes de Gerard*; plus plattes et moins consistantes, se jetant d'un seul côté; les calices plus gros, moins velus. Il merite bien d'être distingué du *cist. thymifolius.*

Pilosus. CISTUS. *Linn. sp. flor. mons.*

Cistus humilis foliis minoribus et incanis. *B. pin. bot.* 68.

Cistus folio thymi. *Clus.* cum maculis in flore. *B. hist.* 2, 20.

Cistus foliis thymi. *pin.* 465, *Clus. hist.* 72. d'après l'herbier de *Jussieu.*

Cette variété ne diffère que par des feuilles plus courtes, un peu plus larges, et par une petite tâche safranée sur les pétales.

Majoranæfolius. CISTUS foliis ovatis lineatis villosis subtus tomentosis, calycibus pilosis.

Cistus humilis. primus. *Clus. hisp.*

Cistus quartus. *Clus. hist.* 74 pour la description, et quintus, ejusd. quand à la figure. *J.* B. *hist.* 2, 16.

Helianthemum frutescens folio majoranæ incano. *Tour.* 249. bonne dénomination.

Cistus humilis folio sampsuci capitulis valde hirsutis. *B. hist.* 10.

Cette plante, qui a des rapports avec les autres variétés du *cist. pilosus* avec *l'appenninus*, *poliifolius*, par les fleurs blanches, et les feuilles cotonneuses, en diffère assez essentiellement pour faire une espèce particulière. Ses tiges et ses rameaux sont blancs; toutes les feuilles sont pétiolées, verdâtres en dessus, sillonnées profondement, garnies de quelques poils blancs, blanches et cotonneuses en dessous, marquées par trois nervures saillantes comme dans les plantes que *Linné* nomme *lineatis*, et ne ressemble pas mal aux feuilles de l'origan, de la marjolaine, et plus encore à quelques espèces de petits saules. Les inférieures ont deux ou trois lignes de large au plus, sur quatre lignes de long; les supérieures sont plus grandes, lancéolées, pétiolées comme les inférieures, souvent plus étroites comme celles du *cist. pilosus*, et deviennent brunes par l'exsication, sans pourtant perdre leurs poils. Les stipules sont étroites, aigües, les

calices sont gros comme dans *l'héliantheme*; assez aigus, hérissés d'un duvet et de poils blancs, et fort anguleux. Les fleurs sont constamment jaunes.

L'estampe de *Clusius* exprime parfaitement les feuilles et le port de la plante, je la trouvai près de Cambous en allant vers les Capouladous, à St. Jean de Buège, je l'envoyai à Londres à *Smith* qui me répondit n'avoir rien trouvé de semblable dans l'herbier de *Linné*. Il n'est guère possible que ce soit une variété du *cistus pilosus*, auquel tous les auteurs l'ont rapportée sous la foi de *Linné*, car il seroit bien étrange que dans le même lieu pierreux, aride, elle changeât ainsi ! La plante décrite dans l'encyclop. sous le nom de *ciste barbu*, n°. 50, est peut-être la même, quoiqu'il y soit dit que les feuilles sont vertes des deux côtés.

Viscosa. AQUILEGIA. *Gouan fl. mons. Linn. mant.* 77. Aquilegia montana parvo flore, talictri. folio. *Bauh. prod.* 75. *pin.* 144. *Lachenal. obs.* 1775. tab. 1, bene.

C'est à tort que *Murray*, et *Petagna* d'après lui, a dit que les semences qu'il avoit eû de moi, lui avoient donné une plante qui ne différoit en rien de *l'aquil. vulgaris.* 1°. Je ne lui ai jamais envoyé des semences. 2°. La plante qui est dans mon jardin depuis 20 ans, a toujours été telle

que je l'ai cueillie aux Caplouadous dans son lieu natal.

RANUNCULUS foliis palmatis, lævibus, incisis, caule erecto, bracteis linearibus *Linn. mant.* 59. *fl. mons.* 269. *Platanifolius.*

Ranunculus montanus aconiti folio, flore majore. *pin.* 180, *hist.* 3, 843.

Ranunculus montanus albus, *Dal. hist* 1031, *Lob. ic.* 668.

J'ai rapporté dans ma flore le *ran-aconitifol.* avec une variété dont j'avois pourtant reconnu la différence, avant que *Linné* les séparât et en fit une espèce à part, sous le titre de *platanifolius.* Ces deux plantes ont trop de rapport pour que les botanistes ne les aient confondues. Celle-ci *platan.* est distinguée par les feuilles composées de cinq folioles bien séparées à leur base, à peu près comme celle de la dentaire, et moins veineuses que celles de *l'aconitif.* On la trouve à l'Espérou, à l'Aigual avec l'autre.

DIDYNAMIA.

STACHYS. *fl. mons.* 92. corolla basi calcarata. *Hirta.*

Le bas de la corolle est éperonné comme dans quelques mufles de veau, caractère qu'on apperçoit en ouvrant le calice; et qui distingue bien cette espèce.

Erucæfolium MYAGRUM foliis glabris, radicalibus lyratis, obtusis, caulinis sagittatis, integerrimis, fructu rugoso.

Vill. delph. 3, 379, et rugosum. *Prosp.* 37.

Myagrum monospermum minus. *pin.* 109, *prod.* 52, *Magn. bot.* 302.

Myagro similis. *B. hist.* flore albo. 2, 895.

Thlaspi anglicum flore albido corvini. *Barr. ic.* 894, *n°.* 2.

Myagrum supinum album erucæfolio. *Barr. ic.* 1252.

Crambe corvini. *Allion. ped.* 256, *Taur. tom.* 22, *t.* 108, *tom.* 23, *tab.* 102.

Myagro degli antichi. *Zanoni hist.* 125.

Magnol avoit déjà indiqué cette plante le long du Vistre, à Candiac, et *Nissole* l'avoit trouvée aussi. Je l'ai cueillie à Vauvert et à Castries dans les champs.

Toute la plante est lisse, glauque, d'un pied de haut à peu près, et se ramifie dans le bas. Les feuilles radicales n'imitent pas mal celles du *barbarea*, et celles de la tige celles du *myagr. perfoliatum*. Les fruits sont un peu ovales, lisses, terminés par un style court et obtus.

Ruderale. LEPIDIUM. *Gouan. hort.* 315.

J'ai déjà indiqué les *lepid. petræum* et *ruderale*. Ce dernier est commun le long du canal, à Pérols,

Maguelonne ; c'est l'espèce la plus voisine du *lepid. sativum*, quant au port, aux feuilles et aux fleurs. En mai.

THLASPI siliculis obcordatis, foliis subdentatis, caulinis amplexicaulibus, petalis longitudine calycis, caule simplici. *Linn.* 903. *Gouan. ill. bot.* 40. *Alpestre.*

Au Vigan, à Campestre dans les rochers, au printemps.

THLASPI. *Linn. Gouan. hort.* 317. *Campestre.*

Non-seulement à Viols, Prades, mais encore dans le bois de Vauguières, et au petit bois taillis pour aller à Pérols. En mai.

SISYMBRIUM. *Linn.* 920. *Gouan. hort.* *Sophia.*

Cette plante qui avoit échappé à nos botanistes, vient à St.-Gilles et à la mer, depuis Aiguesmortes jusqu'à Villeneuve le long du canal.

SISYMBRIUM foliis runcinatis flaccidis, foliolis sublinearibus integerrimis, pedunculis laxis. *Linn.* 920. *Gouan hort.* 327. *Altissimum.*

Sinapi sylvestre monspessulanum, lato folio, flosculo luteo minimo, siliqua longissima. *B. hist.* 2, 858. *Tour.* 228.

Sisymbrium, *Waltheri*, foliis hastatis pinnatis subasperis, siliquis striato-quadrangulis, caule glabro. *Crantz aust.* 51.

Erysimum monspessulanum sinapios folio. *Raji hist.* 812.

Il est très-essentiel de parler de cette espèce, afin d'établir la différence qu'il y a entre elle et le *sis. Loeselii*, donner son caractère, et prouver s'il se peut, qu'elle ne doit pas être confondue comme variété.

Sa tige est haute de quatre, cinq et même six pieds, droite, roide, velue dans le bas, très-glabre vers le haut lors de la floraison, et sans stries apparentes. Les feuilles radicales sont grandes, larges comme la main, longues de cinq ou six pouces, imitant par leur coupe celles des *sonchus Plumierii*, *alpinus*, un peu velues en dessous, roncinées très-profondément, composées de cinq ou six folioles de chaque côté alternes, unies par une membrane décurrente. Les folioles ont un pouce de long, un demi pouce de large, anguleuses, et la plupart réfléchies vers le pétiole. Les feuilles supérieures sont pareillement roncinées, mais plus étroites, à lobes plus aigus, lisses, et enfin celles qui avoisinent les fleurs sont lancéolées et plus pointues. Les fleurs sont très-petites, eu égard à la plante, d'un jaune pâle. Les pédoncules sont gros, durs, roides, longs de six lignes. Les siliques sont longues de deux pouces, très-roides, éloignées les unes des autres de neuf, dix lignes et au-delà, s'écartant de la tige à angle aigu. *Crantz* a très-bien dit qu'elles paroissent quadrangulaires à cause des stries qui règnent sur les côtés dans toute leur longueur.

Il paroît par le synonyme de *J. Bauhin* rapporté par *Magnol* avec ceux qui appartiennent au *sis. irio*, que cet auteur a confondu ces deux espèces. *Villars*, et *Gérard* d'après celui-ci, rassemble le *sis. Loeselii* et l'*altissimum*, *tom.* 3, *p.* 355. J'avoue que les ayant observé très-souvent dans le jardin pendant plusieurs années, j'ai cru, comme eux, devoir les réunir en une seule espèce. Cependant la description suivante établira quelque différence. J'ai encore pris la précaution de demander à Paris et ailleurs, de nouvelles semences du *Leoselii*. afin de mieux résoudre ce problème.

SISYMBRIUM foliis runcinatis acutis hirtis, caule hispido *Linn. cent.* 51. *Loeselii.*

Erysimum hirsutum siliquiis erucæ. *Loes.* 69.

Sisymbrium hirsutum. *Gilibert rar.* 43, *n.* 177.

Tous les synonymes rapportés par *Linné* lui conviennent. *J. Bauhin* l'a bien décrit, mais sa figure et celle de *Loesel* sont rudes.

Cette espèce a d'assez grands rapports avec la précédente. Sa tige est plus petite, moins haute de beaucoup, hérissée dans le bas de beaucoup de poils blancs rabattus vers le collet de la plante, touffus, ce qui la fait paroître cotonneuse. Les feuilles radicales n'ont que deux ou trois pouces de long, y compris le pétiole. Les radicales imitent celles du *sisimb. irio* et du *barbarea*. Quelques-unes sont pinnées en lyre; et en général elles sont couvertes

des deux côtés de beaucoup de poils blancs comme celles du *sinapis incana* et *pubescens*. Leur face inférieure est souvent colorée comme dans le *turritis*. Les folioles sont dentelées, sur-tout la terminale, qui est plus obtuse. Les feuilles supérieures ont les folioles plus longues, plus étroites, plus recourbées vers le pétiole, à l'instar des feuilles sagittées. En général toutes les feuilles de la tige sont verticales, comme celles du *lastuca virosa*. Les fleurs, les fruits sont parfaitement semblables à ceux du *sisymb. altissim. Magnol* a voulu désigner cette plante, puisqu'il cite l'*erysim. angustiss. majus*, et le nom de *Fab. Columna*. Mais la description de cet auteur s'adapte si bien au *sis. altissim.*, qu'elle semble lui appartenir, et justifieroit l'opinion de *Villars* et de *Gerard.* (*).

Sisymbrium græcum angustifolium majus et procerius hirsutum. *Tour. cor.* 17.

Erysimum orientale sonchi folio, flore sulphureo, siliquis longissimis. *Boerh. lugd.* 14. Bonne phrase.

Villars a cru que c'étoit une variété du *Loeselii*. Nous la cultivons ici depuis long-temps, et malgré ses grands rapports avec l'*altissimum*, il en diffère par un caractère constant. La tige est plus luisante, glauque, avec des poils blancs rares ou clair semés. Les feuilles du bas ont un pied de

(*) Quant au *sisymbrium orientale* de *Linné* et de *Boerhave*, qui n'a été décrit ni gravé et dont je promets la figure, c'est une plante très-voisine.

long, plus roncinées que celles du *pissenlit*, et souvent bipinnatifides, moins consistantes. Les folioles sont plus anguleuses, plus aigües, ciliées de poils blancs, ayant à leur base un appendice ou oreillette. En outre, plusieurs folioles vagues, plus petites sont entremêlées aux grandes, triangulaires et plus aigües; de manière que la feuille dans sa totalité imite les roncinées des *crépides* et des *chicoracées*. Les folioles diminuent de grandeur depuis le milieu de la feuille jusqu'à son sommet, ensorte que la terminale, quoique fort découpée, est plus petite que les autres (à contre-sens de ce qui arrive au *sis. altiss.* et au *sis. Loeselii.*) Ces folioles ne se recourbent presque pas vers le pétiole, et s'en écartent à angle droit, autre circonstance quant à leur direction. Les feuilles de la tige sont très peu velues, si ce n'est par-dessous; leurs folioles sont très-étroites, et n'ont pas huit à dix lignes, ni plus de trois ou quatre dentelures, et conservent souvent les folioles intermédiaires, vagues. Ce que j'ai dit de celle-ci suffit pour établir la ligne de démarcation de cette belle plante.

TURRITIS foliis radicalibus scabris dentatis, dentibus ciliatis. *Hall. n.* 453, sub *arabide.* *Raji.*

Hesperis alpina minor flore albo. *Raj. hist.* 266.

Erysimo similis hirsuta alba minor. *Bauh. pr.* 42.

Turritis minor. *Magn. bot.* Bellidis minoris folio de Provence. *Tour. herbar.*

Turritis. *Raj.*, *Villars t.* 1, *tab.* 38, avec tous ses synonymes.

Turritis scabra. *Allion.* 974.

Cette plante ressemble tant au *turritis hirsuta*, à l'*arabis alpina*, qu'elle en a imposé à tous les botanistes. *Haller*, *Lachenal*, *Dick.* me l'ont envoyée, tantôt comme une variété de l'*ar. alpina*, et avec le chiffre 453 de *Haller*, tantôt pour la *card. petræa*, et enfin pour la *card. bellidifolia*, à laquelle elle ressemble aussi. Voyez *Villars* 324. Elle a tout le port des espèces déjà citées. Sa tige droite, hérissée de poils, est haute de six, huit pouces et d'un pied. Les feuilles couvertes de poils fourchus ou en Y grec, comme dans des dent de lion (*Villars* l'a fort bien remarqué, et ce caractère est commun aux autres plantes.) Les inférieures sont ovales ou spatulées, obtuses, longues de quatre ou cinq lignes sur deux ou trois lignes de largeur, crénelées. Celles de la tige sont plus étroites, amplexicaules, avec deux ou trois dentelures saillantes. Les siliques sont ordinairement plus larges, plus applaties et moins nombreuses que dans la *turritis hirsuta*, plus écartées de la tige et tournées d'un seul côté. Avant leur maturité, on voit sur le côté plat un nerf saillant qui parcourt leur longueur; et si la plante vient dans un sol pierreux, ces siliques sont si étroites qu'elles paroissent un peu cylindriques.

Elle vient à Castries dans le parc, à Fontmagne, à St.-Loup, aux Capouladous, où j'en ai pris des échantillons de deux et de trois pouces qui la rendent méconnoissable. Dans mes leçons publiques, je l'ai toujours nommée *arabis Bauhini*, parce que cet auteur l'avoit connue avant les autres.

DIADELPHIA.

ONONIS. *Linn. Gouan. fl. monsp.* *Cherleri.*
Ononis non spinosa cretica flore purpureo. *Tour. cor. Pluk. t.* 138. *f.* 4.

Des échantillons envoyés d'Arabie par *Wals*, parfaitement analogues à la plante de nos environs, me confirment que c'est la plante de *Tournefort*; elle est toujours petite, velue; ses feuilles étroites, bien dentelées. Les fleurs ont une teinte purpurine de fumeterre, de polygala.

Par-tout au-dessus de Celleneuve, Juvignac, Foncaude et Corpouiran dans le bois.

ONONIS. *Gouan. ill. bot.* 47. *Linn. mant.* 267. *Morissoni.*
Ononis pubescens. *Encycl.* 7.

Morisson l'a parfaitement désignée par des légugumes gros en forme de lentilles; ils sont en effet ovales, larges, un peu applatis et plus gros que ceux de la lentille.

Il y a trois ans qu'un botaniste (*La Jacopierre*) me l'apporta des environs de Frontignan et de

Balaruc, où je l'ai cueillie il y a un an dans les terres ; il pourroit bien se faire que *Magnol* l'ait confondue avec la *viscosa*, qu'il désigne à Frontignan, et qui est à Maurin et ses environs.

Amphicarpos. VICIA leguminibus subterraneis ovatis inflatis submonosper, caulibus sessilibus teretibus polyspermis, foliis imis obcordatis acutis, caulinis senis linearibus. *Gouan. fl.* sub *lathyro.*

Arachidna seu arachoïdes honorii belli *B. hist.* 2 323.

Arachidna cretica an potius arachoïdes *Theophrasti. ponæ. bald.* 77.

Vicia amphicarpos aracus homoja. *Clus. exot.* 87. *t.* 88.

Viciæ similis infra supraque terram fructum condens. *pin.* 345. *Magn. bot. Moris.* 2. *p.* 51. *s.* 2. *t.* 23. *f.* 1.

Cette plante a resté long-temps dans l'oubli, et personne ne l'a décrite de manière à la faire connoître.

Sa racine jette plusieurs radicules foibles, blanches, filiformes, de deux ou trois pouces de long, tortillées, à l'extrémité desquelles est un fruit ovale semblable à celui de la *gesse*, pointu, enflé, velu dans sa jeunesse ; glabre et un peu applati à sa maturité, avec deux semences au plus, sphériques; du collet de la plante il part plusieurs tiges, grêles, anguleuses, de deux ou trois pouces de long, et même d'un pied. Les feuilles radicales, et les inférieures sont composées

d'abord

d'abord de deux folioles sans vrille, ensuite de quatre et de six cordées (comme dans la figure de *Clusius* et de *Bauhin* quoique rudes); les feuilles de la tige sont composées de trois, quatre et cinq paires de folioles différentes relativement. Celles du bas des rameaux sont ovales, lancéolées, striées obliquement de haut en bas, avec une échancrure et un stilet, celles du sommet sont sensiblement plus longues, linéaires, souvent point échancrées, aiguës; la vrille qui les termine est simple, droite, plus longue que la feuille totale, et recoquillée au bout. Les stipules sont très-petites, fendues en quatre ou cinq parties en forme d'éperon.

Je n'ai encore pu voir la fleur souterraine; son calice est petit, d'une ligne au plus, d'une seule pièce en forme de cornet. Son légume est ovale, velu dans sa jeunesse, glabre, strié à sa maturité, attaché à des radicules (ou pedoncules) longues, tortillées suivant le terrain, plus renflé que celui de la gesse, auquel il ressemble par sa forme et par sa grandeur. Je n'y ai jamais trouvé que deux semences sphériques. Les fleurs de la plante sont totalement différentes; elles sont solitaires, sessiles. Le calice est en tout pareil à celui de la vesse ordinaire; campanulé, strié, velu, terminé par cinq dents aiguës inégales, dont l'inférieure est la plus longue, et d'environ une ligne et demi. Ce calice se colore comme la fleur. La corolle

est aussi grande que celle des *vicia sativa*, *peregrina*, d'un violet purpurin ; l'étendart est beaucoup plus grand que les autres pétales, arrondi et quelquefois légérement crénelé. La gousse est linéaire, comprimée, velue, renflée à sa mâturité, acuminée, et contient huit à neuf semences. Quelquefois plusieurs semences avortent, et celles qui mûrissent grossissent le légume par le bas ; c'est ce qui est bien marqué dans la seconde figure de *Bauhin* et de *Clusius* qui expriment la forme des feuilles inférieures, ainsi que celle des fruits souterrains.

Nota. Cette plante, que *Magnol* cite au Terrail, est commune à Veirassi, à Monmau, Fonfrède, Lacolombière dans les garrigues. Elle a tant de ressemblance avec la *vicia lathyroïdes*, qu'on peut s'y méprendre aisément. Elle vient en mai et juin.

Inconspicuus LATHYRUS pedunculis unifloris, calyce brevioribus, cirrhis diphyllis simplissimis, foliolis lanceolatis. *Linn.* 705.

Elle a tout le port du *lath. angulatus*, mais ses folioles sont plus courtes et plus larges. Les stipules sont en alène avec une dent postérieure assez aiguë. Le pétiole est à peine long de deux lignes et égale les stipules ; la gousse est un peu applatie, longue d'un pouce, striée, glabre, un peu arquée comme celle du *securidaca* avec un stile

longuet. J'ai compté jusqu'à 12 et 15 semences.

Elle me fut apportée des environs de Viols allant aux Capouladoux, et je crois l'avoir trouvée à la Colombière.

VICIA pedunculis multifloris, foliolis oblongis, stipulis integris leguminibus villosis, ovato oblongis. *Linn. sp.* 1036. *Nissoliana.*

Vicia bergalensis. *Linn.* 1036. B

Vicia incana. *Gouan*, 189. *Villars*, 449.

Vicia *Gerardi*, *Petagna*, 1376. *Gerard*, *t.* 19.

1. Vicia perennis incana multiflora. *bot. mons.* 189. *Tour.* 397.

2. Vicia perennis incana, flore suavè rubente insularum stæchadum. *Tour*, 397,

Vicia perennis siliquis brevissimis. *Nissole.*

3. Vicia sylvestris incana major parisiensium flore suavè rubente. *Tour.* 397.

Cette plante est couverte de poils blancs soyeux. Les feuilles ont jusqu'à douze paires de folioles lancéolées. Les stipules sont aiguës, avec une dent au bas, quelquefois deux ou trois, et en demi fleche. La gousse est velue, soyeuse, lancéolée, assez courte, applatie. Tous les échantillons envoyés de Provence, des îles d'Hières, comparés avec notre plante de Mauguio, de Lattes, et avec la *bengalensis* envoyée de Paris, m'ont autorisé à réunir tous ces synonymes auxquels je suis tenté de joindre la *vicia sylvestris incana multiflora. pin.* et

Tour. 397, que certains auteurs rapportent comme variété du *vicia cracea.*

Peregrina. VICIA *Gouan. fl. Linn.*

J'en ai des variétés à folioles très-étroites, tronquées, terminées par deux petites pointes et à légumes velus comme ceux du *vicia lutea.*

Alopecuroïdes. ASTRAGALUS caulescens, spicis sessilibus subcilindricis, calycibus leguminibusque lanatis. *Linn.* 1064. *am. acad.* 2. 359.

Astragalus alpinus alopecuroïdes. *Tour.* 416.

Astragalus narbonensis. *Gouan. ill. bot.*

J'ai cultivé cette plante afin de m'assurer que c'étoit la même que j'avois décrite. Dans les amenités académiques, *Linné* n'a rien dit de l'odeur de figuier sauvage qui seule la feroit reconnoître.

Suffocatum. TRIFOLIUM acaule, exscapum, floribus subsessilibus radicalibus. *Linné mant.* 276. glomeratis, calycibus glabris.

Trifolium minimum supinum, flosculorum et seminum glomerulis confertim ad radicem nascentibus. *Raj. hist.* 942.

Trifolium epithymi capitulis inter genicula annuum. *hort. cat. Tour.* 406.

J'ai trouvé cette plante sur les bords du bois de Grammont avec le *trif. subter.* Elle pousse des tiges de deux pouces au plus, couchées, et souvent cachées dans l'herbe; les folioles sont petites, glabres, striées, obcordées, denticulées, por-

tées sur un pétiole assez long. Les stipules sont petites, aiguës et peu dentelées. Les fleurs sont ramassées en touffe, sessiles au collet de la plante, et dans l'aisselle des feuilles. Les calices sont glabres, un peu comprimés, fendus en cinq parties, qui se recourbent. La fleur est presque cachée dans le calice. L'étendart, qui est le plus en-dehors, est d'un bleu très-clair. La gousse est également cachée dans le calice. Elle fleurit au printemps.

POLYADELPHIA.

HYPERICUM floribus trigynis, caule sub anci- *Perfoliatum.*
piti foliis ovatis amplexicaulibus. *Linné* cyma floribus sessilibus. *mant.*

Hypericum amplo perfoliato folio. *Bocc. sic.* 164 *t.* 127. *Tour.*

Androsemum alterum apulum. *col. ecphr.* 78.

Cette plante, apportée de l'Espérou pour l'*hypericum montanum*, mêlée avec des plans de cette espèce et cultivée dans le jardin, me parut si singulière par les points transparens de ses feuilles, que je n'avois jamais observé, que je pris le parti de la semer afin de l'examiner dans tous les âges et déterminer les doutes des botanistes, dont les plus célèbres ont été embarrassés sur la synonymie de *Boccon* et de *Columna*. *Vaillant* a rap-

porté le synonyme de *Tournefort*; *Villars* a rapporté celui de *Columna* à *l'hypericum pulchrum*; et celui de *Boccon* à *l'hyper. montanum*, que je ne puis séparer. Il en est de même de plusieurs auteurs modernes. La plante dont je donne la description, n'est très-certainement ni l'*hyp. montanum* ni le *pulchrum*, ou bien la nature seroit très-bisarre.

Descr. La première année elle pousse plusieurs tiges, simples, foibles, couchées par terre, peu anguleuses, longues de six à sept pouces, et stériles; la seconde année les tiges s'élèvent à la hauteur d'un pied, et plus lisses, marquées des deux côtés par deux lignes saillantes formées par le nerf de chaque feuille (*caule sub ancipiti*). Les premières feuilles, et celles de la première année, sont petites, arrondies ou ovales, opaques, marquées en-dessous et au bord de quelques points glanduleux noirs. Celles du bas de la tige sont elliptiques, larges de sept à huit lignes, longues de dix lignes, collées à la plante. Les autres augmentent de grandeur et changent de forme en s'approchant du sommet. D'abord elles sont ovées ou presque cordées, embrassant complétement la tige, larges d'un pouce et demi avec leur points noirs en-dessous, et ont à côté du nerf principal quatre ou cinq nervures paralleles un peu arquées, se convergent vers le sommet de la feuille; enfin,

les feuilles terminales sont plus courtes, plus larges, plus arrondies par le bas.

A l'époque de la floraison, la seconde année toutes les feuilles sont percillées ou perforées, comme celles du millepertuis ordinaire, d'une infinité de petits points transparens. La tige est terminée par une ombelle simple ou vrai *cyma*, composée de quatre ou cinq pédoncules égaux, partant du même point, divisés à-peu-près comme dans la *ruta*, le *laurier thym*; de manière que les fleurs sont alternes, toutes placées sur le côté interne des pédoncules (*floribus secundis*), les calices sont aigus, marqués de points noirs, les pétales sont pareillement ponctués, souvent frangés. On voit par tous ces détails que ce n'est ni l'*hyper montanum*, ni le *pulchrum*, ni le *delphinense* de *Villars* (que j'ai eu de lui, quoiqu'il ait beaucoup de rapport avec cette dernière espèce).

Remarque. La transparence des feuilles du millepertuis ordinaire, étoit un phénomène connu de toute l'antiquité, dont *Tournefort* est le seul, à ce que je crois, qui en a attribué la cause à des vésicules pleines de suc. Mais j'ai avancé que les feuilles de l'espèce qun j'ai décrite, sont *opaques* la première année, et que celles de la seconde année sont *transparentes* à l'époque de la floraison! Il se présente ici plusieurs problèmes, 1°. d'où vient cette transparence? 2°. pourquoi

n'a-t-elle lieu que la seconde année ? 3°. pourquoi ne l'observe-t-on pas dans des plantes analogues, congénères ou autres ?

Avant de donner mon opinion, il faut rappeler ce que nous enseignent les observations de *Grew*, *Malpighi*, *Bonnet*, *de Saussure*, *Guettard*, etc. savoir, que les feuilles (comme le végétal) sont composées de quantités de fibres entrelassées formant un réseau ; d'un tissu pulpeux cellulaire ou parenchyme ; de trachées ou vaisseaux aériens ; de vaisseaux suqueux propres à la circulation de la sève ; d'utricules destinés à recevoir, et digérer la sève ; de glandes miliaires, cutanées, pores excrétoires et absorbants selon quelques-uns, et enfin d'un épiderme qui recouvre toutes ces parties. Cela posé je dis, 1°. que la transparence est occasionnée par la liqueur huileuse ou thérébentineuse contenue dans les glandes, et non par le suc aqueux. En effet, personne n'ignore que les papiers, parchemins imbibés d'huile ou de vernis deviennent transparens, et ne le sont pas s'ils sont mouillés ou imbibés d'eau ; 2°. qu'elle ne peut avoir lieu la première année, parce que la végétation des jeunes plantes n'est pas autant développée, aussi forte que dans des plantes adultes ; 3°. qu'elle ne doit et ne peut arriver qu'à l'époque de la floraison, parce que c'est alors qu'à raison de la chaleur la végétation est plus

active, la sécrétion des sucs plus abondante, plus énergique, les sucs plus élaborés, et le principe résineux volatil plus dégagé. Effectivement en hiver la transparence est moindre ou peu sensible, à cause de la stagnation des humeurs, et de l'état concret ou de coagulation dans lequel elles sont; 4°. on ne peut observer ce phénomène dans des plantes analogues, soit parce que ce principe n'y existe pas; ou parce que les glandes sont trop enfoncées dans la substance du parenchyme, et trop éloignées de l'épiderme, ou bien enfin parceque les feuilles sont trop consistantes, telles que celles du *pin*, *sapin*, *térébinthe* et autres arbres résineux. Ce qui donne une nouvelle force à mon opinion, c'est la *demi-transpa.ence* des feuilles et fruits d'oranger et de myrthe; mais ce n'est qu'une demi-transparence, parce que les glandes sont cachées sous un épiderme épais; et elle devient plus sensible dans les fruits bien murs, pendant la chaleur, ou si à l'aide d'un scapel on sépare finement l'épiderme d'avec l'écorce grossière : de même le bord des feuilles d'oranges est plus transparent que le disque parce que les glandes sont superficielles. Enfin, voici une expérience des plus concluantes en faveur de mon opinion. En germinal dernier, j'ai pris quelques branches fraîches; les feuilles étoient opaques. J'ai posé ces branches à un pied de distance d'un feu

modéré. Après quelques minutes, j'ai voulu regarder ces feuilles au jour; et tous les spectateurs ont vu, comme moi, la plupart des feuilles percées de trous transparens. Je n'ai donc fait, à l'aide de la chaleur artificielle, que donner ou rendre aux liqueurs coagulées la fluidité ou liquidité dont le froid les avoit privées, et que la chaleur de l'atmosphère leur auroit également donné. J'observe en outre que les feuilles de l'été dernier qui ont séché sur la plante, sont restées transparentes, tandis que toutes les feuilles fraîches étoient opaques. Il ne me reste plus qu'à voir si, à l'aide du miroir ardent ou par la macération dans l'esprit-de-vin, on pourroit produire le même effet.

SYNGENESIA.

Hirsuta. SCORZONERA, foliis linearibus cauleque unifloro hirsusis. *Linn. mant.* 278.

Scorzonera eriosperma..... seminibus lanatis. *Gouan. ill. bot.*

Hieracium capillaceo folio. *pin. prodr. Mag. bot.* 132, qu'il avoue n'avoir pas vu.

Je l'ai trouvée quelquefois à Fonfrede, Montferrier, à Miraval, et au nord de la montagne de Sette en mai vers Balaruc.

Cymosum. HIERACIUM foliis lanceolatis integris pilosis, scapo subnudo, basi piloso floribus subumbellatis. *Linn.* 1126.

Pilosella major erecta. *pin. bot. mons.* 204.

Pilosella minori flore, hirsutior, elatior, non repens. *B. hist.* 2, 1040.

Au bois de Grammont à gauche, à Vauguieres en juin. Il a quelquefois un pied, un pied et demi de hauteur. Les fleurs sont très-petites, cymeuses.

CARDUUS. *Linn. Gouan. flos. mons.* *Eriophorus.*

On le trouve aussi vers la source du Lez, à Prades, Jacou, Beaulieu.

TANACETUM foliis bipinnatis linearibus acutis, corymbis tomentosis, caule pubescente. *L.* 1184. *Annuum.*

Elichryson *Clusii. hist.* 1, 136.

Elle vient par-tout sur le bord du canal des étangs, depuis Aiguesmortes jusqu'à St. Gilles, L'odeur forte de rhue qu'elle exhale, la fait distinguer et annonce de grandes vertus. Elle devient chauve avec le temps.

SENECIO corollis revolutis, foliis pinnatifidis, denticulatis, caute corymboso erecto. *Gouan. ill. bot.* 67, sub sylvatico. *Squalidus.*

Senecio gallicus *Villars.* 3, 230.

Senecio spulidus. foliis pinatifidis, laciniis distantibus. *Linn.* 231.

Je ne balance plus à croire que la plante de *Linné* est la mienne. Elle varie à l'infini selon le terrain, il faut être même prévenu que le roulement des pétales, (qui a lieu selon l'heure du jour dans quelques plantes), n'a lieu dans plusieurs autres que quand la fleur commence

à se faner, où lorsque la fécondation est avancée. En hiver la tige et la feuille sont un peu cotonneuses; au printemps elles deviennent lisses, et se colorent de purpurin.

Britannica.B INULA foliis amplexicaulibus lanceolatis distinctis, serratis, subtus villosis, caule ramoso, villoso, erecto. *Linn.* 1237.

Aster palustris luteus folio longiori lanuginoso. *Tour.*

Nissole et *Jussieu* l'avoient trouvée au fond du bois de Grammont selon les notes qu'il me donna, elle vient aussi à Mauguio, aux Marais, elle ressemble au *buphtalmum grandiflorum*, duquel on la distingue par le cotonneux, par des feuilles vagues qul accompagnent la fleur, on me l'a apportée aussi du canal de St. Gilles où elle est abondante.

Squarrosa. INULA foliis ovalibus lævibus, reticulato-venosis, sub-crenatis, calycibus sub-squarrosis. *Linn.* 1240. *Gouan.* 68. *ill. bot.*

Aster montanus luteus salicis glabro folio. *Magn. bot.* 32.

Conyzæ mediæ Monspeliens. multiflora. *J. Bauh.* 2, 1049. bien.

Obs. *Magnol* en parlant de *l'ast. mont. luteus salicis glabro folio* du *pinax*, rapporte la plante de *J. Bauhin*, et la regarde comme une variété, ou la même plante. Il est vrai que ces deux

espèces ont beaucoup de ressemblance ; mais dans *l'inula squarrosa* constamment les calices sont squarreux ; les fleurs souvent en corymbe, ou solitaires (*flos solitarius Linn.* 1240), et c'est ce qui a causé l'erreur de *Magnol.* Elle est très-commune aux rochers de Castelnau et ailleurs.

CHRYSANTHEMUM corymbosum, graminifolium, montanum. Linn. Gouan.

Ces trois espèces viennent abondamment dans les pinedes de Montferrier. Fonfrede et aux environs.

MATRICARIA, receptaculis conicis, radiis deflexis, seminibus nudis, squammis calycinis margine æqualibus. *Linn.* 9256. *Suaveolens.*

Je l'ai trouvée deux fois à Mommau, mais souvent à la mer. Elle se fait remarquer par une odeur de pomme reinette très-agréable.

ANTHEMIS. *Linn. Gouan. ill. bot.* 71. *Breyn. cent.* *Mixta.*

On la trouve par-tout à Grammont dans les vignes, et à la Banquiere. La figure de *Breyn* la représente parfaitement.

ANTHEMIS. *Linn. Gouan.* *Valentina.*

Buphtalmum cotulæ folio. *pin. Magn. bot.* 4, Narbonnense, *Clusii.*

Nissole et *Magnol* l'avoient trouvée à Aigues-mortes. Je l'ai ramassée souvent à Mauguio, Frontignan, Balaruc (sur-tout la variété à fleur

purpurine), et à la font pompiniane allant à Grammont.

Tinctoria. ANTHEMIS. *Linn. Gouan. fl.* 371. *hort.* 452.

Je l'ai cueillie au bord de la Serane : au moulin vis-à-vis les Capouladous, tantôt avec des fleurs jaunes, tantôt avec des fleurons blancs et jaunes à leur base.

Tomentosa. ACHILLÆA foliis pinnatis hirsutis, pinnulis linearibus. *Linn.* 264.

Millefolium tomentosum luteum. *pin.* 140. *Lob. ic.* 431, bonne.

On la trouve assez abondamment aux environs de Nîmes, d'Uzès, d'Alais, et vers le pont du Gard : ensuite à Montpeyroux, à la Serane, à St. Guilhen, elle n'a pas plus d'un pied de haut. Les feuilles sont cotonneuses blanches; les fleurs forment un bouquet jaune, touffu, odorant.

Gallica. FILAGO, caule erecto dichotomo, floribus subulatis axillaribus, foliis filiformibus. *Linn.* 1312, *Gouan ill.* 74.

Filago minor. *Lob. ic.*

Gnaphalio vulgari similis. *B. hist. Magn. bot.*

Ces synonymes qu'aucun auteur n'a rapportés, ne peuvent convenir qu'à cette espèce linnéenne. la description de *J. Bauhin*, et celle de *Magnol* y vont au mieux.

GYNANDRIA.

ORCHIS. *Linn. Gouan. flor.* 295. *Bifolia.*

Je l'ai encore cueillie le long de la rivière de la Vérune, et à pérols.

OPHRYS. *Linn. Gouan. hort.* 452. *Spiralis.*

Il vient en quantite dans les fossés de la Citadelle, au Terrail, en vendémiaire.

SATYRIUM, bulbis fibrosis, foliis ovatis radicalibus. *Linn.* 1339. *Repens.*

A l'Espérou dans tous les bois de l'Aigual.

MONOECIA.

CAREX spica simplici androgyna, superne mascula, capsulis divaricatis retroflexis. *Linn.* 1380. *Pulicaris.*

Carex *Bellardi. Villars. Allion.* t. 92, f. 2, *Encycl.* n°. 1, ne peut-être qu'une variété.

Carex. *disticha Hudson. fl. angl.* 403, *Hall* 1362.

Carex spicata. pollich. 87, plutôt qu'au *car. leporina.*

Un seul épi termine une tige haute de cinq à six pouces, simple, nue. Les fleurs femelles sont au nombre de quatre ou cinq, occupent le bas de l'épi et sont un peu séparées entre elles. Les capsules s'écartent à angle droit, et ensuite se recourbent.

Elle vient à l'Espérou, avec nombre d'autres.

Leporina. B CAREX. *Linn.*

Carex curvula. *Encycl.* n. 10, et carex hybrida. n. 17, *Hall.* 1358, *Allion.* 2295, tab. 19, f. 3.

Gramen cyperoïdes aquaticum. *Lob. ic.* 19.

Gramen cyperoïdes è monte Ballon spica divulsa. *B. hist.* 2, 297. *Raj. hist.* 1296, n. 3.

Gramen spica subrotunda molli minori. *Moris.* s. 8, t. 12, f. 32, bene.

Cette plante ne diffère que par des épis peu fournis, par des tiges courtes, et ne peut être prise que comme une variété. Elle vient dans tous nos environs.

Remota. CAREX spiculis ovatis subsessilibus remotis androgynis, foliis caulinis culmum æquantibus. *Linn.* 1383. *Hall.* 1357.

La tige est haute d'un pied. Ses épillets sont petits, courts, sessiles dans l'aile d'une longue feuille qui surmonte la tige, et écartés les uns des autres de trois, deux, ou un pouce. Dans tous les prés.

Elongata. CAREX spiculis oblongis sessilibus remotis androgynis, capsulis ovatis acutis. *Linn.* 1383.

Si ce n'étoit la couleur roussâtre des épillets, elle ressemble plus au *carex loliacea* qu'à aucune autre espèce. Ils sont rapprochés, alternes, sessiles longuets. La figure de *Loësel*, 32. que *Linné* a mis au *car. canescens*, et celle de *Morisson.* s. 8, t. 12, f. 8 me paroissent appartenir au *carex*

elongata,

elongata; peut-être faudroit-il les réunir. On la trouve le long des ruisseaux.

CAREX spiculis androgynis, racemo composito. *Paniculata. Linn.* 1383.

Elle a le port des *leporina*, *vulpina*. Son épi est long de trois à quatre pouces, les épillets sont divisés en plus petits, d'un pouce, et de demi pouce. Les fleurs sont par pelotons, comme dans des amaranthes. Les calices sont aigus.

Aux marais de Mauguio, Lattes, St. Loup, Saint-Jean de Buèges à l'Hérault.

CAREX spicis confertis subsessilibus subrotundis, mascula lineari, capsulis acutis recurvis. *Flava. Linn.* 1384.

La plante n'a pas plus de quatre à six pouces. Les épillets femelles inférieurs sons écartés quelquefois d'un demi pouce, sessiles, ou très-peu pédonculés dans l'aile d'une feuille qui atteint, ou surmonte quelquefois, l'épi mâle qui après la floraison se jette par côté.

On la trouve dans les sables, à Maguelonne avec le *lagurus*, le *rotbolla*.

CAREX spicis fœmineis sessilibus subsolitariis ovatis masculæ approximatis, culmo nudo, capsulis pubescentibus. *Montana. Linn.* 1385.

Gramen caryophyllatæ foliis, spica divulsa. *pin.* 3, *theat.* 116, *bot.* 117.

Gramen foliis vetonicæ. *Lob. ic.* 10, *Sch.* t. 10, f. 12.

Carex *vernalis. Curtis. Jacquin.* carex *præcox* des mêmes. et *Petagna.* 66.

Carex *Seguier.* t. 1, n. 8, p. 121 d'après les plantes de leur herbier.

Carex *diluta. Hall.* 1381, *B. Mich.* t. 32, f. 3, d'après sa plante.

C'est comme on le voit, d'après les plantes sèches de ces auteurs, que j'ai pu ramener des espèces, prétendues nouvelles, à une seule espèce linnéenne. Elle vient avec les premières, et dans nos garrigues.

Filiformis. CAREX spica mascula oblonga, fœmineis sessilibus oblongis, inferiore foliolo proprio breviore. *Linn.* 1385, *Leers.* t. 16. f. 5, *Encycl.* n. 29.

Gramen flavicans, spicis brevibus prope summitatem caulis. *Moris.* s. 8, t. 12, f. 16, bonne. *Mich.* t. 32, f. 4.

Carex *cynobasis*, spicis paucifloris, inferiore pedunculata radicale fluitante *Will.* 206, *Hall.* 1385 et 1386.

Carex radicalis *Dantic.*

Carex, *pilulifera*, spicis terminalibus confertis, subrotundis, terminali oblonga. *Linn.* 1385, *Will.* 207.

Dans l'Encyclopedie, n. 29. il n'est pas fait

mention du *carex filiformis*, et en outre on place avec le *pilulifera*, les synonymes que *Linné* et d'autres auteurs ont appliqué au *filiformis*, j'ai suivi cette espèce dans tous ses états. La dénomination de *Villars* est excellente. Le plus souvent il part de la racine un pédoncule isolé, foible, penché; quant à la tige principale, elle est terminée par deux ou trois petits épillets femelles, de six ou sept fleurs chacun, ramassés au bas de l'épillet mâle qui termine; séparés par une bractée un peu plus longue que l'épillet, et qui quelquefois le surmonte, comme dans la figure de *Plukenet*. Les capsules sont nerveuses, un peu hérissées, je ne vois qu'une différence dans le *carex pilulifera*, c'est que les capsules ne sont pas sensiblement nerveuses.

Elle est dans nos garrigues, au Terrail, Celneuve, aux Capouladous.

CAREX spicis pendulis, mascula erecta, fœmineis ovatis imbricatis, capsulis confertis obtusis. *Linn* 1386. *Pallescens.*

Gramen cyperoid. spicatum. *Gerardi Moris.* s. 8, t. 12; f. 11.

On la reconnoît aisément à ses feuilles un peu velues, mollettes; à ses épillets cylindriques, droits, bien fournis, rapprochés, portés sur des pédicelles de quatre à cinq lignes, et à ses capsules rondes, lisses, assez cymétriquement rangées.

A St. Lonp, à la Sérane, l'Espérou.

Distans. CAREX spicis remotis subsessilibus, bractea vaginante, capsulis angulatis mucronatis *Linn.* 1387.

Carex spicis brevissime petiolatis. *Hall.* 1380.

Celle-ci a l'aspect des *carex acuta, remota*, par l'éloignement des épillets femelles et les longues feuilles qui les soutiennent. Mais les inférieurs sont portés sur des pédoncules de six à huit lignes.

Dans les prairies de nos environs.

DIOECIA.

Spiralis. VALISNERIA. *Linn.* 1441, *Mich.* t. 10, f. 1.

Cette plante a tout le port de l'algue marine. Elle a été trouvée il y a dix ans à une lieue d'Arles, dans les anses du rhône par le cit. *Artaud*, qui eût la bonté de me l'envoyer avec *l'aldrovanda*; et il y a apparence qu'on la trouveroit vers St. Gilles et Aiguesmortes, voila pourquoi j'en parle. Il part de la racine quelques feuilles plates larges de trois à quatre lignes, ciliées, longues de deux, trois pieds selon la profondeur de l'eau, obtuses, avec trois nervures longitudinales parallèles, et une infinité de nervures transversales qui coupent le disque de la feuille en forme d'échiquier, ce qu'on voit très-bien par transparence. Les pédoncules femelles

partent de la racine, capillaires, roulés en spirales ou tire-bourre, et montent jusqu'au niveau de l'eau.

On la trouve dans l'été quand les eaux sont un peu basses.

SALIX foliis lanceolatis, sericeis integerrimis. *Angustifolia*
Salix alpina linifolia incana. *pin.* 474.
Salix humilis angustifolia *pin.* 474. *Tour.* herb.
Salix pumila brevi angustoque folio incano. ejusd.

Cette espèce est très-petite. Ses tiges sont lisses, colorées. Elle ressemble au *salis repens* au point qu'on pourroit la regarder cemme une variété à feuilles plus étroites, les jeunes pousses sont argentées, soyeuses. Les feuilles sont-très-entières, elliptiques, ou lancéolées, quelques unes plus élargies à leur sommet, longues de quatre, cinq, ou six lignes sur deux lignes de largeur, vertes, luisantes, lisses en dessus, soyeuses argentées en dessous. Les châtons sont très-courts, portés par un pédoncule de deux lignes, garni de deux ou trois folioles très-petites. Il vient à l'Espérou, à Alais.

SALIX, foliis integerrimis ovatis, subtus villosis nitidis. *Linn.* 1447. *Fusca.*
Salix humilis alpina myrti tarentinæ foliis. *Rubd.*
Salix humilis repens. *Lob. ic.* 138. cela paroît être.

Les feuilles sont plus arrondies, plus larges et plus argentées; elles varient quant à leur grandeur.

On la trouve à l'Espérou avec la précédente.

POLYGAMIA.

Distachyon. ANDROPOGON spicis binis terminalibus. *Linn.* 1481. binatis. *Gerard. Gallop. t. 3. p. 106.*

On la trouve dans nos garrigues de Mauguio et au Bosc.

Ravennæ. ANDROPOGON panicula laxa, rachi lanata, flosculo utroque aristato. *Linn.* 1481.

Les *Bauhins* l'avoient trouvée à Pérols et à Maguelonne; *Magnol* à Sette.

Il y a quatre ans que je l'a cueillis sur le derrière de la montagne; et un amateur me l'apporta d'Aiguesmortes, où le cit. *Artaud* l'avoit aussi trouvée. Elle croît à la hauteur de quatre à cinq pieds, et ressemble beaucoup aux petits roseaux; en août et septembre.

CRYPTOGAMIA.

Sylvaticum. EQUISETUM, caule spicato, frondibus compositis. *Linn.* 1516.

C'est la plus rameuse de toutes; ses ramifications sont très-grèles, foibles et surpassent les articulations. A Lattes

Limosum. EQUISETUM caule subnudo lævi. *Linn.* 1517.

La dénomination de *Linn.* et celle de *Bauhin*, *nudum non ramosum*, sont très-suffisantes pour la distinguer, à peine est-elle ramifiée.

ASPLENIUM frondibus pinnatis, foliolis alternis cuneiformibus, superne incisis. *Hall.* 1690. *Jacquin*, *Petagna*, 1981. *Alterni-folium.*

Adiantum novum germanicum rutæ murariæ facie *Breyn. cent. t.* 97. bonne.

Ruta muraria procerior germanica. *Tour.* 591.

Doradille d'Allemagne. *Encycl.* n°. 35.

Cette plante tient le milieu entre la *ruta muraria* et *l'acrostichum septentrionale.* Elle est plus grande que la première, moins ramassée, plus efilée et plus rameuse que la seconde dont elle a l'aspect. Les folioles sont écartées, couvertes de la fructification; les inférieures sont fendues en deux ou trois assez profondément. On la trouve à l'Espérou, à l'hort de Diou, dans les rochers de St. Guiral, près de Campestre.

POLYPODIUM frondibus lanceolatis glabris integerrimis, fructificationibus sparsis. *Linn.* 1543. *Phyllitidis.*

Calaguala officinale *des Espagnols.*

Quoique cette plante soit exotique, j'en parle uniquement pour annoncer que c'est cette espèce dont les espagnols ont beaucoup vanté les propriétés dans les maladies inflammatoires de la poitrine; mais ils n'en sont pas les seuls possesseurs, comme ils l'ont cru; nous l'avons dans nos îles du Cap français, île de france, comme j'ai eu occa-

sion de m'en convaincre par des plantes fraîches que j'ai reçues, comparées avec les plantes de *Commerson* dans le cabinet du cél. *Buffon.*

Cristatum. POLYPODIUM frondibus subbipinnatis, foliolis ovato oblongis, pinnis obtusiusculis, apice acute serratis. *Linn.* 1551. *Gouan. hort.* 528.

Filix mas. *Fuchsii* 592.

Filix mas pinnulis cristatis. *Vaill.* t. 9, f. 2.

Filix non ramosa latifolio dentata. *Tour.*

Polypodium arlstatum. *Villars.* D'après des plantes sèches.

Elle ressemble à la fougère mâle, mais la tige est plus foible, beaucoup moins écailleuse. La feuille est triangulaire et non lancéolée; c'est un point essentiel a observer que la circonscription, pour distinguer des espèces très-voisines.

A l'Espérou, à Lamalou, Bedarieux, à la Losere.

Molle. POLYPODIUM pinnis pinnatis, pinnulis ovatis obtusis, dentatis. dentibus imis bifidis. *Petagna*, 1993. *Seg.* tom. 3, 53. tab. 1. f. 1. *Villars*, 845.

Filix mollis seu glabra, vulgari non ramosæ accedens. *B. hist.* 3, 738, et *Vaill.* t. 9, f. 3.

Elle vient avec la précédente, dont elle a le port.

Lacustris. ISOETES. *Linn.*

Cette plante vient dans les petits lacs à Grammont, parmi les gazons et la gratiole, la menthe

de cerf. Elle a trois ou quatre pouces de hauteur et a le port d'une graminée. Ses feuilles sont linéaires, graminées, avec une gaine au bas en forme de cuiller qui s'embrassent réciproquement et forment au collet de la plante une sorte de bulbe. C'est dans la duplicature des lames de la gaine que sont placées les semences, par conséquent au collet de la racine qui est fibreuse. Au printemps.

FONTINALIS, foliis ovato lanceolatis trifariis, acutis, passim geminis, antheris terminalibus. *Linn.* 1571. *Hall.* *Minor.*

Dans les lieux humides, et au Lez long des moulins.

FONTINALIS foliis subulatis secundis, surculis simplicibus, longissimis erectis, antheris lateralibus. *Falcata.*

Hypnum aquaticum nigricans, foliis falcatis. *Dill.* t. 43, n°. 70.

Muscus squamosus aquat. longiss. ramosiss. atrovirens, foliis longis angustis falcatis unum latus spectantibus. *Mich.* 114. n°. 107, et 115, n°. 110.

Fontinale subulée. *Encycl.* n°. 518.

Fontinalis erecta. *Villars*, t. 3, p. 919, par sa description.

Elle vient à l'Espérou assez abondamment avec les autres.

POLYTRICHUM caule ramosissimo, pedunculis axillaribus. *Linn.* 1573. *Hall.* 1801. *Urnigerum.*

A l'Espérou, l'Aigual, St. Guiral, avec l'*alpinum. Hall.* 1800. il a un pouce et demi.

Cirrhatum. B MNIUM. *Gouan. ill. bot.* 81. La variété de *Dill.* t. 46. f. 23. *Hall:* 1786.

Mnium *purpureum*, *pellucidum*, *triquetrum. Linn. splendens.*

On les trouve ici dans les murs et sur les gazons avec le *setaceum*, *hornum*, *pyriforme*. A l'Espérou. *Gouan. ill.* 81.

Bryum *apocarpum*, *striatum*. Les trois variétés de *Dillen.* t. 55, f. 8, 9, 11.

On les trouve sur les arbres et dans les murs avec le *pyriforme*, *hygrometricum*, de même que le *subulatum*, *rurale*, *cæspititium*.

Bryum *scoparium*, *undulatum*, *flexuosum*, *heteromalum*.

Ils sont très-communs à l'Espérou, à l'Aigual, etc.

Bryum *truncatulum*, *viridulum*, sous la citadelle et au jardin public. Ceux-ci sont très-petits, à peine ont-ils deux ou trois lignes. Le *viridulum*, devient crepu en se séchant.

Hypnoïdes. Bryum antheris erectis, surculo erectiusculo, ramis lateralibus brevioribus fertilibus. *Linn.*

Cette espèce a l'aspect du *br. apocarpon* par ses feuilles terminées par une soie blanche; aussi tous les auteurs l'avoient nommé *lanuginosum* et

barbatum. Par-tout sur les arbres à Montferrier, Laverune.

BRYUM antheris subrotundis, pedunculis reflexis, foliis piliferis. *Linn.* *Pulvinatum.*

Par-tout sur les murs et les vieux troncs, où il fait de petites touffes rondes en forme de coussinet.

HYPNUM fronde simplicissima pinnata lanceolata basi pedunculifera. *Linn. Hall.* 1775. *Taxifolium.*

Les folioles sont alternes, distiques, applaties en forme d'if. Le pédoncule n'a pas trois lignes, presque égal à la plante et part de sa base.

A Caunelles, Castelnau et dans les grottes humides, et sur les troncs à Alco.

HYPNUM fronde pinnata simplici, pinnis duplicatis, basi pedunculifera. *Linn.* 1788 *Hall.* 1772. *Dill.* t. 34. f. 5. B. *Villars* 894. *Denticulatum B.*

Cette variété est grande de cinq à six lignes. Les feuilles sont plus longues; le pédoncule a près de neuf lignes, et quelquefois un pouce. Il vient avec le précédent.

HYPNUM fronde simplicissima pinnata lanceolata apice pedunculifera. *Linn.* 1788. *Hall*, 1776. *Vill.* 894. *Bryoïdes.*

Muscus pennatus minimus. *Tour.*

Il ressemble beaucoup au *taxifolium*, mais son pédoncule termine la plante.

Adiantoïdes. HYPNUM fronde ramosa erecta pinnata, medio pedunculifera. *Linn.* 1788.

Elle diffère des trois autres par sa grandeur, par quelques rameaux alternes pinnés et par des folioles bien distiques.

A Murviel, Valene, à Alco.

Complanatum. HYPNUM fronde pinnata ramosa, foliolis imbricatis acutis complicatis compressis. *Linn.* 1588. *Hall.* 1771, et sa variété. *Dill.* t. 34. f. 8.

Celle-ci est fort pinnée, à rameanx distiques, d'un vert jaunâtre. La variété ne diffère que par des folioles plus arrondies, par une capsule un peu plus longuette et moins arrondie. Dans nos bois.

Lucens. HYPNUM surculis ramosis, frondibus subpinnatis, foliolis punctatis. *Linn.* 1589.

Ses rameaux sont presque simples, couverts de feuilles ovales, transparentes et ponctuées comme celles du *mnium serpillifolium* dont elle a un peu l'aspect. Les pédoncules ont près de neuf à dix lignes ou un pouce, assez gros et rouges. A l'Espérou.

Undulatum. HYPNUM surculis ramosis, frondibus subpinnatis, foliis undulatis complicatis. *Linn.* 1589. *Hall.* 1770. *Gouan. fl.* 450.

Ses feuilles sont ondulées, légérement imbriquées, moins plissées que celles de la suivante. A l'Espérou.

Crispum. HYPNUM surculis ramosis, frondibus subpin-

natis, foliis undulatis planis. *Linn.* 1589. *Hall.* 1769, t. 46, f. 5. *Gouan. fl.* 450.

Celle-ci a des feuilles plissées en travers en demi-cercles concentriques. Les pédoncules sont courts. A l'Espérou.

HYPNUM ramis vagis recurvis, foliis ovatis recurvatis patulis. *Linn. fl. monsp.* 450. *Hall.* 1729. *Triquetrum.*

Il diffère des précédens par des feuilles aiguës, striées, divergentes et par des pédoncules longs d'un pouce, tortillés rougeâtres.

Toutes ces espèces viennent à l'Espérou et à Valène sur les arbres.

HYPNUM ramis vagis subrepentibus, foliis ovatis mucronatis imbricatis. *Linn.* 1590. *Hall.* 1730. *B. de Vaillant. t.* 23. *f.* 2. *Gouan. fl.* 450. *Rutabulum.*

A Jacou, Prades, Laverune, Corpouiran.

HYPNUM surculis pennatis, ramulis distantibus, foliis imbricatis incurvis acutis secundis. *Linn. Hall.* 1766, *Gouan. fl.* 450. *Filicinum.*

Ses feuilles sont très-petites, recourbées, ce qui les fait paroître crépues, les pédoncules ont près d'un pouce.

On le trouve sur les arbres avec les autres espèces dans nos environs.

HYPNUM surculis pennatis, ramulis approximatis, foliis imbricatis, ovatis acutis secundis, pedunculis brevissimis. *Smithii.*

Cette espéce a été ainsi nommée par *Dickson*,

sans doute parce que *Smith* a donné la description de cette plante qui est très-commune ici sur les arbres, et qui n'est peut-être qu'une variété de la précédente, ou du *delicatulum*. Elle est pinnée à plat, ainsi que ses rameaux, qui sont couchés sur les arbres, rapprochés et se dessinant comme ceux du *crista castrensis*: les feuilles sont ovées, aiguës, sans filets.

Proliferum. HYPNUM surculis proliferis plano-pinnatis, pedunculis aggregatis *Linn. Hall.* 1764, *Gouan. fl.* 450.

On le distingue aisément par le nombre de ses ramifications sétacées aiguës, par des feuilles aiguës, très petites, imbriquées, et des pédoncules d'un pouce et demi.

Il est commun sur les arbres, par terre. Les pedoncules ne vont pas toujours deux à deux comme le dit *Linné*.

Delicatulum. HYPNUM surculis subproliferis plano-pinnatis cuspidatis, pedunculis aggregatis, *Linn.* 1590. *Linné*, qui n'avoit pas eu occasion de voir les anthères, avoit pensé que celui-ci pouvoit être une variété du précédent. il en diffère par la ténuité des feuilles, par la distribution des rameaux à-peu-près comme dans le *complanatum*, le *crispum*. Les pédoncules n'ont pas cinq lignes.

Il est commun sur les pierres ainsi que les suivans.

HYPNUM surculis plano-pinnatis continuatis, pedunculis aggregatis *Linn.* 1591, *Hall.* 1765. *Parietinum.*

Il vient par-tout sur les pierres, les arbres et ses rameaux sont aussi nombreux que dans le *proliferum*, mais il est plus pinné à plat, et les pinnules fort rapprochées.

HYPNUM surculis sub-pinnatis decumbentibus, ramulis remotis, foliis ovatis, antheris cernuis. *Linn.* 1591, *Hall.* 1732, *Dill.* t. 35, f. 15, c. *Prælongum.*

Il est aussi délicat que le *delicatulum*; fort petit, quoique ses ramifications soient assez nombreuses. Je n'ai rien vu ici que la variété c, de *Dillen*. Ses feuilles, vues à la loupe, paroissent fort aiguës; par-tout sur les arbres et dans les mousses.

HYPNUM surculis pinnatis, ramis approximatis, apicibus recurvis. *Linn.* 1591, *Hall.* 1768, *Villars.* 900. *Crista castrensis.*

C'est un des plus élégans, des mieux prononcés. Ses rameaux sont alternes et distiques comme dans les précédens, les inférieurs sont plus longs, les autres décroissent graduellement, et tous se terminent en crochet, ce qui lui donne la forme d'un plumet.

A l'Espérou, à la Lozère seulement d'où le tel. *Seguier* l'apporta.

HYPNUM surculis pinnatis teretiusculis remotis inæqualibus. *Linn.* 1592, *Hall.* 1762. *Abietinum.*

Il est très-commun, ses rameaux sont fort grêles, très-aigus, point distiques, épars.

Cupressiforme. HYPNUM surculis sub-pinnatis, foliis secundis recurvis apice subulatis. *Linn.* 1592; *Hall*, 1737.

On le trouve avec les précédens, sur-tout à à la Valette, à Castelnau. Ses rameaux sont moins aigus quoique éfilés, moins grêles, ses feuilles le sont beaucoup.

Aduncum. HYPNUM surculis erectiusculo-subramosis, foliis secundis recurvis subulatis, ramis recurvatis. *Linn.* 1592, *Hall.* 1736.

Celui-ci est plus gros que les deux antérieurs; ses rameaux sont inégaux lâches. les feuilles sont recourbées, presque toutes jetées sur le côté; le pédoncule est court, et n'a pas trois ou quatre lignes.

Viticulosum. HYPNUM surculis repentibus, ramis vagis teretibus. foliis patulis acuminatis. *Linn.* 1592. *Hall.* 1739.

On le distingue aisément par des tiges, qui, en rampant sur les arbres, donnent des rameaux longs, souvent très-simples assez écartés, redressés; et par des feuilles aiguës, écartées. Ses pédoncules sont courts, et n'ont pas plus de sept ou huit lignes, il vient avec les précédens, et à Murviel, Saint-George.

Squarrosum. HYPNUM ramis vagis, foliis lanceolatis complicato-

plicato-carinatis quinque forsan recurvatis; *Linn.* 1593, *Hall.* 1733.

Je n'ai vu dans nos bois que l'espèce n. 38 de *Dillen*, très-connoissable par des feuilles aiguës tournées en tout sens, ce qui fait paroître ses rameaux hérissés. Les pédoncules sont rougeâtres, droits, souvent tortillés, et de douze ou quinze lignes.

HYPNUM surculis repentibus, ramis confertis erectis, foliis ovatis secundis antheris erectiusculis. *Linn.* 1593, *Hall.* 1738. *Palustre.*

On le prendroit pour une *fontinalis* si ce n'étoit le *perichartium*, et la longueur des pédoncules. Les rameaux sont lâches, écartés, simples, à-peu-près comme ceux du *viticulosum*. Ce qui le distingue essentiellement, c'est que les feuilles du bas des rameaux sont si petites qu'au premier abord ils paroissent nus, les autres sont ovales, tournées d'un seul côté. Les pédoncules sont presque de la longueur des rameaux.

On le trouve dans les ruisseaux, et aux moulins.

HYPNUM surculo erecto, ramis fasciculatis terminalibus sub-divisis, antheris sub-nutantibus. *Linn.* 1593. *Hall.* 1748. *Alopecurum.*

Il ressemble à un petit arbuste. Je l'ai sur des dendrites. Sa tige est droite, haute de deux ou trois pouces, presque nue, terminée par des

rameaux pinnés applatis vers leur sommet, les feuilles sont imbriquées, effilées. Les pédoncules n'ont que quatre à cinq lignes.

Il vient à l'Espérou, à Valene sur les troncs d'arbre.

Purum. HYPNUM surculis pinnato-sparsis subulatis, foliis ovatis obtusis conniventibus. *Linn.* 1594, *Hall.* 1743.

Cette mousse est plus grande que la précédente, à rameaux épars cylindriques, quelquefois opposés, ou alternes. Les feuilles sont imbriquées en tout sens, concaves ou conniventes. Les pédoncules ont jusqu'à un pouce et demi. Avec les autres à l'Espérou, et ici dans tous les lieux humides.

Illecebrum. HYPNUM surculis ramisque vagis teretibus erectiusculis obtusis. *Linn.* 1594, *Hall.* 1544.

Cette espèce est petite, courte, et a la forme du *sedum album*, *annuum* (*illecebra* des anciens). Ses rameaux sont courts, vagues, assez simples, obtus. Les feuilles comme dans la précédente, ovées, concaves, conniventes à la tige. Les pédoncules sont courts, à peine ont-ils cinq ou six lignes, droits, et l'anthère presque sphérique. *Villars* a dit qu'il étoit si court que la capsule ne se montroit pas au-dessus des rameaux. Auroit-il décrit la plante dans un autre état, dans un âge moins avancé, ou une variété ?

Par-tout dans nos bois, à terre et sur les arbres, à l'Espérou, Valene et nos environs.

HYPNUM surculis teretibus ramosis; foliis acutis patulis distantibus. *Linn.* 1595, *Hall.* 1746. *Riparium.*

Celle-ci ressemble encore à une *fontinalis*. Les feuilles inférieures et submergées, sont infiniment petites (comme dans la fig. 44 de *Dill.*) Celles du milieu des rameaux sont plus grandes, et de rechef celles des extrémités sont si petites capillaires, plus écartées, de manière que les rameaux paroissent nus et filiformes. L'estampe de *Dillen* la représente dans cet état. Le pédoncule n'a pas plus de trois ou quatre lignes.

Dans les ruisseaux avec les fontinales, autour des chaussées des moulins.

HYPNUM surculis vagis, apice foliis convolutis acuminatis. *Linn.* 1595, *Hall.* *Cuspidatum.*

Cette mousse est très-ramifiée, à rameaux alternes, distiques, applatis, un peu plus gros à l'extrémité où les feuilles sont plus rapprochées et forment par leur ensemble, un petit cône pointu. Les pédoncules ont quinze à dix-huit lignes. Sur tous les arbres à l'Espérou, Murviel, Valene.

HYPNUM. *Linn.* 1595, *Dill.* t. 41, f. 53. *Sericeum et Velutinum.*

Ces deux espèces sont sur les arbres, et troncs pourris. Je n'ai vu du *sericeum* que la variété

de *Dillen.* Le *velutinum* très-commun sur les pierres, forme un tapis ras et uni.

Serpens. HYPNUM surculis repentibus, ramis filiformibus, foliis obliteratis. *Linn. Hall. Vaill.* t. 28, f. 2 et 6.

Il est très-petit, commun sur les pierres, et au jardin des plantes mêlé avec d'autres, je n'ai vu que les variétés 7 et 8 de *Vaillant.* La capsule est recourbée.

Sciuroïdes. HYPNUM surculis erectis ramosis incurvatis *Linn. Dill.* t. 41, f. 50, B. 3.

Ses rameaux sont courts, relevés, un peu crochus, ses capsules sont recourbées, comme dans les deux précédens. Les pédoncules adultes se tortillent : cette espèce est androgyne. Il vient par-tout dans les bois taillis de nos environs.

Myosuroïdes HYPNUM surculis ramosissimis, ramis subulatis utrinque attenuatis teretibus. *Linn.* 1596, *Dill.* t. 41, f. 50. *B.*

Nous n'avons ici que la variété indiquée. Ses rameaux sont courts. Les pédoncules sont pareillement recourbés. Par-tout sur les arbres.

JUNGERMANNIA.

J'avois déjà annoncé dans ma flore de Montpellier, les *jung. complanata*, *dilatata*, *platyphyllos.* fl. 452. Nous avons en outre sur les

arbres et dans les grottes les *jung. asplenoïdes*, *viticulosa*, *polyanthos*, *lanceolata*, *bidentata*, *bicuspidata*, *tamarisci et pinguis*. La première a es feuilles arrondies, un peu ciliées; la seconde les a fort effilées; la troisième les a convexes, arrondies; la quatrième a des feuilles fort petites; celles-ci sont simplement pinnées, de même que les autres; mais leurs feuilles sont dentées. La *jungerm. tamarisci* a les feuilles imbriquées doublement, celles du rang de dessus sont les plus grandes. La *jungerm. pinguis* a le port des *marchantia* par la forme des feuilles. A l'Espérou, Murviel Valene; on les trouve en quantité, à Caunelles, la Mosson.

TARGIONIA. *Linn. Gouan. fl.* 453. *Hypophylla.*

Dans le temps que je publiois mes *illustr. botan.* je la trouvai à Grammont, à Celleneuve, et ensuite dans les allées de quelques jardins de Boutonnet, en automne.

RICCIA frondibus superficie papillosis *Linn.* 1605. *Crystallina.*

C'est une petite plante qui forme à terre de petites rosettes à feuilles lobées une, deux ou trois fois, semblables à de petites *marchantia*; elles ont cinq à six lignes, arrondies, convexes, couvertes de petites aspérités, comme des *marchantia*.

RICCIA frondibus glabris bipartitis acutis *L.* 1605. *Minima.*

Ses feuilles sont très-petites, étroites, assez aiguës.

Glauca. RICCIA frondibus glabris canaliculatis bilobis obtusis. *Linn.* 1605.

Ses feuilles sont un peu élargies à l'extrémité, et comme spatulées; remarquables par un sillon qui parcourt leur longueur.

Fluitans. RICCIA frondibus dichotomis lineari-filiformibus. *Linn.* 1606. *edit.*

Elle ressemble plus à des *jungermannia* et à quelques *fucus*. Ses feuilles sont plus longues, dichotomes. J'ai vu, à l'aide de la loupe, quelques tuméfactions dans les sinus.

Ces plantes viennent, comme la *targione*, dans les lieux humides.

Scriptus. LICHEN leprosus albicans, lineolis nigris ramosis characteriformibus. *Linn.* 1606.

Toutes les variétés figurées dans *Dillen* et dans *Hoffman* sous divers noms, se trouvent par-tout sur les arbres, où elles forment des lignes noires, isolées ou confluentes, imitant les piqûres de puce, des lettres chinoises, arabiques et hébraïques.

Geographicus. LICHEN. *Linn. Gouan. ill. bot.*

Il est très-commun à Grammont, Montferrier, la Valette et sur les pierres; il est d'un vert jaunâtre, tigré de noir, imitant souvent une peau de lézard lorsqu'il prend une teinte plus jaune.

Sanguinarius. LICHEN leprosus cinereo virescens, tuberculis atris. *Linn*, 1607.

Sur les arbres et sur les pierres; il ressemble à

une *sphæria* de *Haller*, par les grains noirs, arrondis, relevés, souvent isolés, et une croûte très-mince.

LICHEN leprosus fuscus, tuberculis atris. *L.* 1607. *Fusco-ater.*

C'est un assemblage de grains grisâtres et de grains noirs entremêlés, plus petits, limités par un cercle noirâtre, formé par le *bussus antiquitatis*, que je décrirai comme *lichen*. Il est très-commun avec le *geogr.* dans les garrigues.

LICHEN leprosus candidus, tuberculis atris. *Linn.* *Calcareus.* 1607.

Il forme sur les murs des plaques blanches avec de petits points noirs; il ressemble à de la chaux sur laquelle on auroit jeté de l'encre; il est si mince qu'il est inséparable.

LICHEN leprosus flavus, tuberculis rubris. *Linn.* *Ventosus.* 1607.

Sa croûte est épaisse, ridée, jaune-brune, les tubercules sont convexes, relevés, rouges-bruns, saillants comme des yeux d'écrevisse selon l'âge, et châtonnés. Dans les garrigues, sur les pierres, sur-tout à Pignan.

LICHEN leprosus albus, tuberculis atris farinaceis. *Fagineus. B* *Linn.* 1608. *Dill. t.* 18, *f.* 11.

Cette variété que *Linné* n'a pas rapportée, vient sur les toits, les arbres, et dans les terres argileuses où il devient méconnoissable.

LICHEN leprosus cinereus tuberculis carneis. *Icmadophila.*

Lichen elveloïdes. *Encycl. n.* 30. tremella purpurea de quelques-uns.

Il consiste en des tubercules épars, sessiles, incarnats, assez arrondis; il vient par-tout sur les troncs pourris, les marronniers sur-tout et les mûriers.

Bæomices. LICHEN leprosus cinereus, tuberculis stipitatis carneis.

Lichen des landes. *Encycl. n.* 28.

Cette espèce et la précédente n'en faisoient jadis qu'une. *Linné* les a séparées. Cette dernière est distinguée par des tubercules fongueux, de la méme couleur que le précédent, mais portés par un pédoncule en forme de petit champignon.

Vernalis. LICHEN leprosus albidus, tuberculis subrotundis ferrugineis. *Linn. mant.*

Lichen ferrugineus. *Lightf.* 805. *Huds. p.* 226, n'en est qu'une variété plus petite.

Lichen aurantiacus. *Lightf. n.* 19.

Lichen printanier. *Encycl. n.* 31.

Il croît sur les arbres et sur les pierres où il est plus applati. Ses tubercules sont saffranés et deviennent concaves par la suite, et plus ou moins colorés suivant les arbres sur lesquels il est.

Niger. LICHEN leprosus ater, tuberculis subrotundis concoloribus. *Linn. supp.* 449. *Hall.* 2084. *Hoffman.*

C'est une croûte noire, parsemée de grains noirs confluens, sur les arbres à fruit.

Mammillaris. LICHEN crustaceus albus sinuatus mammillaris, tuberculis atris.

An lichen oculatus leprosus fungoso-papillosus albus, tuberculis sessilibus nigris. *Encycl. n.* 27; Lichen candidus. *Weiber.*

An lichen atro-cinereus friabilis, tuberculis nigris, exstantiis albis pustulatis. *Villars* 991.

An lichen fragmentosus. *Villars t.* 55, par sa figure et sa description.

Ce *lichen* ne me paroît décrit par aucun auteur, ou du moins d'une manière satisfaisante; il est très-élégant, mamelonné, composé de grains blancs, gros, relevés, convexes, larges d'une ou deux lignes. Vus a la loupe, ils paroissent ciselés ou polygones, et chagrinés par de petits grains marqués d'un petit trou dans le centre; les gros mamelons ont un sinus, d'autres en ont deux ou lobés. C'est dans ce sinus que sont logés des tubercules plus petits, noirs, semblables à ceux du *lichen sanguinarius*, et surmontent les mamelons blancs dans les sinus desquels ils sont enchassés.

Je l'ai trouvé dans les sables à Castelnau, la Valette, etc.

LICHEN leprosus, verrucis subtessellatis lævigatus, pertusis poro uno aut altero cylindrico. *Linn. mant.* 131. *Hoffman. t.* 3, *f.* 3 *et* 4 *B*, et nigro-pertusus. *Villars n.* 995. *Pertusus.*

La croûte de celui-ci est toute verruqueuse, fendillée, d'un gris blanchâtre; les verrues sont irrégulières, isolées ou confluentes, avec un, deux ou

trois trous qu'on croiroit faits avec une épingle.

Il est commun sur les arbres, et sur les pierres où il est plus applati (*Hoffman t.* 3, *f.* 4 *B*) et ressemble alors au *lich. confluens.*

Confluens. LICHEN leprosus tessellatus, cinereo-nigrescens, tuberculis nigris ætate confluentibus. *Hoffman p.* 29, *n.* 24.

Il est tapi sur les pierres et inséparable, mince, ciselé en polygones, avec des tubercules bruns ou noirs plus ou moins rapprochés, à peine débordant le niveau de la croûte; sur les briques, il prend une teinte roussâtre.

Cinereus. LICHEN crustaceus inseparabilis cinereus reticulatus, scutellis nigris immersis. *Hall.* 2059, *Hoffman t.* 4, *f.* 3, *Encycl. n.* 15.

Lichen polygonius crust. tessell. areis poro uno aut altero notatis. *Vill.* 995.

Il est plaqué sur les pierres où il forme des aréoles en échiquier, marquées de deux ou trois points noirs, comme les *pertusus*, *confluens* avec lesquels il a du rapport; il est plus ou moins cendré, seon les pierres.

Immersus. LICHEN crustaceus scutellis immersis. *Hoffm. t.*3, *f.* 5, *Hall.* 207 *b*, et les n°. 2077, 2078, à écussons rouges ou jaunes bien observés par *Villars.*

On le reconnoît à de petits grains épars sur la pierre, dans la substance de laquelle ils sont en-

chassés, es dont elle est criblée d'une quantité de trous, lorsque par la vétusté ou par la sécheresse, les tubercules ont disparu ; il vient par-tout sur les rochers.

LICHEN. *Linn. Gouan. ill. bot.* 82. *Candelarius.*

Par-tout dans les sables humides, contre les murs et les carrières

LICHEN crustaceus ex albido virescens, scutellis flavescentibus margine albo. *Linn.* 1608. *Tartareus.*

C'est une croûte blanchâtre, fort épaisse, ressemblant à du liége, froncée, rugueuse, large de deux, trois et quatre pouces. Ses scutelles sont noirs, grands. Je ne les ai jamais vus jaunâtres, comme dit *Linné*, même après la pluie.

Par-tout à un quart de lieue, sur les rochers, à la Colombière, Montmau, etc.

LICHEN crustaceus albicans, scutellis pallidis. *Linn.* 1608. *Pallescens.*

Il vient sur les arbres où il forme des rosettes crustacées blanches, avec de petits scutelles blancs ; il a beaucoup de rapport avec le suivant.

LICHEN crustaceus albus, peltis concavis obtusis pallidis. *Linn. mant.* 132. *Parellus.*

L'orseille ou parelle d'Auvergne.

C'est une croûte assez consistante, d'un blanc cendré, large de trois ou quatre pouces, couverte de boucliers concaves, blanchâtres, à bord relevé, connivent.

Il est commun dans nos garrigues, à Grammont sur les pierres, et sur les arbres où il est plus petit.

Gelidus. LICHEN scutellis sordide virentibus, oris albis. *Hall.* 2057, *Vill.* 977.

Sa croûte est assez épaisse, blanchâtre, composée d'écussons assez arrondis, creux, lisses ou chargés d'aspérités, larges de trois ou quatre lignes, blancs en dessous, verdâtres ou tirant sur le jaune avec un rebord blanc. Leur substance est assez consistante et sèche; elle paroît douce, cotonneuse. Les cupules ou écussons ne sont jamais convexes; et j'ai peine à croire que le *lich. gelidus*, *Encycl. n.* 53, soit le mien.

Il se trouve dans les fentes des rochers à Montferrier, Castelnau, etc. au printemps.

Coccineus. LICHEN crustaceus tartareus, scutellis solitariis irregularibus variis concavis, rufo-sanguineis, margine albentibus, sparsis, aream tegentibus. *Gouan. ill. bot.* 81.

C'est le *peziçoïdes*. *Encycl. n.* 51, lichen argenteus. *Ligthf*, Relhau. La figure de *Dillen t.* 18, *f.* 13, 14, *Micheli*, *t.* 94, *f.* 3, lui appartiennent peut-être.

Scruposus. LICHEN crustaceus, cinereus, granosus, scutellis immersis atris, margine crenato. *Hoffm. t.* 6, *f.* 1. *Hall.* 2051, *Hoffm. enum. lich. t.* 2, *f.* 6.

Cette espèce a plus l'aspect du *tartareus*. Sa croûte est peu épaisse, d'un gris cendré, formant

à terre des plaques qui imitent du plâtre gris sec; les cupules sont plongées dans sa substance, noires, avec un rebord saillant crénelé.

Par-tout à Grammont, Celleneuve, etc. dans les terrains sablonneux.

LICHEN foliaceus gelatinosus, tuberculis turbinatis fasciculatis fronde majoribus. *Linn. mant.* 133. *Fascicularis.*

Lichen gelatinosum palmatum, tuberculis conglomeratis. *Dill. t.* 19, *f.* 27.

Celle-ci vient avec les espèces précédentes, sur la terre où elle forme des expansions foliacées, lobées gélatineuses, d'un vert brun, transparentes; quand elle séche elle prend une couleur de soie. Ses scutelles sont de la même couleur, occupent le disque de la feuille.

Il vient dans les fentes des murs, des rochers, dans les gazons.

LICHEN imbricatus, foliolis lobatis truncatis crenatis atro-viridibus, scutellis concoloribus. *Huds.* n°. 26. *Encycl.* n°, 56. *Crispus.*

Lichenoides gelatinosum atro-virens crispum et rugosum. *Dill.* t. 19, f. 23.

Il a le port du précédent; sa texture gelatineuse, sa couleur brune, crépu quand il es sec. Ses découpures ou lobes sont obtuses, partant d'une même racine ou base; on le trouve avec le précédent, à Laverune sur les arbres; il n'en est peut-être qu'une variété.

Cristatus. LICHEN imbricatus dentato-ciliatus, scutellis folio majoribus. *Linn.* 1610.

Lichenoïd. gelatinos. foliis imbricatis, cristatis. *Dill.* t. 79, f. 26 et 25, qui en est une variété selon *Hall.*

Il a le port des précédens, mais découpé plus profondément et comme en crête de coq. Ses scutelles sont d'un rouge brun lorsqu'ils sont frais, un peu concaves, placés vers le disque comme dans le *lich. fascicularis.*

Il vient dans les mêmes lieux, et sur les gazons. J'ai eu de *Smith* un lichen sous le nom de *saturninus*, qui me paroît absolument le même.

Granulatus. LICHEN imbricatus, foliolis subrotundis crenatis scabriusculis atro-viridibus scutellis fulvis disco depressis. *Linn. suppl.* 450.

Lichenoïdes gelatinosum atrovirens auriculatum et granosum. *Dill.* t. 19. f. 4.

Il ressemble beaucoup aux autres, desquels il diffère par une quantité de petits grains noirs, indépendamment des scutelles qui sont rougeâtres. J'ai souvent trouvé à *Montferrier* sur les arbres, la variété *b*, formant des rosettes de demi-pouce. Les folioles sont une fois lobées, en lobes inégaux, concaves, en forme de *tremella auricula* et de *peziza*, couvertes de grains sans scutelles; brunes au-dessus, cendrées en-dessous et comme

veloutées; en sèchant ce lichen prend une couleur de suie.

LICHEN foliaceus gelotinosus, subrotundus lobatus rugosus atro-cinereus scutellis confertis rufis. *Linn. suppl.* 450. *Nigrescens.*

Lichenoïdes membranaceum gelatinosum tenue nigricans. *Dill.* t. 19. f. 20.

Lichen gelatinosus. *Encyc.* n°. 55. par sa description.

Il a le port des précédens, mais il est plus large et fait des roses d'un à deux pouces. Ses folioles sont plus applaties, marquées par des plis ou rides qui vont du centre à la circonférence dans la plupart des sujets, et qui se multiplient au point que sa surface paroît toute plissée ou crépue; en se sèchant il prend une couleur de suie, et s'étend de manière qu'on le prendroit pour des aîles de chauvesouris; les scutelles sont petits plus colorés, renflés.

Il est fréquent à Montferrier, Laverune sur les arbres. Je ne l'ai jamais trouvé par terre, comme il est dit dans *l'Encyclopédie.*

LICHEN subfoliaceus, foliolis laciniato-lobatis, lacunosis, scabris, scutellis badiis. *Linn.* 1609. *Vaill.* t. 21, f. 1. *Mich.* t. 49, f. 1, *f. c. e. d.* *Saxatilis.*

Il vient plus souvent sur les pierres. Ses lobes sont sinueux, lobés irrégulièrement, ciliés, tronqués (ou coupés en travers), noirs en dessous.

Sa surface est froncée, comme guillochée ; les scutelles occupent le centre. En séchant il devient jaunâtre, teint le papier d'un jaune rougeâtre. A Grammont et dans les garrigues.

Omphalodes. LICHEN foliolis multifidis glabris obtusis incanis, punctis vagis eminentibus. *Linn.* 1069. *Vaill.* t. 20, f. 10.

Il ressemble tellement au *saxatilis* qu'on le confond aisément, et que plusieurs botanistes ont transporté ses synonymes à l'autre espèce ; ses scutelles sont plus concaves; leurs bords plus rentrans, ses folioles plus découpées et plus délicatement, sans tubercules farineux.

Il vient en quantité sur les arbres et sur les pierres.

Lentigerus. LICHEN crustaceus albicans sublobatus, scutellis albo marginatis, ætate flavescentibus, planis. *Linn. met. musc. Hoffm.* t. 9. f. 1.

Lichen crassus *Huds.* 5. 30. *Hoffm.* t. 19. f. 1.

Lichen cartilagineus. *Ligth. sect.* 815. *Hall.* 2009.

Ses expansions ou rosettes sont plaquées à terre, larges de deux, trois pouces, à festons arrondis, d'un blanc de plâtre. Ses cupules sont lenticulaires peu concaves, et un peu plates dans la suite, couleur de chair, bordées de blanc. La variété ne diffère que par la couleur brune ou verdâtre ; effet de l'âge et du sol.

Il vient en quantité à Celleneuve, Castelnau à

terre

terre, sur les rochers ; dans les terres argileuses il devient plus blanc.

LICHEN crassus, cinereus, subtùs villosus, scutellis ferrugineis. *Mich.* p. 91. ord. 23. tab. 43. f. 1. *Light.* *Plumbeus.*

Lichen griseus *Encycl.* n°. 46. il le paroît.

Au nom *lichen pallescens. Hoffm.* t. 10. f. 1. plus jeune. *Encyclop. id.*

Il ressemble beaucoup au *lendigerus*; ses extensions sont plus mollasses, plus tenaces. Les cupules occupent presque toute sa surface, pareillement semblables à des lentilles. Leur bord est crenelé comme dans la figure 2, t. 5. d'*Hoffmann.*

Il vient parmi les mousses, souvent mêlé avec le *fagineus*, à l'Espérou. Le *lichen griseus*, *Encycl.* ne me paroît qu'une variété plus jeune et sans cupules.

LICHEN imbricatus, laciniis obtusis subinflatis. *Linn.* 1610. *Dill.* t. 49. *d.* *Physodes.*

Il est très-commun à l'Espérou. La variété de *Dillen*, que je cite, est très-connoissable par des folioles très-étroites. Il se crispe en séchant, de manière que la partie supérieure devient convexe, l'inférieure cannelée.

LICHEN imbricatus foliolis lobatis nitidis lividis *Linn.* 1610. *Olivaceus.*

Il forme des rosettes foliacées, larges, adhérentes aux arbres et aux pierres, excepté par

leur bord, de couleur d'olive plus ou moins foncée; sa surface, quoique luisante, est un peu froncée, quelquefois tuberculeuse. Les festons sont larges, obtus. Les scutelles rougissent en vieillissant, et ont deux ou trois lignes de large.

Il vient par-tout dans nos environs.

Chrysophtalmus. LICHEN foliaceus subimbricatus linearis lacerus ciliatus, peltis elevatis radiatis fulvis. *Linn. mant:* 311. *Mich.* t. 36. f. 4.

C'est un des plus élégans. Ses expansions foliacées sont libres, adhérentes aux arbres par un pédicule commun, linéaires, divisées en folioles plus petites, étroites, ciliées, blanches en dessous, jaunâtres en-dessus. Les scutelles sont d'un jaune orangé, pédiculés, bordés de cils de même couleur, un peu plats.

Il y a huit ans que je le trouvai abondamment à la Banquière, à Vauguières sur plusieurs sortes d'arbres.

Stellaris. LICHEN imbricatus foliolis oblongis laciniatis angustis cinereis scutellis pullis. *Linn.* 1611.

Je pense qu'il faut rapporter ici le lichen *nigro scutellatus. Hall.* 2016 qui n'est qu'une variété d'*Hoffmann.*

Il vient par-tout sur les arbres, sur les oliviers.

Ciliaris. LICHEN. *Linn. Gouan. fl.* 454.

Lichenoïd. nigrum minus, hispidius. *Dill.* t. 20. f. 4.

Cette petite variété se trouve ici sur tous les arbres.

LICHEN foliaceus ascendens laciniatus, margini- *Islandicus.*
bus elevatis ciliatis. *Linn.* 1611.

Ses ramifications ou folioles ne s'appliquent pas à terre ; elles se relevent, sont lisses, lustrées, lacuneuses, larges ou étroites, semblables à celles du *rangifer*, et très-découpées en forme de corne de cerf, mais toujours bordées de cils roides. Les scutelles bruns, enfoncés dans la substance et sur le bord des folioles. Indépendamment de ces caractères son amertume le fait distinguer.

Nota. Cette plante, si précieuse dans les maladies de poitrine, vient à l'Espérou, d'où elle me fut apportée il y a sept ans par le docteur *Jalaguier*, digne des regrets des anatomistes, le premier et le seul qui ait injecté et démontré ici les vaisseaux lymphatiques. Elle vient pareillement à Alais, Villefort, d'où je l'eus par le doct. *Damalet.*

LICHEN foliaceus ascendens laciniatus crispus *Nivalis.* *B*
glaber lacunosus margine elevato. *Linn.* 1612.

Il vient à l'Espérou, à l'Aigual sur les arbres et à terre ; il est souple, doux et fort mucilagineux.

LICHEN coriaceus repens lobatus obtusus, su- *Scrobiculatus.*
pernè scrobiculatus verrucosus, infernè villosus

albus. *Scopoli*, 1391. *Hall.* 1989, *Encycl.* 95.

Celui-ci ressemble beaucoup à la pulmonaire de chêne; il en diffère par des lobes plus arrondis, par des scutelles épars sur le disque, par une quantité de tubercules farineux, tant sur le disque que sur le bord des folioles.

Il est abondant à l'Espérou d'où je l'avois apporté il y a plus de vingt ans, et sur lequel j'avois des doutes, quoique j'eusse bien reconnu la synonymie de *Micheli* citée par les auteurs.

Farinaceus. LICHEN *Linn. Gouan. fl.* 954.

Les variétés de ce lichen exprimées dans la planche de *Vaillant*, t. 20, f. 14, 15, 13, et de *Dillen*, f. 63, *E*, se trouvent dans nos bois à folioles très-étroites, glabres, avec les globuleux, farineux sur le bord.

Calicaris. LICHEN foliaceus erectus linearis ramosus lacunosus convexus mucronatus. *Linn.* 1613, *Hall.* 1983.

Il a le port du précédent, il forme des touffes de folioles libres, ramifiées à l'extrémité, lisses, portant à leur sommet un scutelle solitaire, qui, en se tuméfiant, force le bout de la foliole à se jeter par côté, et former une espèce de stilet.

J'en ai des exemplaires larges, chargés de scutelles, comme le *fraxineus*, d'autres fort étroits, et je suis peu surpris que *Scopoli* et *Grimm*. mettent ensemble cette espèce et le *calicaris*.

Il est commun à Vauguières d'où je le portai avec *Jalaguier*, on le trouve aussi dans nos bois.

LICHEN. *Linn. Gouan. fl.* 454, *Prunastri.*

J'ai encore trouvé ici les petites variétés exprimées par les fig. E, G, H, de *Dillen* t. 55, avec des tubercules farineux à l'extrémité des folioles, ces variétés n'ont pas plus d'un pouce.

LICHEN foliaceus repens lobatus, glauco-cinereus, margine farinaceo crispo, scutellis subpedunculatis. *Linn. mant. sist. Vaill.* t. 21, f. 12, *Barr. ic.* 1278, plante plus jeune. *Perlatus.*

Celui-ci a l'aspect du *caperatus*, de *l'olivaceus*, et vient avec eux sur nos arbres, dans nos bosquets, où il forme des roses larges, à folioles très-minces, noires en dessous; les lobes sont larges, arrondis, crépus bordés de tubercules farineux, Les scutelles sont plus colorés que ceux des autres espèces analogues.

LICHEN laciniatus lacunosus albidus, apicibus peltiferis fimbriatis *Encycl.* 97, *Weiber.* *Fallax.*

Lichen tubœ fallopianæ æmulus. *Dill.* t. 22, f. 58, *Mich.* t. 37, excellente.

J'ai adopté le nom donné par *Weiber*, pour éviter des équivoques, car le nom de *membranaceus* induiroit à erreur. Ses folioles sont très-découpées, fimbrées à l'extrémité, lisses, légérement lacuneuses de part et d'autre; les unes très-larges, les autres étroites, quelquefois lin-

néaires, brunes en dessous ; les scutelles sont placés à l'extrémité, charnus et verruqueux. Il varie à folioles couvertes d'asperités, et à scutelles très-chargés de tubercules. Je doute si cette plante ne doit pas être confondue avec le *glaucus*, et ne faire qu'une seule espèce. J'ai eu de *Smith* des échantillons du *glaucus*, tirés de l'herbier de *Linné*, très-conformes à des variétés du *fallax*, dont les folioles sont pareillement fimbriées ; il est très-abondant à l'Espérou.

Glomuliger. LICHEN laciniato-lobatus, coriaceus, planus, scutellis rubris, limbo glauco *Linn. Encycl.* 109. lichen laciniatus. *fl. dan.* r. 248.

Lichenoid. glaucum cumatile foliis tenacibus elegánter incisis. *Dill.* 26, f. 99, *Mich.* t. 46, ord. 7, *Hall.* 2004.

Il est grand, fort étalé, coriacé. Ses folioles sont larges, lisses peu froncées, laciniées et comme pinnatifides à grandes crénelures rondes. Les scutelles sont placés au disque, les plus jeunes sont petits creusés en forme d'orbite, avec un trou au milieu ; les adultes sont larges de deux à trois lignes, rouges dans le centre, verdâtres au bord. En outre on voit dans les sinus des folioles des pelotons verdâtres, grainus en forme de fraise qui vus à la loupe, imitent des choux-fleurs, et brunissent en séchant,

Il paroît que *Linné* n'avoit pas bien été as-

suré du synonyme de *Dillen*, puisque dans sa *flora* de Suède il le rapporte au *caninus* (961). et ensuite à l'*aphtosus* (963). Je n'ai jamais observé les scutelles à ceux qui ont des pelotons en choux-fleurs, et tour-à-tour. Ainsi il pourroit bien se faire que c'est une particularité qu'on peut comparer à des fleurs pleines, prolifères etc.

Il vient par-tout à l'Espérou, à Campestre, Vissec, dans les bois.

LICHEN gelatinosus foliaceus, foliolis laciniatis, margine fimbriato-ciliatis. *Hall.* 2032, *Mich.* ord. 3, t. 38, *Vaill.* t. 21, f. 15, *Encycl.* 490, tremella lichenoïdes. *Linn.* *Tremelloïdes.*

Ses rosettes sont arrondies, ses folioles transparentes gélatineuses d'un vert brun, laciniées et lobées, frangées en forme de cils. Les scutelles sont petits rougeâtres peu concaves, hors du disque.

Il vient dans les terres humides, sur les troncs d'arbres, à la Vérune, Celleneuve, etc. etc

LICHEN foliaceus repens lobatus, peltis marginalibus posticis. *Linn.* 1616, *Mich.* t. 44, f. 1, 2, *Encycl.* n. 100. *Resupinatus.*

Il est coriace comme le *caninus*, à folioles élargies à l'extrémité, lobées assez lisses en dessus, quelquefois scabreuses et granuleuses, roussâtres. Les scutelles sont rougeâtres, placés sur le bord de la page inférieure; en se séchant,

l'extrémité des folioles se replie en dessus, et laisse voir les scutelles.

Il est commun à l'Espérou sur les gazons avec le *caninus* qui est par-tout à la Piscine, la Vérune, Caunelles.

Venosus. LICHEN coriaceus ovatus repens planus, subtùs venosus villosus, peltis marginalibus horisontalibus. *Linn.* 1615.

Ce lichen est arrondi et n'a pas plus de demi pouce. Sa foliole, souvent entière, est ordinairement lobée, la face supérieure lisse, l'inférieure remarquable par des veines ou nerfs relevés partant de la même base, et se distribuant en digitations jusqu'au bord de la foliole et de ses lobes, s'anastomosant même entre eux. Ces nerfs vus à la loupe, paroissent veloutés ou cotonneux, roux; à l'Espérou avec les autres.

Miniatus. LICHEN foliaceus gibbus punctatus subtùs fulvus. *Linn. Encycl.* 113.

Au premier aspect on le prendroit pour un morceau de cuir desséché. Il est arrondi, à grands lobes couverts de petits grains, gris en dessus, roussâtre en dessous, adhèrent par un pédicule central; avec les précédens à St. Loup, la Serane.

Velleus. LICHEN foliaceus umbilicatus subtùs hirsutissimus. *Linn.* 1617.

Lichen en toison. *Encycl.* 119.

Il est un peu moins coriace que le *lich ponctué*, ombiliqué et pédiculé de même; sa face supérieure est parsemée de scutelles noirs creux dans leur jeunesse avec un rebord, et plats dans un âge plus avancé, l'inférieure est velue, souvent noire, ou brune; aux mêmes lieux que les deux précédens.

LICHEN foliaceus umbilicatus subtùs lacunosus. *Linn.* 1617. *Encycl.* 118. *Pustulatus.*

Cette espèce n'a aussi qu'un pédicule central, elle est coriace, grisâtre, brune par l'exsiccation; sa surface est irrégulière bosselée, ou bulleuse. Ces bulles sont l'effet de la crispation, et répondent aux lacunes de la surface inférieure; vues à la loupe, elles paroissent chagrinées, ensuite on apperçoit de petites touffes noirâtres.

Avec les précédens, aux mêmes lieux.

LICHEN foliaceus umbilicatus, peltis turbinatis truncatis perforatis *Linn.* lichen à trompe *Encycl.* n. 117. *Proboscidæus.*

Il est plus petit, moins coriace, et plus analogue au *lich. velleus*, et n'a pas plus d'un pouce de diamètre, ses bords sont ciliés de radicules noirâtres. Ses cupules sont un peu pédiculées, relevées, très-noires, avec plusieurs lignes circulaires concentriques qui, vues à la loupe, les font paroître ciselées; dans le centre de chaque cupule on voit un petit trou. Avec tous les précédens.

Deustus. LICHEN foliaceus umbilicatus undique lævis. *Linn.* 1618, *brulé. Encycl.* 114.

Il ressemble au *ponctué* (*miniatus*) duquel il diffère par sa couleur brunâtre en dessous, par des tâches ou tubercules noirâtres à la surface supérieure. Sur les rochers avec les précédens.

Mesenteriformis. LICHEN umbilicatus utrinque lævis, plicato-crispus lobatus, subtùs glaber supra peltatus. *Petagna.* 2082 *Jacquin. mis.* t. 9, f. 5.

Il a tout le port du *miniatus* du *proboscidœus* du *velleus*, on le prendroit même pour le premier, si ce n'étoit les plicatures ou crispations qui occupent sa surface et ses bords frangés. Il diffère des autres par des scutelles noirs pédonculés, creux, avec un rebord bien marqué; en séchant il devient plus cendré que les autres. On me l'a souvent porté de l'Espérou et de la Lozère pour le *miniatus*.

Sterilis. LICHEN, *Gouan. ill. bot.* 82, *Dillen.* t. 14, f. 10, 12, *Vaill.* t. 26, f. 10, var. Lichen convolutus, *replié*, *Encycl.* n. 125.

Enfin, je le trouvai il y a huit ans avec ses scutelles, ou entonnoirs, simples, quelquefois prolifères bordés de petits tubercules rougeâtres. J'ai reçu de *Smith* le *lich. cucullatus*, qui est peut-être *lalcicornis. Encycl.* 126, et ne diffère du mien que par les bords plus frangés.

Coccineus. LICHEN scyphifer simplex integerrimus, stipite

cylindrico, tuberculis coccineis. *Linn.* 1618. *Encycl.* 123.

On le trouve à Valène, à l'Espérou avec le *fimbriatus*, *cornucopioïdes*, *deformis*, *cornutus*, *gracilis*, et le *ventricosus d'Hudson* qui n'est qu'une variété du *pyxidatus*. *Dill.* t. 15, f. 17, rapporté dans l'Encyclopédie pour variété du *deformis*, n°. 128.

Nota. Aujourd'hui quelques modernes pensent que la plupart de ceux de cette division, à entonnoirs, doivent être réunis comme variétés d'une même espèce.

LICHEN fruticulosus solidus lævis, ramulis compressis ramosis apicibus peltis terminalibus nigricantibus. *Linn. diss.* 37. *Hall.* 1966. *t.* 47. *f.* 1. *Petagna* 112. *Tristis.*

Lichen globigerus frut. lævis, tuberculis globosis terminal. *Linn. mant.* 133. *Dill. t.* 17, *f.* 35. *Petagna* 111.

Je ne vois aucune différence entre ces deux, ayant eu occasion de m'en convaincre par des exemplaires envoyés par *Smith*. Il ressemble à un petit arbuste, et se ramifie à sa base. Ses rameaux sont grêles, un peu comprimés, ramassés en faisceau, aigus, lisses, bruns; tantôt simples, tantôt ne se ramifiant qu'au sommet. Les cupules terminent les rameaux; elles sont un peu concaves ensuite un peu applaties, couleur de chair. A

l'Espérou parmi les gazons et les mousses. Je ne l'ai jamais vu plus grand que d'un pouce.

Fragilis. LICHEN fruticulosus solidus, ramulis teretibus obtusis. *Linn.* 1621. *Encycl.* n°. 139.

Il est beaucoup plus branchu, presque comme celui des rennes, mais ses rameaux sont comme hérissés de plus petits rameaux; il a près d'un pouce et demi. Dans nos montagnes sur les mousses, etc.

Jubatus. LICHEN filamentosus pendulus, axillis compressis. *Linn.* 1622.

On le prendroit pour une touffe de cheveux bruns, longs, divisés en rameaux filiformes, applatis à chaque division.

A l'Espérou, à Valène sur les arbres, avec les suivans.

Vulpinus. LICHEN filamentosus erectus ramosissimus fastigiatus, inœquali angulosus *Linn.* 1623. *Gouan. ill.* 82.

Lichen auratus. *Villars* 954. vert, jaune *Encycl.* 149.

Il n'est pas étonnant que quelques auteurs l'aient placé avec le *lich. farinaceus*. En effet, il est comprimé, lacuneux, farineux sur le bord, mais il est fruticuleux, d'un jaune doré, à rameaux fort grêles, et les extrémités fourchues garnies de petits globules bruns, rouges comme le *lich. rangifer*. Je l'avois cité à l'Espérou.

LICHEN filamentosus ramosissimus subfastigiatus erectus, tuberculis farinaceis sparsis. *Linn.* 1623. *Hirtus.*

Il est très-branchu, ses rameaux sont entremêlés de plus petits, très-multiplés et rapprochés, ce qui le fait paroître hérissé. Il est encore bien connoissable par les points farineux répandus sur les rameaux. En séchant il prend souvent une teinte rouge, vive.

LICHEN filamentosus articulatus, ramulis tenuissimis punctatis. *Linn.* 1623. *usnea secund. Dill. t.* 11, *f.* 2, 3. *Articulatus.*

Ses ramifications sont longues d'un pied, entortillées, dures, fendillées circulairement d'espace en espace, ce qui le fait paroître articulé. On y observe aussi des tubérosités charnues, rondes, brunes, imitant les tubercules de ceux de la première division; grosses comme celles du *sanguinarius*, ce qui est bien figuré dans *Dillen.*

TREMELLA, atra plana, carne alba. *Hall.* 2185 et 2186. *Sub-cutanea.*

Lichenoïdes compressum nigrum lignis putridis adnascens. *Dill.* 18, f. 7. *Bocc. mus.* 107.

Ce sont de petits points ou corpuscules noirs placés sous l'épiderme des arbres, du hêtre, du peuplier blanc, tantôt ronds semblables à des semences de navet, tantôt ovales, petits, semblables à des puces (voy. *Dill.*); par-tout.

Mesenteriformis. TREMELLA flavescens gelatinosa carnea plicata intorta.

Nostoc luteum mesenterii forma. *Vaill.* t. 14. f. 4. Bien.

On la prendroit d'abord pour des lames de corne jaune qu'on auroit plissé et replissé en forme d'oreille. Elle est fréquente à Grammont, Caunelles, Vauguières au pied des arbres, en automne et au printemps.

Vesiculosus. FUCUS. *Linn. Gouan. hort.* 36.

Fucus seu quercus marina angustifolia, raras vesiculas habens. *Tour. Moris.* 647. 3.

a Fucus divaricatus, fronde membranacea lineari dichotoma divaricata integra, ramificationibus vesiculosis. *Linn.* 1628. *Gmelin.* 62.

b Fucus bullatus fruticescens, caule nudo, foliis rectis compressis bifidis *Moris.*s. 15, t. 8, f. 5.

c Fucus palmaris platiphyllos bidigitatus, in vesiculos longos ventricosos se terminans. *Moris.* 647, n°. 11. *Tour.* 566.

d Fucus angustifolius vesiculis rugosis bifurcatis. *Moris.* f. 12 *ib.* Bonne.

Nous avons ici à la mer, ces quatre variétés. La premiere a les folioles larges de cinq à six lignes, fendues deux ou trois fois. La seconde ne diffère que par l'écartement des folioles, et porte des vésicules à l'extrémité comme sur les bifurcations. La troisième est fort divariquée, elle

a ses extrémités fendues moins profondément, et forment deux cornes divergentes. La quatrième diffère par une tige grèle, nue ainsi que les premiers rameaux, qui se terminent par des folioles, une ou deux fois bifurquées, traversées (à l'ordinaire) par un nerf ou sa tige, et terminées par des vésicules en massue remplies de petits grains.

FUCUS frondibus ramosis membranaceis, ramis dilatatis. *Gmel.* 182. t. 22. f. 2. *Laciniatus.*

Sa tige est courte. Ses folioles sont membraneuses, laciniées, découpées, plates, larges de quatre à cinq lignes, transparentes, mélangées de rouge et de jaune pâle, ondulées ou plissées sur le bord en forme de manchette. Il est commun sur nos côtes après les vents de mer, ainsi que tous les autres.

FUCUS frondibus planis enerviis subdichotomis laciniatis ciliatis crispis. *Linn. mant.* 134. *Crispus.*

An fucus laceratus. *Gmel.* 179. t. 21. f. 4. an holosetaceus. fig. 2.

Fucus seu alga marina membranacea candida segmentis plurimùm laciniatis. *Moris.* s. 15, t. 8, f. 6.

Plusieurs folioles partent de la même base, lancéolées de six à sept pouces de long, larges de quatre à cinq lignes, membraneuses, d'un rouge cerise, presque dichotomes dans le principe, ensuite pinnatifides, tantôt ciliées ou bordées de

petits filets d'une ligne, tantôt divisées en folioles linéaires d'un pouce de long, sous-divisées et comme palmées, telles que dans l'estampe de *Morisson.*

Il est commun sur toute la côte.

Pistillaris. FUCUS fronde ramosa lineari plana, ramificationibus suboppositis, apice bifidis fructificantibus.

An fucus pistillaris? *Gmel.* 159, t. 18, f. 1.

Il se divise aussi à sa base en rameaux grêles, larges de demi ligne un peu comprimés, longs de deux à trois pouces, opposés ou alternes comme le dit *Gmel.* Les dernières ramifications sont courtes à peine d'une-ligne, imitant des pistils, fendues en deux, à l'extrémité desquelles on voit à l'aide de la loupe une tubérosité opaque. Il est pâle, brun.

Peucedanifolius. FUCUS fronde plana ramosa, ramificationibus suboppostis, sursum latioribus pinnatisfidisque apice bifidis fructificantibus.

Fucus peucedanifolius. *Gmel.* 76, t. 1. A. f. 4. *Reaumur* 1712, t. 4. f. 6. Assez bien.

Fucus membranaceus acaulis angustioribus foliis in palmæ modo divisis, marginibus laciniatis et veluti crispis. *Moris.* s. 15, t. 8, f. 2. Rude.

An etiam fucus osmunda? *Gmel.* 155, t. 16, f. 2. Peut-être dans un autre âge.

Celui-ci diffère peu du précédent quant au port.

Il

Il est du double plus large, plus comprimé, connoissable par la dilatation des rameaux plus élargis à leur sommet (ce qui est bien marqué dans la figure de *Gmelin*); cette espèce a trop d'affinité avec la précédente pour qu'à la rigueur on doive les séparer; et je les regarde comme différentes par l'âge, l'embonpoint; sa couleur est brune ou noirâtre. Les rameaux ont deux, trois lignes de large : il est très-commun.

FUCUS aphyllus cartilagineus panus, ramis alternis spinato-ciliatis denticulis subternis. *Linn. mant.* 313. *Petagna.* 2100. *Gmel.* 161, t. 18, f. 3. Bonne. *Spinosus.*

Sa tige et ses ramifications sont linéaires, larges d'une ligne, applaties, d'un rouge de carmin. Leurs bords sont ciliés ou hérissés élégamment de petits filets rouges alternes symétriques, deux, trois à trois ou alternes. Il a l'aspect du petit millepied rouge des jardins, ou scolopendre ordinaire.

FUCUS frondibus lanceolatis membranaceis proliferis ciliatis. *Linn. mant.* 136. *Gmel.* 176, *t.* 20. *f.* 2. *fl. dan. t.* 353. Fucus caulescens. *Gmel.* *Ciliatus.*

Ce fucus est membraneux, bien coloré, à folioles larges de trois à quatre lignes lancéolées, nues dans le bas, divisées et ciliées inégalement de petites folioles linéaires alternes, confluentes au sommet.

dans le port à sotte et ailleurs saccharinus

Holosetaceus FUCUS frondibus pinnatis, foliolis lanceolatis sub petiolatis ciliatis *Gmel.* 177, tab. 21, f. 2.

Il approche beaucoup du précédent, mais il est plus grand, pinné à folioles lancéolées longues d'un ou deux pouces, et de quatre à cinq lignes de large, alternes, et entremelées de plus petites ciliées ou dentées. Il est d'un beau rose.

Volubilis. FUCUS fronde spirali plana perfoliata, repando dentata. *Linn. reg. veg.* alga spiralis maritima. *Bocc.* sic. t. 38, f. 2, pag. 70.

Il est fort grêle, ondulé, tortillé, à rameaux longs de trois à quatre pouces.

Contortus. FUCUS fronde lineari plana subdichotoma, ramis alternis longissimis simplicissimis undulatis. *Linn. Gmel.* 181, t. 22, f. 1, bonne.

Il est connoissable par ses filets longs d'un pied, larges de demi-ligne au plus ondulés, assez plats, tordus à leur insertion. Il est rouge.

Licopodioïdes. FUCUS fronde filiformi tereti ramosa obtecta undique setis. *Linn. reg.* 814, *fl. dan.* t. 357, n°. 150, 151, et 158, *Moriss.* t. 9, f. 6 et 7 : conferva spongiosa. *Hudson.*

Il est presque dichotome, grisâtre, tout hérissé de petites fibres appliquées les unes sur les autres qui lui donnent le port d'une éponge, ou d'un lycopode, ses rameaux sont grêles, cylindriques, alternes, ou fendus régulièrement longs

de deux, trois pouces. J'ai trouvé aussi des fragmens, d'un fucus semblable que je crois appartenir au *fucus tomentosus* de *Hudson.*

FUCUS frondibus teretibus ramosissimis, ramis inflato-globigeris, capillaribus. Conferva marina fœniculacea. *Dill.* t. 2, f. 8, bonne. *Hudson. B.* *Pinastroïdes*

Fucus parvus purpureus *Gmel.* 139, d'après sa description. et fucus, ejusd. 127, t. 21; 1.

Fucus teres rubens ramosus in longum protensus. *Raj.* 53.

Sa tige principale est longue d'un pied, grêle dans le bas, applatie et pointue à chaque ramification. Les premiers rameaux sont souvent opposés filiformes divisés en rameaux alternes, de six à huit lignes, avec des renflemens ou nodosités d'espace en espace comme les nœuds d'un cordon. Il est cartilagineux et d'un beau rouge.

FUCUS supernè dichotomus ramosissimus teres fastigiatus apicibus acuminatis. *Linn.* 1631. *Furcellatus.*

Fucus lumbricalis. *Gmel.* 108.

Celui-ci est gros comme un fil d'archal; grêle brunâtre, divisé à deux ou trois pouces de sa base, en rameaux dichotomes longs de deux et trois pouces, terminés par deux petits rameaux divergens d'environ deux lignes, à l'instar de quelques lichens.

FUCUS fronde filiformi dichotoma ramosissima *Fastigiatus.*

fastigiata obtusa. *Linn.* 183, *Gmel* t. 6, f. 1.

Il diffère du précédent en ce que ses rameaux sont plus tenaces, noirâtres très-multipliés et terminés par des vésicules ovales, un peu comprimées, et quelquefois marquées par un petit sillon.

Canaliculatus. FUCUS fronde plana dichotoma integerrima canaliculata lineari, fructificationibus tuberculatis bipartitis obtusis. *Linn, sist.* 716, *Gmel.* 73, t. 1, A. f. 2, *fl. dan.* t. 214, et n. 144.

B Fucus excisus *Linn.* n'en est qu'une variété.

Il est fort applati, dichotome, à rameaux terminés par deux tumeurs ovales applaties longues de cinq à six lignes, larges de deux ou trois remplies de petits grains qui les rendent noueuses.

Ceranoïdes. FUCUS fronde dichotoma plana integra, apicibus bifidis vesiculosis *Linn.* 1626, *Gmel.* t. 7, f. 1, 2, 3.

B. Fucus humilis ceranoïdes latifolius plurimum verrucosus. *Moris.* s. 13, t. 8, f. 13.

Fucus lacerus, *Linn.* n'en est qu'une variété, comme le dit *Gmelin.*

Ce fucus est plus comprimé, ou applati, s'élargissant de plus en plus à mesure qu'il se ramifie. Ses rameaux toujours dichotomes, sont tantôt larges (*Gmel.* 1.) à extrémités courtes et obtuses ; tantôt grêles, étroits, multipliés

aigus, capillaires, entrelassés (*Gmel.* f. 2,) et enfin festonnés, couverts sur les deux faces ainsi que sur les bords, de petites papilles colorées, de même nature, bien exprimées dans la fig. de *Morisson.*

Il pourroit bien se faire que le *fucus ciliatus* n'en fût qu'une variété très-singulière

FUCUS ramosissimus filiformis, foliis imbricatis subulatis basi vesicularibus *Linn. sist.* 134. *Selaginoïdes.*
Fucus abies marina. *Gmel.* t. 2, A. f. 1, p. 83.
Fucus marinus caudice verrucoso. *Magn. bot.*
Fucus folliculaceus foliis abrotani. *pin.* 365.

Il ressemble à un petit arbuste dépouillé des feuilles, hérissé comme la ronce; ses rameaux sont grêles, paroissent épineux; ses folioles sont alternes, longues d'une ligne, tuméfiées à leur base, et s'écartent à angle aigu de leur base; en séchant elles sont crochues.

FUCUS. *Gouan. hort.* 537. *Natans.*

Je parle encore de cetre espèce, parce que *Linné* et *Gmelin* ont négligé un caractère spécial. Elle se présente sous deux aspects. Tantôt sa tige et ses rameaux ne sont garnis que de feuilles lancéolées, alternes, dentées, et les rameaux hérissés de petites pointes, terminées par de feuilles plus longues; dans cet état, il est peu connoissable; tantôt avec ses fructifications pédonculées

grosses comme de petits pois ; ses rameaux lisses, ses feuilles courtes. Mais dans l'un et l'autre cas, les feuilles sont traversées dans la longueur par un nerf, caractère dont il n'ont pas fait mention, et nécessaire pour le reconnoître dans le premier état. A l'aide de la loupe, on apperçoit dans l'épaisseur des feuilles de petits atomes ou grains.

Corymbiferus. FUCUS fronde ramosa plana sub-bipinnata, ramis ascendentibus alternis apice multifidis papillosis *Gmel.* t. X. P. 124.

Ce fucus est noirâtre, ramifié dès son origine, comprimé ; ses rameaux sont alternes, distiques, étroits à leur base, s'élargissant à deux ou trois lignes vers le lieu de leur division. Ceux du bas sont souvent lancéolés, digités à leur sommet, longs de six lignes sur une ligne de largeur. Les dernières ramifications sont quelquefois ovales simples ou fendues, le plus souvent terminées par des filets dichotomes très-courts d'un quart de ligne, et ramassés en forme de bouquet, ou choux-fleurs, avec une petite tubérosité noueuse, en massue grosse comme un grain de coriandre. A l'extrémité des rameaux, on voit aussi des nodosités percées d'un trou ; et dans leur épaisseur une infinité d'atomes. Au premier abord on le prendroit pour le *sargasso*, mais il n'est traversé par aucun nerf. Seroit-ce une variété *prolifère* du suivant ?

FUCUS vesiculis ovatis alternis pedunculatis terminatis foliis proliferis *Linn.* 1669, *Reaumur.* act. 1712, t. 3, f., 5, très-bien. *Fæniculaceus*

Fucus barbatus. ejusd. 1229, et fucus granulatus. ejusd. *Gmel.* 86, t. 2, A. f. 2. *B*

C'est un des plus communs et des plus grands, et qui varie beaucoup. Sa tige est ligneuse, inégale, noirâtre, divisée à l'infini; avant de fructifier, ses rameaux sont grêles, aigus. Dans un autre état ils se dilatent, et forment des vésicules ellytiques, de grosseur d'un grain de riz, glauques, transparentes pleines de mucosité, lisses, d'abord terminées par un stilet simple, de deux lignes de long, ou fourchu. Ensuite ce stilet se dichotome deux ou trois fois, et porte des vésicules semblables; ou bien les vésicules se succédent, trois, quatre les unes à la suite des autres (*Reaumur*). Enfin le stilet devient tout noueux, et vu à la loupe il offre une quantité de nodosités ou petits grains qu'on distingue aussi à l'œil nud, quand il est sec; c'est ce que *Linné* a voulu dire, *foliola alterna plurima, interdum vesicularia.* Mais on voit par ma description que ce ne sont pas des feuilles mais bien des fructifications.

FUCUS caule compresso teretiusculo, frondibus supra decompositis pinnatis laciniis linearibus coloratis. *hort.* 536, *Linn.* *Cartilagineus*

Fucus versicolor. *Gmel.* 168, t. 17, f. 2.

Je parle encore de celui-ci à cause de son analogie avec les suivans, desquels il diffère par un tronc haut de six pouces, se dessinant également comme un arbuste ; 2°. par des rameaux de diverses couleurs, et bipinnés dans le goût des plantes féniculacées.

Corneus. FUCUS caule compresso corneo, frondibus ramosis, sparsis. *Gmel.* 144, t. 14, f. 3, et fucus plicatus. ejusd. f. 2.

Il est beaucoup plus dur que le précédent, blanc, transparent comme de la corne, comprimé et divisé en rameaux épars, distans les uns des autres ramifiés sans ordre, ce qui le distingue suffisamment. Le *fucus plicatus* ne diffère que par des tubercules épars sur les rameaux.

Plocamium. FUCUS fronde pinnata decomposita, ramulis ultimis secundis incurvis globuligeris. *Gmel.* 153, t. 16, f. 1, *Hudson.* n. 34.

C'est bien une des plus élégantes de ce genre par sa couleur carminée dès sa base. Elle se divise en plusieurs tiges longues de sept à huit pouces de la grosseur d'une corde de violon, un peu applaties. Leurs rameaux sont alternes divisés et sousdivisés, filiformes, très-foibles. Les dernières divisions portent cinq ou six filets d'une demi ligne, capillaires, crochus, terminés par un glo-

bule rouge brun qu'on ne distingue qu'avec la loupe, ou par transparence; quelquefois il est blanchâtre, peu ou point coloré.

FUCUS fronde sub-compressa ramosa filiformi, frondibus lanceolatis bipinnatis plumosis coloratis. *Linn. mant.* 134, *Gmel.* 152. *Plumosus.*

Il est aussi élégant que le précédent, étalé de même, ressemblant bien à un *hypnum*. Ses ramifications lancéolées imitent des plumets; il est d'un beau rose tout capillaire et foible. Les dernières divisions sont composées de filets très-multipliés, bien pinnés, imitant le *conferva plumosa*.

FUCUS frondibus membranaceis sub-dichotomis nervosis, laciniis alternis, decurrentibus. *Linn. mant.* 126, bifidis. *Gmel.* 187, t. 15, f. 12, 3. *Alatus.*

Il ne le cede en rien aux deux autres par son élégance et la variété de sa couleur, on peut le considérer ou comme composé de folioles décurrentes, ou comme membraneux traversé par le nerf. Ses ramifications sont applaties, larges d'une ligne, très-délicates, traversées dans toute leur longueur par les rameaux de la tige ou tronc principal. Les bords sont souvent ondulés. Quelquefois il part de sa base des rameaux fort grêles, capillaires (*Gmel.* f. 2), qu'on seroit tenté

de prendre pour le *fucus. versicolor*, s'ils étoient séparés de la plante.

Dentatus. FUCUS frondibus membranaceis enerviis alternatim pinnatifidis, sinubus obtusis, laciniis apice erosis. *Linn. mant.* 135, *fl. dan.* 354.

Fucus atomarius. *Gmel.* 125, t. 10, f. 1.

Il est membraneux, applati, d'un vert glauque foncé, noircit en séchant divisé en ramifications pinnatifides, ou lyrées, à-peu-près comme les feuilles de sénéçon-jacobée, de manière que les découpures inférieures sont les plus courtes, plus petites. Presque toutes les folioles sont coupées en trois ou quatre denticules courts, et divergens. Mais on n'observe aucun nerf qui traverse les folioles. Les bords de presque toute la plante sont ciliés, ce qui est mieux exprimé dans la fig. du *fl. dan.* que dans celle de *Gmelin.*

Rosa marina FUCUS frondibus teretibus compressis, foliolis sessilibus orbiculato - reniformibus, subternis.

Rosa marina *Gmel.* 102, t. 5, f. 2, *Bauh. hist.* 3, 1, 39, p. 800.

D'une même base il part trois ou quatre tiges nues, grosses comme une ficelle, dures noirâtres, étalées en rond, qui se divisent en rameaux courts, peu nombreux, peu branchus, à l'extrémité desquels sont attachées deux, trois, ou quatre folioles assez rapprochées pour imiter une

fleur de *ciste*, de *rose*. Ces folioles ont cinq ou six lignes de large; elles sont membraneuses, arrondies et évasées, brunes, semblables à de petits *fucus pavoninus*, mais sans zones circulaires concentriques.

FUCUS ramosus teres fructificationibus turbinatis membrana cinctis. *Linn.* 1629, *Gmel.* 97, t. 5, f. 1, *Turbinatus.*

La plante dont je parle, ne me paroît différer de celle de *Linné* que par la grandeur des entonnoirs. Elle a un peu le port de la précédente. Ses ramifications sont longues de trois pouces, hérissées d'espace en espace de petits denticules (*ramis nisi pedunculos referentibus. Gmel*). en forme de péduncules steriles. A l'extrémité des rameaux naissent des corps vésiculeux, transparens de la grosseur d'un petit pois, glauques, alternes, dix ou douze ensemble et pédonculés. En séchant ils s'affaissent, et se plient de manière qu'ils présentent des cornets, où se séchant par côtés ils imitent de petites cuillers; ainsi ils changent de forme selon la manière dont ils s'affaissent. Ces globules, ou vésicules, ont une ligne de long, sur deux lignes de diamètre, on ne sauroit penser que ce soit des animaux marins plaqués sur ce fucus.

FUCUS. *Gouan. fl. hort.* 537. *Pavoninus. B*

B Fucus squammaria. *Gmel.* t. 320, f. 12, pag. 171.

Ce n'est réellement comme l'a soupçonné *Gmelin*, qu'une variété du *fucus pavoninus*, plus nourrie, plus chargée en dessous d'un duvet épais qui la rend scrupeuse, plus coriace, et fait disparoître les zones circulaires.

Rubens. FUCUS caule tereti ramoso, frondibus ovato-orbiculatis petiolatis difformibus, erosis.

Fucus, rubens frondibus membranaceis oblongis undulatis sinuatis. *Linn.* sist. difformibus. *Linn.* 1630.

Fucus palmeta. *Gmel.* 183, t. 22, f. 3, et t. 23.

Il s'épanouit comme le *pavoninus*, et sa variété (*palmetta*), pour lequel on le prendroit si ce n'étoit que ses folioles sont pétiolées. Plusieurs tiges solides partent d'une même base, dures, longues de sept à huit lignes, et portent des folioles larges et longues d'un pouce, d'un rouge brun, transparentes avec deux ou trois cercles ou zones concentriques vers leur bord seulement; elles sont souvent imbriquées, deux ou trois fois lobées, et frangées. Néanmoins ces caractères pourroient bien ne pas suffire pour le séparer du *fucus pavoninus*.

Pruniformis. ULVA subglobosa solitaria sessilis *Linn.* 1633.

La substance marine dont il est question res

semble parfaitement à un petit pruneau par sa forme, sa couleur brune violette, noire quand elle est sèche. C'est un corps ovoïde attaché à divers *fucus*, sur-tout à *l'abies marina* dont on croiroit qu'il est le fruit, à des coquillages, le plus souvent isolé, sessile, lisse, un peu pointu.

ULVA fronde dilatata sub-sinùata centro-radicata. *Umbilicalis.*
Linn. 1633.

C'est une expansion membraneuse, glauque, ransparente; large de cinq à six pouces, portée sur un pédicule central, percée de quelques trous ovales d'une ou deux lignes de diamètre, frangée ou lobée.

Je l'avois souvent cueillie et mêlée avec le *lactuca*.. à la mer et aux étangs. *Magnol* peut l'avoir confondue avec le *lactucæ folio* dont il parle.

ULVA fronde oblonga bullata. *Linn.* 1633. *Linza.*

Elle est composée de beaucoup de feuilles longues de quatre à cinq pouces, larges de sept à huit lignes au plus, souvent moins glauques, ondulées, un peu canaliculées partant d'une même base, par-tout aux étangs.

CONFERVA filamentis ramosis æqualibus bullas *Bullosa.*
aereas includens. *Linn.* 1634.

Les fils sont capillaires, unis, très-branchus dans les étangs et au fond du Lez.

Canaliculatis CONFERVA filamentis æqualibus basin versùs ramosioribus *Linn.* 1634.

Les fils sont très-longs, ne se ramifiant presque à la base. Elle est trés-commune dans les fontaines, dans nos aqueducs où elle forme des queues qui donnent lieu à des concrétions tophacées, et les engorge.

Littoralis. CONFERVA filamentis æqualibus ramosissimis elongatis scabriusculis 1634.

Elle est brunâtre, divisée en filets alternes, longs, rudes au toucher, on la trouve aussi dans nos étangs en abondance.

Scoparia. CONFERVA filis ramosis, filamentis proliferis fastigiatis hirtis. *Linn.* 1634.

Le titre de *conferve* à *balay* la désigne parfaitement. Elle n'a guère plus d'un ou deux pouces. Ses rameaux sont ramassés en faisceau de six à huit lignes, ou plus courts, bipinnés chaque pinnule composée de petits filets distiques alternes, ce qui la fait paroître hérissée. Elle est commune à la mer, mélée avec les fucus et les coquillages.

Gelatinosa. CONFERVA filis ramosis moniliformibus, articulis globosis gelatinosis, *Linn.* 1635.

Elle vient avec les autres. Ses articulations paroissent mieux quand elle est sèche, alors elle paroît noueuse d'espace en espace.

CONFERVA filamentis geniculatis simplicibus, articulis alternatim compressis *Linn.* 1636. *Capillaris.*

Par-tout dans les étangs, ou au canal.

CONFERVA filis geniculatis dichotomis. *Linn.* 1636. articulis apice crassioribus. *Corallinoïdes*

On la distingue aisément par ses nodosités qui sont plus renflées en haut qu'en bas, ou ovales renversées.

CONFERVA filis geniculatis articulis cylindricis. *Linn.* 1637. distinctis. *Concatenata.*

Ses nœuds sont un peu séparés les uns des autres, et enfilés comme des grains de collier entre lesquels on voit le fil. *Dillen* l'a bien rendue.

CONFERVA filamentis geniculatis, ramis fasciculatis. *Linn.* 1636. *Polymorpha.*

C'est la plus difficile à déterminer parce qu'elle varie, tantôt divisée en filamens longs, tantôt à filets rassemblés en faisceau; alors elle imite la *conferva scoparia*; mais ses rameaux ne sont pas pinnulés ni distiques; du côté de Balaruc, et Sette principalement.

Obs. On trouve souvent avec ces plantes marines une espèce de sertulaire qui a tout l'aspect des *conferves*. Ses filamens sont articulés dichotomes à articulations cylindriques; à chaque nœud on apperçoit cinq ou six filets ou poils en verticille. Quand elle est sèche on la prendroit d'a-

bord pour la *conferva concatenata* ; l'estampe de *Dillen.* t. 5 , f. 26 , la représente passablement si tant est que cet auteur ait confondu une substance de ce genre avec les plantes. Ainsi, il faut prendre garde de la ranger parmi les algues.

Antiquitatis. BYSSUS pulverulenta atra. *Linn.* 1638 , ramosa *Hoffm.* t. 3 , f. 5 , bien.

Ce n'est pas une moisissure comme l'a cru *Linné* , ou poussière noire ; quand on l'a mouillé, on voit à l'aide de la loupe, des filets ramifiés sur la pierre où il sert souventde base , ou de marge , à des lichens; il imite des dendrites.

Lactea. BYSSUS , incana pulverulenta farinæ instar strata. *Linn.* 1639.

On la trouve sur les arbres , et les mousses; sur les vieilles couches à champignon où elle forme une masse blanchâtre , qu'on nomme le *blanc.*

Alneus. AGARICUS. acaulis labellis bifidis pulverulentis. *Linn.* 1645 ; *Gledist.* n. 31.

Il vient par bouquets de dix , vingt , sur les bois pourris ; il imite plus le pectonite que tout autre coquillage ; il est blanc , drapé d'un côté; et lamellé de l'autre ; ses lames partent d'une même base , se ramifient en dichotomie jusqu'à la circonférence.

Nota. J'ai vu beaucoup d'autres agarics que je n'ai eu le temps ni le moyen de déterminer.

BOLETUS

BOLETUS acaulis fasciis discoloribus, poris albis. *Linn.* 1645. *Versicolor.*

Il ressemble par sa forme et par des zones circulaires, au *fucus pavonius.*

On le trouve au pied des arbres, en bouquets comme l'agaric.

BOLETUS stipitatus perennis, pileo dimidiato lævi undulato, poris albidis. *Thunberg. fl. lapon.* 348. tab. 39. *Dimidiatus.*

Il est très-commun au pied des oliviers en automne, très-remarquable par sa tige droite, noueuse, longue de trois à quatre pouces, colorée de rouge-brun et lustrée comme si on y eût mis du vernis. Le chapeau est singulier en ce qu'il ne présente qu'une moitié, lustrée de même, irrégulière, attachée à la tige par un bord. Il est tantôt isolé, tantôt en bouquets de trois ou quatre.

BOLETUS stipitatus, pileo glabro pulvinato marginato, poris compositis acutis, porulis angulatis brevioribus. *Linn.* 1646. *Bovinus.*

Il est grand, large de cinq à six pouces, gluant, jaune foncé, porté sur une tige renflée dans son milieu et courte eu égard au chapeau. Les pores sont aigus, composés de plus petits. Par-tout à Grammont, Vauguières, etc.

BOLETUS stipitatus, pileo pulvinato subviscido, poris rotundatis convexis flavissimis, stipite albido. *Linn.* 1646. *Luteus.*

Il est d'un beau jaune en-dessous, ses pores ne sont ni aigus, ni composés de plus petits. On le trouve avec le précédent et dans les pinèdes de Fonfrède.

Cristatus. BOLETUS. *Flor. mons.* 462. an varietas boleti lutei ?

Polyporus frondosus cespitosus imbricatus spadiceus, poris albis. *Hall.* 2276. *Barr. ic.* 1268. *Gledist.* 75, n°. 9, A, qui croit que c'est une variété de *l'agaricus esculentus, et intybaceus* de *Tournefort.*

Il imite quelquefois par sa grandeur et par la quantité de ses lobes, une fraise de veau ; aussi, *J. Bauhin* l'avoit nommé *fungus intybaceus interanearum vituli similis.* Ses pores sont ronds, inégaux, petits. On le mange par-tout. Je l'ai encore trouvé dans nos bois de Courpouiran et de Vauguières.

Repandum. HYDNUM stipitatum, pileo convexo lævi flexuoso *Linn.* 1647.

Ce champignon pédonculé est connoissable par la manière dont sa partie inférieure est hérissée, c'est-à-dire que le bord de chaque pore est prolongé d'un côté en pointe, et forme par l'ensemble une espèce de brosse.

Ramosum. HYDNUM stipitatum ramis fastigiatis corymbosis. Echinus ramosus albus aculeis parallelis. *Hall.* 2317.

Agaricum esculentum album ramosum. *Mich.* t. 64, f. 2.

Cette espèce, qui pourroît bien n'être qu'une variété ou métamorphose d'une autre, justifie ce qu'a dit *Linné*. *Gledist.* lui-même rapporte des espèces de ce genre à des *boletus*, comme variétés; celle-ci a une tige hérissée d'un côté comme ses ramifications qui imitent de petites brosses en fagot. Il est doux. On le mange dans nos montagnes de Lodève, l'Espérou, etc.

ELVELA pileo deflexo adnato lobato difformi. *Linn.* 1649. *Mitra.*

Son chapeau est lobé en lobes repliés sur eux-mêmes, ce qui le rend difforme. La tige est longue de huit à dix lignes, etc. A Grammont, etc.

Nota. Celle-ci confirme encore mieux ce qu'a dit *Linné*, que les plantes de cette famille varient tant, qu'on prend souvent pour espèce ce qui n'est qu'une difformité. On le voit aussi par la *clavaria* dont j'ai trouvé des exemplaires de six pouces, à rameaux larges, applatis, imitant des bois délan, frangés, avec des nerfs décurrents dichotomes. *Hall.* n°. 2200, et *Gledist.* 33, comme dans des *hydnum* et *l'agaric. cantarellus.*

PEZIZA infundibuliformis disco patente sinuato punctato. *Linn.* 1650. *Mich.* t. 82, f. 5, 6, 7. *Hall.* 2216. *elvela*. *Gledist.* p. 40. n°. 4. *Cornucopiæ.*

Sa tige est grosse comme une plume et groseit jusqu'au sommet, où elle se dilate en une espèce d'entonnoir de demi-pouce, d'un pouce de diamètre ; charnu, humide, qui noircit en séchant. Il est commun à Grammont et autres bois, avec le *peziza infundibuliformis. Flor. mons.* 463.

Lentifera. PEZIZA campanulata lentifera. *Linn.* 1649.

Ce petit champignon a la forme d'un mortier attaché à terre par un petit pied et quelques radicules de trois à quatre lignes de diamètre, grand comme un dés à coudre, évasé, lisse ou hérissé de poils, remplis de petites lentilles ou corps applatis, ronds, d'une ligne de large avec une pointe dans le centre. En automne il vient partout et dans les allées du jardin public, dans nos bois.

Scutellata. PEZIZA plana, margine convexo piloso. *Linn.* 1651.

Fungus minimus scutellatus, coloris aurantii *Vaill.* t. 13, f. 13, 14.

Elle est de la grandeur d'une lentille, de couleur fauve, et imite une cupule isolée d'un lichen.

On la trouve au printemps, dans les bois, sur les gazons, à Lattes, Pérols, Celleneuve, Alco.

Pistillaris. CLAVARIA simplicissima clavæformis *Linn.* 1651.

Ce petit champignon ressemble à une massue, lisse, longue de dix à douze lignes, blanche, noircissant par l'exsiccation. Dans nos bois en automne.

CLAVARIA integerrima compressa obtusa. *Linn.* 1651. *Ophyoglossum.*

Elle ressemble un peu à la précédente ; mais elle est noire, un peu comprimée, plus effilée et ayant moins la forme d'une massue et plutôt celle d'une langue.

CLAVARIA aggregata compressa fistulosa obtusa. *Cespitosa.*

Clavaria vermiculata fistulosa, et non *Mich.* t. 87, f. 12, 13. *Gledist* 30, n°. 2. *Hall.* 2202 2203.

Ce n'est peut-être qu'une variété du *pistillaris.* Elle vient par bouquets de sept ou huit ensemble, blanches, de la longueur du petit doigt, larges de quatre à cinq lignes ; en se séchant elles sont lacuneuses comme des *lichen*; au-dessus de Caunelles, à Courpouiran, Genouillac, à Vauguières sur les troncs des petits chênes verts.

Clavaria ramosa cornuta compressa. *Linn.* 1652.

Lichen agaricus nigricans. *Mich.* t. 55. f. 1. *Hall.* 2194. *sub sphæria.*

Elle est comprimée, noire, longue de deux à trois pouces, grêle dans le bas, s'élargissant vers

son sommet, hérissée, striée et terminée par deux ou trois digitations en main ouverte.

Je l'ai trouvée avec les autres, mais ordinairement à l'ombre sous les arbres.

HERBORISATIONS.

Grande route de MAUGUIO, *par* MONTAUBEROU, GRAMMONT, *etc.*

MONTAUBEROU est une colline assez étendue, située au levant et à demi-lieue de Montpellier, sur le chemin de Mauguio.

Le BOIS de GRAMMONT ou AIGREMONT, à cent pas de Montauberou, borde le chemin de Mauguio, et s'étend au nord vers Castelnau.

On y va par la porte de Lattes et le pont Juvénal. Ce bois a été défriché en dernier lieu. On y trouve les plantes suivantes :

Rumex acetosella.
Trifolium subterraneum.
Cherleri.
arvense.
stellatum.
glomeratum.
* suffocatum.
Aphanes arvensis.
Peplis portula.
Alsine segetalis.
Gratiola officinal.
Sagina erecta.
procumbens.
Tillæa rubra.
Anchusa tinctoria.
Globularia vulgaris.
Aster acris.
Buplevrum rigidum.
semi-compositum.
tenuissimum.
Carduus nutans.
Teucrium scordium.
Cistus guttatus.
tuberaria.
Monspeliensis.
albida.
salvifolia.
thymifolius.
* glutinosus.
lævipes.

Clematis flammula.
Agrostis bromoïdes.
miliacea.
spica venti.
capillaris.
interrupta.
Heliotropium supinum.
Milium paradoxum.
lendigerum.
Anthemis mixta.
Hyosciamus niger.
Verbascum thapsus.
phlomoïdes.
Isoëtes lacustris.
Hieracium cymosum.
umbellatum.
Antirrhinum pelisserianum.
Lupinus angustifolius.
Fagus castanea.
Cytisus hypocystis.
Lycoperdon stellatum.
Andryala sinuata.
Galium maritimum.
Monotropa hypopithys.
Dianthus armeria.
prolifer.
Betonica officinalis.
Lavandula stæchas.
Hypericum humifusum.
Jasione montana.
Genista pilosa.
Spartium junceum.
Phlomis herba venti.
Mentha cervina.
Ranunculus parvulus.
falcatus.
Lepidium procumbens.
nudicaule.
petræum.
Euphrasia lutea.
Erica scoparia.
vulgaris.
Fragaria vesca.
Scirpus maritimus.
Phalaris phleoïdes.
Phleum nodosum.
Bromus odoratus.
Velezia rigida.
Aira cespitosa.
caryophyllæa.
canescens.
Lithrum hyssopifolium.
thymifolium.
Lathyrus Nissolia.
latifolius.
annuus.
Rhamnus catharticus.
Lapsana jacintha.
Inula britannica. *B.*
salicina.
Geranium sanguineum.
Nota. *Au petit pré, vers la maison.*
Isoëtes.
Tillæa rubra.
Sagina erecta.
Mentha cervina.
Myosurus.
Au bord du bois en entrant.
Trifolium subterraneum.
suffocatum.
Vicia lathyroïdes.

Au bord des vignes.
Rhamnus catharticus.
Au fond du bois de vers Mauguio.
Inula britannica. *B.*
salicina.

VAUGUIÈRES est un bois situé sur le chemin de Pérols à gauche (ou à droite de Grammont) à demi-lieue du pont Juvénal. De-là on va à la Banquière et autres campagnes voisines. Ce canton est assez fertile. On y trouve beaucoup de lichens.

Anthemis mixta.
Silene quinque vulnera.
* Lusitanica.
Micropus erectus.
Filago gallica.
montana.
Lupinus hirsutus.
Hieracium cymosum.
umbellatum.
Carduus nutans.
Trifolium incarnatum.
Linum catharticum.
gallicum.
Myosurus minimus.
Scabiosa gramontia.
integrifolia.
Thlaspi campestre.
Ophrys spiralis.
Amaryllis lutea.
A Chantarel.
Raphanus raphanistrum.
Carex hirta.
vulpina.
distans.
leporina.
Et autres.

MELGUEIL ou MAUGUIO est une commune située à droite de Montauberou, auprès des étangs, au levant de Montpellier, et à 2 lieues de distance. On y battoit monnoie en 949. On y va par le même chemin du pont Juvénal. Outre les plantes de Pérols et de Lattes, on y trouve les suivantes :

Inula britannica.
salicina.
Erigeron Siculum.
graveolens.

Lupinus luteus-*Magnol.*
hirsutus.
angustifolius.
Anthemis mixta.
maritima.
Micropus erectus.
Ruppia.
Silene lusitanica.
muscipula.
quinque-vulnera.
Cyperus fuscus.
Zanichellia.

Nota. Nissole et *Magnol* y avoient trouvé la serratula tinctoria.

PÉROLS. Cette commune est distante de Montpellier d'environ une lieue au midi, au bord des étangs, et à un mille de la mer. On y va par le grand chemin à droite, d'abord après le pont Juvénal. Ce lieu est fameux par le *Boulidou*, et par un puits qui, comme la grotte du chien, exhale un air méphitique qui fait périr les animaux qu'on y plonge. Le *Boulidou* est un fossé de quelques toises de large sur trois ou quatre de profondeur, plein d'eau en toute saison. On y voit un bouillonnement occasionné par l'air fixe ou gaz acide carbonique qui se dégage. Les habitans des environs ont cru long-temps que ces bains étoient propres à guérir les rhumatismes et les maladies de la peau. Le propriétaire actuel les a fait clorre, afin de les rendre plus commodes et plus décens.

Les environs de Pérols, des étangs, et les bords de la mer, tant du côté qui va à Aiguesmortes que vers Villeneuve, fournissent beaucoup de plantes.

Artemisia maritima.
Brunella laciniata.
Echinops ritro.
Caucalis pumila.
leptophylla.
daucoïdes.

Daucus visnaga.
gingidium.
Gentiana spicata.
maritima.
Euphorbia peplis.
chamæsyce.
Ononis viscosa.
Cherleri.
Arenaria media.
marina.
Alsine segetalis.
Erigeron Siculum.
acre.
Aster tripolium.
Inula crithmoïdes.
pulicaria.
Plantago cornuti.
maritima.
Butomus umbellatus.
Crithmum maritimum.
Eryngium maritimum.
Filago maritima.
Poa littoralis.
maritima.
Agrostis arenaria.
Triticum repens.
maritimum.
Festuca phænicoïdes.
fluitans.
Phleum schænoïdes.
arenarium.
Alopecurus paniceus.
Monspeliensis.
Lagurus cylindricus.
ovatus.
Rotbolla.
Schoenus mucronatus.
Cyperus esculentus.
longus.
Scirpus romanus.
maritimus.
mucronatus.
setaceus.
Nardus stricta.
Aira cristata.
caryophyllæa.
Phalaris arundinacea.
miliacea.
Arundo calamagrostris.
arenaria.
Hordeum maritimum.
Andropogon ravennæ.
Cressa Cretica.
Statice limonium. *B. d. v.*
reticulata.
Triglochin palustre.
maritimum.
Bellis annua.
Salsola tragus.
kali.
soda.
hirsuta.
fruticosa.
Salicornia.
Atriplex portulacoïdes.
Chænopodium maritimum.
Iris spuria.
Linum maritimum.
catharticum.
gallicum.
Orobanche ramosa.
lævis.

Peplis portula.
Lathyrus tuberosus.
Arum dracunculus.
Orchis conopsea.
ustulata.
coriophora.
Euphorbia peplis.
Echinophora.
Pancratium maritimum.
Leucojum æstivum.
Ephedra maritima.
Chelidonium glaucum.
Polygonum maritimum.
Cheirantus sinuatus.
littoreus.
Coris maritima.
Frankenia lævis.
pulverulenta.
Thlaspi campestre.
Potentilla hirta.
verna.
Dactilis lagopoïdes.
Lepidium ruderale.
Lupinus hirsutus.
varius.
Crucianella maritima.
Scabiosa maritima.
Convolvulus soldanella.
Cynanchum monspeliense.
acutum.
Sonchus marltimus.
Stachys germania.
annua.
Tamarix narbonensis.
Clypeola maritima.
Euphorbia paralias.
platiphyllos.
pilosa.
Tribulus terrestris.
Medicago marina.
Erigeron graveolens.
Juncus triandrus.
Cistus guttatus.
tuberaria.
Ruppia maritima.
Sisymbrium sophia.
Sinapis inodora.
nigra.
Carex. *Vide supplement.*
Allium oleraceum.
vineale.
roseum.

Nota. Trifolium Cherleri, cistus tuberaria, frankenia lævis, *à la garrigue.*

Arum dracun., cressa cretica, andropogon ravennæ, statice reticulata, *près du Boulidou.*

Gentiana maritima, juncus triandrus, orchis, *au petit bois à droite de Pérols.*

Toutes les plantes marines de Sette et de Maguelonne.

En suivant la côte de la mer ou des étangs du midi au levant, on va à Aiguesmortes, Pecquay; et du midi au couchant, à Lattes, Villeneuve, Sette.

La *Radelle* ou le canal de la *Radelle* est au-dessus de Pérols et de Mauguio. On s'y embarque pour aller à Aiguesmortes, et afin de pouvoir parcourir les bords du canal qui traverse les étangs.

Lattes, la Roubine, la Radelle.

En 1140, Lattes étoit un château considérable, avec un port qui communiquoit à la mer par les étangs; ce port, aujourd'hui nommé *la roubine*, est encombré et planté d'arbres, ou couvert de plantes aquatiques.

Les prairies de Lattes vont jusqu'aux étangs de Maguelonne, de Thau, de Frontignan à droite, et à gauche de cet ancien port. Elles sont traversées par la rivière du Lez qui va se dégorger dans les étangs, entre Lattes et Pérols. La radelle est au-delà de Pérols (voyez Pérols).

Adonis æstivals.
autumnalis.
Erysimum alliaria.
Sisymbrium asperum.
amphibium.
Vicia cracca.
nissoliana.
Cerastium viscosum.
Cucubalus baccifer.
Althæa officinalis.
cannabina.
Aristolochia longa.
rotunda.
pistolochia.
Arundo phragmites.
Asparagus maritima.
Chrysanthemum leucanth.
Verbascum blattaria.
nigrum.
Bryonia alba.
Lychnis floscuculi.
Gentiana maritima.
Chelidonium majus.
Ajuga bugula.
Polygala vulgaris.
Major.
minor.
Cuscuta major.

minor.
Centaurea amara.
jacea.
Myosotis scorpioïdes.
Echium italicum.
Equisetum sylvaticum.
fluviatile.
arvense.
palustre.
Genista tinctoria.
pilosa.
Geranium dissectum.
molle.
Glicyrrhiza glabra.
Gratiola officin.
Glecoma hederac.
Leontodon bulbosum.
tuberosum.
Salvia sclarea.
pratensis.
Hyosciamus niger.
Juncus bulbosus.
effusus.
Butomus umbellatus.
Lathyrus latifolius.
tuberosus.
annuus.
luteus.
hirsutus.
pratensis.
Lithosperm. officin.
Lotus maritima.
Nepeta cataria.
Achillæa millefol.
Ranunculus aquatil.
sceleratus.
Ranunculus acris.
illyricus.
Narcissus poeticus.
tazetta.
Lepidium procumbens.
Leucoyum œstivum.
Lysimachia nummularia.
Hydrocharis morsus ranæ.
Myagrum perfoliatum.
Œnanthe fistulosa.
Sison amomum.
Sinapis inodora.
nigra.
Ophyoglossum.
Orchis morio.
conopsea.
palmata.
latifolia.
ustulata.
Ophrys bifolia.
insectifera.
Pastinaca sylvestris.
Rhinanthus crista galli.
trixago.
Alisma plantago.
damasonium.
Potamogeton setaceum.
crispum.
Pusillum.
perfoliatum.
Zanichellia. palustris.
Triglochin palustre
maritimum.
Athanasia maritima.
Festuca fluitans.
Sagittaria minor.

Lapsana communis.
Stachys palustris.
Symphitum tuberosum.
majus.
Thalictrum flavum.
minus.
Iberis pinnata.
Euphorbia platiphyllos.
pilosa.
esula.
amigdaloïdes.
sylvatica.
Frankenia lævis.
Scabiosa arvensis.
Rumex acutus.
aquaticus.
Cyperus fuscus.
Crepis tectorum.
barbata.
Chelidonium corniculatum
hybridum.
Potentilla hirta.
verna.
Poa aquatica.
hyppuris.
Matricaria suaveolens.
Teucrium scordium.
Inula britannica.
pulicaria.
Campanula glomerata.
Carex. voyez le suppl.
Lemna trisulca.
Orchis palmata.

Nota. Glicirrhiza glabra, *en allant vers Pérols.*
Euphorbia platyphyllos, butomus, hydrocaris, *au fond du Lez et à la Roubine avec* l'amomum.
Plantago damasonium, *près* l'*étang de Lattes.*
Hippuris, potamogeton perfoliatum, *à la Radelle près les étangs.*
Lobel *avoit aussi vu* l'hippuris *à Celleneuve.*
Lemna trisulca *à Maupas.*

Grande route de SETTE, VILLENEUVE, MAGUELONNE.

A un mille de Montpellier, on laisse le grand chemin de Pézenas, d'abord après le pont de Ricoulon, et on suit le chemin à gauche. Au pont de Villeneuve on a le chemin de Miraval, Sette à droite, et celui de Villeneuve à gauche.

MAGUELONNE est une île au midi et à une lieue et demie de Montpellier à un mille de Villeneuve, bordée au midi par la mer, et au nord, par l'étang des *Volsques*, *stagna volcarum* (*a*) aujourd'hui létang de Thau de Maguelonne, de Frontignan. Maguelonne étoit une ville ancienne dont la date est fixée au deuxième siècle, et tenoit le premier rang parmi celles de la *Gaule narbonnoise*. Charles Martel la fit raser au huitième siècle, à-peu-près vers l'an 737, après avoir détruit Agde et incendié les arènes de Nîmes du temps des Sarrasins. Il y avoit un port celèbre du côté de la mer, mais on ne voit aujourd'hui d'autres vestiges de cette ville que l'habitation des fermiers, et les ruines d'une église.

VILLENEUVE est au bord des étangs, vers Montpellier. Les étangs, et les bords de la méditerranée fournissent des plantes maritimes, et beaucoup de marines. *Voy. le supplém.* Depuis le pont de Ricoulon jusqu'à Villeneuve, on traverse les garrigues du Terrail et de la Lauze, où l'on trouve

Erigeron graveolens.
Achillæa ageratum.
odorata.
Plantago lagopus.
Buphtalmum aquat.
Convolvulus sepium.
lineatus.
Cneorum tricoccos.
Herniaria fruticosa.
Scorsonera humilis.
Trifolium striatum.
scabrum.
glomeratum.
Onopordon illyricum.

(*a*) *Strabon* géograph. lib. IV.

Potentilla

Potentilla hirta.
verna.
Teucrium botrys.
Scilla autumnalis.
Allium moschatum.
carinatum.
Scolymus maculatus.
Alisma damasonium.
Euphorbia oleæfolio.
Rosa spinosissima.
Rumex acetosella.
Ixia bulbocodium.

A MAGUELONNE et à la mer, on trouve encore les mêmes plantes et les suivantes.

Hyosciamus aureus.
Rumex tingitanus.
Teucrium capitatum.
Papaver officin.
Rhinanthus trixago.
Ricia hybrida.
Conferva. *Voy. suppl.*
Fucus. *Ibid.*
Atriplex laciniata.
patula.
portulacoïdes.
hastata.
Aster tripolium.
acris.
Erigeron acre.
Siculum.
Bunias cakile.
Rotbolla.
Lagurus uterque.
Triglochin, utrumque.
Iris spuria.
Nardus stricta.
Alopecurus paniceus.
Monspeliensis.
Phleum sconoïdes.
arenarium.
Scandix anthriscus.
Lepidium ruderale.
Sisimbrium sophia.
Tanacetum annuum.
Bidens frondosa.
cernua.
Matricaria suaveolens.
Anagyris fœtida.
Anthemis maritima.
Salsola hirsuta.
et autres.
Cheirantus littoreus.
sinuatus.

Nota. Le bidens, tanacetum, *sont communs vers la Radelle, Alguesmortes, etc.* Rhinantus trixago *plus fréquent aux Aresquiés, campagne au dessus de Miraval.*

Ixia bulbocodium, *dans la garrigue du Terrail, la Lauze, Miraval, etc.*

Anagyris fœtida, *à la garrigue de la Lauze et vers Mijoulan.*

MAURIN en allant à Villeneuve, on laisse le bois de Maurin à gauche, il ne fournit que les plantes de Grammont, de Vauguières, dans le trajet on trouve;

Cytisus argenteus.
Ononis viscosa.
Cistus. Voyez suppl.
Anthyllis tetraphilla.
Trifolium angustifol.
lappaceum.
arvense.
stellatum.
scabrum.
striatum.
glomeratum.
fragiferum.
resupinatum.
Cherleri.
Carlina vulgaris.
lanata.
Onopordon illyricum.
Rosa spinosissima.
Teucrium scordium.
Lathyrus latifolius.
heterophyllus.
setifolius.
angulatus.
Ervum hirsutum.
monanthos.
tetraspermum.
Potentilla hirta.
verna.
Ranunculus lanuginosus.
illyricus.
chærophyllos.
Bromus odoratus.
Madritensis.
rubens.
scoparius.
distachyos.
Convolvulus lineatus.
Juncus triandrus.
Anthemis mixta.

MIRAVAL, FRONTIGNAN, BALARUC, *au sud-ouest de Montpellier.*

C'étoient des lieux assez considérables et peuplés, voisins de la mer, et au bord de l'étang

des Volsques, qui a pris des noms relatifs à chaque lieu ; étang de Frontignan, de Bouzigues ; de Mèze, etc. etc. etc.

On y va par le même chemin de Sette et par le pont de Villeneuve, laissant sur la droite les rochers de Mijoulan dont on parlera ; Miraval avoit pris son nom de la salubrité et de la fertilité du *Mira Vallis*. On trouve dans ces herborisations des plantes de Lattes et de Villeneuve.

ARESQUIÉS est une campagne au-dessus de Miraval.

Scolymus maculatus.
hispanicus.
Lactuca virosa.
saligna.
Allium carinatum.
sphæroceph.
oleraceum.
pallens.
vineale.
moscatum.
Althæa hirsuta.
Lavatera arborea.
Ononis Morissoni.
viscosa.
Cherleri,
Asphodelus albus.
Rhinanrus trixago.
Iris spuria.
Cnicus acarna.
Cistus albida.
Anthemis valentina.
Velezia rigida.
Vicia narbonensis.
Ferula communis.
Daucus gingidium.
Serapias
rubra.
longifolia.
helleborine.
Satirium hircinum.
Arum arisarum.
dracunculus.
Theligonum.
Lathyrus setifolius.
angulatus.
Vicia lathyroïdes.
cracca. B.
Lycopus hirsutior.
Scilla autumnalis.
Gnaphalium.
luteralbum.
Athanasia maritima.

Reseda alba.
luteola.
Hyosciamus niger.
Physalis alkekengi.
Glicirrhyza glabra.
Cytisus argenteus.
Lotus recta.
hirsuta.
dorycnium.
Fumaria claviculata.
capreolata.
Rumex acetosella.
bucephaloph.
tingitanus.
Sideritis hirsuta.
scordioïdes.
Stachys annua.
recta.
Aster tripolium.
acris.
Erigeron siculum.
graveolens.
Convolvulus lineatus.
Andropogon gryllus.
Distachyon.
Inula pulicaria.
Clematis maritima.
Aristolochia pistolochia.
rotunda.
Nota. Près la grotte de Frontignan.
Lavatera arborea.
Orchides, Serapias.
Satyria, ut supra.
Fumaria, utraque.
Dans les mêmes rochers.
Theligonum.
Arum arisarum.
Fumaria utraque.
Allium carinatum.
Rumex, uterque
Et au bord des étangs à Aresquiés.
Rumex tingitanus.
Rhinantus trixago.

BALARUC étoit un lieu considérable. Le village de ce nom est au bord du chemin de Sette au-delà de Frontignan. Les bains, si fameux, sont sur la droite, à un mille au bord des étangs, vis-à-vis le couchant de la montagne de Sette. ils étoient connus des romains. Un de nos académiciens (*Poujet* de Sette) avoit découvert au bord des étangs un reste d'aqueduc bâti en grandes briques qu'il a soupçonné avoir été pratiqué pour

porter les eaux à la montagne de Sette, à travers les étangs, plutôt que pour servir d'égout aux bains, parce qu'il a trouvé un semblable aqueduc au nord de cette montagne, qui correspond à celui de Balaruc. Il a pensé que peut-être à cette époque, très-reculée, l'étang de Balaruc n'existoit pas; au bord des étangs au levant, à demi quart de lieue, on voit un reste de chaussée très-considérable et sur la porte d'une maison on lit encore une inscription qui désigne un monument dédié à Neptune. On a trouvé aussi des bains romains, des antiques en bronze. etc.

Les environs fournissent les plantes de Frontignan, de Miraval et les suivantes.

Scorsonera hirsuta.
Cistus albidus.
Cneorum tricoccos.
Hypocrepis unisil.
multisiliq.
comosa.
Teucrium botrys.
Ononis Morissoni.
Daucus visnaga.
Gingidium.
Anthemis maritima.
cotula.
valentina.
Bellis annua.
Fumaria claviculata.
Rumex acetosella.
Rhinantus trixago.
Capparis spinosa.
Camphorata monsp.
Allium oleraceum.
roseum.
subhirsutum.
carinatum.
Centaurea amara.
jacea.
melitensis.
Physalis alkekengi.
Carex flava.

SETTE, *Mons Cetius*, ainsi nommé par la forme d'une baleine (*Cete*), est une île ovale entre l'étang de Balaruc, de Mèze et la mer, au sud-ouest de Montpellier.

Buplevrum fruticosum.
rigidum.
Scrophularia lucida.
Scabiosa maritima.
Lavandula stæchas.
Thapsia hirsuta.
Cytisus argenteus.
Andropogon ravennæ.
Asphodelus albus.
Aphyllantes.
Juniperus Phenicea.
communis.
Globularia alypum.
Teucrium botrys.
chamæpitys.
Cistus albida.
Monspeliensis.
thymifolius.
canus.
salvifolius.
ledifolius.
Convolvulus lineatus.
althæoïdes.
Coris maritima,
Allium carinatum.
roseum. B.
Hyppocrepis multis.
Fumaria spicata.
Centaurea conifera.
Sicula.
Scorzonera hirsuta.
Iris spuria.
Viburnum tinus.
Statice echioïdes.
Statice cordata.
Plantago columnæ.
Antirrhinum supinum.
arvense.
Plantago lagopus.
Illecebrum capitatum.
Paronichia.
Filago pygmæa.
Gallica.
Andropogon ravennæ.
Triglochin.
Bellis annua.
Narcissus albus.
Rumex tingitanus.
Arbutus unedo.
Frankenia lævis.
pulverulenta.
Cachrys libanotis.
Coronilla valentina.
minima.
Cheirantus sinuatus.
littoreus.
trilobus.
Fucus. *Voy. le Supplem.*
Ulva. *Ibid.*
Conferva. *Ibid.*

Nota. Au levant de la montagne vers la mer.
Convolvulus althæoïdes.
Cachrys libanotis.
Coronilla valentina.
Au sommet vers l'hermitage.
Plantago columnæ.
Statice echioïdes.
Filago pygmæa.
Aux mases.
Andropogon ravennæ.
Centaurea sicula.
Scorsonera hirsuta.
Sur la plage de Sette à Agde.
Rumex tingitanus.
Cheirantus trilobus.
Cineraria maritima.

Les *Bauhins* y ont vu l'anthyllis barba jovis, qui n'y est pas depuis *Magnol.*

La garrigue du Terrail, Lavérune, *au sud-ouest de Montpellier.*

Elle s'étend d'une part depuis le chemin de Lavérune jusqu'à celui de Pézenas et St. Jean de Védas; et de l'autre jusqu'à celle de la Lauze au pont de Villeneuve et aux rochers de Mijoulan, dont je parlerai dans l'herborisation de la rivière de la Mosson. Elle étoit très-fertile, mais ce n'est que dans les parties qui n'ont pas été défrichées qu'on peut trouver encore, ainsi qu'à Celleneuve et Caunelle, les plantes que *Magnol*, *Sauvages* et moi, y avons indiquées.

Ixia bulbocodium.
Asphodelus ramosus.
Scilla autumnalis.
Ornithogalum narbon.
luteum.
Leontodon tuberosum.
Trifolium Cherleri.
scabrum.
glomeratum.
striatum.
lappaceum.
angustifolium.

Medicago coronata.
minima.
hirsuta.
Vicia lathyroïdes.
amphicarpos.
peregrina.
Linum angustifol.
narbonense.
Onopordon illyricum.
Rosa eglanteria.
spinosissima.
sempervirens.
Carduus leucographus.
nutans
acaulis.
Hedysarum caput galli.
Lotus angustissima.
Trifol. melil. indica.
Astragalus monspessul.
Buplevrum odontites.
tenuissimum.
rigidum.
Buphtalm. aquatic.
Ononis viscosa.
Cherleri.
minutissima.
natrix.
Euphorbia segetalis.
peploïdes.
oleæfolia.
Achillæa odorata.
Scorsonera humilis.
Convolvulus lineatus.
cantabrica.
Phalaris bulbosa.
Avena bromoïdes.
Phleum nodosum.
Carex filiformis.
Cenchrus racemosus.
Andropogon gryllus.
Plantago lagopus.
Hyoseris hedypnois.
Anagyris fœtida.

Grande route de GIGNAC, ANIANE *et* LODÈVE.

Cette route va de la porte de St. Guilhen à Cellenęuve, à la Mosson, à Courpouiran, St. George, Murviel, St. Paul, Montarnaud, Aniane et à Gignac, c'est-à-dire jusqu'à l'Hérault.

CELLENEUVE est une petite commune située à l'ouest, et à deux mille de Montpellier, à deux

cents pas de la rivière de la Mosson ou de Grabels; on y voit beaucoup de plantes de Grammont et du Terrail.

Ixia bulbocodium.
Ononis minutissima.
Cherleri.
viscosa.
Cistus thymifolius.
glutinosus.
salicifolius.
Carduus nutans.
leucographus.
Potentilla Verna.
Anthyllis tetraphylla.
vulneraria.
Scabiosa integrifolia.
Polygala monspeliaca.
Silene quinque vulnera.
Andropogon grillus.
Reseda lutea.
Phalaris phleoïdes.
bulbosa.
Bromus distachyos.
scoparius.
Ophrys myodes.
spiralis.
Orchis bifolia.
morio.
Seseli elatum.
Linum catharticum,
gallicum.
narbonense,
strictum
tenuifolium.
Myosotis apula.
Centaurea amara.
Veronica verna.
Aira media.
divaricata.
canescens.
cespitosa.

Foncaude et Caunelle. L'un et l'autre sont après le pont de la Mosson à droite, à un demi mille du pont; sur toutes les collines voisines on trouve;

Asphodelus ramosus.
Anthericum liliago.
Lotus dorycnium.
hirsuta.
recta.
Allium moschatum.
Scilla autumnalis.
Hypericum tomentosum.
Euphorbia exigua.
segetalis.
Cistus ledifolius.
salicifolius.
thymifolius.
Lysimachia linum stellat.

Erigeron tuberosum.
graveolens.
Achillea odorata.
ageratum.
Serapias longifolia.
rubra.
palustris.
Orchis bifolia.
Buphtalmum aquatic.
Inula montana.
Statice echioïdes.
Trifolium scabrum.
striatum.
glomeratum.
fragiferum.
resupinatum.
lappaceum.
Gnaphalium luteo-album.
stæchas.
Vicia lathyroïdes.
Amphicarpos.
Othonna helenitis.
Inula odora.
Lathyrus setifolius.
angulatus.
latifolius.
hirsutus.
annuus.
Ervum hirsutum.
menanthos.
tetraspermum.
Trigonella monspel.
fænum græcum.
Allium pallens.
moschatum.
roseum.
Polygala vulgaris.
Monspeliaca.
Illecebrum capitatum.
Astragalus monspessul.
Cistus pilosus.
majoranæfol.
Inula montana.
squarrosa.
Veronica triphyllos.
teucrium.
verna.
Leontodon tuberosum.
Gallium pusillum.
Parisiense.
glaucum.

Nota. Outre les fossiles, les balanites de Caunelle, on trouve à Foncaude de beaux cristaux de gypse.

MURVIEL et autres. Murviel fut habité par les romains. On y a trouve beaucoup de monumens. Les petites communes déjà nommées, situées sur cette route, de même que les bois qui avoisinent Murviel, St. George à l'ouest, et ne fournissent

pas beaucoup à cause des coupes des bois, mais il y reste encore des plantes qui prouvent qu'lls devoient être très-peuplés de plantes montagnardes, telles que;

Pulmonaria officin.
Veronica officin.
teucrium.
scordium.
latifolia.
verna.
triphyllos.
Anthericum liliago.
Prunella grandiflora.
Achillæa tomentosa.
odorata.
Illecebrum capitatum.
Chrysant. corymbos.
montanun.
graminifol.
Cistus albida.
laurifolia.
ladanifera.
Monspeliens.
pilosus.
majoranæfol.
lævipes.
guttatus.
Convolvulus lineatus.
Arbutus unedo.
Stæhelina.
Aster montanus.
Inula montana.
Centaurea jacea.
montana.
Pectinata.
Seseli pumilum.
elatum.
Orchis mascula.
palmata.
coriophora.
ustulata.
incarnata.
Satyrium hircinum.
Senecio doronicum.
viscosus.
Valeriana tripter.
tuberosa.
Fumaria capreol.
Coronilla emerus.
varia.
minima.
Teucrium flavum.
montanum.
luteum.
scorodonia.
chamepitys.
Lichenes. Tant sur les pierres que dans les bois. *Voyez le supplément.*

PIGNAN, CORNONTERRAIL, etc. Je place ici l'herborisation de ces cantons, ainsi que de la Vérune, parce qu'on y va par la même route de

Celleneuve. On y trouve moins de plantes des bois à cause des exploitations et des défrichemens considérables qu'on y a faits, ainsi qu'à Caunelles, Le bois de Cornon s'étend au loin jusques vers St. Paul ; et je ne le connois que par le rapport avantageux que m'en avoit fait *Commerson*; ainsi, je n'en parle qu'afin d'engager les botanistes à y aller, sur-tout dans les lieux de réserve qu'on laisse croître pendant quinze, vingt ans.

C'est dans les prairies de Lavérune à gauche, qu'on trouve l'*ophrys antropophora*, l'*orchis bifolia* à fleur blanche très-odorante. A la peyrade de Pignan viennent *rumex bucephalophorus*, *fumaria capreolata*, *hypnum* dans les rochers humides.

ANIANE par MONTARNAUD, *rivière de la Mosson.*

Le même chemin de Celleneuve, après le pont de la Mosson, conduit à St. Georges sur la gauche; à Courpouiran à une lieue de Celleneuve sur la droite. Il faut encore deux heures de marche, une lieue et demie, pour arriver à St. Paul, et delà à Montarnaud à travers des chemins pierreux et difficiles.

1°. La rivière de la Mosson prend sa source derrière et à un demi mille de Montarnaud, près d'un rocher nommé le Cap de la Mosson, à-peu-près comme la source du Lez. Elle est peu profonde et peu considérable. La partie méridionale du rocher fournit

Lithospermum fruticosum.
Juniperus phœnicea.
Genista pilosa.
Hispanica.
Lotus recta.
dorycnium.
Inula montana.
Thymus Serpyllum.
Linum narbonense.
campanulat.
tenuifolium.
Ononis viscosa.
minutiss.
Coronilla minima.
Campanula glomerata.
linifolia.
Sedum cepæa.
Carduus acaulis.
Centaurea conifera.
pectinata.
amara.
Erica multiflora.
cinerea.
arborea.
Arbutus unedo.
Anthemis tinctoria.

2°. Le revers de la colline ou rocher de la source, s'étend assez loin vers la Boissière, et fournit quelques plantes propres à Viols et à la Serane. Les suivantes.

Erinus alpinus.
Aristolochia pistolochia.
Iberis linifolia.
pinnata.
amara.
Cistus canus.
iaurifolia.
albida.
Gypsophila aggregata.
Stæhelina.
Onosma echioïdes.
Centaurea pectinata.
conifera.
Carduus eriophorus.
acaulis.
Carlina vulgaris.
acaulis.
Erigeron tuberosum.
Scorsonera humilis.
hirsuta.
Linum campanulatum.
Arenaria saxatilis.
hispida.
Leontodon bulbosum.
Sedum annuum.
album.
cepæa.
reflexum.
Allium angulosum.
Valeriana tuberosa.
angustifolia.
Juniperus phœnicea.
Globularia alypum.

3°. Cette rivière distante de la mer de cinq à six lieues en serpentant à travers une chaîne de montagnes, passe à Grabels, au pont de la Mosson; de là à celui de la Vérune; vient par un circuit aux moulins de Latour et du Trou (*d'aou Traou*) sous les rochers de Mijoulan; de là au pont de Villeneuve et se dégorge aux étangs au sud.

Les *Bauhins*, *les Cluse*, *Magnol*, avoient vu l'*opoponax* et le *cachrys* aux rochers de Mijoulan le long de la rivière à droite où je les ai souvent cueillis. Instruit par les observations de *Linné* et par celles que j'avois fait aux pyrénées il y a trente ans, que les plantes voyagent comme les animaux, tant par les graines que par les racines, que les oiseaux, le vent, les pluies transportent au loin ou dans les anses des rivières; et ne pouvant me persuader que l'*opoponax* et le *cachrys*, fussent propres et particuliers à *Mijoulan*, j'engageai en 1776 quelques étudiants à parcourir avec moi les uns la rive droite, les autres la rive gauche de la rivière. Nous la primes beaucoup au-dessus de Grabels, et nous la cotoyâmes jusqu'au rocher de Mijoulan; nous trouvâmes à cent pas au-dessous de Grabels l'*opoponax* en assez bonne quantité. Je trouve dans mes anciennes notes qu'elle vient au-dessus de Montarnaud et vers la Boissière. Enfin, j'apprends par un ami qu'il la trouve fréquemment vers Cornonterrail.

Ceci doit paroître peu surprenant, vu le voisinage, et à cause d'une quantité de ruisseaux qui de part et d'autre descendent vers cette rivière ou vers celle de Fabrégues, où j'avois trouvé il y a quarante ans le *cachrys* avec *Commerson* (*hort. monsp.* 139); ainsi, il peut bien se faire que cette plante vient primitivement du même lieu que le *cachrys*.

Dans le cours de la rivière on trouve plusieurs plantes.

Geranium lucidum.
Rhamnus infectorius.
Juniperus phœnicea.
Globularia alypum.
Linum campanulatum.
strictum.
gallicum.
catharticum.
Geranium columbinum.
dissectum.
Inula montana.
salicina.
pulicaria.
Erigeron tuberosum.
graveolens.
acre.
Sedum cepæa.
reflexum.
Stæhelina dubia.
Saxifraga tridactilites.
Chrysanthenum graminif.
corymbosum.
montanum.
Stipa pennata.
juncea.
Andropogon gryllus.
Phalaris phleoïdes.
Reseda alba.
lutea.
Iris pumila.
Tragopogon asperum.
picroïdes.
Leontodon bulbosum.
tuberosum.
Achillæa odorata.
ageratum
Ophrys bifolia.
myodes.
antropophora.
Orchis militaris.
bifolia.
coriophora.
Filago gallica.
montana.
Senecio doronicum.
Jacobæa.

Nota. Le *geranium lucidum*, ne se trouve que le long de la rivière dans les rochers, comme le *petræum* n'est ailleurs qu'à St. Loup et aux Capouladoux.

Grande route des CEVENNES *par Ganges le Vigan.*

On passe du jardin des plantes au pont de St. Côme, à la Barraque de piquet, à St. Gely et sur cette route, on a plusieurs herborisations à portée de Montpellier.

LA COLOMBIÈRE et MONMAU, c'est le nom des coteaux à droite du chemin de Ganges, au nord et à un mille. Malgré les défrichemens, on y voit encore des pinèdes aux environs; les garrigues fournissent aussi quelques plantes.

Vicia amphicarpos.
Ixia bulbocodium.
Monotropa.
Lathyrus setifolius.
angulatus.
latifolius.
heterophillus.
annuus.
hirsutus.
Nardus gangitis.
Stipa juncæa.
pennata.
Alopecurus bulbosus.
Phleum nodosum.
pratense.
Bromus squarrosus.
scoparius.
distachyos.
Ervum hirsutum.
monanthos.
tetraspermum.
Astragalus stella.
sesameus.
monspeliensis.
Aphyllantes.
Cucubalus otites.

Rhamnus

Rhamnus infectorius.
alaternus.
Phyllyrea 1 2. 3.
Buplevrum rigidum.
tenuissimum.
junceum.
odontites.
Vicia peregrina.
amphicarpos.
Linum narbonnense.
strictum.
angustifolium.
Inula montana.
Thlapsi hirtum.
campesrre.
Althæa hirsuta.
Scorzonera picroïdes.
hirsuta.
Tragopogon picroïdes.
tuberosum.
asperum.
Leontodon bulbosum.
hirtum.
Thesium linophyllon.
Lactuca perennis.
saligna.
virosa.
Melica nutans.
Centaurea conifera.
Jasione.
Globularia vulgaris.
Lepidium petræum.
procumbens.
nudicaule.
Lysimachia linum stellat.
Cynoglossum creticum.
Hyosciamus niger.
Allium moschatum.
vineale.
oleraceum.
spherocephal.
roseum.
Monspessulanum.
pallens.
Scilla autumnalis.
Stellera.
Herniaria fruticosa.
Teucrium chamæpitys.
iva.
botrys.
Scabiosa leucantha.
Anthyllis vulneraria.
tetraphylla.
Antirrhinum arvense.
Euphorbia cyparissias.
oleæfolia.
segetalis.
serrata. *B.*
Ruta tenuifolia.
Trifolium scabrum.
tomentosum.
glomeratum.
striatum.
Plantago cynops.
lagopus.
psillium.
Medicago coronata.
hirsuta.
minima.
ciliaris.
Carduus leucographus.
nutans.
Cnicus acarna.

Nota. On peut aller à Montferrier et Lavalette, en suivant la Colombière au levant.

VEIRACI et FONFREDE, sont des collines à demi-lieue au nord, on y voit aussi des pinèdes assez étendues, à-peu-près les plantes de la Colombière, et quelques autres, comme par exemple.

Erica multiflora.
scoparia.
vulgaris.
Stæhelina dubia.
Cnicus acarna.
Hyosciamus niger.
Andropogon gryllus.
Carduus eriophorus.
leucographus.
nutans.
Avena bromoïdes.
Stipa pennata.
juncea.
Chrysantemum corymbos.
montanum.
graminifol.
Erigeron tuberosum.
Cucubalus otites
Orchis militaris.
Satyrium hircinum.
Vicia peregrina.
Veronica teucrium.
Thlaspi hirtum.

PICQUET ancienne barraque, à l'opposite de Fonfrede qui n'offre que les mêmes plantes, et celles-ci sur-tout.

Convolvulus lineatus.
Inula montana.
Lithospermum fruticos.
purpuro-cærul.
Coronilla minima.
Citysus argenteus.
Hedisarum humile.
crista galli.
Hyppocrepis comosa.
Astragalus Monspessul.
Geum montanum.
Euphorbia myrsinites.
segetalis.
sylvatica.
Vicia amphic arpos.
lathyroïdes
peregrina.
Lathyrus setifolius
angulatus.
latifolius.
inconspicuus.

Potentilla hirta.
verna.
Ranunculus lanuginos.
chærophyllos.
Leontodon bulbosum.
Lactuca perennis.
Aphyllantes.
Globularia.
Rosa spinosissima.
eglanteria
Erigeron tuberosum.
Seseli glaucum.
Convolvulus lineatus.
Chrysocoma linosyris.
Buplevrum falcatum.
rigidum.
tenuissimum.
Scorzonera hirsuta.

Nota. Le *Convolvulus lineatus*, vient sur-tout près de la fontaine de picquet.

Nota Hedisarum humile entre Fonfrede et les Matelles.

St. Gely, les Matelles, St. Loup etc.

St. Gely et les Matelles, sont deux petites Communes, situées sur la droite du chemin de Ganges, à deux lieues de Montpellier au nord; elles ont à l'opposite, Combaliou, Vailauqués, etc. etc. Les mêmes plantes de Fonfrede se trouvent ici, mais il en est une que je n'ai trouvé communément que dans les prairies de St. Gely au bord du chemin *œnanthe globulosa*, et point ailleurs.

Le Mont St. Loup est une montagne isolée, fort élevée et à droite du chemin de Ganges, près St. Martin au nord, et à quatre lieues de distance de Montpellier, quoiqu'on puisse y aller par St. Martin, cependant on abrege en y allant par les Matelles, et on herborise sur les côteaux et dans

les vallons qu'on traverse jusqu'à St. Loup. La coupe de cette Montagne est fort singulière et irrégulière. Sa partie antérieure, en face du midi et de la mer est escarpée, entrecoupée de rochers posés de champ, et présente une moitié de cône. Sa face postérieure, au nord, est taillée à pic, impraticable; l'hermitage est au sommet, avec une citerne quarrée de trois toises de profondeur; à l'opposite, au nord, il en est une plus basse, séparée de la première par un vallon, et un torrent en hiver, et forme la base d'une chaîne de coilines qui s'étendent vers le levant. La proximité, la coupe de ces deux montagnes pourroit faire conjecturer que jadis elles n'en faisoient qu'une qui aura été séparée par quelque secousse violente. On y trouve dans le vallon et dans les environs, des vestiges de la mer, principalement des cornes d'ammon énormes, de quinze à dix-huit pouces de diamètre; des géodes cylindriques, en priapolité [ainsi qu'à Assas, Triviés et Fontanés qui sont dans le voisinage], il y a ici des plantes curieuses, et alpines, d'autres qui ont pris leur nom de celui de cette montagne.

Campanula rotundifol.
Carthamus carduncellus.
eriophorus.
leucographus.
Cnicus ferox.
Sedum cepœa.
reflexum.
annuum.
villosum.
Allium flavum.
angulosum.
carinatum.

camphorosma acuta

moschatum.
Ribes alpinum.
Ornithogal. pyrenaicum.
Narbonnense.
Astragalus incanus.
Monspessulan.
Anthirrinum supinum.
Thapsia villosa.
Citysus sessilifolius.
argenteus.
Herniaria fruticos.
Veronica tryphillos.
verna.
teucrium.
officinalis.
acinifolia.
Gentiana filiformis.
Mœrhingia muscosa.
Hesperis verna.
Spergula nodosa.
Arenaria saxatilis.
striata.
laricifolia.
Genista hispanica.
Alissum spinosum.
Sideritis hirsuta.
scordioïdes.
Peplis portula.
Hedisarum saxatile.
caput galli.
Thlaspi saxatile.
Iberis saxatilis.
Rosa inermis.
Myagrum saxatile.

Sur les petits côteaux. ou dans les divers vallons de St. Loup, aux environs.

Orchis ustulata.
pyramidalis.
coriophora.
conopsea.
militaris.
incarnata.
bifolia.
mascula.
Ophrys abortiva.
myodes.
antropophora.
Chrysantemum.
Monspeliense.
corymbosum.
montanum.
graminifol.
Carex filiformis.
paniculata.
verna.
hirta.
globularis?
Hypericum tomentosum.
humifusum.
Chrysocoma linosyris.
Bunium majus.
minus.
Cistus canus.
nummularius.
hirtus.
pilosus.
œlandicus.
thymifolius.

origanifolius.
majoranæfolius.
Clobularia alypum.
Ilex aquifolium.
Aphanes.
Mespilus amelanchier.
cotoneaster.
Arbutus unedo.
Carlina lanata.
vulgaris.
Cytisus sessilifolius.
argenteus.
Saponaria ocymoid.
Cucubalus otites.
Coronilla minima.
emerus.
Crategus torminalis.
Acer Monspessul.
campestre.
pseudoplatanus.
Seseli pumilum.
elatum.
glaucum.
Athamanta oreoselina.
cervaria.
Erica arborea.
multiflora.
Melittis melissophyll.
Saxifraga tridactyl.
Ononis viscosa.
minutissim.
Senecio viscosus.
doronicum.
jacobæa.
Plantago subulata.
Corrigiola littoralis.
Iberis pinnata.
linifolia.
amara.
Hedysarum onobrych. B.
humile.
saxatile.
Pinus maritima.
Cardamine pratensis.
parviflora.
Lepidium petreum.
Clypeola maritima.
Coris maritima.
Primula veris.
Potentilla hirta.
recta.
verna.
Thlaspi campestre.
hirtum.
Turritis Raji.
Pistacia lentiscus.
terebinthus.
Verbascum nigrum.
pulverulentum.
Œnanthe pimpinelloïdes.
fistulosa.
Hesperis verna.
Draba muralis.
Myosotis lappula.
apula.
Salvia pratensis.
Saponaria ocimoïdes.
Spartium scoparium.
Sagina procumbens.
Sisymbrium asperum.
Lotus hirsuta.
recta.

dorycnium.
Anthericum liliago.
ramosum.
Polium luteum.
Stellera passerina.
Rhamnus alaternus. B.
infectorius.
Pæonia officinalis.
Chrysantem. monspel.
montanum.
graminifol.
Inula montana.
Trifolium rubens.
angustifol.
striatum.
scabrum.
lapaceum.
glomeratum.
resupinatum.
Cherleri.
Geranium petreum.
cicutarium.
columbinum.
dissectum.
sanguineum.
Gypsophila saxifraga.
aggregata.
Silene saxifraga.
rupestris.
quinque vulnera.
Teucrium montanum.
flavum.
polium.
Rumex scutatus.
Dianthus monspessulanus.
armeria.
Lythrum thymifolium.
hyssopifolium.
Astragalus Monspessulan.
incanus.
Stella.
Geum montanum.
Ranunculus lanuginosus.
gramineus.
Stæhelina dubia.
Hieracium cymosum.
umbellatum.
Centaurea jacea.
amara.
conifeta.
montana.
Sicula.
Buphtalmum aquaticum.
Inula pulicaria.
Scabiosa arvensis.
et v. acaulis.
Juniperus communis.
phœnicea.
Echinops ritro.
sphærocephalus.
Atropa belladona.
Betula alnus.
Aquilegia vulgaris.
Laserpitium siles.
gallicum.
Valeriana angustifol.
tuberosa.
Linum campanulat.
Narbonense.
angustifol.
maritimum.
strictum.

Nota. C'est en allant des Matelles à St. Loup, et de St. Loup vers Assas, que viennent *l'astragalus incanus*, *atropa belladona*, *thapsia villosa*, *ranunculi*, beaucoup de graminées, et des lichen sur les pierres, *chrysantemum monspeliense cnicus ferox*, *carthamus carduncellus.*

Nota. 2°. Je n'ai jamais eu le temps ni l'occasion de faire une herborisation dans un lieu voisin de St. Martin et de St. Loup, nommé *les arcs*, peut-être à raison de la pose des rochers et de leur forme. *Commerson* y alla, il en apporta le *ligusticum peloponesiacum*, et d'autres plantes curieuses ; ainsi, j'invite nos botanistes, lorsqu'ils seront à St. Martin, de se faire indiquer cet endroit, qui doit être fertile et riche.

VIOLS *et le bois de* VALENE.

VALENE. est un bois de haute futaie, d'une grande étendue, montagneux, traversé par le grand chemin de Ganges avant d'arriver à St. Martin, et se prolonge au couchant vers l'Hérault. VIOLS est une commune au milieu du bois, à quatre lieues de Montpellier au nord, vis-à-vis la Serane. On voit ici beaucoup de plantes et plusieurs de celles de St. Loup, sur-tout en arbres.

Buxus sempervirens.
Juniperus phœnicea.
Cornus mas.
sanguinea.
Mespilus amelanchier.
cotoneaster.
Cratægus torminalis.
aria.
Prunus mahaleb.
Arbutus unedo.
Ercia arborea.
cinerea.
multiflora.
scoparia.
Campanula glomerata.
Carduus eriophorus.
Cnicus acarna.
Echinops ritro.

Coronilla emerus.
securidaca.
valentina.
minima.
Cytisus sessilifolius.
Spartium complicatum.
Lotus dorycnium.
Verbascum nigrum.
pulverulentum.
phlomoïdes.
thapsus.
lychnitis.
Teucrium montanum.
Athamanta cervaria.
oreoselinum.
Seseli pumilum.
Lathyrus inconspicuus.
Bryonia alba.
Colutea vesicaria.
Ornithopus compressus.
perpusillus.
Prunella laciniata.
grandiflora.
Veronica officinal.
teucrium.
latifolia.
Spirea filipendula.
Geranium sanguineum.
dissectum.
Melittis melissoph.
Laurus nobilis.
Melissa grandiflora.
calamintha.
officinalis.
Cratægus azarolus.
Pyrus piraster.
Asplenium adiant. nigrum.
obtusum.
Orchis pyramidalis.
ustulata.
Ophrys myodes.
Vicia onobrychioïdes.
cracca.
sepium.
Orobus niger.
Anthericum liliago.
ramosum.
Euphorbia myrsinites.
sylvatica.
Phyllyrea 1. 2. 3.
Rhamnus alatern.
Teucrium polium.
flavum.
botrys.
Potentilla recta.
hirta.
verna.
Rosa sempervirens.
eglanteria.
spinosissima.
Pistacia terebinthus.
Narbonensis.
Prenanthes muralis.
Chrysant. corymbosum.
montanum.
Thlaspi hirtum.
saxatile.
campestre.
Trifolium montanum.
rubens.
angustifolium.
Viburnum lantana.

tinus.
Hieracium sylvaticum.
Tamus communis.
Scorzonera hirsuta.
Rhamnus infectorius.
alaternus.
Hypericum.
Primula veris.

CAMBOUS et PIECHABON, sont deux petites communes au-delà de Viols, l'une dans le vallon, l'autre sur le côteau. De Piechabon on va pareillement à Aniane. Ces herborisations ne fournissent à-peu-près que les plantes de la Serane et des Capouladous ou de Valene, mais plusieurs cistus.

Globularia alypum.
Juniperus phœnicea.
Phillyrea.
Rhamnus alaternus.
infectorius.
Spartium scoparium.
Linum campanulatum.
Cytisus sessilifolius.
Herniaria fruticosa.
Aristolochia pistolochia.
Gypsophila aggregata.
Achillæa tomentosa.
odorata.

Nota. Il est un moyen avantageux de faire une double herborisation en remontant l'Hérault depuis Aniane; ici on se partage; les uns vont à St. Guilhen sur la rive droite de la rivière; les autres remontent la rive gauche jusqu'aux Capouladous passant devant les Cambrettes, et on vient aboutir au moulin des Figuières; ou bien si on est venu par Viols, on se partage de même pour descendre la rivière jusqu'à St. Guilhen, Aniane, et de-là à Gignac.

LE CAPOULADOU et les CAMBRETTES.

C'est ainsi qu'on nomme une chaîne de montagnes escarpées au nord-ouest de Montpellier, à

une lieue de Viols, qui borde la rive gauche de l'Hérault, et s'étend depuis la hauteur de St. Jean de Buéges, Viols, jusqu'à Aniane du nord au couchant. Cette herborisation a été célébrée avec raison par tous les botanistes à cause des belles plantes qu'on y trouve. On y va par des chemins scabreux et des garrigues qui abondent en *cistus*, *polium*, et beaucoup de graminées. Au sommet ou sur la crête du Capouladou, est une grange nommée Ste Foi, et il est important d'y aller coucher, plutôt que de rester à Viols, parce que le lendemain matin on est tout disposé à parcourir les rochers et descendre à l'Hérault et au moulin des Figuières. Dans le vallon des Capouladous est la font de Portes, dont l'eau est très-vive. Les Cambrettes, la côte de Sauvabelle et las Roumpudas, ne sont que des lieux particuliers ou des dépendances du Capouladou, où viennent spécialement le *lilium martagon*, *l'arabis alpina*, *geranium petræum*, *euphorbia dulcis*, *digitalis puspurea*, *arenaria tetraquetra*, *iberis linifolia saxatilis*; *laricifolia*. A la rigueur on pourroit considérer tout ce pays comme la suite du bois de Valene, non parce qu'on y fait des exploitations annuelles et qu'on écorce les arbres pour l'usage des tanneurs, mais parce que par-tout jusqu'à l'Hérault, on trouve les mêmes arbres qu'à Valene, soit dans les bois taillis, soit dans les rochers.

Betula alnus.
Hypericum hirsutum.
androsæmum.
montanum.
Antirrhinum supinum.
origanifolium.
arvense.
bellidifolium.
Aquilegia vulgaris.
viscosa.
Inula montana.
Bunium majus.
minus.
Seseli pumilum.
Athamanta cervaria.
oreoselinum.
libanotis.
Melisia calamintha.
Campanula glomerata.
medium.
decurrens.
trachelium.
rotundifolia.
Geum montanum.
Gypsophila aggregata.
saxifraga.
Arenaria saxatilis.
trinervia.
laricina.
hispida.
Alsine mucronata.
Thesium.
Cerastium tomentos.
Silene rupestris.
saxifraga.
Rhamnus frangula.
alaternus.
infectorius.
Veronica teucrium.
latifolia.
triphyllos.
Cistus oelandicus.
hirtus.
majoranæfol.
canus.
marifolius.
nummularius.
hirsutus.
Cyclamen europæum.
Cytisus sessilifolius.
Lilium martagon.
Geranium petræum.
Digitalis purpurea.
lutea.
Arabis turrita.
Raji.
alpina.
thaliana.
Hesperis verna.
Draba muralis.
Senecio doronicum.
viscosus.
Solidago virga aurea.
Hypochæris maculata.
Leontodon hispidum. a. b.
hirtum.
bulbosum.
Inula montana.
Salvia pratensis.
Crucianella latifolia.
Sanicula officinalis.

Scrophularia nodosa.
Coronilla valentina.
securidaca.
varia.
emerus.
minima.
Asplenium ruta mur.
scolopendrium.
Carex filiformis.
pallescens.
hirta.
remota.
distans.
et vide suppl.
Viburnum opulus.
Stæhelina.
Saxifraga cespitosa.
tridactylites.
granulata.
rotundifolia.
Laserpitium siler.
Convallaria polygonat.
Ornithagal. pyrenaic.
Atropa belladonna.
Prenanthes muralis.
Vicia sepium.
Myagrum saxatile.
Thlaspi saxatile.
Iberis linifolia.
amara.
saxatilis.
Globularia alypum.
Daphne laureola.
Orchis ustulata.
pyramidalis.
mascula.
bifolia.
incarnata. b.
Ophrys antropophora.
Tilia vulgaris.
Prunella grandiflora.
Mespilus amelanchier.
Cratægus torminalis.
aria.
azarolus.
Laurus nobilis.
Euphorbia dulcis.
segetalis.
exigua.
Valeriana tripteris.
tuberosa.
angustifolia.
Melittis.
Centaurea amara.
paniculata.
pectinata.
nigra.
montana.
Galeopsis galeobdolon.
tetrahit.
Anthericum liliago.
ramosum.
Linum campanulat.
strictum.
trigynum.
Narbonense.
tenuissimum.
Anthyllis vulneraria.
flava
rubra.
Mercurialis montana.

Ranunculus aquatil s.
lanuginosus.
chærophyllos.
Pimpinella saxifraga.
Bunium bulbocast.
Polygala vulgaris.
Potentilla vide supra.
Phyteuma spicata.
Tamus communis.
Pæonia officin.
Rumex scutatus.
acetosella.
Statice armeria.
Aster amellus.
Spergula nodosa.
pentandra.
Dianthus Monspess.
Ajuga pyramidalis.
Chrysanthemum.
ut supra.
Mentha longifol.
Xeranthemum.
Narcissus jonquilla.
Saponaria offic.
ocimoïdes.
Reseda lutea.
Serratula tinctoria.
Trifolium rubens.
montanum.
spadiceum.
agrarium.
striatum.
Primula veris.
Anthemis montana.
tinctoria.
Fumaria bulbosa.
graminea.
Acer campestre.
Monspessulanum.
pseudo-platanus.
Ilex aquifolium.
Hypericum androsæmum.
montanum.
Papaver dubium.
argemone.
Carlina corymbosa.
Teucrium montanum.
polium.

Nota. L'orchis incarnata, l'ophrys antropophora, *sont au bas du Capouladou.*

Geranium petræum *sur la crête et les rochers.*

Lilium martagon, arabis alpina, turritis Raji *aux Cambrettes.*

Euphorbia dulcis, salvia pratensis *près la côte de* Sauvabelle, *avec le* cyclamen *et le* martagon.

La SÉRANE ou les SÉRANES.

C'est une autre chaîne de montagnes, située à cinq lieues au nord-ouest de Montpellier, sur la

rive droite de l'Hérault, parallèle à la chaîne du Capouladou. Le plateau de la montagne est aride, pelé, et conduit, d'un côté, vers Montpeyroux, Jonquières, de l'autre, au Causse de la Selle, Pégairolles, St.-Jean de Buèges, Vissec, Campestre et Alzon. On passe la rivière au moulin des *Figuières* ou à gué en été, et l'on descend à St.-Guilhen-le-désert.

ST.-GUILHEN, petite commune où étoit jadis une abbaie de moines de St.-Benoît, sur la rive droite de l'Hérault, à peu près en face d'Aniane. A demi-lieue au-dessus de St.-Guilhen, en remontant l'Hérault, se trouve la grotte ou *Baume-Sellier*, au nord de St.-Guilhen. L'entrée en est grande, facile : on y descend par une pente très-douce et sans secours. Cette caverne est vaste, d'une belle élévation, la voûte et les parois sont encore recouvertes de stalactites, malgré les dégradations qu'y avoient fait (il y a cinquante ans) des curieux, qui en firent beaucoup enlever pour en former des cascades et des grottes artificielles. La seconde fois que j'y allai (en 1768) le docteur *Dombey* apperçut sur le fond, à gauche, rez de terre, une ouverture de quelques pieds en quarré, dans le moment que le docteur *Clapiers* de Grenoble découvrit sur la droite, à la hauteur de cinq pieds, deux petites ouvertures dont je parlerai après. Les guides et les moines excitèrent notre

curiosité, en nous assurant que l'ouverture qu'avoit apperçu *Dombey* étoit un précipice qui communiquoit à l'Hérault. En conséquence, nous y jetâmes un fagot allumé qui nous fit juger qu'il n'y avoit pas six pieds de profondeur, et nous découvrit une salle immense, plus vaste que la première. Nous y descendîmes sans échelle, et nous y allumâmes d'autres fagots. Le bas de la grotte est assez uni, facile à parcourir ; la voûte est fort élevée, soutenue par une colonnade de stalactites, ou colonnes d'un blanc d'albâtre (car la plupart nous parurent atteindre la voûte) plus ou moins polies, quoique inégales dans leur diamètre. Ces stalactites, contemporaines de quelques siècles, placées sans symétrie, sont entremêlées d'espace en espace d'autres petites stalactites en pain de sucre, les unes posées à terre, les autres suspendues à la voûte, qui, avec le temps, en augmentant de volume, formeront par leur rencontre de nouvelles colonnes, et ajouteront à la singularité comme à la richesse de ce péristile. Les parois de la caverne sont recouvertes ou tapissées en entier de stalactites superbes imitant des choux-fleurs et très-blanches.

Après avoir promené pendant plus de deux heures, et contemplé les beautés de cette caverne à la faveur des torches allumées, nous fûmes bien convaincus que nous en avions les prémices, parce que nous n'y apperçûmes pas la

plus

plus petite dégradation, ou aucun vestige de bois pourri ou brûlé, ni de fumée, ni squelette d'animaux. Ainsi nous fûmes bien récompensés de la hardiesse que nous eûmes d'y descendre; contre l'intention des moines et des guides.

Je n'ai aujourd'hui d'autre regret que celui de n'avoir pas pris alors les dimensions de quelques-uns de ces cônes ou colonnes naissantes, parce que ceux qui y iront après moi auroient pu juger par leur accroissement, du temps que la nature a mis à la formation des grandes, et de celui qui est nécessaire à la réunion des cônes qui doivent en former de nouvelles.

Les petites ouvertures que découvrit le docteur *Clapiers* sont sur le fond, à droite, au-dessus d'un plan incliné toujours arrosé par le stillicide, et il faut se résigner à être mouillé pour y arriver. A la faveur d'une pique on agrandit l'ouverture, (des deux on n'en fit qu'une) j'y pénétrai avec *Dombey* à l'aide d'une torche. Ce n'est ici qu'une ouïe dans le roc, étroite et oblique; ainsi nous allions sur le côté. De trois en trois pas nous jetions des pierres, parce qu'en effet ici nous entendions un bruit souterrain. A peine eûmes nous fait dix pas en avant, qu'une pierre, après plusieurs bonds, tomba dans l'eau, et nous instruisit, par un son mat, sans ondulation, que c'étoit un gouffre, et nous abandonnâmes le projet d'aller plus loin.

Les environs de St.-Guilhen sont les mêmes que quelques quartiers du Capouladou, de St.-Loup, c'est-à-dire, des roches à nu, jadis couvertes de bois : on y trouve encore les arbres, les arbustes, et des plantes de Viols, Valène, etc. telles que

Globularia alypum.
Ilex aquifolium.
Linum campanulatum.
Juniperus communis.
phenicea.
Pistacia lentiscus.
Rhamnus alaternus.
infectorius.
catharticus.
Cerinthe echioïdes.
Daphne laureola.
Inula montana.
Lithospermum fruticos.
purpuro-cærul.
Chrysanthemum *ut supra.*
Anthyllis montana.
Astragalus Monspeliensis.
Festuca spadicea.
Gramina plura.
Bunium majus.
minus.
Seseli pumilum.
Carlina lanata.
vulgaris.
acaulis.
Alsine mucronata.
Valeriana tripteris.
tuberosa.
angustifolia.
Aster amellus.
Spergula nodosa.
Arenaria saxatilis.
laricifolia.
striata.
hispida.
Lavandula stæchas.
Solidago virga aurea.
Stæhelina dubia.
Chrysocoma linosyris.
Teucrium polium.
scorodonia.
montanum.
Allium angulosum.
oleraceum.
Antirrhinum origanifolium.
Rubus saxatilis.
Euphorbia dulcis.
myrsinites.
Orchis pyramidalis.
palmata.
ustulata.
incarnata.
fl. flavo.
Satyrium hircinum.
Vicia cracca.
onobrichioïdes.
sepium.
peregrina.

Serapias lingua.
helleborine.
Myagrum saxatile.
Crucianella latifolia.
Monspeliaca.
Silene saxifraga.
rupestris.
Saxifraga cespitosa.
Gypsophila aggregata.
Geranium cicut.
fœtidum.
Hypericum hirsutum.
quadrangulum.

MONTPEYROUX (*Mons petrosus*). Ce canton et la commune du même nom, sont situés un peu au couchant, et à quelques lieues de St.-Guilhen. Quoique le terroir soit aride, pierreux, cette herborisation est assez variée et riche. On y trouve quelques plantes qui ne sont pas ailleurs, ou qui sont ici plus abondantes.

Campanula hederacea.
Santolina chamæcypariss.
Moerhingia muscosa.
Achillæa ageratum.
tomentosa.
odorata.
Rubus saxatilis.
Rhamnus frangula.
Athamanta oreoselinum.
cervaria.
Polypodium fontanum.
Ribes uva crispa.
Hyssopus officinalis.
Salvia glutinosa.
pratensis.
Valeriana tripteris.
Buplevrum fruticosum.

Nota. Les suivantes y croissent assez abondamment. La *campanula hederacea* vient dans les rochers, ainsi que les *antirrhinum*. *Magnol* y avoit vu aussi le *silene inaperta*.

Ilex aquifolium.
Mespilus amelanchier.
Onosma echioïdes.
Antirrhinum supinum.
origanifolium.
Cratægus aria.
torminalis.
oxyacantha.
Aquilegia vulgaris.
Pæonia vulgaris.

Athamanta, etc. etc.
Inula montana.
odora.
Anthyllis montana.
vulneraria.
Chrysantemum corymbos.
graminifolium.
montanum.
Teucrium polium.
montanum.
scorodonia.
botrys.
flavum.
iva.
chamæpitys.
Tamus communis.
Bulbocastanum.
Melissa grandifolia.
calamintha.
Campanula medium.
linifolia.
trachelium.
glomerata.
Carlina acaulis.
lanata.
Carduus acaulis.
Stæhelina.
Gypsophila aggregata.
saxifraga.
Statice armeria.
Arenaria saxatilis.
laricifolia.
hispida.
Saponaria echioïdes.
Geum montanum.
Cistus pilosus. *b.*
albida.
laurifolia.
lævipes.
majoranæfol.
canus.
Colchicum.
Coronilla emerus.
varia.
Colutea arborea.
Ajuga pyramidalis.
bugula.
Centaurea jacea.
nigra.
montana.
Cynoglossum virenti. *B. hist.*
Polypodium fontanum.
Digitalis lutea.
Senecio doronicum.
viscosus.
jacobea.
Erica. *Ut supra.*
Seseli pumilum.
Gnaphalium luteo-album.
Scorzonera hirsuta.
humilis.
Xeranthemum.
Melittis melissophyllum.
Daphne laureola.
Gnidium.
Primula veris.
Cucubalus behen.
Silene inaperta.
Veronica teucrium.
officinal.
latifolia.

verna.
chamædrys.
Potentilla hirta.
recta.
verna.
rupestris.
Phiteuma spicata.
Scabiosa arvensis.
acaulis.
Serratula tinctoria.
Lavandula spica.
stæchas.
Arbutus unedo.
Thlaspi montanum.
alpestre.
hirtum.
saxatile.
Alyssum spinosum.
Myagrum saxatile.
paniculatum.
sativum.
Iberis pinnata.
amara.
linifolia.
Globularia alypum.
vulgaris.
Aphyllantes Monspel.
Polygala vulgaris. *B.*
Oxalis corniculata.
Anemone hepatica.
Verbascum nigrum.
phlomoïdes.
pulverulentum.
thapsus.
Trifolium spadiceum.
montanum.
rubens.
angustifolium.
arvense.
incarnatum.
Cardamine amara.
pratensis.
parviflora.
resedifolia.
Stellera.
Myosotis apula.
lappula.
Betula alnus.
Salix viminalis.
Euphorbia dulcis.
falcata.
segetalis.
Hieracium dubium.
amplexicaule.
sylvaticum.
cymosum.
umbellatum.
Cytisus argenteus.
sessilifolius.
Spartium scoparium.
Anthemis tinctoria.
Sedum cepæa.
reflexum.
album.
annuum.
villosum.
Ailium pallens.
roseum.
angulosum.
flavum.
sphærocephalum.
Ornithogalum narbonense

pyrenaicum.
Vicia cracca.
peregrina.
sepium.
onobrychioides.

Autre partie de la Sérane du côté de la Selle, de St. Jean de Buèges, plus au nord.

La Serane, comme il a été dit déjà, est en face de la chaîne des Capouladous, sa partie exposée au levant (vers l'Hérault), fournit quelques plantes.

Anthemis tinctoria.
Ligusticum pelopones.
Anthyllis montana.
Lonicera xylosteum.
periclymenum.
Rhamnus iufectorius.
Cytisus sessilifolius.
Ribes alpinum.
Iberis linifolia.
amara.
pinnata.
Orchis incarnata.
ustulata.
pyramidalis.
mascula.
Onosma echioïdes.
Juniperus phœnicea.
communis.
Allium angulosum.
Spartium complicat.
Genista pilosa.
sagittalis
Valeriana tuberosa.
Viburnum opulus.
Buxus sempervirens.
Globularia alipum.

Nota. Le plateau de la Serane est fort prolongé, et conduit à la côte de Mejanel, au causse de la Selle: ici on ne voit que des rochers, quelques cistus.

Carlina acaulis.
vulgaris.
Ornithogalum pyrenaic.
Carduus acaulis.
eriophorus.
Cnicus acarna.
Festuca spadicea.
Elymus europœus.
Stipa capillata.
Juncea.
Agrostis spica venti interrupta.
Carex vid. suppl.

Pegueyrolles, St. Jean de Buèges sont deux petites Communes situées au-delà de l'Hérault, au nord de St. Guilhen, ainsi que la côte de Mejanel et la Selle, l'une est à deux heures de marche de St. Guilhen, dans le bas fond, l'autre est à deux lieues de la première, ou à peu-près.

Le ruisseau qui passe au bas de la montagne de laseran [d'où vraisemblablement la Serane a pris son nom] à St Jean de Bueges et à Pegueyrolles, fournit des truites et des écrevisses en quantité. Tous ces quartiers ne produisent que les arbres ou les plantes des Cambrettes, de Viols, des Bruguieres, des Cistes les Erables, etc.

Blandas, Vissec, Campestre, le bois de Salbous.

Quoiqu'on aille à ces diverses Communes, par St. Laurens, Laroque, Ganges et par le Vigan, néanmoins on abrege beaucoup [et de cinq à six lieues] si on traverse l'Hérault au Capouladous sous Viols, ou Cambous. De-là à St. Jean de Bueges où l'on trouve au-dessus la rivière qui vient de Vissec, qu'on remonte jusqu'à cet endroit, et de-là on va à Campestre situé à une lieue, ou deux heures de marche du nord au couchant.

Les gens du pays qui sont pressés d'aller à Montpellier, passent ordinairement par ce chemin de traverse, [c'est-à-dire, de Vissec au Causse et à St. Jean de Buèges], et arrivent dans un jour.

Ces cantons sont plus fertiles, plus riches en plantes, parce qu'ils sont plus avant sur le plateau, et on peut en juger par les suivantes, comme par celles que j'ai décrites dans mes *illustr. botan.* Aux environs de Campestre, à une portée de fusil, et dans les rochers on trouve

Orobus asphodeloïdes.
Daphne alpina.
Carduus mollis.
Salvia æthyopis.
Ornithogal. pyrenaic.
Allium flavum.
Hieracium sylvaticum.
amplexicaule.
villosum
Lilium martagon.
Festuca spadicea.
Carthamus mitissimus.
carduncellus.
Caucalis leptophylla.
daucoides.
platycarpos.
Scnecio doronicum.
viscosus.
Laserpitium gallicum.
latifolium.
aquilegifol.
Spartium scoparium.
complicat.
Coronilla varia.
valentina.
minima.
securidaca.
Vicia onobrychioïd.
sepium.
Lathyrus heterophyl.
Nissolia.
luteus.
hirsutus.
Hyppocrepis. 1. 2. 3.
Ononis striata.
Bunium majus.
minus.
Brassica orientalis.
Tragopogon erocifolium.
Leontodon hispidum. a. b.
Campanula decurrens. b.
Thlaspi alpestre.
Allium flavum.

Nota. On voit combien ce pays promet aux botanistes, puisque je n'ai vu que là la plupart de ces plantes, et pas à un demi quart de lieue au delà, comme si elles y avoient fixé leur domicile.

LE BOIS DE SALVOUS, ou SALBOUS (*saltus hirci, saut du bouc*), est un bois très-montagneux, considérable, au couchant et à deux heures de marche de Campestre. Je ne l'ai vu qu'une fois avec le docteur *Dombey*, et nous ne pûmes y sacrifier qu'une journée, il doit renfermer des plantes alpines, et précieuses à en juger par celles que nous y trouvâmes, et dont j'en cite ici quelques unes. Dans le trajet de Campestre au bois nous vîmes les mêmes qu'autour de Campestre et de Vissec ; au bois les suivantes.

Stellaria holostea.
nemorum.
Athamanta libanotis.
cervaria.
oreoselinum.
Conium maculatum.
Cherophyllum temulum.
Carum carvi.
Sison verticillatum.
Epilobium montanum.
angustifolium.
Asplenium alternifol.
Osmunda spicant.
Saxifraga rotundifol.
granulata.
Potentilla anserina.
argentea.
recta,
rupestris.
Illecebrum paronichia.
verticillatum.
Reseda sesamoïdes.
Daphne alpina.
cneorum.
Imperatoria.
Anthemis montana.
Dianthus monspess.
Chrysant. monspess.
montanum.
graminifol.
Erica multiflora.
viridi purpur.
arborea.
cinerea.
scoparia.
Melampyrum cristatum.

nemorosum.
sylvaticum.
pratense.
Pedicularis pratensis.
Digitalis purpurea.
lutea.
Campanula medium.
trachelium.
decurrens.
var. b.
linifolia.
Antirrhynum supinum.
origanifolium.
Iberis amara.
Dentaria pentaphyllos.
Ranunculus lanuginos.
lingua.
platanifol.
Anemone nemorosa.
pulsatilla.
hortensis.
hepatica.
Melissa calamintha.
grandiflora.
Melittis melissop.
Orchis incarnata.
pyramidal.
mascula.
Trifolium spadiceum.
incarnatum.
Genista hispanica.
pilosa.
sagitalis.
Spartium complicatum.
junceum.
scoparium.
Cytisus sessilifolius.
Convallaria majalis.
polygonatum.
Anthericum liliago.
Scilla bifolia.
amæna.
Euphorbia dulcis.
Fumaria bulbosa.
Polypodium aculeatum.
dryopteris.
phegopteris.
filix mas.
femina.
Hypericum montanum.
androsæmum.
humifusum.
hirsutum.
Scorzonera hirsuta.
Tragopogon crocifolium.
Vicia sepium.
onobrychioïdes.

St. GUIRAL est une petite montagne située à deux lieues, et un peu au nord de Campestre. Nous visitâmes avec Dombey un rocher escarpé, couvert de pelouse toujours humide ; par conséquent difficile. Afin de ne pas glisser, nous fu-

mes obligés à chaque pas de planter dans le gazon, une petite houe à deux dents, et de monter à la faveur du manche. On commençoit en 1768 à défricher ce canton qui étoit fertile en bruguières et gênest d'Espagne, quoique cette montagne soit moins élevée que l'espérou, et peu éloignée du Vigan, elle donne des plantes alpines.

Alchimilla argentea.
vulgaris.
Saxifraga cespitosa.
hypnoïdes.
granulata.
Cerastium tomentosum.
Hyeracium sylvaticum.
Crepis fœtida. b.
Asplenium alternifol.
Potentilla rupestris.
caulescens.
Lychnis dioïca.
rubra.
Gypsophila saxifraga.
Silene rupestris.
saxifraga.
Arenaria hispida.
striata.
saxatilis.
Polytrichum urnigerum.
etc. vid. suppl.

Suite de la grande route des CEVENNES *par* GANGES, *le* VIGAN, ou *grande herborisation de* L'ESPEROU.

L'ESPEROU (*Mons Calcaris*) est le nom d'un hameau et d'un groupe de hautes montagnes situées au nord-ouest de Montpellier à trois lieues au-dessus du Vigan après le Cap de Coste. Ce pays a été visité par les botanistes célébres des siècles précédents, tels que *Pena*, *Lobel*, *les Cluse*,

Dalechamp, les deux frères *Bauhins*, *Burser*, *Cherler*, *Raj*, *Tournefort*. Après eux *Magnol*, *Nissole*, *Sauvages*; des savans étrangers disciples de *Linné* l'ont également rendu célèbre par la quantité des plantes rares qu'ils y ont trouvées; aujourd'hui cette herborisation est devenue l'appanage des éleves de l'école de Montpellier. La saison la plus propre pour y aller, est le solstice d'été ou avant qu'on y fauche les prés (vers le 15 juin vieux style); alors les chaleurs sont excessives à Montpellier, on est assuré de trouver à l'Esperou le printemps le plus frais, et il est prudent que les botanistes se précautionnent autant qu'ils le feroient en hiver; les nuits y sont fraîches, les rosées très-abondantes, et on ne peut herboriser qu'après le lever du soleil, ou bien on risque de perdre par la moisissure les plantes qu'on a cueillies. Le voisinage de l'Esperou et ses dépendances, sont autant d'herborisations intéressantes, telles que St. Bauzile, la Roque de Ganges.

1°. De St. BAUZILE à GANGES sur les rochers.

Rhamnus catharticus.
infectorius.
Gnaphalium luteo-album.
Antirrhinum bellidifol.
supinum.
origanifol.
Ferula communis.
Laserpitium gallicum.
Iberis linifolia.
saxatilis.
Alyssum spinosum.
Linum campanulatum.
Teucrium montanum.
Sisymbrium Loeselii.
Ononis minutiss.
striata.

Filago gallica.
montana.
arvensis.
Mycropus erectus.

Nota. L'*iberis saxatilis* est encore à St. Loup; le *sys. Loeselii*, à St. Guilhen.

2°. De GANGES à SUMÈNE,

On suit toujours la droite du chemin du Vigan pour aller au Rey.

Digitalis purpurea.
lutea.
Erica cinerea.
scoparia.
multiflora.
Teucrium scorodonia.
montanum.
polium.
Salvia glutinosa.
pratensis.
Centaurea phrygia.
pectinata.
jacea.
nigra.
amara.
montana.
Moerhingia.
Sagina procumb.
Spartium scopar.
purgans.
complicatum.
Ophyoglossum.
Corrigiola littoral.
Silene armeria.
Saponaria ocymoïd.
Ornithopus compressus.
perpusillus.
Hypericum humifus.
hirsutum.
montanum.
tomentosum.
quadr-angulum.
Coronilla varia.
minima.
Cnicus ferox.
Aquilegia vulgaris.
Ilex aquifolium.
Circæa lutetiana.
alba.
purpurea.
Geranium nodosum.
cicutarium.
fætidum.
Cacalia alpina.
Sedum cepæa.
anacampseros.
Asplenium alternifolium.
ruta muraria
Acrostichum septentrion.
Fumaria bulbosa.

Nota. La grotte qui est à Ganges est pénible, et n'a rien de curieux.

3°. Du Rey, allant a droite vers Arbous et Valeraugue.

Rhamnus frangula.
Sisymbrium asperum.
Acrotichum septentrion.
Sedum villosum.
cepæa.
anacampseros.
Geum montanum.
Bryonia alba.
Erica. *Vide supra.*
Rhamnus. *Ib.*
Stellera passerina.
Stellaria holostea.
Asplenium alternifol.
Epilobium montanum.
angustifolium.
Cynosurus cæruleus.
Alsine segetalis.
mucronata.
Arenaria. *Voy. sup.*
Genista sagittalis.
pilosa.
hispanica.

4°. A la fontaine d'Arbous et son voisinage,

Chrysosplenium alternifol.
Antirrhinum asarina.
Acrostichum alternifolium
Saxifraga cespitosa.
granulata.
rotundifolia.
Polypodium fil. mas.
fragile.
dryopteris.
Hypnum. *Vid. suppl.*
Bryum. *Ib.*
Jungermannia. *Ib.*

Nota. On trouve en divers lieux des graminées, des lichens, et les suivantes.

Achillæa ptarmica.
ageratum.
Adoxa moschatellina.
Conium maculatum.
Laserpitium siler.
gallicum.
Latifolium.
Trilobum.
Athamanta cervaria.
oreoselinum.
Aira flexuosa.
montana.
caryophyllæa.
canescens.
Anemone nemorosa.
alpina.
pulsatilla.
Arenaria hispida.
saxatilis.
laricina.
trinervia.
Ægopodium podagr.

Aster alpinus.
Althæa hirsuta.
Inula montana.
Saxifraga etc.
stellaris.
hypnoïdes.
Buplevrum rigidum.
falcatum.
tenuissim.
Potentilla verna.
rupestris.
Cytisus sessilifolius.
Hypochæris maculata.
Euphorbia dulcis.
segetalis.
myrsinites.
Asplenium *ut supra.*
Cerastium arvense.
tomentosum.
Soteranthus annuus.
Thesium linophyllum.
Senecio viscosus.
dorouicum.
jacobæa.
sarracenicus.
Betula alnus.
Hypericum *ut supra.*
Asplenium. *Ib.*
Scorzonera humilis.
hirsuta.
Tragopogon crocifol.
Orobus vernus.
Stellaria nemorum.
Silene armeria.
Hypnum. *Vid suppl.*

Nota. La *potentilla verna* a les pétales marquées d'une tache, *petalis maculatis. Haller*

5°. Le VIGAN, situé au nord et à dix lieues de Montpellier, est dominé par le CAP DE COSTE.

Sur les murs et dans les environs du Vigan, on ne voit que des plantes subalpines, qui s'y sont, en quelque sorte, naturalisées ou indigènes.

Thlaspi montanum.
alpestre.
Saxifraga *vide supra.*
Chrysosplenium. *Ib.*
Antirrhinum bellidifol.
origanifol.
asarina.
Gnaphalium uliginosum.
sylvaticum.
arenarium.
Teucrium scorodonia.
Melissa calamintha.
grandiflora.
Stellaria nemorum.
Sedum villosum.
album.

rubrum.
reflexum.
Cepæa.
Illecebrum capitatum.
Chrysosplenium.
Potentilla argentea.
Tormentilla.
Alchimilla 1. 2.
Genista. *Vide supra.*

6°. Le CAP DE COSTE est une montagne au-delà du Vigan à trois lieues de distance, qui domine le Vigan, et d'autre part l'Esperou. Le citoyen *Guerin* observa que le baromètre marquoit vingt-quatre pouces cinq lignes. Ainsi, on peut avancer que la hauteur de cette montagne est de cinq cents quatre-vingt-quinze toises, par conséquent moins haute que l'Aigual. Elle fournit des arbres et des plantes qui lui sont propres ou qui sont moins abondantes ailleurs.

Spartium purgans.
scoparium.
complicatum.
Chenopodium-bonus-henricus.
Centaurea montana.
jacea.
Hieracium villosum.
amplexicaule.
Scabiosa arvensis. B.
acaulis.
Inula montana.
Plantago subulata.
Potentilla argentea.
Alchimilla argentea.
vulgaris.
Thymus citratus.
Cistus pilosus.
nummularius.
canus.
Orobus niger.
Teucrium scorodonia.
botrys.
Linum campanulatum.
Chrysocoma lynosyris.
Senecio doronicum.
viscosus.
Gnaphalum arenarinm.
Asclepias alba.
nigra.
Centaurea conifera.
Carduus acaulis.

7°.

7°. La Cote de la Rancarede et les prairies de Bellioc, présentent d'autres plantes, ainsi que la rive gauche d'un ruisseau, à demi-lieue plus haut.

Parnassia palustris.
Alchimilla alpina.
vulgaris.
Ligusticum pelopones.
Laserpitium siler.
Colchicum vernum.
Potentilla supina.
verna.
Valantia cruciata.
Senecio viscosus.
abrotanifol.
doronicum.
paludosus.
sarracenicus.
Illecebrum capitat.
paronychia.
verticillatum.
Gentiana acaulis.
lutea.
campestris.
Juncus niveus.
campestris.
pilosus.
Alsine mucronata.
Orobus vernus.
tuberosus.
niger.
Caltha populago.
Ranunculus lanuginos.
platanifol.
aconitifol.
flammula.
lingua.
Eriophorum polystach.
Phyteuma spicata.
Oxalis corniculata.
acetosella.
Gallium mollugo.
palustre.
Antirrhinum origanifol.
Veronica officinal.
chamædrys.
Orchis mascula.
conopsea.
Dianthus deltoïdeus.
plumarius.
Monspessulan.
caryophyllus.
Veratrum album.

Nota. Du Vigan on peut aller à l'Esperou en passant par Mandagoust où le *suber montanum* se trouve assez abondamment, ou bien on va à Campestre, (*voyez cette herborisation*) par Aulas et Alzon, deux communes dont les environs fournissent beaucoup de plantes, principalement le *conium maculatum*.

8°. BANAHU et la barraque de *Banahu* ou de l'*Esperou*.

BANAHU (*ou bonheur*) étoit jadis une abbaye ou hospice dont l'institut portoit qu'on sonneroit les cloches pendant la nuit en hiver, afin de rappeler les voyageurs égarés dans les neiges. Depuis vingt ans on plante sur la montagne des perches d'espace en espace pour servir de guide jusqu'à la barraque qui est au fonds du vallon, à peu de distance de l'hospice, autour duquel vient spécialement l'*hesperis inodora*. Les prairies de Banahu et des environs sont très-riches, comme on le jugera par les plantes et les herborisations suivantes.

Athamantha meum.
Gentiana lutea.
campestris.
Veronica verna.
latifolia.
chamædrys.
serpyllifolia.
scutellata.
Valeriana sylvestris.
tripteris.
phu.
tuberosa.
Anemone hepatica.
Verbascum nigrum.
lychnitis.
thapsus.
Campanula decurrens.
et var.
rotundifolia.
trachelium.
Montia fontana.
Veronica serpyllifolia.
scutellata.
Geum rivale.
Sonchus tenerrimus.
alpinus.
Melissa grandiflora.
Dentaria pentaphy.
heptaphyll.
Menyant. nymphoïdes.
trifoliata.
Polypodium fil. mas.
femina.
rhæticum.
dryopteris.
phegopteris.

aculeatum.
Geranium sylvaticum.
Drosera rotundifol.
Euphorbia dulcis.
verrucosa.
Pedicularis sylvat.
palustris.
Chenopodium. bon. henr.
Cynogloss. appennin.
Galeopsis tetrahit.
Heracleum sphondyl.
Reseda sesamoïdes.
Polygon. bistorta.
Hypochæris radicata.
Ranunculus acris.
Scorzonera hispanica.
Hyoseris minima.
Juncus niveus.
campestris.
pilosus.
Carduus palustris.
Conium maculat.
Thlaspi arvense.
alpestre.
Euphrasia officin.
Osmunda spicant.
Polytrichum vulgare.
minus.
Mnium polytrichoïd.
Stellaria graminea.
holostea.
biflora.
nemorum.
Asperula odorata.
Tormentilla erecta.
Prenanthes muralis.
Salix rorismarinf.
viminalis.
triandra.
caprea.
Genista anglica.
pilosa.
germanica.
sagittalis.
Arnica montana.
Thlaspi alpestre.
Satyrium repens.
Ranuncul. amplexic.
lingua.
lanuginos.
aconitifol.
Ophrys corallorhiza.
nidus avis.
Hesperis inodora.
Brassica erucastr.
Lamium album.
Cacalia alpina.
Caltha populago.
Convallaria bifolia.
Scrophularia nodosa.
Crepis tectorum.
Dioscoridis.
virens.
Solidago virga aurea.
Valeriana *ut supr.*
montana.
officinalis.
Melampyr. *Vid. infr.*
Lathræa clandestina.
Sedum album.
annuum.

villosum.
Hyoseris minima.
Saxifraga stellaris.
Drosera rotund.
Pinguicula vulgar.
Epilob. hirsutum.
montanum.
Hyperic. humifus.
Lychnis dioïca. B.
Angelica sylvestr.
Sison verticillat.
Allium ursinum.
Senecio viscosus.
Doronicum.
Conium maculat.
Chærophyl. sylv.
Orchis conopsea.
Incarnata.
Sium latifolium.
Satyrium hircinum.
Oxalis acetosella.
Hieracium.
villosum.
sylvaticum.
amplexicaule.
dubium.
paludosum.
Veratrum album.
Cyperus flavescens.
fuscus.
Adoxa moschatella.

Nota. Le *lathræa clandestina*, *l'ophrys nidus* et le *corallorhyza*, se trouvent à la descente du bois pour aller à la Barraque en venant du Cap de Coste.

9°. BRAMABIOÔU, et la grotte de BRAMABIOÔU.

A cent pas de la barraque, le vallon de Banahu est terminé par un rocher creux, qui forme une espèce de vestibule quarré, ou grotte horisontale, de plus de cent pas de longueur, large de quatre toises, et de même élevation. Cette grotte est éclairée vers le fonds, par un ciel ouvert, d'où l'on peut monter sur le derrière du rocher. Le ruisseau qui traverse les prairies de Banahu s'engouffre dans le millieu de la grotte, pour sortir à deux cents pas plus loin, sur le

derrière et au nord par des ouies taillées dans le rocher à la hauteur de trois ou quatre toises, où l'eau sortant à grand bruit, forme une cataracte, ou cascade bruyante qui a donné le nom de *Bramobioôu* à cet endroit. On y trouve

Hieracium paludosum.
amplexicaule.
sylvaticum.
Laserpitium latifolium.
trilobum.
Conium maculatum.
Prenanthes muralis.
Plantago subulata.
media.
Seseli montanum.
Valeriana tripteris.
angustifolia.
sylvestris.
Lilium martagon.
Lichenes crustacei.
vid. suppl
Cyperus. *vid. suppl.*
Jungermannia. *ib.*
Hypnum. *ib.*
Et les plantes de Banahu.
Sphagnum palustre.

Nota. De Banahu, ou peut aller à Campestre dans une matinée, où à Camprieu qui fournissent beaucoup de plantes. L'herborisation la plus fréquentée est celle de *Meyrueis*, par la *Croix de fer*, *le Vialaret*, et *Roquedol* dont je parlerai après.

10. LE BOIS DE L'AIGUAL, et ses prairies.

L'AIGUAL est beaucoup plus élevé que le Cap de Coste. Les observations faites par le citoyen *Guerin*, en septembre 1795, annoncent une hauteur de sept cents trente toises, [en supposant le baromètre à vingt-huit pouces au niveau de la mer], puisque le baromètre marquoit vingt-trois pouces huit lignes. D'après celà, on peut présumer d'avance qu'on verra ici des

plantes alpines, par exemple, *aux prairies de l'Aigual.*

Serratula tinctoria.
Pedicularis tuberosa.
rostrata.
verticillata.
Satyrium repens.
Orchis coriophora.
conopsea.
pyramidalis.
incarnata.
Rivini.
Fumaria bulbosa.
Adoxa moschat.
Tulipa lutea.
Phyteuma spicata.
orbicularis.
Osmumda lunaria.
regalis.
crispa.
spicant.
Allium angulosum.
senescens.
Trollius europœus.
Cacalia alliaria.
alpina.

Nota. L'osmunda regalis se trouve en allant de l'Espérou à Valleraugue.

Dans les bois de l'Aigual.

Actæa spicata.
Adoxa moschatell.
Paris quadrifolia.
Ranunculus flamula.
lingua.
gramineus.
platanifolius.
aconitifolius.
lanuginosus.
auricomus.
Fumaria bulbosa.
Athamanta oreosel.
meum.
Polypodium. *vid. suppl.*
Anemone. *ibid.*
Astragalus glyciphyllos.
Dentaria pentaphyllos.
Convallaria polygonatum.
majalis.
verticillata.
Imperatoria ostruthium.
Doronicum pardalianches.
Arnica montana.
Geranium sylvaticum.
nodosum.
pratense.
pyrenaicum.
Angelica sylvestris.
Seseli montanum.
Senecio sarracenicus.
Hieracium. *vid. supra.*
Orchis Rivini etc. etc.
globosa.
Pedicularis *vide supra.*

Lamium album.
Galeopsis galeobdolon.
Melissa grandiflora.
Carduus eriophorus.
palustris.
Cnicus erisithales.
Cacalia alpina.
Rosa inermis.
Rubus idarus.
Allium ursinum.
Saxifraga *vid. infra.*
Pyrola. *vid. infra.*

A la pente de l'aigual, du côté du midi.

Carlina acaulis.
Senecio incanus.
viscosus.
doronicum.
Ligustic. pelopones.
Veronica serpillifol.
Salix fusca ?
angustifolia.
rorismarinif.
Anthemis montana.
Chrysant. monspeliense.
montanum,
Hypericum montanum.
humifusum.
hirsutum.
perfoliatum.
Saxifraga Clusii.
stellaris.

Nota. Cette saxifrage décrite dans mes illustr. bot. vient sur-tout le long des petits ruisseaux, ou dans les fentes des rochers humides.

A la pente du côté opposé, dans les rochers.

Sempervivum arachnoïd.
montanum.
Saxifraga cotyledon.
cespitosa.
hypnoïdes.
rotundifolia.
granulata.
Clusii.
Polypodium. *vid. supra.*
Seseli carvifolia.
montanum.
Bunium bulbocast.
Dianthus caryophyllus.
arenarius.
plumarius.
monspessulanus.
deltoïdæus.
Chrysosplenium.
Montia fontana.
Lichen. *vid. suppl.*
Hypnum. *ibid.*
Lycopodium selago.
clavatum.

Nota. On voit encore ici plusieurs plantes des herborisations précédentes de l'Espérou.

En allant à l'Aigual, et dans les bois.

Gnaphalium sylvaticum.
uliginosum.
dioïcum.
Geranium cicutarium.
moschatum.
aliaque.
Vaccinium myrtillus.
uliginosum.
Viburnum opulus.
Melampyrum cristatum.
nemorosum.
sylvaticum.
pratense.
arvense.
Rhamnus frangula.
Polypodium. *vid. sup.*
molle ?
Lonicera alpigena.
Acer pseudoplatanus.
campestre.
Athamantha cervaria.
oreoselinum.
Epilobium angustifol.
palustre.
montanum.
Digitalis lutea.
purpurea.
Vicia sepium.
onobrychioïdes.
Arabis turrita.
Cardamine amara.
parviflora.
pratensis.
impatiens.
resedifolia.
Stellaria nemorum.
biflora.
holostea.
Trifolium. *vid. sup.*
ochroleucum.
Sison verticillatum.
Carum carvi.
Pimpinella saxifraga.
Imperatoria.
Angelica sylvestris.
Seseli montanum.
Doronicum pardalian.
Chrysant. monspeliense.
graminifol.
montanum.
Matricaria chamomilla.
Myosotis apula.
Cacalia alpina.
Helleborus viridis.
Chærophyll. hirsutum.
sylvestre.
Nardus gangitis.
Carex. *vid. suppl.*
Musci *ibid.*
Pedicularis. *vid. supra.*
comosa.
Carduus. *ibid.*
Cnicus erisithales.
flavus.
ruber.
oleraceus.
Saxifraga. *vid. supra.*
Ranunculus. *ibid.*

Hieracium. *ibid.*
Crepis. *ibid.*
Scorzonera. *ibid.*
pinifolia.
Thlaspi montanum.
alpestre.
Festuca spadicea.
Poa nemoralis.
Astragalus cicer.
glyciphillos.
Convallaria polygonat.
Leonurus cardiaca.
* Sorbus aucuparia.
Malva moschata.
Lysimachia nemorum.
Polypodium. *vid. sup.*
Salix angustifolia.
roris marinif.
Potentilla anserina.
argentea.
rupestris.
caulescens.
alba.
Tormentilla erecta.
reptans.
Silene armeria.
Lychnis dioïca
rubra.
Valeriana 1. 2. 3. 4. 5.
Aconitum lycoctonum.
Laserpitium siler.
latifol.
hirsutum.
aquilegifol.
Stachys sylvatica.
Prunella grandiflora.
Acrosticum pulchrum.
Asplenium adiant. nig.
Osmunda spicant.
lunaria.
Mespilus. *vid. sup.*
Cratægus *vid. sup.*
Filices *vid. sup.*
Musci *ibid.*
Algæ *ibid.*
Latrea clandestina.
Ligusticum peloponesiac.
Beaucoup de graminées ainsi que dans le bois de St. Roman.

Nota. La *pedicularis comosa* est aussi à Campestre.

11. L'HORT DE DIOU, [*hortus Dei*].

On a donné ce nom à un vallon circulaire placé sur l'Aigual, un peu au levant, et à trois heures de distance, et de marche de la barraque de Banahu. La fertilité, l'exposition, la pureté des eaux, la quantité des belles plantes lui avoient

sans doute fait donner le nom qu'il porte. En effet, quoique à la même hauteur de l'Aigual, on y voit à cause de son exposition, quelques plantes particulières.

Hypericum montannm.
nummularium.
Plantago subulata.
media.
Milium effusum.
lendigerum.
Saxifraga bulbifera.
granu'ata.
cespitosa.
rotundifolia.
stellaris.
Clusii.
hypnoïdes.
a. b.
cotyledon.
Anthemis montana.
Trifolium alpinum.
montanum.
spadiceum.
alpestre.
incarnatum.
flexicaule. Vill.
ochroleuc. Hal.
rubens.
Pulmonaria officin.
Gentiana *vid. sup.*
Veratrum *ib.*
Leonurus cardiaca.
Erythronium.
Galanthus nivalis.
Astragalus glyciph.
cicer.
Anthyllis montana.
Orchides *vid. sup.*
Ophrydes *ibid.*
Satyrium albidum.
hircinum.
Salices *vid. sup.*
Pyrola minor.
secunda.
major.
uniflora.
Cardamine pratens.
resedifol.
amara.
parviflora.
impatiens.
Sedum villosum.
purpureum.
Cacalia. *vid. sup.*
Tussillago. *ib.*
Lathræa clandestina.
Osmunda spicant.
crispa.
Lycopodium selago.
Gnaphalium uliginosum.
sylvaticum.
Vicia onobrychioïdes.
cracca.
sepium.
Orobus vernus.
tuberosus.

Leontodon hispidum.
a. b. d.
antumnale.
Ranunculus. *ut. sup.*
Dianthus deltoïdœus.
monspessulanus.
plumarius.
arenarius.
virginicus.
Betonica alopecurus.
Asplenium alternifol.
Carex. *ut. sup.*
Lichen. *ut. sup.*
Equisetum limosum.
Acrosticum pulchrum.
septentrionale.
Stellaria biflora.
aliæque. *supra.*

Nota. La *betoine alopecur* est sur le trajet de l'Aigual à l'hort de Dioü, ainsi que la *saxifraga Clusii* et beaucoup de graminées, de lichens.

12°. MEYRUEIS ou MERUEIS.

La commune de ce nom est à près de trois lieues de la baraque de Banahu un peu au couchant. On y va par la Croix de fer, par Camprieu, le Vialaret (ou *lou Vilaret*), Roquedol, qui sont autant d'herborisations, ainsi que le précipice de la Férese, où l'on trouve des espèces qui sont moins communes à l'Aigual.

Lilium martagon.
Aconitum lycoctonum.
napellus.
Seseli montanum.
Osmunda regalis.
crispa.
spicant.
Polypodium. *Vid. sup.*

Entre BRAMABIOÔU et MEYRUEIS par Vialaret.

Laserpitium latifolium.
trilobum.
siler.
Atropa belladonna.
Athamanta cervaria.
oreoselinum.
Senecio nemorensis.
sarracenicus.
doronicum.
viscosus.
Thlaspi alpestre.
montanum.

campestre.
Gentiana purpurea.
punctata.
asclepiadea.
lutea.
acaulis.
campestris.
verna.
ciliata.
filiformis.
Pimpinella saxifraga.
major.
minor.
purpurea.
Seseli pumilum.
montanum.
Primula officinal.
Ajuga pyramidalis.
Doronicum plantagin.
pardalianches.
Arnica montana.
Laminus purpureum.
lævigatum.
album.
Stachys sylvatica.
Tussilago alba.
petasites.
Hypochæris maculata.
Hieracium alpinum.
villosum.
amplexicaule.
dubium.
auricula.
sylvaticum.
Serapias helleborine.
latifolia.
palustris.
Campanula medium.
trachelium.
decurrens.
glomerata.
petræa.
Anemone nemorosa.
hepatica.
pulsatilla.
hortensis.
Mespilus cotoneaster.
chamæmespilus.
amelanchier.
aria.
Rosa inermis.
spinosissima.
pomifera.
Mercurialis perennis.
Pulmonaria offic.
Veronica *ut supra.*
Ribes uva crispa.
rubrum.
alpinum.
nigrum.
Malva moschata.
Aster alpinus.
Cnicus oleraceus.
erisithales.
ferox.
Parnassia palust.
Dentaria pentaph.
Aquilegia viscosa.
vulgaris.
Potentilla alba.
caulescens.
rupestris.

recta.
verna.
Athamanta cretensis.
Erinus alpinus.
Anthyllis montana.
Lilium pomponium.
Adonis vernalis.
Trifolium rubens.
spadiceum.
montanum.
alpestre.
alpinum.
incarnatum.
Teucrium botrys.
flavum.
montanum.
Daphne alpina.
mezereum.
Cneorum.
Phyteuma orbicular.
spicata.
hemisphær.
Corispermum.
Sedum reflexum.
villosum.
luteum.
rubrum.
Pyrola. *Vide sup.*
Anthericum liliago.
ramosum.
Euphorbia dulcis.
Spergula arvensis.
verticillata.
saginoïdes.
Melissa grandiflora.
calamintha.
Scabiosa acaulis.
arvensis. B.
Iberis amara.
linifolia.
Stellaria holostea.
nemorum.
cerastoïdes.
Lychnis floscuculi.
dioïca
rubra.
viscaria.
Orchis *ut supra.*
Viburnum opulus.
Hypericum montanum.
hirsutum.
humifusum.
Anthemis montana.
Matricaria chamom.
Arbutus uva ursi.
Melampyrum. 1. 2. 3. 4. 5.
vide supra.
Hesperis verna.
inodora.
Saxifraga *vid. supr.*
Valeriana *ut sup.*
montana.
angustifolia.
Ranunculus *ut supr.*
auricomus.
Orobus vernus.
niger.
tuberosus.
Fumaria bulbosa.
Sempervivum.
montanum.
arachnoïdæum.

Scorzonera humilis.
hirsuta.
Tragopogon crocifol.
Circæa lutetiana.
Astragalus cicer.
glyciphyllos.
Antirrhin supinum.
origanifol.
bellidifol.
Spartium monosper.
scoparium.
complicatum.
Illecebrum verticillat.
paronichia.
Saponaria ocimoïdes.
Silene armeria.
Scleranthus annuus.
perennis.
Sium latifolium.
Sison verticillatum.
Polypodium *ut supra.*
Acrostichum septentr.
Osmunda spicant.
regalis.
lunaria.
Pedicularis rostrata.
tuberosa.
verticillata.
palustris.
Carduus palustris.
Lonicera cærulea.
nigra.
alpigena.
caprifolium.
Xylosteum.
Chærophyllum hirsutum.
sylvestre.
Pastinaca sativa.
Veronica chamædrys.
scutellata.
serpillifolia.
triphyllos.
Vaccinium vitis idea.
myrtillus.
Arenaria serpyllifolia.
trinervia.
biflora.
laricina.
fasciculata.
hispida.
saxatilis.
montana.
Monotropa hypopit.
Imperatoria ostrut.
Angelica sylvestris.
Carlina acaulis.
Fraxinus ornus.
Linnæa borealis.
Agrimonia odorata.
Salix triandra.
Pinus genevensis.
Peucedanum alsaticum.
Festuca decumbens.
elatior.
spadicea.
Poa nemoralis.
Scirpus setaceus.
Juncus pilosus.
niveus.
campestris.
squarrosus.
articulatus.

Scirpus setaceus.
acicularis.
An Ferula ?
An Cachrys ?
Geranium. *Vid sup.*
Salvia pratensis.
glutinosa.
æthyopis.
sclarea.
Rhamnus frangula.
alpinsu.
catharticus.
infectorius.
Tragopogon crocifol.
Moerhingia.
Lavatera trimestris.
Cerastium arvense.
tomentosum.
latifolium.
repens.
Cytisus sessilifolius.
hirsutus.
nigricans.

Nota. Dans tous les bois et sur les rochers, on trouve beaucoup de mousses, de lichen et les fougères indiquées.

1°. Le *lilium pomponium*, *gentiana acaulis*, *asclepiadea*, avoient été trouvées par *Commerson* et le cél. *Sauvages.* 2°. La *linnæa* fut apportée par *Banal* (l'aïeul), avec d'autres plantes enveloppées dans la mousse, et dit l'avoir apportée de Roquedol; 3°. *adonis vernalis*, *helleborus viridis*, *arbutus uva ursi*, se trouvent presque ensemble à Merueis et au-delà sur la montagne. L'*athamanta cretensis*, sur les rochers à droite allant à Meyrueis.

La droite de la rivière avant ou après Merueis, fournit aussi quelques plantes ainsi que les environs de Pourcarés en descendant à Meyrueis.

Astragalus glicyphyllos.
Bryonia.
Ribes uva crispa.
Onosma echioïdes.
Anthericum 1. 2.
Laserpitium *supra.*
Globularia alypum.
Sedum anocampseros.
montanum.
reflexum.
annuum.

Autre grande route des Cévennes, *par* Boutonnet, Montferrier ; *Et l'herborisation de la Valette, Montferrier, la source du Lez.*

Boutonnet est un fauxbourg de Montpellier, traversé par le chemin de Montferrier qui conduit à Anduse, St. Hippolyte. Son terroir, jusqu'à la hauteur de la Valette à un mille et demi, distribué en vignobles et terres labourables ou olivettes, fournit beaucoup de plantes, mais on en a perdu quelques unes qui y croissoient familièrement, telles que le *hyosciamus aureus*, *allium flavum*, *acanthus vulgaris*. On y voit encore par-tout

Medicago hirsuta.
ciliaris. 8.
Allium vineale.
roseum.
pallens.
oleraceum.
sphæroceph.
ampelopras.
moschatum.
Scilla autumnalis.
Cerastium vulgatum.
viscosum.
semidecandr.
Buphorbia exigua.
pæplus.
lathyrus.
segetalis.
helioscopia.
cyparissias.
characias.
Ononis minutissima.
natrix.
spinosa.
Hyppocrepis. 1. 2. 3.
Galium glaucum.
parisiense.
mollugo.
Asperula chinanchica.
Sherardia.
Silene nutans.
nocturna.
Cucubalus otites.

reflexus

reflexus.
Rubia tinctorum.
Papaver hybridum.
argemone.
Chelidonium hybridum.
vulgare.
Artemisia campestris.
Carlina lanata.
vulgaris.
Carthamus corymbosus.
Chenopodium album.
viride.
vulvaria.
botrys.
murale.
Atriplex laciniata.
Lactuca virosa.
saligna.
Turritis vulgaris.
Arabis thaliana.
Draba muralis.
Clypeola jonthlaspi.
Ilex coccifera.
Thlaspi hirtum,
perfoliatum.
Camphorosma.
Polycnemum.
Buplevrum rigidum.
odontites.
tenuissimum.
Centaurea galactites.
aspera.
solstilialis.
conifera.
collina.
Carduus nutans,
leucographus.
lanceolatus.
crispus.
Dianthus prolifer.
caryophyllus.
Caucalis platycarpos.
grandiflora.
daucoïdes.
Tordylium nodosum.
anthriscus.
latifolium.
maximum.
Trigonella fœnumgræc.
monspeliaca.
Lathyrus setifolius.
angulatus.
latifolius.
annuus.
hirsutus.
Velezia rigida.
Cnicus acarna.
Coriandrum testiculat.
Inula pulicaria.
dyssenterica.
Sisymbrium vimin.
polyceration.
irio.
altissimum.
Ervum. 1. 2. 3. 4. 5.
Anthirrin. monspes.
minus.
elatine.
spurium.
arvense.
Pisum ochrus.
Vicia peregrina.

Boletus dimidiatus.
Geranium dissectum.
columbinum.
molle.
malacoïdes.
Mellica nutans.
ciliata.
Croton tinctorium.
Picris echioïdes.
Senecio squalidus.
jacobæa.
Lonicera periclym.
perfoliata.
stellera.
bufonia.
Lysimach. lin. stell.

Nota. Les prairies de Boutonnet donnent *colchicum*, *euphrasia odontites*, *saxifraga tridactylites*, *seseli glaucum*, *tortuosum*, *lactuca saligna.*

LAVALETTE. La campagne et le terroir de ce nom, sont au bord du Lez, sur le chemin de Montferrier à droite dans un vallon dominé au midi par la colline de Ferran, à un quart de lieue de Montferrier, et à deux mille de Montpellier; dans la Pinède et sur les côteaux voisins, on trouve des plantes marines.

Coris maritima.
Cynoglossum cheirifol.
Coronilla minima.
Inula montana.
Lithospermum fruticos.
purpuro-cærul.
Cistus. *Voy. le Terrail.*
Anthyllis vulneraria.
Colutea vesicaria.
Euphorbia falcata.
oleæfolia.
Scorpiurus subvillosa.
Hyppocrepis. 1. 2.
Medicago hirsuta.
minima.
coronata.
Saponaria ocimoïdes.
Cucubalus. vid. supra.
Ononis minutiss.
Cherleri.
Cynogloss. cheirifol.
Vicia peregrina.
Teucrium flavum.
capitatum.
Cytisus argenteus.
Althæa hirsuta.
Rosa spinosissima.
eglanteria.
sempervirens.

Nota. Sur la hauteur de la colline avant d'arriver à la Valette, on voit quelques bancs de tubulaire de mer pétrifiés qui s'étendent vers Aiguesmortes, parallelement à la côte de la méditerannée; j'y ai trouvé des oursins à bâton de la mer rouge. On peut aller pareillement à la Valette, en passant par Ferran ou par Castelnau, en remontant la rivière de côté et d'autre.

MONTFERRIER (*Mons ferreus*) parce qu'on prétend qu'il y a eu jadis des mines de fer et des forges. Ce qu'il y a de plus certain, c'est qu'on trouve à chaque pas des basaltes et des pierres volcaniques pareilles à celles du volcan de Balaruc et de Prades, ainsi tout y atteste qu'il y a eu un volcan.

Montferrier est une Commune située à une lieue nord de Montpellier, sur une colline fort élevée. On y voit encore des pinédes, et tous ses environs en étoient plantés à plus de deux lieues. On y trouve assez de plantes, et toutes celles de Boutonnet et de la Valette.

Chrysanthemum gramin.
montanum.
corymbosum.
Centaurea conifera.
pectinata.
Stipa pennata.
aristella.
juncea.
Stæhelina.
Sedum dasiphyllum.
reflexum.
annuum.
Hyeracium murorum.
Leontodon hirtum.
Scabiosa leucantha.
Cnicus acarna.
Phillyrea. 1. 2. 3.
Ilex coxifera.
Stachys recta.
Sideritis romana.
hirsuta.
Androgopogon gryllus.

Avena bromoïdes.
Cynosurus echinatus.
cristatus.
Cenchrus racemosus.
Holcus mollis.
Melica ciliata.
nutans.
Lichen. *vid. suppl.*

La Source de SAINT-CLEMENT *et celle du* LEZ.

La Fontaine de St. Clement est au nord, et à deux mille de Montferrier dans un bas fond. Celle de la rivière du Lez est à un mille au-delà de la fontaine, et au nord, au pied d'un rocher coupé en demi-lune, dans un pays de garrigues arides jadis couvertes de bois de pins et de chênes verts, qui n'offre aux botanistes que peu de plantes; et la singularité de la source de cette riviere, qui, (à l'instar de celle de la Mosson, mais par un trajet plus court), passe à Castelnau, au Pont-Juvénal, et se dégorge aux étangs entre Pérols et Lattes.

Sedum dasiphyllum.
Euphorbia exigua.
Leontodon bulbosum.
Centaurea conifera.
Carduus eriophorus.
nutans.
Iris pumila.
Bunium majus.
minus.
Seseli pumilium.
Erigeron tuberosum.
acre.
Inula montana.
Leontodon hirtum.
hispidum.
Rosa spinosissima.
Coronilla minima.
Ononis minutissima.
Allium sphærocephal.
vineale.
oleraceum.
Althæa hirsuta.
Convolvulus lineatus.
Cucubalus otites.
Saponaria ocimoïd.
Cnicus acarna.

Linum campanul.
strictum.
narbonense.
Hypericum tomentos.
Geum montanum.
Potentilla verna.
hirta.
Thesium.
Chrysocoma linos.
Thymus odore citri.
Tragopogon asperum.
picroïdes.

PRADES est au levant de Montferrier, sur la droite du chemin, et à peu de distance. On y trouve des fossiles, des cornes d'ammon, des bélemnites. Ses environs sont un peu plus fertiles en plantes que Montferrier. Il en est de même de Jacou, Assas et Restinclieres qui est presque vis-à-vis la source du Lez.

Grande route de NÎMES. *Herborisation de Castelnau à Ferran.*

CASTELNAU (*Castrum novum*).

La Commune de ce nom est située sur un côteau, un peu au levant, à un mille de Montpellier, au bord de la rivière du Lez (*Ledum*), et à deux cents pas d'une ancienne ville bâtie par les Romains *substantion*, *sexta statio*, où l'on a trouvé des medailles, des mosaïques, et les restes d'un pont bâti sur le Lez à la faveur duquel ils portoient du secours à Murviel. Quand les eaux sont basses on voit encore les piles de

ce pont, au-dessus du moulin *des Guilhens*. Ce canton fournit assez de plantes.

Onopordum illyricum.
Ruta tenuifolia.
Salvia sclarea.
Aristolochia pistolochia
Globularia vulgaris.
Antirrhinum arvense.
elatine.
Bryonia alba.
Lycopsis arvensis.
Myosotis apula.
Osyris alba.
Aphyllantes.
Campanula glomerata.
Caucalis grandiflora.
platycarpos.
leptophylla.
Tordylium maximum.
latifolium.
Teucrium chamæpitys.
iva.
capitatnm.
scordium.
Chondrilla juncea.
Cistus guttatus.
œlandus.
hirtus.
Convolvulus lineatus.
cantabrica.
Centaurea amara.
calcitrapoïdes.
collina.
conifera.
aspera.
Erigeron viscosum.
graveolens.
acre.
Aster acris.
tripolium.
Seseli glaucum.
tortuosum.
Thalictrum fœtidum.
Equisetum palustre.
Euphrasia lutea.
odontites.
Origanum vulgare.
creticum.
Clinopodium.
Trigonella monsp.
fæn. græc.
Spartium junceum.
scorpius.
Hyppocremis comosa.
unisiliquosa.
Astragal. monspess.
Senecio doria.
jacobæa.
Salsola tragus.
Leontodon hirtum.
hispidum.
Lactuca saligna.
virosa.
stellera.
bufonia.
Laconus vulgaris.
Linum narbonens.
strictum.

gallicum.
catharticum.
Delphinium staphysagr.
Orobanche lævis.
ramosa.
major.
Lithosperm officin.
Lysimachia tenella.
vulgaris.
Thesium linophyll.
Buplevrum odontites.
perfoliat.
rigidum.
semi-compos.
Scrophularia nodosa.
canina.
aquatica.
Lampsana communis.
stellata.
Arabis thaliana.
Draba muralis.
Euphorbia oleæfolia.
exigua.
segetalis.
Mentha aquatica.
hirsuta.
Colutea vesicaria.
Eupatorium vulg.
Teucrium capitatum.
Veronica teucrium.
Silene nocturna.
Lycopodium denticulat.
Polygala vulgaris.
Aphyllantes.
Polypodium vulgare.
Ranunculus lanuginos.
chærophyllos.
falcatus.
illyricus.
Rhus coriaria.
Crucianella angustif.
Asperula chinanchica.
Sherardia.
Scabiosa leucantha.
Ornithopus scorpioïd.
Scorpiurus subhirsuta.
sulcata.
Alissum campestre.
calycinum.
Clypeola jonthlaspi.
Silene conica.
Saponaria officinalis.
Cucubalus reflexus.
otites.
Satureja montana.
Asclepias nigra.
vince-toxicum.
Tragopogon picroïdes.
Picris echioïdes.
Galium pusillum.
parisiense.
glaucum.
mollugo.
Stachys germanica.
recta.
Sideritis romana.
scordioïdes.
Iberis pinnata.
Sinapis incana.
Hypochæris radicata.
Trifolium lappaceum.
arvense.

stellatum.
striatum.
scabrum.
glomeratum.
resupinatum.
angustifolium.
fragiferum.
Turritis major.
Raji.
Valeriana calcitrapa.
Hypericum quadrangul.
Serapias elleborine.
longifolia.
rubra.
Orchis morio.
Lysimachia tenella.
Ophrys bifolia.
myodes. a. b.
Cerastium vulgatum.
viscosum.
semi decandr.

Nota. lycopodium, *polypodium* viennent dans les rochers vers la rivière ainsi qu'à Grammont. *lysimachia tenella*, *ophrys bifolia*, à droite du pont. *Staphysagria* entre Castelnau et Grammont *agrostis miliacea* après le pont à gauche et sur les murs de Castelnau etc. etc.

FERRAN, OU MONT FERRAN.

C'est cette colline qui domine la rive droite du *Lez*, en face du moulin des *Guilhen* et de Castelnau, et s'étend du levant au nord vers Lavalette et Montferrier. On y va par le chemin des Fourches, ou par celui qui est avant le pont de Castelnau à gauche, on y trouve les plantes des autres côteaux ou garrigues.

Inula squarrosa.
Crucianella angustifolia.
monspeliaca.
Polium capitatum.
Scandix australis.
Buplevrum odontites.
semi composit.
rigidum.
junceum.
tenuissimum.
Cistus fumana.
Lathyrus setifolius.
Ononis minutissima.
Silene nutans.

nocturna.
Trigonella fæn. græc.
monspeliaca.
Ledysarum crista galli.
Euphorbia falcata.
exigua. a. b.
oleæfolia.
sylvatica.
Allium vineale.
sphærocephal.
pallens
oleraceum.
Aphyllantes.
Globularia vulgaris.
Althæa hirsuta.
Cytisus argenteus.
Coronilla minima.
Lathyrus setifolius.
angulatus.
Teucrium botrys.
Carduus leucographus.
nutans.
Thlaspi hirtum.
Astragalus stella.
sesameus.
monspessulanus.
Phleum nodosum.
Alopecurus bulbosus.
Cistus fumana.
hirtus.
nummularius.
hirsutus.
Sisymbrium vimineum.
Clypeola jonthaspi.
Draba nemorosa.
Ruta tenuifolia.
Geranium dissectum.
columbinum.
Narcissus jonquilla.
Sedum dasiphyllum.
album.
rupestre.
Scabiosa leucantha.
Lepidium nudicaule.
petræum.
procumbens.
Cerastium semi decandr.
Cucubalus otites.
teflexus.
Lichen. *Vide suppl.*

Nota. La font. pompiniane est sur la rive gauche du Lez, après le pont de Castelnau vis-à-vis *Sauret*; c'est-à-dire, qu'après avoir passé le pont, on prend le chemin à droite. Delà on peut aussi aller à *Grammont*.

Lysimachia tenella.
Hydrocotyle vulgaris.
Ophrys bifolia.
Orchis bifolia.
Sisymbrium amphibium.
vimineum.
Serapias longifolia.
palustris.
Anchusa tinctoria.
Hieracium murorum.
Orchis militaris.
morio.

Zanichellia vis-à-vis Sauret.
Carex. *Vid. suppl.*
Hypnum. *Ibid.*
Lichen. *Ibid.*

Nota. Dans les campagnes voisines et dans les garrigues, on trouve les plantes de l'herborisation de Boutonnet.

Le Grés ou Crés, Clapiers, Jacou.

Du pont de Castelnau on va à ces Communes, soit en suivant la montagne de l'ancienne ville (Substantion), soit par le grand chemin. Les unes et les autres sont un peu moins au levant, au nord-est, à demi-lieue, où une lieue de Castelnau. Les collines de ce canton, étoient autrefois couvertes de pinèdes et de chenes verts, et n'offrent aujourdhui que des bruguières, des cistes, des phillyrea, des lentisques et des térébinthes, les chardons, les hieracium des autres herborisations.

Daphne gnidium.
Chrysant. montan.
corymbos.
graminifol.
Centaurea collina.
amara.
jacea.
aspera.
conifera.
Stæhelina.
Leontodon tuberosum.
hirtum.
bulbosum.
Veronica officinalis.
Erigeron tuberosum.
acre.
Valeriana tuberosa.
calcitrapa.
Orchis ustulata.
coriophora.
Ophrys spiralis.
bifolia.
antropoph.
Allium roseum.
luteum.
pallens.
Veronica officin.
teucrium.

Rosa spinosissima.
sempervir.
eglanteria.
Gnaphal. luteo-alb.
stæchas.
Cnicus acarna.
Rhamnus infect.
catharticus.
Thalictrum fœtidum.
Astrag. momspess.
sesameus.
stella.
Hedysarum caput.
Agrostis spica venti.
interrupta.
miliacea.
Potentilla verna.

FONTMAGNE, CASTRIES.

FONTMAGNE, (*fons magnus*) jadis habité par les Romains, et *Castries* sont situés au nord-est, et à deux lieues de Montpellier sur la route de Lunel; on y va par un chemin particulier, d'abord après le pont de Salaison à gauche. Les garrigues, les bois taillis, et celles de Beaulieu qui est au voisinage, fournissent des graminées et à-peu-près les mêmes plantes, de *Jacou*, du *Crés*.

Carduus nutans.
eriophorus.
leucographus.
Stæhelina dubia.
Cistus canus.
nummular.
origanifol.
thymifolius.
majaronæf.
hirtus
oelandicus.
fumana.
monspeliens.
Camphorata.
Ononis minutis.
Scabiosa leucantha.
Centaurea amara.
conifera.
jacea.
pectinata.
Potentilla hirta.
verna.
Cornus sanguinea.
Phalaris phleoïdes.
Milium lendigerum.
Stipa. ut supra.

Dans le parc de Castries et de Jacou.

Myagrum erucæfol.
Turritis Raji.
Draba muralis.
Arabis thaliana.
Cornus utraque.
Allium moschatum.
Orchis bifolia.
ustulata.
conopsea.
militaris.
morio. p. b.
Serapia elleborine.
rubra.
palustris.
Satyrium hircinum.
Ophrys spiralis.
Campanula glomerata.

LUNEL, VAUVERT, St. GILLES, AIGUEMORTES.

Les herborisations de ces cantons ne fournissent presque que les plantes de celles de Montpellier. Aiguesmortes et Pecquay ont les plantes marines de Pérols, Maguelonne ou quelques autres plus abondantes, ainsi qu'à St. Gilles. A Lunel on trouve dans le Vistre, *phellandrium aquaticum*, *sagittaria sagittifolia*, *sium latifolium*. A Vauvert on trouve dans les bois *cistus tuberaria*, *spartium spinosum*, par-tout des térébinthes, et les plantes aquatiques de Lunel et St. Gilles principalement *butomus*, *menyanthes nymphoïdes*, *hydrocharis morsus ranæ*. Dans le bois de Candiac *dictamnus albus*. Aux Pinedes entre Aiguesmortes et aux Saintes, *styrax mali cotonei folio*. A St. Gilles, les plantes précédentes et le *najas marina*, comme aux prairies de Lattes vers la Radelle.

APPENDIX.

EUPHORBIA, umbella trifida, dichotoma, involucellis cordato-subfalcatis acutis, foliis lanceolatis acutiusculis. *Linn. am. acad.* 3. 118. *sp.* 654. *Falcata.*

Cette espèce est trop commune vers Caste'nau et Lavalette pour avoir échappé aux recherches de *Magnol*, peut-être l'a-t-il confondue ave une variété de la *segetalis* dont elle a un peu l'aspect, ou de l'*exigua* à feuilles aiguës, elle est haute de sept à huit pouces, jettant des branches par le bas, étalées.

CREPIS scapo nudo, floribus corymbosis, foliis lyrato-runcinatis. *Illust. bot. p.* 60. *Nemausensis*

Hieracium sanctum. *Linn.*

Hieracium dentis leonis folio subaspero. *pin. Mag. bot.* 130.

Hieracium dentis leonis folio lævi. *Moris. s.* 5, *t.* 4, *f.* 7.

Andryala nudicaulis. *Encycl. n.* 154.

Il en est de celle-ci comme de la précédente, *Magnol* et *Sauvages* n'ont pû éviter de la connoître, car elle est très-abondante par-tout. Mais j'ai eu pendant long-temps des doutes sur ses synonymies *Linné* (d'après *Vaillant*), avoit

rapporté ce synonyme de *Bauhin* à l'*hypochœris radicata* ; et le synonyme de *Columna* [*hieracium n.* IV] rapporté par *Bauhin*, appartient à un *leontodon*. D'où il résulte que *Vaillant* s'est trompé sur la synonymie : qu'il a induit *Linné* à erreur; en outre, on n'a qu'à lire ma description, *ill. bot.* pour se convaincre que cette plante ne sauroit appartenir au genre d'andryales. La figure de *Taberna* [*hypochœris porcellia*] et celle de *Morisson* sont assez bonnes ; et je n'en connois pas d'autres que celles-la.

page 136.

Candicans. CYTISUS.

Page 149.

Pinifolia. SCORZONERA, caule simplicissimo uniflero, tomentoso, foliis subulatis aculeis, calycibus cylindricis, calycibus pedunculisque lanatis. *Illust. bot. pag.* 53.

A Miraval, et à Valene.

Page 150.

Lacerus. CHEIRANTHUS, foliis lacero-dentatis acuminatis, calycibus pilosis, siliquis nodosis mucronatis. *Illust. bot.* 44.

Sur la plage de Sette à Agde où j'ai trouvé, il y a vingt-cinq ans, la *cineraria maritima.*

Notice sur le MONTVENTOUX.

MONTVENTOUX, (*Mons ventosus*) est une haute montagne du Département de Vaucluse, [ci-devant *Comtat Vénaissin*] à sept lieues d'Avignon *nord-est*, et à deux lieues de Carpentras. Elle se prolonge au sud, du côté de la fontaine de Vancluse; Malaucene et Baumont se trouvent sur la route [quand on veut monter par le nord] et c'est le parti que doit préférer le botaniste. La hauteur de la montagne peut-être présumée de neuf cents quatre-vingt-deux toises, puisque le baromètre, placé au sommet, y descend à vingt-deux pouces quatre lignes.

De Carpentras à Malaucene on trouve principalement

Plantago alpina.
• subulata.
Cnicus ferox.
acarna.
Carthamus carduncellus.
Prunella laciniata.
Carlina vulgaris.
Carduus acaulis.
Ranunculus monspeliacus?

De Malaucene à Baumont, avant d'arriver au pied de la montagne.

Carlina chamœleon. *Vill.*
Campanula rotundifolia.b.
alpina.

Dans le trajet de Baumont à la fôret noire (Bois de pins) après trois heures de marche

pénible, par des sentiers escarpés, on trouve

Nepeta nepetella.
Digitalis lutea.
Campanula persicifolia.
Rumex acetosella.
scutatus.
Lavandula spica.
Rubus idæus.
Lichen aphtosus.
Et beaucoup d'autres.

Après avoir traversé la foret noire, on entre dans les prairies du *Serin* situées aux deux tiers de la hauteur de la montagne, qui offre beaucoup de plantes alpines, de même qu'un vallon à droite, nommé la *Fourcadure*.

Carduus aurusicus. *Vill.*
Eryngium spina alba. ejus.
Brassica alpina.
Pyrola secunda.
Gentiana lutea.
campestris.
Carlina acaulis.
caulescens.
Moerhingia muscosa.
Aquilegia alpina.
Buplevrum falcatum.
Convallaria multiflora.
polygonatum.
Thalictrum fœtidum.
Prenanthes purpurea.
muralis.
Rumex. *ut sup.*
scutatus.
Lilium martagon.
Laserpitium latifolium.
Heracleum sphondylium.
Juncus niveus.
Anemone hepatica.
Astrantia major.
Thymus alpinus.

Le haut de la montagne est une herborisation vraiment alpine, qui, peut être comparée à celles de Barcelonette et de Briançon, on y trouve en montant.

Cerastium strictum.
Leontodon hispidum.
Myosotis scorpioïdes.
grandiflora.
Hieracium prunellæfol. *G.*
Saxifraga oppositifolia.
cespitosa.
Galium hypnoïdes.

Aconitum

Aconitum anthora.
napellus.
lycoctonum.
Veronica officinalis.
Lonicera alpigena.
dubia ?
Pimpinella saxifraga.
Primula vitaliana.
Androsace villosa.
Erigeron uniflorum.
Biscutella coronopifol. *G.*
Illecebrum paronichia.
Phyteuma orbicularis.

Le sommet de la montagne où l'on voit une masure, vestige d'une Eglise, offre encore des plantes curieuses et rares des pyrénées et des alpes.

Astragalus tragacantha.
uralensis.
montanus ?
Myagrum saxatile.
Myosotis lappula.
Iberis garexiana. *Allion.*
saxatilis.
Papaver alpinum.
Ononis cænisia.
Viola cænisia.
biflora.
Teucrium pumilum.
Aquilegia alpina.
viscosa.
Euphrasia officinalis.
Silene valesia.
saxifraga.
Dianthus virgineus.
alpinus.
Antirrhinum alpinum.
Trifolium alpestre.
alpinum.
Semperviv. aracnoïd.
Saxifraga bryoïdes.
aizoïdes.
cespitosa.
cotyledon.
tridactylites.
oppositifolia.
Sedum rupestre.
Arenaria triflora.
laricifolia.
aristata ?
Anthyllis montana.
Alchemilla alpina.
vulgaris.
Galium hypnoïdes. *Vill.*
seu minutum. *Linn.*
aristatum.
Valeriana montana.
tripteris.
Gentiana utriculosa.

En descendant par le sud-est, après demi-heure

de marche on arrive à la fontaine dite *la font das pastrés*, dont la température n'étoit, au mois d'août (vieux style) que de trois degrés et demi, *therm. de Reaumur*. Sur les rochers escarpés de ses environs, on trouve encore des plantes précieuses.

Papaver alpinum.
Allium migrum ?
grandiflorum. *En.*
Veronica alpina.
aphylla.
Viola cærisia.
biflora.
Aquilegia viscosa.
Cacalia alpina.
Ranunculus nivalis.
alpestris.
Solidago minuta.
Cheiranthus alpinus.
erysimoïdes.
Valeriana tripteris.
montana.
Campanulla allionis *Vill.*
Bocconi ? *Vill.*
Arenaria triflora.
Cerastium strictum.
Athamanta cretensis.
rupestris.
Polypodium fontanum.
Galium minutum.
Senecio doronicum.
Doronicum pardalianches.
Arnica scorpioïdes ?
Hieracium amplexicaule.
Crepis sibirica.

En suivant cette montagne du côté du sud-ouest, on arrive après six ou sept heures de marche à la fontaine de Vaucluse [*vallis clausa*] qui fournit aussi des plantes très-rares, entr'autres

Antirrhinum molle.
Hesperis inodora.
sibirica ?
Campanula rotundifolia.
alpina.
Teucrium polium.
Isatis tinctoria.
Senecio doria.
Cheiranthus alpinus.
Sedum dasiphyllum.

PLANTES

Semées dans les environs de Montpellier.

1°. *année* 1767.

Le 7 février dans les vignes et dans les garrigues de la Colombière en allant vers Castelnau.

Solanum. bonariense.
Iris florentina.
Ixia chinensis.
Hemerocallis fulva.
Asphodelus luteus.
Synapis orientalis.
Trif. meli. italica.
Canna indica.
Polygonum orientale.
Heliotropium indicum.
Physalis alkekengi.
pubescens.
Datura ferox.
Coronilla securidaca.
Atropa physaloïdes.
Androsace maxima.
Panicum italicum.
miliaceum.
Holcus sorghum.
Anemone virginica.
Sida abutilon.
Hybiscus esculentus.
manihot.
Ipomæa coccinea.
Alopecurus monspeliensis.
Myagrum perfoliatum.

Le 17 mars. Depuis le pont de Ricoulon sur la droite du grand chemin de St. Jean de Vedas, dans la garrigue et les fossés.

Sesamum.
Androsace maxima.
Iris florentina.
Acorus verus.
Silene gigantea.
Amaryllis lutea.
Scutellaria peregrina.
Hemerocallis fulva.

Le 20 mars. Après le pont de St. Cosme en remontant le Verdanson, dans les près à gauche et dans l'eau.

Narcissus poeticus.
Acorus verus.
Leucojum æstivum.
Thalictrum flavum.

Le 1.er avril. Du chemin de la Valette en descendant le Lez jusqu'à Castelnau.

Œnanthe crocata.
Ferula communis.
Viola canina.
Ægopodium podagraria.
Campanula rapunculoïdes.
Buplevrum fruticosum.
Othonna cheirifolia.
Physalis alkekengi.

Le 7 avril. Depuis Caunelles et le pont de la Mosson en remontant la rivière sur la gauche et sur la montagne.

Scilla italica.
Œnanthe crocata.
Ægopodium podagraria.
Othonna cheirifolia.
Iris florentina.
Campanula rapunculoïdes.
Viola canina.
Mercurialis perennis.
Hemerocallis fulva.
Tulipa sylvestris.
Acorus verus.
Iris quadrangula.

Le 13 avril. Après prades le long de Lirou à gauche dans les prés en descendant jusqu'à l'embouchure du Lez.

Scilla hyacinthoïdes.
Hemerocallis fulva.
Asphodelus luteus.

Le même jour, à Jacou dans le bois près de la fontaine.

Amaryllis lutea.

Le même jour, de Jacou à Castelnau.

Hemerocallis fulva.
Scilla hyacinthoïdes.
Asphodelus luteus.

2°. *Année* 1768.

SEMAILLES ET PLANTATIONS.

Le 13 février. Semé en file à gauche du petit chemin de Montpellier en venant de la ville par dessus Castelnau.

Trifolium melilotus cretica
Phalaris canariensis.
Hyosciamus pusillus.
Medicago laciniata.
Catananche lutea.
Briza major.
Biscutella auriculata.
Sinapis orientalis.
Hieracium murorum.
Trifolium incarnatum.
Lepidium sativum.
Senecio elegans.
Raphanus rusticanus.
Lygusticum pyrenaïcum.
Anthemis cota.
Ervum ervilia.
Atropa physalodes.
Melilotus cærulea.
Sinapis levigata.
Malva verticillata.
Vicia bengalensis.
Salvia æthyopis.
Scorpiurus vermiculata.
Datura fastuosa.
Malva coromandel.
Œnanthe pimpinelloïdes.
Trifolium melilotus polonica.
Hedysarum caput galli.
Dracocephalum.
Rudbekia laciniata.
Iberis ?
Trigonella corniculata.
Calendula hybrida.
Sinapis juncea.
Trifolium incarnatum ?
Anthirrinum triphyllum.
Silene calepensis.
Latyrus articulatus.

Le même jour, parmi les rochers après le *medicago laciniata.*

Amaryllis lutea.
Erysimum cheiranthoïdes.
Asphodelus luteus.
Hemerocallis fulva.
Allia varia.
Isatis tinctoria.
Asphodelus luteus.
Zigophyllum fabago.

Le même jour sur la droite.

Amaryillis lutea.
Bufonia.
Isatis tinctoria.
Asphodelus luteus.

Potentilla.
Elymus sibiricus.
Hemerocallis fulva.

Planté plus bas les mêmes.

Ptarmica lutea.
Allia varia.
Antirrhinum linaria
Seseli monspeliense.

Année 1769.

Semailles et plantations le long du chemin à droite après le pont de Ricoulon, à cent pas dans la garrigue du terrail au-dessus du pont. 8 Avril.

Nepeta tuberosa.
Anthirrinum purpureum.
Alcea rosea.
Cineraria maritima.
Onopordon arabicum.
Isatis tinctoria.
Dracocephalum moldavica.
Pastinaca balearica.
Hesperis affricana.
Ligusticum pyrenaïcum.
Malva verticillata.
Convolvulus scammonea.
Astragalus galegiformis.
Sambucus racemosa.
Blitum virgatum.
Cynosurus indicus.
Lepidium perfoliatum.
Trianthema pentandra.
Peltaria alliacea.
Hesperis dentata.
Cynoglossum sempervirens.
Malva caroliniana.
Sisymbrium sophia.

Sur la hauteur au bord du chemin.

Ixia chinensis.
Cynosurus corocanus.
Adonis octo petala.
Sinapis orientalis.
Cheiranthus fenestralis.
Crepis alpina.
Statice tatarica.
Erysimum cheiranthoïdes.
Valeriana vesicaria.
Crambe hispanica.
Bidens pilosa.
Silene noctiflora.
Thlaspi arvense.
Atropa physalodes.
Dracocephalum nutans.
Arabis turrita.
Trif. melilotus indica.
Garidella nigellastrum.
Silene mussipula.

Et dans le fossé à droite de la hauteur.

Alcea rosea.
melilotus indica.
Cineraria maritima.

Le même jour plus loin à la fontaine qui borde le chemin.

Sinapis orientalis.

Vis-à-vis la jasse, à gauche et au bord du chemin.

Dracocephalum nutans.
Thlaspi arvense.
Blitum virgatum.
Bidens pilosa.
Silene ?
Statice tatarica.
Sinapis orientalis.
Arenaria striata.
Lepidium perfoliatum.
Cynosurus coracanus.
Silene muscipula.
noctiflora.
Erysimum cheirantoïdes.
Crambe hispanica.
Isatis tinctoria.
Cheiranthus fenestralis.
Hesperis dentata.
Atropa physalodes.
Onopordon arabicum.
Convolvulus scamonea.
Ixia chinensis.
Crepis alpina.
Hesperis africana.
Cynosurus indicus.
Cynoglossum sempervirens.
Astragalus galegiformis.
Dracocephalum moldavica.
Ligusticum pyrenaïcum.
Alyssum incanum.
Malva verticillata.

1.er octobre. Au pont à gauche presque dans le lit de la rivière.

Pastinaca balearica.
Carum carvi.
bunius.
Geum rivale.
Aconitum napellus.
Iris xyphium.
Asphodelus luteus.
Hemerocallis fulva.
Malva caroliniana.
Saxifraga umbrosa.
Allium oleraceum.
Sisymbrium murale.
Erysimum cheirantoïdes.
Nepeta tuberosa.
Brassica vesicaria.
chalepensis.

Sinapi erucoïdes.
Scandis anthriscus.
Ægopodium podagraria.
Campanula medium.
Pastinaca balearica.
Sinapis orientalis.
Ammi majus.
Laserpitium gallicum.
Cineraria sibirica.
Seriola Œthnensis.
Erysimum cheirantoïdes.
Daucus de Collioure.
Sambucus racemosa
Campanula medium.
Ixia chinensis.
Sisymbrium sophia.
Ligusticum levisticum.
Atropa physaloïdes.
Geropogum glabrum.
Onopordum arabicum.
Anethum graveolens.
Lepidium perfoliatum.
Malva caroliniana.
Ligusticum pyrenaicum.
Nepeta tuberosa.
Isatis tinctoria.
Brassica chalepensis.
vesicaria.
Trif. melil. cærulea.
Panicum coloratum.
Alcea rosea.

Le 8 octobre. Le long du Lez sous Mon-plaisir, vis-à-vis les Guilhens.

Sonchus, du jardin.
calice piloso luteo.
Solanum radicans.
Sinapis brassicata.
Sisymbrium murale.
Asphodelus luteus.
Hemerocallis fulva.
Panicum coloratum.
Carum bunius.
Seriola æthnensis.
Malva caroliniana.

Le même jour, plus haut que Mon-plaisir, vis-à-vis la Valette (voyez semailles du 13 février 1768) c'est au même endroit.

Allium oleraceum.
Allium senescens.
Teucrium campanulatum.
Astragalus canadensis.

Les mêmes.

Sinapis. Sisymbrium.
Silene noctiflora.
Sisyrinchium bermudiana.
Asphodelus. Hemerocallis.

Allium magicum monsp.
Conium maculatum.
Carum.
Crepis alpina.
Allium flavum.
moschatum.
Senecio elegans.
Alyssum incanum.
Erysimum cheirantoïdes.
Malva caroliniana.
Sinapis lævigata.
Thlaspi arvense.
Zinnia multiflora.
Laserpitium gallicum.
Pastinaca balearica.
Malva verticillata.
Alcea rosea.
Daucus de Collioure. l. g.
Trifolium melilotus cærulea.
Hesperis dentata.
Cerastium perfoliatum.
Lepidium perfoliatum.
Asphodelus fistulosus.
Sinapis orientalis.

Le 19 octobre, à neuf cents soixante pas sur le chemin de St. George, après le pont de la Mosson, on prend à droite dessus le bois de chêne-vert, près d'un grand chêne, à bord d'un champ entouré d'oliviers.

Astragalus bœticus.
Arenaria striata.
Ligusticum pyrenaicum.
Athamanta pyrenaica.
Astragalus galegiformis.
Crepis rubra.
Ligusticum peloponesiacum.
Hesperis dentata.
Trigonella spinosa.
Asphodelus fistulosus.
Allium flavum.
Elimus sibiricus.
Malva verticillata.
Cynoglossum linifolium.
Lavatera trimestris.
Digitalis lutea.
Malva caroliniana.
Panicum coloratum.
Onopordon arabicum.
Isatis tinctoria.
Anthirrinum supinum.
Cynosurus indicus.
Agrosthema flos jovis.
Daucus visnaga.
Bidens pilosa.
Sinapis orientalis.
Cotula coronopifolia.

Medicago laciniata.
Gypsophila porrigens.
Hypoxis pilosa.
Anthirrinum calepense.
Cynosurus coracanus.
Daucus lucidus gummifer.
Trianthema pentandra.
Pharnaceum mollugo.
Malva coromandelina.
Ziziphora tenuior.
capitata.
Pisum ochrus.
Thalictrum aquilegifol.
Rumex vesicarius.
Sisyrinchium bermudiana.
Onothera biennis.
Heliotropium indicum.
Silene muscipula.
Cerastium perfoliatum.
Cynoglossum sempervirens.
Ornithogalum scorpioïdes.
Blitum virgatum.
Lotus jacobæa.
Scrophularia vernalis.
Crepis alpina.
Hasselquistia.
Sinapis brassicata.
Lagoecia.
Lotus tetragonolobus.
Solanum pulverulentum.
Saxifraga granulata.
Solanum radicans.
Ononis alopecuroïdes.
Valantia aparine.
Crambe hispanica.
Lepidium perfoliatum.
Phalaris paradoxa.
Atropa physalodes.
Scandix anthriscus.
Latyrus tingitanus.
Sisymbrium sophia.
Lavatera trimestris.
Papaver dubium.
Cathananche lutea.
Phaseolus coccineus.
Leonurus sibiricus.
Laserpitium siler.
Cynosurus indicus.
Crepis sibirica.
Myosotis lappula.
Pastinaca balearica.
Centaurea eriophora.
Heraclium panaces.
Scabiosa multifida.
Salvia verticillata.
Convolvulus scammonea.
Iris ziphium.
florentina.
Asphodelus luteus.
Hemerocallis fulva.
flava.
Alyssum clypeatum.
Carum carvi.
bunius.
Helianthus tuberosus.
Teucrium campanulatum.

Le même jour 19 octobre 1769. Après Caunelles, on prend la gauche, on remonte le ruisseau de la droite, entre l'olivette de Foncaude et le bois de Courpouiran, vis-à-vis cinq ormeaux qui sont rangés de file.

Zinnia multiflora.
Elymus sibiricus.
Anthirrinum purpureum.
Astragalus canadensis.
Scandix nodosa ?
Solanum bonariense.
Hieracium sabaudum.
Sonchus.
Erysimum cheirantoïdes.
Et les précédentes.
Bunias orientalis.
Pastinaca opoponax.
Cynosurus indicus.
coracanus.
Carum carvi.
Festuca amethystica.
Calendula pluvialis.
hybrida.
Crepis alpina.
Tripsacum hermaphrodit.
Anethum graveolens.
Allium oleraceum.
Trifolium melilotus indica.
Delphinium peregrinum.
Plantago indica.
Garidella.
Isatis tinctoria.
Scorpius muricata.
Prenanthes purpurea.
Carpesium.
Achillæa ageratum.
Tragopogon hybridum.
Laserpitium gallicum.
Veronica scutellata.
Carthamus tinctorius.
Dolichos.
sinensis.
Cucumis chate.
Biscutella minor.
Ægyptiaca.
Daucus lucidus.
gummifer.
Malva parvi flora.
Caroliniana.
Coramandeliana.
Hieracium *Kalmii* ?
Sinapis orientalis.
Buphtalmum aquaticum.
Carduus acaulis quoiqu'il y vienne.
Anthirrinum triphyllum.
Ixia chinensis.
Phalaris utriculata.
Achyrantes lappacea.
Scorzonera tingitana.
Teucrium campanulatum.
Lotus ornithopodioïdes.
Sinapis nigra.

Reseda sesamoïdes.
Anemone sylvestris.
Scabiosa atro-purpurea.
Inula bifrons.
Scabiosa laciniato flore, *Col.*
Bunias orientalis.
Asier tenellus.
Geranium sibiricum.
Cleome dodecandra.
Leontodon autumnale.
Scutellaria peregrina.
Allium pallens.
Laserpitium gallicum.
Asphodelus fistulosus.
Pastinaca balearica.
Onopordon arabicum.
Sinapis brassicata.
Trianthema pentandra.
Ligusticum peloponesiacum.
Phalaris paradoxa.
Pisum ochrus.
Allium ursinum.
Silene porrigens.
Solanum *Zanoni.*
pomiferum.
Pseudo capsicum.
Scandix anthriscus.
Cuminum cyminum.
Athamantha cervaria.
pyrenaica.
Lagoecia.
Myosotis lappula.
Lepidium perfoliatum.
Coronilla cretica.
Echium creticum.
Athamantha meum.
Tordylium syriacum.
Allium flavum.
Cheiranthus fenestralis.
Datura metel.
ferox.
Urtica *Dodarti.*
Hasselquistia.
Silene cretica.
Astragalus bæticus.
Cynoglossum semper-virens.
Trigonella spinosa.
Trifolium incarnatum.
Silene nocturna.
noctiflora.
Phaseolus farinosus.
Lavatera trimestris.
Bidens spinosa.
Sisyrinchium bermudiana.
Crambe hispanica.
Arenaria striata.
Solanum radicans.
Blittum virgatum.
Lotus jacobæa.
Athamantha oreoselinum.
Peltaria.
Pharnaceum cerviana.
Dacocephalum nutans.
Phaseolus coccineus.
Sisymbrium sophia.
Silene muscipula.
Sida abutilon.

Après le pont de Celleneuve à droite à cent pas sur le côteau.

19 janvier. *Année* 1771.

Panicum coloratum.
Catananche lutea.
Bidens pilosa.
Crepis alpina.
Pimpinella saxifraga.
Ænothera pumila.
Convolvulus scammonea.
Gentiana lutea.
Buplevrum rotundifolium.
Nardus articulata.
Convolvulus siculus.
Salvia hispanica.
Coreopsis tripteris.
Amethistea cærulea.
Arctotis calendula.
Dracocephalum ruysch.
Hyosciamus betæfolio.
Aquilegia canadensis.
Corispermum hyssopifol.
Silphium perfoliatum.
Scabiosa palestina.
Astrantia major.
Monarda fistulosa.
Aquilegia vulgaris.
Brassica eruca.
Nigella orientalis.
Micropus supinus.
Panicum filiforme.
Anthirrinum villosum.
Sonchus arvensis..
Hyoseris cretica.
Tragopogon erocifolium.
Convolvulus alsinoïdes.
planté au même endroit.
Reseda undata.

Année 1771.

Le premier février sous le chemin de Castelnau, aux rochers qui envisagent le blanchissage de *Habitaôu* près de la grotte à gauche.

Echynops ritro.
Bidens bullata.
Silene gigantea.
Chrysanth. coronarium.
Carpesium.
Cleome ginandra.
Aquilegia canadensis.
Scorzonera tingitana.
Alyssum incanum.
clypeatum.
Allium angulosum.
Aster alpinus.
Anthirrinum villosum.
bellidifolium.
Salvia hispanica.
Hesperis africana.
Turritis glabra.
Trif. melilot. cærulea.

Leonurus tataricus.
Phalaris paradoxa.
Nepeta tuberosa.
Delphinium staphysagria.
Bunias orientalis.
Sinapis chalepensis etc.
Dacocephalum moldavica.
Panicum capillare.

Le même jour planté au bas de la rivière dans le petit bois d'aube sous le même endroit.

Astragalus canadensis.
Ononis rotundifolia.
Seseli montanum.
Tordilium syriacum.
Crysimum hieraci folium.
Alyssum ineanum.
Geum rivale.
Campanula medium.
Seseli ammoïdes.
Nepeta tuberosa.
Geranium moschatum.
Hieracium cerinthoïdes.

Planté dans l'endroit des graines.

Allium.
Monorda fistulosa.
Pastinaca lucida.
Bunias orientalis.
Delphinium.
Tordylium syriacum.
Campanula medium.
Scilla lilio-hyacinthus.
Herysimum hieracifolium. Cheirantoides.
Iris tuberosa.
Ægopodium podagraria.

Le 18 mars 1772. Semé au bois de Courpouiran.

Cucumis dupaim.
Tordylium officinale.
Nicotiana rustica.
Hasselquistia ægyptiaca.
Angelica sylvestris.
Ipomæa lacunosa.
Tanacetum annuum.
Sinapis kalepensis.
Seseli hyppomaratrum.
Chærophyllum aromaticum.
Trifolium montanum.
Sisymbrium Loeselii.
Crepis rhagadioloïdes.
Salvia ceratophylla.
Cytisus hirsutus.
Crepis alpina.
Seseli montanum.
Coriandrum sativum.
Lapsana zacintha.
Echinops ritro.

Scandix anthriscus.
Coriandum testiculatum.
Pharnaceum cervianum.
Cynoglossum linifolium.
Chærophyllum bulbosum.
Dracocephalum nutans.
Seseli ammoïdes.
Carduus casabonæ.
Carduus mollis.
Daucus mauritanicus.
Cucubalus italicus.
Asclepias frutescens.
Pastinaca lucida.
Ranunculus arvensis.
Convolvulus siculus.
Scandix nodosa.
Allium senescens.
Lisymachia linum stellatum.
Antirrhinum sparteum.
Atriplex sibirica.
Plantago afra.
Cheiranthus fenestralis.
Ranunculus creticus.
Atriplex astata.
Cucumis prophetarum.
Caucalis leptophylla.
Teucrium campanulatum.
Pimpinella anisum.
Ligusticum peloponesiacum.
Solanum radicans.
Myagrum saxatile.
Lavatera olbia.
Sida indica.
Lepidium perfoliatum.
Papaver argemone.
Thlaspidium ægyptiacum. foliis minimis.
Trigonella spinosa.
Valantia aparine.
Ervum soloniense.
Salvia æthyopis.
Sisyrinchium bermudiana.
Cenchrus racemosus.
Antirrhinum supinum.
Teucrium flavum.
Leonurus tataricus.
Nepeta tuberosa.
Dracocephalum moldavica
Turritis utraque.
Antirrhinum ærugineum.
Aconitum judembergense.
Daucus gummifer.
Sisymbrium pyrenaicum.
Allium descendens.
Malva verticillata.
Cnicus erysithales.
Psoralea glandulosa.
Coriandrum sativum.
Trigonella polycerata.
Hesperis africana.
Convolvulis hederaceus.
Malva limensis.
Alyssum clypeatum.
Lavandula multifida.
Hibiscus trionum.
Lotus rosea ex ægypto.
Moutarde blanche de l'île de France.
Hasselquistia.
Asphodelus fistulosus.

Scabiosa cretica.
Salsola muricata.
Eschynomenes sesban.
Daucus visnaga.
Anethum minus.
Sinapis orientalis.
Chrysanthemum annuum.
Cleome gynandra.
Salvia verticillata.
hispanica.
Polemonium.
Seseli elatum.
Erisymum cheiranthoïdes.
Bunias orientalis.
Bubon macedonicum.
Brassica vesicaria.
Datura ferox.
Dolichos farinosus.
Cleome violacea.
Sideritis perfoliata.
Salsola soda.
Onopordum græcum.
Atamantha libanotis.
sibirica.
Psoralea coryllifolia.
Gaura biennis.
Coriandre.
Hypericum ascyron.
Erysimum hieracifolium.
Manubium alyssum.
Certaurea ragusina.
Crambe hispanica.
Tordylium nodosum.
Malva caroliniana.
Melilotus indica.
Salvia hæmatodes.
Silene behon.
Ononis alopecuroïdes.
Anacylus valentinus.
Brassica gongilodes.
Portulacca paniculata.
Carpesium cernuum.
Phlomys tuberosa.
Coreopsis leucantha.
Æthusa cynapium.
Leontodon hispidum. d.
Hesperis dentata.
Verbaseum lycnitis flore-
albo.
Anthericum annuum.
Mandragore.
Lathyrus odoratus.
Forskoëlea.
Seseli ammoïdes.
Nepeta violacea.
Nicotiana rustica.
Clematis recta.
Nigella sativa.
Lavatera maritima.
Silene quinque vulnera.
Perilla ocymoïdes.
Cuminum ciminum.
Trigonella corniculata.
Cynoglossum linifolium.
Lanicum italicum.
Valeriana locusta indica.
Lepidium subulatum.
Antirrhinum triphyllum.
Hedysarum saxatile.

Ledit jour planté aux arbres de Pezet le long du ruisseau.

Pastinaca lucida.
Scilla hyacinthoïdes.
Geranium romanum.
Seseli hippomaratrum.
Ligeum spartum.
Astragalus canadensis.
Scandix anthriscus.
Chærophyllum bulbosum.
Lavatera cretica.
Antirrhinum villosum.
Othonna cheirifolia.
Seseli montanum.
Ferula glauca.
Iris xyphium.
Crepis rhagadioloïdes.
Bunias orientalis.
Agrostis indica.
Ranunculus creticus.
Adoxa moschatellina.
Atamantha sibirica.
Sisymbrium erucastrum.
Saxifraga hirsuta.
Aconitum cammarum.
Atamantha condensata libanotis.
Doronicum pardalianches.
Allium descendens.
Daucus gummifer.
Alyssum sinuatum.
Sida triloba.
Antirrhinum purpureum.
Tordylium syriacum.
Delphinium peregrinum.
Lagæcia cuminoïdes.
Stellaria holostea.
Nepeta tuberosa.
Erysimum cheiranthoïdes.
Cerinthe minor.
Doronicum radice scorpii. b.
Carum bunias.
Lilium bulbiferum.

Ledit jour planté à la Paillade près le moulin d'Alco.

Iris xyphium.
Scilla hyacinthoïdes
Astragalus canadensis.
Othonna cheirifolia.
Doronicum radice scorpii.
Ranunculus creticus.
Ligeum spartum.
Ferula glauca.
Adoxa moschatellina
Seseli montanum. hippomaratrum.
Atamantha libanotis.
Allium descendens.

Ledit jour semé au même endroit.

Asphodelus fistulosus.
Solanum radicans.
Dracocephalum moldavic.
Daucus gummifer.
Leonurus tataricus.
Atamantha libanotis.
Papaver argemone.
Lepidium perfoliatum.
Salsola muricata.
Carduus casabonæ.
Nigella sativa.
Caucalis leptophylla.
Turritis utraque.
Teucrium flavum.
Nepeta tuberosa.
Alissum clypeatum.
Hesperis africana.
Cochlearia draba.
Hybiscus trionum.
Bubon macedonicum.
Trigonella spinosa.
Anethum minus.
Ononis alopecuroïdes.
Lavatera olbia.
Phlomis lychnitis flore albo.
Coriandre.
Nicotiana minor.
Psoralea glandulosa
Basilic vivace.
Sideritis perfoliata.
Ervum soloniense.
Ammoïdes.
Lavatera cretica.
Valantia aparine.
Salvia æthiopis.
Pastinaca lucida.
Ligusticum peloponesiacum.

TABLE

Des herborisations et des lieux.

Aigual (l') Pag. 197.
Aniane 152, 156.
Arbous 190.
Aresquiés 147.
Balaruc 146, 148.
Bauzile (St.) 188.
Blandas 183.
Boutonnet 208.
Buèges (St. Jean de) 182.
Cambous 170.
Cambrettes (les) 170.
Campestre 183.
Cap de Coste 191, 192.
Capouladou (le) 170, 178
Castelnau 213.
Castries 219.
Caunelles 153, 159.
Celleneuve 152.
Colombière (la) 160.
Courpouiran 152.
Cornonterrail 155.
Esperou (l') 187.
Ferran 216.
Foncaude (*Foncauda*) 153.
Fonfrède (*Fonfréja*) 162.
Fontmagne 219.
Frontignan 146.
Ganges 187.
Gely (St.) 163.
George (St.) pag. 152.
Gignac 152.
Grabels 158.
Grammont 155.
Guilhen (St.) 175.
Guiral (St.) 186.
Hort de Dieu (*Dioü*) 201.
Lattes 141.
Laverune 151.
Loup (St.) 163.
Maguelonne 144, 145.
Matelles (les) 163.
Mauguio 137.
Maurin 146.
Mijoulan 158.
Miraval 146.
Montarnaud 156.
Montauberou 136.
Montmau 160.
Montpeyroux 179.
Murviel 154.
Pegueirolles 183.
Pérols 138.
Picquet. 162.
Piechabon 170.
Pignan 155.
Radelle (la) 141.
Rey (le) 190.
Roubine (la) 141.

Salbous (bois de) p. 183, 185.
Selle (Causse de la) 182.
Serane (la) 174, 182.
Sette 143, 150.
Sumene 189.
Terrail (le) 151.
Valene (bois de) 178.
Valerogue 190.
Valette (la) p. 210.
Vauguières 137.
Veiraci 162.
Vigan (le) 160.
Villemagne 144.
Villeneuve 144.
Viols 168.
Vissec 183.

ADDITION à la page 50.

LATHYRUS pedunculis unifloris calyce longioribus, cirrhis diphyllis simplicissimis. *Linn. hort. cliff. ups sp. plant.* 1029. *Amphicarpos*

Les botanistes seront surpris qu'à la suite du *vicia amphicarpos*, je parle d'une plante qui porte le même nom spécifique; ils jugeront bientôt des raisons que j'ai eues, par les observations que je viens de faire dans le moment ou cet ouvrage étoit encore à la presse.

Depuis long-temps je m'étois douté que la plante nommée par *Linné*, *lathyrus amphicarpos*, étoit une espèce totalement différente du *vicia amphicarpos*: les squelettes, ou exemplaires, imparfaits de mon herbier, suffisoient néanmoins pour m'engager à penser ainsi, et à présumer même que nous avions dans ce pays deux espèces bien caractérisées, distantes de genre, quoique ayant une même manière de fructifier sous terre. Voilà pourquoi parmi les synonymes que j'ai placés au *vicia amphicarpos*, je n'ai pas rapporté celui de *Linné*. Cet auteur si célèbre, et si précis dans ses descriptions, douta si les synonymes des *Bauhins*, de *Clusius* et *Pena*, appartenoient à son *lathyrus amphicarpos*; et j'ai déjà prouvé qu'il falloit les rapporter à la plante que j'ai nommée *vicia amphicarpos*, *pag.* 48. A présent il m'est permis

seur et à la forme, à celui du *lathyrus cicera*, *sativus*. Mais les deux sutures sont aiguës, et la dorsale n'a pas le sillon profond sur la longueur; ce légume renferme trois semences au plus, plus petites du double que celles du *vicia amphicarpos*.

Cette plante vient à la Colombière, mêlée avec les *lathyrus* déjà nommés, avec la *vicia amphicarpos*; elle est très-printanière, car elle est en fruit dans le moment où j'écris ceci, mai ou germinal.

Conclusion. Elle diffère donc essentiellement, 1°. par deux folioles presque sessiles; 2°. par les stipules; 3°. par des fleurs très-petites; 4°. par des légumes pédonculés ovales, glabres et non linéaires, etc. etc. *Voyez la descr. de la vicia* pour juger des différences. Il résulte de tout ceci, que la plante décrite par *Linné* n'a été connue que de lui; et n'existe que dans les herbiers des citoyens *Roucher*, *Ricard* et *Dugas*, qui, conjointement avec le citoyen *Banal*, ont contribué à me la faire retrouver; que je ne connois aucun auteur qui l'ait décrite ou gravée, puisque tous les synonymes dont *Linné* doutoit, appartiennent incontestablement à la *vicia amphicarpos*; et enfin que *Magnol* avoit peut-être confondu ces deux plantes, si toutefois il a connu cette dernière; ce dont je doute; car il paroît, par ses synonymes, qu'il n'a connu que celle des *Bauhins*, c'est-à-dire, ma *vicia amphicarpos*.

INDEX GENERUM,

CUM

SUBJECTIS EORUM SPECIEBUS.

ACANTHUS.
Mollis.
Spinosus.
ACER.
Pseudo-platanus.
Platanoïdes.
Campestre.
Monspessulanum.
ACHILLÆA.
Ageratum.
Ptarmica.
Millefolium.
Nobilis.
* Tomentosa 62.
ACONITUM.
Lycotonum.
Napellus.
ACROSTICHUM.
Thelypteris.
Septentrionale.
Pulchrum.
ACTÆA.
Christophoriana.
ADIANTUM.
Capillus Veneris.
ADONIS.
Annua.
Vernalis.
ADOXA.
Moschatellina.
ÆGILOPS.
Ovata.
Triuncialis.
Incurva.
ÆGOPODIUM.
Podagraria.
AGARICUS.
Chantarellus.
Integer.
Campestris.
Extinctorius.
Piperatus.
Umbelicatus.
Speciosus.
Quercinus.
* Alneus 128.
AGRIMONIA.
Eupatorium.
AGROSTEMMA.
Gitago.
AGROSTIS.
* Miliacea.
Interrupta.
Calamagrostis.
Spica-venti.
Rubra.
Canina.
Stolonifera.
* Arenaria 7.
* Alba *ib.*
* Media *ib.*
Capillaris.
Minima.
AIRA.
Cespitosa.
Montana.
Canescens.
Caryophyllæa.

Flexuosa.
Cristata.
Aquatica.
AJUGA.
Reptans.
Pyramidalis.
ALCÆA.
Rosea.
Ficifolia.
ALCHEMILLA.
Vulgaris.
Alpina.
ALISMA.
Plantago.
Damasonium.
Ranunculoïdes.
ALLIUM.
Porrum.
Victorialis.
Sub-hirsutum.
* Roseum *B* 24.
Sativum.
Scorodoprasum.
Sphærocephalum.
* Flavum 23.
Moschatum.
Vineale.
* Oleraceum 23.
Angulosum.
Ascalonicum.
Ursinum.
Cepa.
* Monspessulanum 22.
Fistulosum.
Schænoprasum.
* Carinatum. 23.
* Pallens. 24.
ALOPECURUS.
Bulbosus.
Pratensis.
Geniculatus.
Monspeliensis.
* Paniceus. 6.
ALSINE.
Media.
* Segetalis. 21.
ALTÆA.
Officinalis.
Cannabina.
Hirsuta.
ALYSSUM.
Spinosum.
Clypeatum.
Calycinum.
Campestre.
AMARYLLIS.
* Lutea 20.
AMARANTHUS.
Tricolor.
Melancholicus.
Blittum.
Hybridus.
Caudatus.
AMMI.
Majus.
AMYGDALUS.
Persica.
Communis.
ANAGALLIS.
Arvensis.
Phœnicea.
Cærulea.
ANAGYRIS.
Fœtida.
ANCHUSA.
Officinalis.
Tinctoria.
ANDROPOGON.
* Ravennæ 70.
Gryllus.
Ischœmum.
* Distachyon 70.
ANDROSACE.
Maxima.
Septentrionalis.
Lactea.
Carnea.
ANDRYALA.
Integrifolia.
Sinuata.

ANEMONE.
Hepatica.
Pulsatilla.
Coronaria.
Hortensis.
Alpina.
Trifolia.
Nemorosa.
ANETHUM.
Fœniculum.
ANGELICA.
Archangelica.
Sylvsetris.
ANTHEMIS.
Altissima.
Maritima.
Cotula.
Arvensis.
Pyrethrum.
Alpina.
Valentina 61.
Tinctoria 62.
* Mixta 61.
ANTHERICUM.
Liliago.
Calyculatum.
ANTHIRRINUM.
Asarina.
Cymbalaria.
Elatine.
Spurium.
Punctatum.
Arvense.
Pelisserianum.
Origanifolium.
Orontium.
Supinum.
Linaria.
Monspessulanum.
Minus.
Majus.
Bellidifolium.
ANTHOXANTHUM.
* Odoratum.
* Paniculatum.
ANTHYLLIS.
Tetraphylla.
Vulneraria.
Montana.
APHANES.
Arvensis.
APHYLLANTES.
Monspeliensis.
APIUM.
Petroselinum.
Graveolens.
AQUILEGIA.
Vulgaris.
* Viscosa 38.
ARABIS.
Alpina.
Thaliana.
Turrita.
ARBUTUS.
Unedo.
Uva ursi.
ARCTIUM.
Lappa.
ARENARIA.
Grandiflora.
Trinervia.
Serpyllifolia.
Rubra.
Campestris.
Marina.
Saxatilis.
Laricifolia.
Tenuifolia.
Multicaulis.
Ciliata.
Hispida.
ARISTOLOCHIA.
Pistolochia.
Rotunda.
Longa.
Clematitis.
ARNICA.
Montana.
Scorpioïdes.
ARTEMISIA.

Abrotanum.
Campestris.
Maritima.
Absinthium.
Vulgaris.
Dracunculus.
ARUM.
Maculatum.
Arisarum.
Dracunculus.
ARUNDO.
Arenaria.
Calamagrostis.
Donax.
Phragmites.
ASARUM.
Hypocystis.
ASCLEPIAS.
Vincetoxicum.
Nigra.
ASPARAGUS.
Officinalis.
Acutifolius.
ASPERUGO.
Procumbens.
ASPERULA.
Odorata.
Arvensis.
Taurina.
Tinctoria.
Cynanchica.
ASPHODELUS.
Ramosus.
ASPLENIUM.
Scolopendria.
Ceterach.
Trichomanes.
* Alternifolium 71.
Adiantum nigrum.
Ruta muraria.
Onopteris.
ASTER.
Alpinus.
Tripolium.
Amellus.
Ledifolius.
ASTRAGALUS.
Glycyphyllos.
Hamosus.
Sesameus.
Monspessulanus.
Incanus.
Montanus.
* Alopecuroïdes 521.
ATHAMANTA.
Libanotis.
Cretensis.
Meum.
Cervaria.
ATRACTYLIS.
Cancellata.
ATRIPLEX.
Portulacoïdes.
Hortensis.
Laciniata.
Hastata.
Patula.
ATROPA.
Belladona.
AVENA.
Bromoïdes.
Sativa.
Fatua.
Pratensis.
Flavescens.
Fragilis.
Elatior.

BALLOTA.
Officinalis.
BELLIS.
Perennis.
Annua.
BERBERIS.
Dumetorum.
BETA.
Vulgaris.
BETONICA.
Officinalis.
BETULA.
Alnus.

Alnus.
BIDENS.
Tripartita.
Cernua.
Bipinnata.
BISCUTELLA.
Didyma.
BISERRULA.
Pelecinus.
BOLETUS.
* Versicolor 129.
* Cristatus 130.
Igniarius.
* Luteus ib.
* Bovinus 129.
* Dimidiatus ib.
BORRAGO.
Officinalis.
BRASSICA.
Napus.
Rapa.
Oleracea.
Erucastrum.
Eruca.
BRIZA.
Monspessulana.
Eragrostis.
Minor.
Media.
Maxima.
BROMUS.
Distachyos.
Secalinus.
Squarrosus.
Sterilis.
* Rubens 13.
Arvensis.
Tectorum.
Pinnatus.
* Odoratus 11.
* Madritensis 12.
BRUNELLA.
Vulgaris.
Hyssopifolia.
BRYONIA.
Alba.
BRYUM.
Pomiforme.
Pyriforme.
Extinctorium.
Subulatum.
Rurale.
Murale.
Heteromallum.
* Scoparium 74.
* Undulatum ib.
* Flexuosum ib.
* Truncatulum ib.
* Viridulum ib.
* Hypnoïdes 74.
* Pulvinatum ib.
Cæspititium.
Apocarpum.
Striatum.
BUFONIA.
Tenuifolia.
BUNIAS.
Erucago.
Cakile.
BUNIUM.
Bulbocastanum.
BUPHTHALMUM.
Spinosum.
Aquaticum.
Salicifolium.
BUPLEVRUM.
Rotundifolium.
Odontites.
Rigidum.
Tenuissimum.
Junceum.
Fruticosum.
BUTOMUS.
Umbellatus.
BUXUS.
Arborescens.
BYSSUS.
* Lactea 128.
* Antiquitatis ib.

CACALIA.
Alpina.
CACHRYS.
Libanotis.
CALENDULA.
Officinalis.
CALLITRICHE.
Autumnalis.
Verna.
CALTHA.
Populago.
CAMPANULA.
Rotundifolia.
Rapunculus.
* Persicifolia.
Trachelium.
Glomerata.
Medium.
Speculum.
Hybrida.
Erinus.
Hederacea.
CAMPHOROSMA.
Monspeliaca.
CANNABIS.
Sativa.
CAPPARIS.
Spinosa.
CAPSICUM.
Annuum.
CARDAMINE.
Hirsuta.
Pratensis.
Parvifolia.
Amara.
Resedifolia.
Impatiens.
CARDUUS.
Lanceolatus.
Nutans.
Acanthoïdes.
Crispus.
Monspessulanus.
Palustris.
Marianus.
* Eriophorus 59.
Tuberosus.
Acaulis.
CAREX.
Leporina.
Vulpina.
Muricata.
Flava.
Digitata.
Pseudo-cyperus.
Limosa.
Arenaria.
Acuta.
Vesicaria.
* Pulicaris 64.
* Remota *ib.*
* Elongata *ib.*
* Paniculata 65.
* Flava *ib.*
* Montana *ib.*
* Filiformis 66.
* Pallescens 67.
* Distans 68.
CARLINA.
Acaulis.
Lanata.
Corymbosa.
Racemosa.
CARPESIUM.
Cernuum.
CARPINUS.
Betulus.
CARTHAMUS.
Lanatus.
Carduncellus.
CARUM.
Carvi.
CATANANCHE.
Cærulea.
CAUCALIS.
Pumila.
Grandiflora.

Daucoïdes.
Platycarpos.
Leptophylla.
CELOSIA.
Cristata.
CELTIS.
Australis.
CENCHRUS.
Racemosus.
Capitatus.
CENTAUREA.
Crupina.
Moschata.
Pectinata.
Phrygia.
Nigra.
Pullata.
Montana.
Cyanus.
Paniculata.
Scabiosa.
Jacea.
Conifera.
Alba.
Seridis.
Aspera.
Calcitrapa.
Solstitialis.
Melitensis.
Sicula.
Calcitrapoïdes.
Centauroïdes.
Collina.
Salmantica.
Galactites.
CERASTIUM.
* Vulgatum 28.
Viscosum.
Arvense.
Semi-decandrum.
Repens.
Tomentosum.
Latifolium.
CERATOPHYLLUM.
Demersum.
CERCIS.
Siliquastrum.
CERINTHE.
Major.
CHÆROPHYLLUM.
Sylvestre.
Temulum.
Hirsutum.
CHARA.
Vulgaris.
CHEIRANTHUS.
Cheiri.
Incanus.
Annuus.
Tristis.
Lacerus.
Sinuatus.
Littoreus.
CHELIDONIUM.
Majus.
Glaucium.
Corniculatum.
Hybridum.
CHENOPODIUM.
* Murale 18.
Bonus Henricus.
Rubrum.
Album.
Viride.
Hybridum.
Botrys.
Vulvaria.
Polyspermnm.
Scoparium.
Maritimum.
CHONDRILLA.
Juncea.
CHRYSANTHEMUM.
Leuchanthemum.
* Montanum 61.
* Graminifolium ib.
Monspeliense.
* Corymbosum.
Alpinum.
CHRYSOCOMA.

Linosyris.
CHRYSOSPLENIUM.
Oppositifolium.
CICER.
Arietinum.
CICHORIUM.
Intybus.
Endivia.
CYNARA.
Scolymus.
Carduncellus.
CIRCÆA.
Lutetiana.
CISTUS.
Laurifolia.
Ladanifera.
Monspeliensis.
Albida.
Salvifolia.
Crispa.
Fumana.
Lævipes.
* Canus 31.
* Œlandicus 33.
* Marifolius 32.
Tuberaria.
Guttatus.
Ledifolius.
* Salicifolius 34.
* Nummularius ib.
Serpillifolius
* Glutinosus 35.
Thymifolius.
* Pilosus ib.
Helianthemum.
Hirtus.
* Origanifolius 32.
* Majoranæfolius 35.
CITRUS.
Medica.
Aurantium.
CLATRUS.
Cancellatus.
CLAVARIA.
* Pistillaris 132.
Coralloïdes.
* Ophyoglossum 133.
* Cespitosa ib.
CLEMATIS.
Vitalba.
Flammula.
Recta.
CLINOPODIUM.
Vulgare.
CLYPEOLA.
Jonthlaspi.
Maritima.
CNEORUM.
Tricoccos.
CNICUS.
Acarna.
Benedictus.
COCHLEARIA.
Draba.
Coronopus.
Armoracia.
COLCHICUM.
Autumnale.
COLUTEA.
Arborescens.
CONFERVA.
Rivularis.
* Bullosa 125.
Ægagropila.
* Canalicularis 126.
* Littoralis ib.
* Scoparia ib.
* Gelatinosa ib.
Capillaris 127.
* Corallinoides ib.
* Concatenata ib.
* Polymorpha ib.
CONIUM.
Maculatum.
CONVALLARIA.
Majalis.
Verticillata.

Bifolia.
Polygonatum.
Multiflora.
CONVOLVULUS.
Arvensis.
Sepium.
Maritimus.
Altæoides.
Cneorum.
Cantabrica.
Soldanella.
* Lineatus 18.
CONIZA.
Squarrosa.
CORIANDRUM.
Testiculatum.
CORIARIA.
Myrtifolia.
CORIS.
Monspeliensis.
CORISPERMUM.
Hyssopifolium.
CORNUS.
Mas.
Sanguinea.
CORONILLA.
Emerus.
Juncea.
Valentina.
Glauca.
Minima.
Varia.
Securidaca.
CORRIGIOLA.
Littoralis.
CORYLUS.
Avellana.
COTYLEDON.
Umbilicus.
CRATÆGUS.
Aria.
Torminalis.
* Oxyacantha *B* 30.
* Azarolus *B* 30.
CREPIS.
Barbata.
Rubra.
Pulchra.
Biennis.
Fætida.
CRESSA.
Cretica.
CRITHMUM.
Maritimum.
CROCUS.
Sativus.
CROTON.
Tinctorium.
CRUCIANELLA.
Angustifolia.
Latifolia.
Monspeliaca.
Maritima.
CUCUBALUS.
Baccifer.
Behen.
Reflexus.
Otites.
CUCUMIS.
Melo.
Sativus.
CUCURBITA
Citrullus.
Lagenaria.
Pepo.
Melopepo.
CUPRESSUS.
Sempervirens.
CUSCUTA.
Europæa.
CYCLAMEN.
Europæum.
CYNANCHUM.
Monspeliacum.

CYNOGLOSSUM.
Officinale.
Montanum.
Apenninum.
Cheirifolium.
CYNOSURUS.
Cristatus.
Echinatus.
Paniceus.
* Durus. 10.
CYPERUS.
Longus.
Flavescens.
Fuscus.
Esculentus.
* Glaber. 5.
CYTISUS.
Nigricans.
Sessilifolius.
Supinus.
Argenteus

DACTYLIS.
Glomeratus.
DAPHNE.
Mezereum.
Thymelæa.
Laureola.
Gnidium.
Cneorum.
DATURA.
Stramonium.
DAUCUS.
Carota.
Visnaga.
Gingidium.
DELPHINIUM.
Consolida.
Ajacis.
Staphysagria.
DENTARIA.
Pentaphyllos.
DIANTHUS.
Barbatus.
Carthusianorum.
Prolifer.
Armeria.
Cariophyllus.
Deltoides.
Plumarius.
Monspessulanus.
Arenarius.
Virginicus.
DICTAMUS.
Albus.
DIGITALIS.
Purpurea.
Lutea.
DIPSACUS.
Fullonum.
Sylvestris.
DORONICUM.
Verna.
Muralis.
Nemorosa.
Incana.
DROSERA.
Rotundifolia.

ECHINOPHORA.
Maritima.
ECHINOPS.
Sphærocephalus.
Ritro.
ECHIUM.
Italicum.
Vulgare.
Criticum.
ELIMUS.
Arenarius.
* Europæus.
ELVELA.
* Mitra 131.
Ephedra.
Distachia.
EPILOBIUM.
Angustifolium.
Hirsutum.
Montanum.
Tetragonum.

EQUISETUM.
* Limosum 70.
Arvense.
Palustre.
Fluviatile.
Hyemale.
* Sylvaticum 70.
ERICA.
Vulgaris.
Scoparia.
Viridi-purpurea.
Cinerea.
Arborea.
Multiflora.
ERIGERON.
Viscosum.
Graveolens.
Canadense.
Acre.
Siculum.
Tuberosum.
Alpinum.
ERINUS.
Alpinus.
ERIOPHORUM.
Vaginatum.
Polystachion.
ERVUM.
Lens.
Tetraspermum.
Hirsutum.
Ervilia.
Soloniense.
ERINGIUM.
Officinale.
Barbarea.
Alliaria.
EVONIMUS.
Europæus.
Tenuifolius.
Latifolius.
EUPATORIUM.
Cannabinum.
EUPHORBIA.
Chamæsyce.
Peplis.
Peploides.
Peplus.
Exigua.
Lathyrus.
Dulcis.
Paralias.
Segetalis.
Helioscopia.
Serrata.
Verrucosa.
Platyphyllos.
Pilosa.
Esula.
Cyparicias.
Myrsinites.
Amygdaloides.
Sylvatica.
Characias.
Falcata.
* Oleæfolia 29.
EUPHRASIA.
Latifolia.
Officinalis.
Odontites.
Lutea.

FAGUS.
Castanea.
Sylvatica.
FERULA.
Communis.
FESTUCA.
Ovina.
Rubra.
Myuros.
Bromoides.
Maritima.
Fluitans.
Decumbens.
* Spadicea 10.
FICUS.
Communis.
FILAGO.

* Gallica 42.
Pygmæa.
Maritima.
Germanica.
Montana.
Arvensis.

FONTINALIS.
Antipyretica.
* Minor. 73.
Squamosa.
Falcata ib.

FRAGARIA.
Vesca.
Sterilis.

FRANKENIA.
Lævis.
Pulverulenta.

FRAXINUS.
Excelsior.
Ornus.

FUCUS.
* Vesiculosus 110.
Nodosus.
* Natans 117.
Siliquosus.
* Pavoninus 123.
Palmatus.
* Fastigiatus 115.
Filum.
Ericoides.
* Laciniatus 111.
* Crispus ib.
* Pistillaris 112.
* Peucedanifolius ib.
* Spinosus 113.
* Ciliaris ib.
* Holosetaceus 114.
* Volubilis ib.
* Contortus ib.
* Lycopodioides ib.
* Pinastroides 115.
* Furcellatus ib.
* Canaliculatus 116.
* Ceranoides ib.
saccharinus
* Selaginoides 117.
* Corymbiferus 118.
* Fæniculaceus 119.
* Cartilagineus ib.
* Corneus 120.
* Plocamium ib.
* Plumosus 121.
* Alatus ib.
* Dentatus 122.
* Rosa marina ib.
* Turbinatus 123.
* Rubens 124.

FUMARIA.
Bulbosa.
Officinalis.
Spicata.
Capreolata.
Claviculata.

GALEOPSIS.
Ladanum.
Tetrahit.
Galeopdolon.

GALLIUM.
Palustre.
Verum.
Uliginosum.
Mollugo.
Glaucum.
Rotundifolium.
Aparine.
Parisiense.
* Pusillum.

GENISTA.
Candidans.
Sagittalis.
Tinctoria.
Pilosa.
Hispanica.
Germanica.
Anglica.
Purgans.

GENTIANA.
Asclepiadea.

Purpurea.
Punctata.
Acaulis.
Centaurium.
Pumila.
Spicata.
Campestris.
Cruciata.
Ciliata.
Perfoliata.
Filiformis.

GERANIUM.
Cicutarium.
Malacoides.
Gruinum.
Nodosum.
Pratense.
Robertianum.
Molle.
Lucidum.
Colombinum.
Dissectum.
Rotundifolium.
Sanguineum.
Sylvaticum.

GEUM.
Urbanum.
Rivale.
Montanum.

GLADIOLUS.
Communis.
Grandiflorus.
Distichus.

GLECHOMA.
Hederacea.

GLOBULARIA.
Alypum.
Vulgaris.

GLYCYRRHIZA.
Glabra.

GNAPHALIUM.
Dioicum.
Luteo-album.
Stœchas.
Sordidum.
Uliginosum.
Sylvaticum.

GRATIOLA.
Officinalis.

GYPSOPHILA.
Aggregata.
Fastigiata.
Rigida.
Saxifraga.

HEDERA.
Helix.

HEDISARUM.
Onobrychis.
Caput. galli.
Humile.

HELIANTHUS.
Multiflorus.
Tuberosus.
Annuus.

HELIOTROPIUM.
Supinum.
Europæum.

HELLEBORUS.
Viridis.
Fœtidus.

HERACLEUM.
Sphondilium.

HERNIARIA.
Fruticosa.
Glabra.
Hirsuta.

HESPERIS.
Africana.
Verna.
Inodora.

HIERACIUM.
Hedypnoides.
Alpinum.
Pilosella.
Dubium.

Præmorsum.
Murorum.
Sylvaticum.
Umbellatum.
Paludosum.
Amplexicaule.
Villosum.
* Cymosum 58.
HIPPOCREPIS.
Unisiliquosa.
Multisiliquosa.
Comosa.
HIPPURIS.
Vulgaris.
HOLCUS.
Halepensis.
Lanatus.
Odoratus.
Mollis.
HORDEUM.
Vulgare.
Distachyon.
Murinum.
* Marinum 15.
HOTTONIA.
Palustris.
HUMULUS.
Lupulus.
HYACINTHUS.
Comosus.
Botryoides.
HYDNUM.
* Repandum 130.
* Ramosum ib.
HYDROCHARIS.
Morsus ranæ.
HYDROCOTILE.
Vulgaris.
HYOSCYAMUS.
Niger.
Albus.
Aureus.
HYOSERIS.
Fœtida.
Radiata.
Minima.
Ædypnois.
HYPECOUM.
Procumbens.
Pendulum.
HYPERICUM.
Androsæmum.
* Perfoliatum 53.
Quadrangulum.
Perforatum.
Hirsutum.
Tomentosum.
Pulchrum.
Humifusum.
HYPNUM.
* Taxifolium 75.
* Bryoides ib.
* Complanatum 76.
* Undulatum ib.
* Crispum ib.
* Triquetrum 77.
* Rutabulum ib.
* Filicinum ib.
* Proliferum 78.
* Cupressiforme 80.
* Viticulosum ib.
* Alopecurum 81.
Sericeum.
* Sciuroides 84.
* Myosuroides ib.
* Denticulatum 75.
* Adiantoides 76.
* Lucens ib.
* Smithii 77.
* Delicatulum 78.
* Parietinum 79.
* Prælongum ib.
* Crista castrensis ib.
* Abietinum ib.
* Aduncum 80.
* Squarrosum ib.
* Palustre 81.
* Purum 82.

* Illecebrum ib.
* Riparium 85.
* Cuspidatum ib.
* Velutinum 81.
* Serpens 84.

HYPOCHŒRIS.
Maculata.
Glabra.
Radiata.

HYSSOPUS.
Officinalis.

JASIONE.
Montana.

JASMINUM.
Officinale.
Fruticans.
Humile.

IBERIS.
Saxatilis.
Umbellata.
Amara.
Nudicaulis.
Pinnata.

ILEX.
Aquifolium.

ILLECEBRUM.
Verticillatum.
Cymosum.
Paronychia.
Capitatum.

INULA.
Oculus Christi.
Dyssenterica.
Pulicaria.
Salicina.
Crithmoides.
Montana.
* Britannica 60.
* Squarrosa ib.

IRIS.
Germanica.
Pumila.
Angustifolia.
Lutea.
Pseudo-acorus.
Fœtidissima.
* Spuria 4.

ISOETES.
* Lacustris 72.

JUGLANS.
Regia.

JUNCUS.
Acutus.
Conglomeratus.
Effusus.
Inflexus.
Squarrosus.
Articulatus.
Bufonius.
Campestris.
Pilosus.
Spicatus.
Bulbosus.
Niveus.
* Triandrus 25.

JUNGERMANNIA.
Complanata.
Dilatata.
Platyphylia.
* Asplenioides 85.
* Viticulosa ib.
* Polyanthos ib.
* Bidentata ib.
* Bicuspidata ib.
* Lanceolata ib.
* Tamarisci ib.
* Pinguis ib.

JUNIPERUS.
Oxicedrus.
Phœnicea.
Licia.
Sabina.
Communis.

IXIA.
Bulbocodium 34

LACTUCA.
Sativa.
Virosa.
Laciniata.
Integrifolia.
Saligna.
Perennis.
LAGURUS.
Ovatus.
* Cylindricus 14.
LAMIUM.
Album.
Purpureum.
Amplexicaule.
LAPSANA
Communis.
Zacintha.
Stellata.
Capillaris.
LASERPITIUM.
Latifolium.
Gallicum.
Siler.
Chironium.
Trilobum.
LATHYRUS.
Nissolia.
Aphaca.
Amphicarpos * 245.
Sativus.
Cicera.
Setifolius.
Angulatus.
Hirsutus.
Annuus.
Tuberosus
Pratensis.
Latifolius.
Heterophyllus.
* Inconspicuus 50.
LAVANDULA.
Stæchas.
Spica.
LAURUS.
Nobilis.
LEMNA.
Trisulca.
Minor.
LEONTODON.
Taraxacum.
Rotundifolium.
Tenuissimum.
Angustifolium.
Bulbosum.
Autumnale.
Tuberosum.
Hispidum.
Hirtum.
Raji.
LEPIDIUM.
Iberis.
Nudicaule.
Procumbens.
Petræum.
Latifolium.
Sativum.
* Ruderale 40.
LEUCOJUM.
Æstivum.
LICHEN.
Carpineus.
Rugosus.
* Ciliaris 98.
* Farinaceus 100.
* Prunastri 101.
Caperatus.
Pulmonarius.
Furfuraceus.
Cornutus.
Pyxidatus.
Fimbriatus.
Rangiferinus.
Roccella.
Plicatus.
Barbatus.
Floridus.

* Scriptus 86.
* Geographicus *ib.*
* Sanguinarius *ib.*
* Fusco-ater 87.
* Calcareus *ib.*
* Ventosus *ib.*
* Fagineus *B* *ib.*
* Icmadophila *ib.*
* Bæomices 88.
* Vernalis *ib.*
* Niger *ib.*
* Mammillaris *ib.*
* Pertusus 89.
* Confluens 90.
* Cinereus *ib.*
* Immersus *ib.*
* Candelarius 91.
* Tartareus *ib.*
* Pallescens *ib.*
* Parellus *ib.*
* Gelidus 92.
* Coccineus *ib.*
* Scruposus *ib.*
* Fascicularis 93.
* Crispus *ib.*
* Cristatus 94.
* Granulatus *ib.*
* Nigrescens 95.
* Saxatilis *ib.*
* Omphalodes 96.
* Lentigerus *ib.*
* Plumbeus 97.
* Physodes *ib.*
* Olivaceus *ib.*
* Chrysophtalmus 98.
* Stellaris *ib.*
* Islandicus 99.
* Nivalis *B* *ib.*
* Scrobiculatus *ib.*
* Calicularis 100.
* Perlatus. 101.
* Fallax *ib.*
* Glomuliger *ib.*
* Tremelloides 103.
* Resupinatus *ib.*
* Venosus 104.
* Miniatus *ib.*
* Velleus *ib.*
* Pustulatus 105.
* Proboscidæus *ib.*
* Deustus 106.
* Mesenteriformis *ib.*
* Sterilis *ib.*
* Coccineus *ib.*
* Tristis 107.
* Fragilis 108.
* Jubatus *ib.*
* Vulpinus *ib.*
* Hirtus 109.
* Articulatus *ib.*

LIGUSTICUM.
Levisticum.
Peloponesiacum.

LIGUSTRUM.
Vulgare.

LILIUM.
Candidum.
Martagon.

LINNEA.
Borealis.

LINUM.
Trigynum.
Usitatissimum.
Perenne
Narbonense.
Tenuifolium.
Flavum.
Strictum.
Campanulatum.
Maritimum.
Catharticum.

LITHOSPERMUM.
Officinale.
Arvense.
Purpureo-cæruleum.
Fruticosum.

LOLIUM.
Perenne.
Temulentum.

LONICERA.
Caprifolium.
Periclimenum.
Xilosteum.
Alpigena.
Nigra.
LOTUS.
Maritima.
Conjugata.
Siliquosa.
Angustifolia.
Hirsuta.
Recta.
Corniculata.
Dorycnium.
LUPINUS.
Varius.
Hirsutus.
Luteus.
LYCHNIS.
Chalcedonica.
Flos cuculi.
Dioica.
LYCIUM.
Europæum.
LYCOPORDON.
Tuber.
Bovista.
Stellatum.
LYCOPODIUM.
Clavatum.
Alpinum.
Denticulatum.
LYCOPSIS.
Arvensis
* Vesicaria 17.
LYCOPUS.
Palustris.
Tomentosus.
LYSIMACHIA.
Vulgaris.
Linum stellatum.
Nemorum.
Nummularia.
Tenella.
LYTHRUM.
Hyssopifolium.
Salicaria.
Tymifolium.

MALVA.
Rotundifolia.
Sylvestris.
Alcæa.
Moschata.
MARCHANTIA.
Polymorpha.
Cruciata.
Hemisphærica.
Conica.
MARRUBIUM.
Vulgare.
MARSILEA.
Natans.
MATRICARIA.
Parthenium.
Chamomilla.
Inodora.
* Suaveolens 61.
MEDICAGO.
Sativa.
Falcata.
Lupulina.
Marina.
Polymorpha.
Orbicularis.
Scutellata.
Turbinata.
Intertexta.
Arabica.
Coronata.
Ciliaris.
Hirsuta.
Rigidula.
Laciniata.
Minima.

MELAMPYRUM.
Sylvaticum.
Nemorosum.
Cristatum.
Arvense.
Pratense.
MELIA.
Azedarach.
MELICA.
Nutans.
Ciliata.
MELISSA.
Officinalis.
Grandiflora.
Calamintha.
Nepeta.
MELITTIS.
Melyssophyllum.
MENIANTHES.
Trifoliata.
Nymphoides.
MENTHA.
Spicata.
Longiflora.
Rotundifolia.
Aquatica.
Pulegium.
Cervina.
MERCURIALIS.
Perennis.
Annua.
Tomentosa.
MESPILUS.
Germanica.
Amelanchier.
MILIUM.
Paradoxum.
Lendigerum.
* Effusum 6.
MNIUM.
Hygrometricum.
Capillare.
Fontanum.
Serpyllifolium.
Purpureum.
* Cirratum *B* 74.
* Pellucidum *ib.*
* Triquetrum *ib.*
* Splendens *ib.*
MÆRHINGIA.
Muscosa.
MOMORDICA.
Elaterium.
MONOTROPA.
Hypopithys.
MONTIA.
Fontana.
MORUS.
Alba.
Nigra.
MUCOR.
Mucedo.
Glaucus.
Crustaceus.
Erysiphe.
MYAGRUM.
Perenne.
Perfoliatum.
Sativum.
Paniculatum.
Saxatile.
* Erucæfolium. 40.
MYCROPUS.
Erectus.
MYOSOTIS.
Scorpioides.
Glabra.
Hirsuta.
Lappula.
Apula.
MYOSURUS.
Minimus.
MYRIOPHYLLUM.
Spicatum.
Verticillatum.
MYRTUS.

Communis.
Latifolia.
Alba.
Minor.

NAJAS.
Marina.

NARCISSUS.
Poeticus.
Pseudo-narcissus.
Jonquilla.
Tazetta.

NARDUS.
* Stricta 5.
Aristata.

NEPETA.
Cataria.

NIGELLA.
Damascena.
Arvensis.

NYMPHÆA.
Lutea.
Alba.

ŒNANTHE.
Fistulosa.
Pimpinelloides.

OLEA.
Europæa.
Angulosa.
Amygdalina.
Craniomorpha.
Sphærica.
Oblonga.
Viridula.
Præcox.
Racemosa.
Atro-rubens.
Variegata.
Sylvestris.

ONONIS.
Spinosa.
Arvensis.
Minutissima.
Natrix.
Viscosa.
* Cherleri 47.
* Morissoni ib.

ONOPORDON.
Acanthium.
Illyricum.

ONOSMA.
Echioides.

OPHIOGLOSSUM.
Vulgatum.

OPHRYS.
Nidus avis.
Corallorhiza.
Spiralis 63.
Ovata.
Antropophora.
Insectifera.
Myodes.
Major.
Lutea.
Arachnites.

ORCHIS.
Bifolia 63.
Pyramidalis.
Coriophora.
Morio.
Ustulata.
Militaris.
Palmata.
Odoratissima.
Maculata.
Conopsea.
Abortiva.
Incarnata.

ORIGANUM.
Creticum.
Vulgare.
Majorana.

ORNITHOGALUM.
Luteum.
Minimum.
Pyrenaicum.
Somniferum.

Umbellatum.

Umbellatum.
Narbonense.
ORNITHOPUS.
Perpusillus.
Compressus.
Scorpioides.
OROBANCHE.
Lævis.
Major.
Ramosa.
OROBUS.
Vernus.
Tuberosus.
Niger.
Pyrenaicus.
OSMUNDA.
Lunaria.
Regalis.
Spicant.
OSYRIS.
Alba.
OTHONNA.
Hellenitis.
Maritima.
OXALIS.
Corniculata.
Acetosella.

PÆONIA.
Officinalis.
PANCRATIUM.
Maritimm.
PANICUM.
Italicum.
Crux galli.
Sanguinale.
Viride.
Verticillatum.
Dactylon.
Miliaceum.
PAPAVER.
Hybridum.
Argemone.
Dubium.
Rhæas.
PARIETARIA.
Officinalis.
PARIS.
Quadrifolia.
PARNASSIA.
Palustris.
PASSIFLORA.
Cærulea.
PASTINACA.
Sativa.
* Opoponax 19.
PEDICULARIS.
Sylvatica.
Rostrata.
Verticillata.
Tuberosa.
PEPLIS.
Portula.
PEUCEDANUM.
Officinale.
Silaus.
PEZIZA,
Infundibuliformis.
* Lentifera 132.
* Scutellata ib.
PHALARIS.
Utriculata.
* Canariensis B 6.
Phleoides.
Arundinacea.
Aquatica.
PHALLUS,
Esculentus.
Impudicus.
PHASEOLUS.
Vulgaris.
Coccineus.
PHELLANDRIUM.
Aquaticum.
PHILLYREA.
Media.
Angustifolia.
Latifolia.
PHLEUM.
Pratense,

Schœnoides,
Bulbosum.
Arenarium.
PHLOMIS.
Lychnitis.
Herba venti.
PHŒNIX.
Dactylifera.
PHYTEUMA.
Hemisphærica.
Orbicularis.
Spicata.
Comosa.
PHYTOLACCA.
Americana.
PICRIS.
Echioides.
Hieracioides.
PIMPINELLA.
Saxifraga.
Major.
Minor.
Rubra.
PINGUICULA,
Vulgaris.
PINUS.
Sylvestris.
Pinea.
PISTACIA.
Narbonensis.
Therebinthus.
Lentiscus.
PISUM,
Sativum.
Ochrus.
PLANTAGO.
Major.
Media.
Lanceolata.
Lagopus.
Albicans.
Alpina.
* Maritima.
Subulata.
* Cornuti.
* Columnæ,
Coronopus.
Psyllium.
Cynops.
PLUMBAGO.
Europæa.
POA.
Aquatica.
Trivialis.
Angustifolia.
Pratensis.
Annua.
Eragrostis.
Compressa.
* Maritima 8.
Nemoralis.
Bulbosa.
Rigida.
* Littoralis 8.
POLYCARPON.
Tetraphyllum.
POLYCNEMUM.
* Arvense.
POLYGALA.
Vulgaris.
Monspeliaca.
POLYGONUM.
Amphibium.
Hydropiper.
Persicaria.
Bistorta.
Aviculare.
Maritimum.
Fagopyrum.
Convolvulus,
POLYPODIUM.
* Molle 72.
Vulgare.
Cambricum.
Lonchitis.
Fontanum.
Phegopteris.
Filix mas.
Filix fœmina.
* Cristatum 72.

Aculeatum.
Rhæticum.
Fragile.
Dryopteris.
* Phyllitidis 71.
POLYTRICHUM.
Commune.
Alpinum.
* Urnigerum 73.
POPULUS.
Alba.
Nigra.
PORTULACCA.
Oleracea.
POTAMOGETON.
Natans.
Densum.
Crispum.
Setaceum.
Pusillum.
* Perfoliatum 17.
POTERIUM.
Sanguisorba.
POTENTILLA.
Anserina.
Rupestris.
Recta.
Argentea.
Hirta.
Alba.
Reptans.
Caulescens.
* Verna. 31.
PRENANTHES.
Viminea.
Purpurea.
Muralis.
PRIMULA.
Officinalis.
Auricula.
PRUNUS.
Lauro-cerasus.
Mahaleb.
Armeniaca.
Cerasus.
Domestica.
Spinosa.
PSORALEA.
Bituminosa.
PTERIS.
Aquilina.
PULMONARIA.
Officinalis.
PUNICA.
Granatum.
PYROLA.
Rotundifolia.
Minor.
Secunda.
PYRUS.
Communis.
Malus.
Cydonia.

QUERCUS.
Ilex.
Gramuntia.
Coccifera.
Robur.

RANUNCULUS.
Flammula.
Graminifolius.
Lingua.
Amplexicaulis.
Ficaria.
Auricomus.
Sceleratus.
Illyricus.
Aconitifolius.
Monspeliacus.
Parviflorus.
Bulbosus.
Repens.
Acris.
Lanuginosus.
Chærophyllos.
Arvensis.
Muricatus.
Falcatus.

Aquatilis.
* Platanifolius 39.
RAPHANUS.
Sativus.
Raphanistrum.
RESEDA.
Luteola.
Sesamoides.
Alba.
Lutea.
Phyteuma.
RHAMNUS.
Frangula.
Ziziphus.
Paliurus.
Catharticus.
Alpinus.
Alaternus.
* Infectorius 18.
RHUS.
Coriaria.
RIBES.
Alpinum.
Nigrum.
Rubrum.
Uva crispa.
RIÇCIA.
* Crystallina 85.
* Minima ib.
* Glauca 86.
* Fluitans ib.
RINANTHUS.
Trixago.
Crista galli.
ROBINIA.
Pseudo-acacia.
ROSA.
Eglanteria.
Villosa.
Monspeliaca.
Sempervirens.
Canina.
Spinosissima.
Gallica.
ROSMARINUS.
Officinalis.
RUBIA.
Tinctorum.
RUBUS.
Idæus.
Cæsius.
Fruticosus.
Saxatilis.
RUMEX.
Patientia.
Crispus.
Acutus.
Pulcher.
* Tingitanus 26.
Bucephalophorus.
Aquaticus.
Lentatus.
Acetosa.
Acetosella.
RUPPIA.
* Maritima 17.
RUSCUS.
Aculeatus.
RUTA.
Graveolens.
* Tenuifolia 26.

SAGINA.
Procumbens.
Erecta.
SAGITTARIA.
Sagittifolia.
SALICORNIA.
Herbacea.
Fruticosa.
SALIX.
Vitellina.
Amygdalina.
Rorismarinifolia.
Fragilis.
Helix.
Capræa.
Viminalis.
Alba.
* Angustifolia 69.

* Fusca *ib.*
SALSOLA.
Tragus.
Soda.
Hirsuta.
Fruticosa.
SALVIA.
Officinalis.
Pratensis.
Verbenaca.
Glutinosa.
Sclarea.
* Æthiopis 3.
SAMBUCUS.
Ebulus.
Nigra.
SAMOLUS.
Valerandi.
SANCUISORBA.
Officinalis.
SANICULA.
Officinalis.
SANTOLINA.
Chamæcyparissus.
SAPONARIA.
Officinalis.
Vacaria.
Ocymoïdes.
SATUREJA.
Hortensis.
Montana.
SATYRIUM.
Hircinum.
Nigrum.
* Repens 63.
SAXIFRAGA.
Cotyledon.
Brioïdes.
Cæsia.
Stellaris.
Aizoïdes.
Rotundifolia.
Granulata.
Tridactylites.
Cespitosa.
Hypnoïdes.
Ascendens.
SCABIOSA.
Integrifolia.
Arvensis.
Columbaria.
Maritima.
Ochroleuca.
Leucantha.
Gramuntia.
Succisa.
SCANDIX.
Pecten Veneris.
Australis.
Cerefolium.
* Anthriscus 20.
SCHŒNUS.
Mariscus.
Mucronatus.
Nigricans.
Aculeatus.
SCILLA.
Autumnalis.
Bifolia.
SCIRPUS.
Palustris.
Acicularis.
Fluitans.
Lacustris 5.
Holoschænus.
Romanus.
Setaceus
Mucronatus.
Maritimus.
Sylvaticus.
SCLERANTHUS.
Annuus.
Polycarpos.
SCOLYMUS.
Maculatus.
Hispanicus.

SCORPIURUS.
Vermiculata.
Subvillosa.
Sulcata.
SCORZONERA.
Humilis.
Hispanica.
Angustifolia.
Laciniata.
* Pinifolia.
Picroïdes.
* Hirsuta 58.
SCROPHULARIA.
Nodosa.
Aquatica.
Vernalis.
Canina.
Peregrina.
SCUTELLARIA.
Galericulata.
SECALE.
Cereale.
Villosum.
SEDUM.
Telephium.
Cepæa.
Dasyphillum.
Reflexum.
Album.
Acre.
Sexangulare.
Villosum.
Annuum.
SENECIO.
Vulgaris.
Viscosus.
Sylvaticus.
Incanus.
Abrotanifolius.
Jacobæa.
Doria.
Nemorensis.
Sarracenicus.
Doronicum.
* Squalidus 59.
SERAPIAS.
Latifolia.
Grandiflora.
Rubra.
Lingua.
Longifolia.
SERRATULA.
Tinctoria.
Arvensis.
SESELI.
Glaucum.
Tortuosum.
Annuum.
Pumilum.
Elatum.
SHERARDIA.
Arvensis.
SIDERITIS.
Perfoliata.
Hyssopifolia.
Scordioïdes.
Hirsuta.
Romana.
SILENE.
Quinque vulnera.
* Nutans *B.* 27.
Conoïdæa.
Behen.
Muscipula.
Armeria.
Inaperta.
* Nocturna 27.
Rupestris.
Saxifraga.
* Lusitanica 27.
SINAPIS.
Arvensis.
Nigra.
Alba.
SISON.
* Amomum 20.

Verticillatum.
SISYMBRIUM.
* Loeselii 43.
Nasturtium.
Sylvestre.
Amphibium.
Tenuifolium.
Polyceratium.
Murale.
Asperum.
Irio.
* Altissimum 41.
Pyrenaïcum.
* Sophia 41.
SIUM.
Berula.
Nodiflorum.
* Latifolium.
SMILAX.
Aspera.
SMYRNIUM.
Olusatrum.
SOLANUM.
Dulcamara.
Tuberosum.
Nigrum.
Melongena.
SOLIDAGO.
Virga aurea.
Montana.
Alpina.
SONCHUS.
Arvensis.
Oleraceus.
Tenerrimus.
Alpinus.
Maritimus.
SORBUS.
Aucuparia.
Domestica.
SPARGANIUM.
Ramosum.
SPARTIUM.
Junceum.
Monospermum.
Scorpius.
Complicatum.
Scoparium.
Spinosum.
SPERGULA.
Nodosa.
Saginoïdes.
Arvensis.
Pentandra.
SPHAGNUM.
Palustre.
SPINACIA.
Oleracea.
SPIRÆA.
Filipendula.
Ulmaria.
STACHYS.
Sylvatica.
Palustris.
Germanica.
Maritima.
Annua.
* Hirta.
STŒHELINA.
Dubia.
STATICE.
Armeria.
Limonium.
Oleæfolia.
Bellidifolia.
Echioïdes.
Cordata.
Reticulata.
STELLARIA.
Nemorum.
Dichotoma.
Graminea.
Cerastoïdes.
STELLERA.
Passerina.
STIPA.

Pennata.
Juncea.
* Capillata.
SYMPHYTUM.
Officinale.
Tuberosum.
SYRINGA.
Vulgaris.

TAGETES.
Patula.
Erecta.
TAMARIX.
Gallica.
TAMUS.
Communis.
TANACETUM.
* Annuum 59.
TARGIONIA.
* Hypophylla 85.
TEUCRIUM.
Montanum.
Polium.
Variegatum.
Capitatum.
Chamæpitys.
Iva.
Botrys.
Scordium.
Camædrys.
Flavum.
Scorodonia.
THALICTRUM.
Fœtidum.
Minus.
Angustifolium.
Flavum.
THAPSIA.
Villosa.
Fœtida.
THELIGONUM.
Cynocrambe.
THESIUM.
Linophyllon.
THLASPI.
Saxatile.
Perfoliatum.
Hirtum.
* Campestre 41.
Montanum.
Bursa pastoris.
* Alpestre 41.
THYMUS.
Serpyllum.
Citratum.
Vulgaris.
Zizis.
Acinos.
Pulegioïdes.
TILIA.
Europæa.
TILLÆA.
Rubra.
Muscosa.
TORDYLIUM.
Officinale.
Maximum.
Anthriscus.
Latifolium.
Nodosum.
TORMENTILLA.
Erecta.
TRAGOPOGON.
Hirsutum.
Pratense.
Porrifolium.
Dalechampii.
Picroïdes.
Asperum.
Crocifolium.
TREMELLA.
Nostoc.
Auricula.
Verucosa.
Hemisphærica.
* Subcutanea 109.
* Mesenteri-

* Mesenteriformis 110.
TRIBULUS.
Terrestris.
TRIFOLIUM.
Melilotus officinale.
Melilotus italica.
Alpinum.
Subterraneum.
Cherleri.
Glomeratum.
Lappaceum.
Angustifolium.
Stellatum.
Scabrum.
Rubens.
Pratense.
Lagopus.
Repens.
Tomentosum.
Montanum.
Spumosum.
Resupinatum.
Fragiferum.
Agrarium.
Spadiceum.
* Suffocatum 52.
TRIGLOCHIN.
Palustre.
* Maritimum 25.
TRIGONELLA.
Polyceratia.
Monspeliaca.
Fœnum græcum.
TRITICUM.
Æstivum.
Hybernum.
Spelta.
Monococcon.
Repens.
Caninum.
Tenellum.
* Maritimum 15.
TROLLIUS.
Europœus.
TULIPA.
Sylvestris.
Gesneriana.
TURRITIS.
Hirsuta.
Raji 45.
TUSSILAGO.
Alpina.
Farfara.
TYPHA.
Latifolia.
Angustifolia.

VACCINIUM.
Myrtillus.
Uliginosum.
VALANTIA.
Muralis.
Aparine.
Cruciata.
VALERIANA.
Rubra.
Calcitrapa.
Tuberosa.
Phu.
Tripteris.
Locusta.
Olitoria.
Coronata.
Dentata.
Multifida.
Mixta.
VALISNERIA.
* Spiralis 68.
VALEZIA.
Rigida.
VERATRUM.
Album.
VERBASCUM.
Thapsus.
Lychnitis.
Phlomoïdes.
Nigrum.
Blattaria.
Sinuatum.
VERBENA.

Communis.
VERONICA.
Spicata.
Officinalis.
Alpina.
Serpyllifolia.
Beccabunga.
* Anagallis *B.* 1.
Chamædrys.
* Teucrium 2.
* Verna *ib.*
* Acinifolia *ib.*
* Peregrina *ib.*
Latifolia.
Agrestis.
Arvensis.
Hederæfolia.
Triphyllos.
VIBURNUM.
Tinus.
Lantana.
Opulus.
VICIA.
Dumetorum.
Sylvatica.
Cracca.
Incana.
* Amphicarpos 48.
Onobrychioides.
Biennis.
Sativa.
Lathyroïdes.
Lutea.
Hybrida.
* Peregrina 51.
Sepium.
Narbonensis.
Faba.
* Nissoliana 51.
VINCA.
Major.
VIOLA.
Odorata.
Canina.
Tricolor.
VISCUM.
Album.
VITEX.
Agnus castus.
VITIS.
Vinifera.
Laciniosa.
ULMUS.
Campestris.
ULVA.
Intestinalis.
* Linza 125.
Lactuca.
Latissima.
* Umbilicata 125.
* Pruniformis 124.
URTICA.
Pilulifera.
Urens.
Dioica.
UTRICULARIA.
Vulgaris.
XANTHIUM.
Strumarium.
Spinosum.
XERANTHEMUM.
Annuum.
ZANICHELLIA.
Palustris.
ZEA.
Mays.
ZOSTERA.
Marina.

FINIS.

E R R A T A.

PAGE *vj* de l'Introduction, *la Billardière* : lisez *la Martinière.*

Page 15, murinum : *lisez* marinum.

48, *ligne* 6, caulibus : *lisez* caulinis.

93, soie ; *lisez* suie.

136, cytisus : *lisez* cytinus.

145, scænoides : *lisez* schænoides.

* 245, *après* lathyrus amphicarpos : *ajoutez*,

Lathyrus minimus perennis amphicarpos nobis. *Moriss. s.* 2, *tab.* 23, *fig.* 1.

Elle exprime assez bien la plante et ses fruits, mais les folioles sont beaucoup trop larges.

Vicia amphicarpos.

Arachidna seu potius arachioides. *s.* 2, *tab.* 8, *fig.* 4.

Cette figure est copiée d'après celle de *Bauhin* et de *Clusius.*

Carte des Environs de Montpellier

Serane
herault
capoulados
Sanges
Mont St Loup
Le Lez Riviere
Le Lez
Terroir de Grabel
Ancane
Font Dairelle
Garrigue de Fontfrede
Chemin de Sanges
Chemin de Grabel
Chemin de Montferrier
Martinet
Terroir de Castelnau
Fontaine de Pompignane
Terroir de Mauguio
Chemin de Nismes
Sauret
Les Rivieres de Mauguio
Citadelle
Chemin de Lodeve par selle neuve perou
Chemin
Pont Juvenal
Pont Trincat
Chemin du pont Trincat à Mauguio
Chemin de la Verune
Chemin de Perenas
Pont de Ricoulon
Chemin de Lattes
Chemin de Montels
et de Cette
Ruisseau
Chemin qui separe le territoire de Montpellier et de Lattes
N
E
S
Echelle de 2000 Toises.

Montpellier
Riv. de Lavarasson
Ville neuve
Lattes
Perols
Etang de Thau
Etang de Frontignan de Maguelone et Perols
Lunel
Agde
Cap de Cette
St Loup
la Motte
Brescou
Echelle de 8 lieues du Languedoc